This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

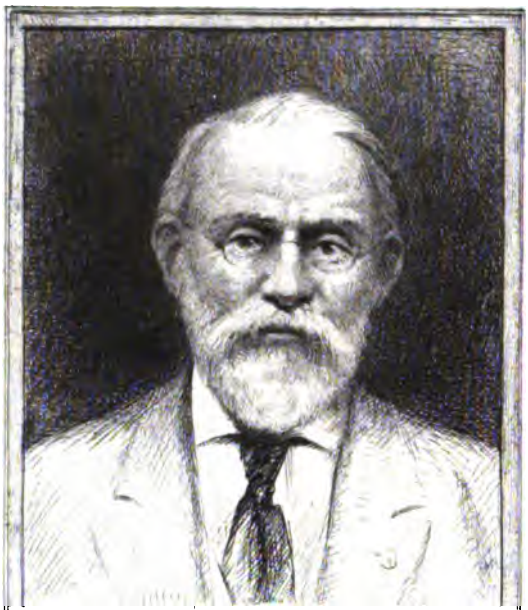
We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

B 472165



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

DH
801
.N2
Dé
v.1c

DOCUMENTS INÉDITS

RELATIFS A L'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE NAMUR

PUBLIÉS PAR ORDRE DU CONSEIL PROVINCIAL

L'ADMINISTRATION ET LES FINANCES

DU COMTÉ DE NAMUR

DU XIIIe AU XVe SIÈCLE

SOURCES

IV.

CHARTES ET RÈGLEMENTS

PUBLIÉS PAR

P.-P. BROUWERS

CONSERVATEUR DES ARCHIVES DE L'ÉTAT, A NAMUR

TOME Ier

1196 - 1298

NAMUR

TYPOGRAPHIE DE AD. WESMAEL-CHARLIER, ÉDITEUR

1913

Printed in Belgium.

DOCUMENTS INÉDITS

RELATIFS

A L'HISTOIRE DE LA PROVINCE

DE

NAMUR

PUBLIÉS

PAR ORDRE DU CONSEIL PROVINCIAL

CHROMOLITH. WESMAEL CHARLIER.

UNIV OF

L'ADMINISTRATION ET LES FINANCES

DU COMTÉ DE NAMUR

DU XIIIe AU XVe SIÈCLE

SOURCES

IV.

CHARTES ET RÈGLEMENTS

PUBLIÉS PAR

P.-P. BROUWERS

CONSERVATEUR DES ARCHIVES DE L'ÉTAT, A NAMUR

TOME Ier

1196 - 1298

NAMUR

TYPOGRAPHIE DE AD. WESMAEL-CHARLIER, ÉDITEUR

1913

Dunning
Nijhoff
4-13-37
33393

IMPRIMÉ

PAR AD. WESMAEL-CHARLIER,

TYPOGRAPHE NAMUROIS,

AUX FRAIS DE LA PROVINCE DE NAMUR,

ET TIRÉ

A QUATRE CENTS EXEMPLAIRES.

—

MARS MCMXIII

INTRODUCTION.

Dans la préface de notre premier volume consacré aux sources de l'*Administration et les finances du comté de Namur du XIIIe au XVe siècle,* nous annoncions qu'une quatrième série renfermerait les documents « offrant un intérêt financier, politique, économique ou judiciaire pour la période des souverains particuliers de notre province. »

C'est cette quatrième série que nous entreprenons aujourd'hui. Elle comportera plusieurs volumes.

Cette nouvelle série commence avec le début du règne de Philippe le Noble en décembre 1196. Comme son père Baudouin V, comte de Hainaut, Philippe s'intitule, dans ses actes, *marchio Namucensis*; c'est le titre que ses successeurs portèrent également durant tout le XIIIe siècle. Le présent volume s'arrête à l'époque où Guy de Dampierre abandonne à son fils Jean l'administration du comté de Namur, en 1298.

*

Tous les actes des comtes de Namur qui ont gouverné notre pays pendant cette période, n'ont évidemment pas été relevés; nous avons systématiquement laissé de côté tous les documents émis par ces princes soit en qualité d'administrateurs du comté de Flandre, soit comme empereurs de Constantinople ou comtes d'Auxerre. Dans le catalogue de leurs actes, nous avons négligé également les chartes où ils sont cités simplement comme témoins; en un mot, nous avons fait un choix, fort considérable, il est vrai, mais limité et guidé par l'objet même de notre publication.

Ainsi, à côté de traités et de contrats conclus avec les princes voisins de Hainaut, de Luxembourg et de Liége, on trouvera dans ce volume des actes relatifs aux relations du comte avec le roi de France; les documents relatifs aux biens féodaux et aux alleux, des collations de fiefs, des quittances de sommes dues par le comte, des règlements d'avouerie locale, forment un second groupe fort important; les chartes relatives aux biens domaniaux et aux droits du prince sur les forêts, les moulins, les cours d'eau, les octrois de chartes aux communes, ont évidemment été relevés avec le plus grand soin; enfin nous publions, en analyse ou *in extenso*, les nombreux actes de donations de terres, de dîmes et de rentes aux institutions religieuses, protégées par les comtes de Namur, les

fondations et collations de prébendes, les statuts reconnus par ces princes aux chapitres de Namur et d'Andenne, etc.

La plupart des documents dont nous publions soit l'analyse, soit le texte, ont été octroyés par les comtes de Namur. Ce ne sont pas cependant les seuls qui puissent nous fournir des renseignements sur l'administration du Namurois; il en est d'autres qui ne sont pas moins importants à ce point de vue : ce sont les actes qui émanent des officiers du prince, particulièrement des baillis, dont le rôle devient si considérable à partir du XIIIe siècle. Ces considérations nous ont engagé à joindre au catalogue des actes des comtes de Namur la publication ou l'analyse des documents de leurs baillis.

***

La dernière partie du XIIe siècle avait été marquée par des désastres terribles pour le Namurois. Le règne incohérent et troublé de Henri l'Aveugle s'était terminé sans que la paix entre ses héritiers eût été assurée; la cession du territoire qui constitua par la suite la prévôté de Poilvache, rendit enfin la tranquillité à nos populations si éprouvées. Dans le Namurois, comme dans les pays voisins, commence, avec le XIIIe siècle,

une nouvelle période non seulement de son histoire politique, mais de son développement social; celui-ci y fut peut-être moins caractérisé au début, que dans le Brabant, par exemple, et une des raisons de cet état de choses gît certainement dans la politique de nos princes namurois, bien plus occupés par des questions étrangères que par l'administration de leur propre domaine. C'est tout d'abord Philippe le Noble qui fut nommé administrateur du comté de Flandre et ne se signala pour ainsi dire dans le Namurois que par des donations nombreuses en faveur des corporations religieuses, surtout du chapitre de Saint-Aubain. Après lui se succèdent une série de princes, qui, attirés par le « mirage oriental » de l'Empire latin de Constantinople, ne considèrent le comté de Namur que comme un territoire à peine digne de leur fournir les ressources nécessaires pour leurs guerres lointaines. Le dernier, Baudouin de Courtenay, chassé de son trône de Byzance, dut se résoudre à vendre son comté, en 1263.

Ce fut un prince de la maison de Flandre qui l'acheta et qui devait former la souche des comtes de Namur du XIIIe et du XIVe siècle. Le catalogue des actes, pour ces soixante-dix premières années, comprend environ cent cinquante documents; la plupart sont relatifs à des donations faites à des institutions ecclésiastiques; il y a quelques actes émanant des baillis à partir de 1219, mais ils ne concernent le plus souvent que des juge-

ments rendus dans des contestations à l'occasion des biens de maisons religieuses.

Il en est autrement de la seconde partie de notre recollement qui comprend plus de cent quatre-vingts actes. Dès les débuts de son règne, en 1265, Guy de Dampierre fait rédiger un terrier qui va servir de base à la perception de ses propres revenus domaniaux; puis viennent de multiples documents relatifs à l'administration des biens du comté, échanges, réglementation de droits de souveraineté, particulièrement en matière de justice, ventes et échanges de terres, constitution de fiefs, etc. Toutes ces modifications administratives, judiciaires et financières furent certainement une des principales causes de la rédaction, rendue nécessaire, d'un nouveau terrier en 1289 [1]. Celui-ci est beaucoup plus détaillé, surtout dans l'énumération des tenanciers de terres domaniales qui y sont mentionnés avec les revenus de leurs tenures.

Les renseignements, contenus dans ces registres aux *cens et rentes*, sont singulièrement éclairés par les documents que nous publions dans ce premier volume. C'est là une des raisons qui nous ont engagé à les mettre à jour dès maintenant. Aussi bien, dans ces actes des

[1] Ce sont ces deux terriers que nous avons publiés dans la première section de cette collection : *Cens et rentes du comté de Namur au XIIIe siècle.*

comtes et des baillis du XIIIe siècle, nous allons retrouver les premières manifestations de cette cour féodale dont les dénombrements de fiefs, rédigés au XIVe siècle, formeront la seconde section des sources de l'administration et des finances du comté de Namur. De même que, dans les archives des institutions religieuses, cartulaires et rentiers forment deux collections inséparables, ceux-ci établissant la situation d'un domaine foncier, ceux-là en montrant la formation et servant en quelque sorte de justification aux premiers; de même nous avons rattaché les uns aux autres les recueils de chartes, les terriers ou rentiers et les dénombrements de fiefs.

Plusieurs des documents qui composent ce volume nous renseignent sur les coutumes judiciaires en usage dans les localités du Namurois; on rencontrera parfois l'expression *secundum usum et consuetudinem,* ou *aux us et coutumes del pais.* Les XIVe et XVe siècles nous fourniront à cet égard des documents plus explicites : des chartes-lois, des records d'échevinage, qui constituent de véritables textes législatifs pour les communes où ils étaient publiés. Nous aurons ainsi l'occasion de former un ensemble d'actes importants que l'on pourra considérer comme les préliminaires des recueils publiés par Grandgagnage dans sa *Coutume de Namur* [1].

[1] La coutume de Namur ne fut rédigée qu'en 1531, à la suite d'un édit de Charles-Quint et homologuée vingt-trois ans plus tard. L'éditeur le plus

***

Comme nous l'avons dit, dans la présente collection, nous ne nous contentons pas de publier des actes inédits; dans le catalogue des actes des comtes de Namur, nous avons choisi les plus intéressants au point de vue administratif et financier; nous en avons fait des analyses d'après les éditions qui nous paraissaient les meilleures et auxquelles nous renvoyons. Certains d'entre eux nous ont semblé mériter une nouvelle édition, soit que l'auteur — c'est le cas pour les actes publiés par Galliot — les ait publiés d'une manière fort incorrecte, soit qu'ils aient été compris dans des ouvrages peu répandus.

Le même principe a été appliqué pour les actes des baillis de Namur; mais ici la besogne a été simplifiée par la rareté des actes de ce genre déjà publiés. La plus grande partie de ces documents étaient inédits. Nous avons eu recours, pour ces éditions, aux actes originaux, et à leur défaut aux cartulaires ou aux copies modernes.

récent de la Coutume, Grandgagnage, a fait suivre cette publication de deux recueils de cas jugés du xve siècle, « œuvres de praticiens, d'hommes de loi qui, longtemps avant la rédaction officielle et régulière des Coutumes, avaient senti la nécessité d'en consigner la tradition par écrit, soit pour leur usage personnel, soit pour l'utilité des corps judiciaires auxquels ils étaient attachés ».

Nos recherches ne se sont d'ailleurs pas limitées aux Archives du dépôt de Namur; outre le fonds si considérable du chartrier des comtes de Namur, conservé à Bruxelles, nous avons parcouru les Archives ecclésiastiques du Brabant, du Hainaut et de Liége, qui nous ont fourni quelques documents; dans le Trésor des chartes, aux Archives Nationales à Paris, nous avons également trouvé quelques actes intéressant notre province; mais c'est surtout l'important dépôt de Lille [1] qui nous a apporté une forte moisson de documents, d'ordre financier particulièrement.

De toutes ces recherches il en est résulté, pour le XIIIe siècle seulement, un ensemble de 332 actes, dont près de 150 inédits. Les différents comtes de Namur sont représentés comme suit :

Philippe le Noble,	1196 à 1212,	33 actes.
Pierre de Courtenay et Yolende,	1212 à 1216,	5 »
Philippe de Courtenai,	1216 à 1226,	9 »
Henri de Vianden et Marguerite,	1229 à 1237,	32 »
Baudouin de Courtenay,	1237 à 1262,	34 »

Enfin, de 1219 à 1259, nous avons relevé 36 actes émanant de baillis et de prévôts.

Le restant des documents, qui forment la seconde

[1] Nous adressons à notre collègue M. Max Bruchet, l'expression de nos sentiments de reconnaissance pour l'obligeant accueil qu'il nous a réservé.

moitié du volume, est relatif au règne de Guy de Dampierre; pour les années de 1263 à 1298, nous avons recueilli 182 actes édictés soit par le comte soit par ses officiers.

***

Dans l'édition de ces documents, nous avons suivi les instructions publiées par la Commission royale d'histoire [1] : nous avons résolu les abréviations, adopté la ponctuation moderne, employé les majuscules pour les noms de lieux et de personnes; nous avons mis entre crochets les mots ou parties de mots que nous avons ajoutés au texte des documents, par exemple lorsque nous avons complété les noms propres représentés dans l'acte manuscrit par leurs initiales. Quant aux notes, nous en avons été fort sobre; les analyses, ainsi que la table onomastique publiée à la fin du volume, nous dispensaient de multiplier les identifications.

Enfin nous avons mis en style moderne les indications chronologiques anciennes. Et à ce sujet il convient de terminer par une remarque.

L'on sait qu'avant 1575, c'était le style ancien qui était en usage dans les Pays-Bas, c'est-à-dire que l'année commençait tantôt à Pâques, tantôt à la Noël.

[1] *CRH*, 5e série, t. VI, p. V.

A Liége l'on suivit, pour la datation des actes, le style de Noël pendant les XIe, XIIe et les trente premières années du XIIIe siècle [1]; ensuite, durant un siècle, ce fut le style de Pâques que l'on employa, exactement jusqu'en 1333. Il semblait que l'on pût croire qu'il en avait été de même dans le comté de Namur; mais l'acte, analysé sous le no 21, fait constater l'usage d'un autre style que celui de Noël en 1210. Faut-il, comme nous l'avons dit dans la note de la page 10, admettre l'emploi du style de Pâques? Nous n'avons pu trouver d'autres actes qui nous auraient facilité la solution de ce petit problème. D'autre part, le Père R. Kerckx a cru pouvoir conclure à l'emploi du style de l'Annonciation dans la chancellerie des comtes de Hainaut et dans la chronique de Gislebert de Mons [2].

Or, l'on connaît les relations étroites qui unissaient les familles comtales du Hainaut et du Namurois à fin du XIIe siècle. De plus nous savons que Gislebert, l'auteur du *Chronicon Hanoniense,* joua un rôle administratif important, non seulement dans le Hainaut, mais aussi dans notre pays. Lorsqu'en 1190 ou 1191, Baudouin V eut été reconnu comme marquis de Namur, Gislebert reçut de ce prince le titre de chancelier comtal pour le pays de Namur; s'il prend parfois le

[1] E. DE MARNEFFE, *Styles et indictions*, p. 38.

[2] *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*, année 1911, p. 124.

titre de prévôt de Mons, il apparaît souvent cité, dans les actes du début du XIIIe siècle, comme prévôt de Saint-Aubain de Namur ou de Saint-Pierre-au-Château [1].

De tout cela ne pourrait-on induire que dans le pays de Namur, tout au moins depuis l'avènement de Philippe le Noble, on suivait, comme dans le Hainaut, le style de l'Annonciation, c'est-à-dire que l'année commençait le 25 mars? Quoi qu'il en soit, à partir du second tiers du XIIIe siècle, c'est le style de Pâques qui est employé dans la rédaction des actes namurois.

[1] *AHEB*, 2e série, t. X, p. 135. Cf. au sujet de Gislebert l'introduction que VANDERKINDERE a mise à son édition de la *Chronique* (Bruxelles, 1903).

OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ.

CRH = *Commission royale d'histoire, Bulletins.*
ASAN = *Annales de la Société archéologique de Namur.*
AHEB = *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique.*
SAHL = *Société d'art et d'histoire, de Liége.*
Monuments = DE REIFFENBERG, *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Hainaut, Namur et Luxembourg.*
DE LIMMINGHE = *Chronique du pays de Namur*, par Paul de Croonendael, édition du comte de Limminghe.

1.

Extraits de la loi ou coutume octroyée par Philippe, comte de Namur, aux habitants de la ville de Walcourt.

1196, décembre.

PAUL DE CROONENDAEL, *Chronique du pays et comté de Namur*, édit. DE LIMMINGHE, I, p. 24. — DE REIFFENBERG, *Monuments*, I, p. XXVI. — GALLIOT, III, p. 280. — LAHAYE, *Cartulaire de la commune de Walcourt*, p. 4.

2.

Philippe, comte de Namur, à la demande du duc de Limbourg, donne aux religieux de Signy et de Rosières [1] *le droit de circuler librement dans ses domaines.*

1196.

ST BORMANS, *Analyse d'un cartulaire du Val-Saint-Lambert*, p. 10.

[1] L'abbaye de Signy, actuellement dans le département des Ardennes, avait des biens à Rosières, près de Plainevaux (prov. de Liége, c. de Seraing); c'est là que fut fondé le monastère du Val-Saint-Lambert, auquel Philippe de Namur octroya en 1209 un acte du même genre que celui que nous analysons ici.

C'est à cette abbaye de Signy, que le comte de Namur Henri l'Aveugle accordait en 1182 l'exemption des droits de winage et de tonlieu dans toute l'étendue de ses terres (*ASAN*, XVII, p. 468).

3.

Philippe, marquis de Namur, fonde dans l'église collégiale de Saint-Pierre, au château de Namur, une treizième prébende, à laquelle devait être annexée la dignité de doyen.

1198.

GALLIOT, V, 353. — DE LIMMINGHE, *op. cit.*, II, p. 657. — AIGRET, *Histoire de l'église de Saint-Aubain à Namur*, p. 632.

4.

Traité de Dinant conclu entre Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, et son frère Philippe, marquis de Namur, d'une part, et Thibaut, comte de Bar et de Luxembourg d'autre part : la partie du territoire comprise entre la Meuse et la forêt d'Arche reste la propriété du comte de Namur.

1199, 26 juillet, à Dinant.

DUMONT, *Corps diplomatique*, I, Ire partie, p. 125. — BERTHOLET, *Histoire du duché de Luxembourg*, IV, preuves p. XL. — Traduction française dans GALLIOT, I, p. 184.

5.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, donne à l'église de Saint-Pierre, au château de Namur, une rente annuelle

de 60 sous, à percevoir sur les revenus du winage et du tonlieu de Binche.

1199.

Acte sur parchemin; le sceau qui y était attaché par une tresse de soie jaune, a disparu. Sur le côté de l'acte, en grandes capitales, dont il ne reste que la partie supérieure, le mot : CYROGRAPHV. Au verso de l'acte, inscription du XIIIe siècle : Carta anniversarii Balduini imperatoris in ecclesia beati Petri castri Namurcensis. — *Chartrier de Saint-Pierre-au-Château*, aux Archives de l'État, à Namur.

† Ego Balduinus Flandrie et Hainonie comes, universis notum facio tam presentibus quam futuris quod ecclesia Sancti Petri in Namuco, intuitu karitatis et respectu dilectionis quae et me et patrem meum sane recordationis principem Balduinum, comitem Hainonie et marchionem primum Namucensem, amplectebatur, anniversaria perpetua pro ipsius patris mei meeque ac dilecte coniugis mee Marie, Flandrie et Hainonie comitisse, animabus de mera liberalitate concessit recolenda et firmavit. Ipsius igitur ecclesie piam considerando devotionem, assignavi eidem ecclesie et legitima collatione donavi quoquo anno sexaginta solidos, Hainoensis monete, perpetua perceptione in winagio et theloneo Bincii, in festo Sancti Remigii, nulla alia assignatione obstante; unde communi ipsius ecclesie consensu et consilio statutum est, ut de predictis denariis XX solidi quoquo anno in anniversarium patris mei, in anniversarium quoque meum XX solidi et in anniversarium nobilis coniugis mee M[arie] XX solidi convertantur, hac quidem distinctione quod eis qui celebrationi anniversariorum interfuerint tam canonicis quam vicariis denarii illi distribuantur, ita quidem quod eadem et equa gaudeant portione tam vicarii quam canonici. Nemini autem absenti indugendum est in hac denariorum distributione, nisi infir-

mitate detineatur. Ut hec karitativa anniversariorum recolendorum concessio recordatione sana conservetur inviolata, legitimaque denariorum assignatio tam a me quam a meis successoribus rata habeatur, scripto cyrographizato hec omnia confirmari et testibus roborari decrevi, scripti partem sigillo meo minutam sepedicte ecclesie habendam concendens, aliam vero scripti partem sigillo sepedicte ecclesie signatam in custodiam meam meorumque successorum reponens. De fidelibus meis testes : Philippus germanus meus marchio Namucensis, Willelmus patruus meus, Eustachius de Ruez, Nicholaus de Condato, Petrus de Duaco, Gillebertus prepositus Montensis, Henricus castellanus Binciensis, Henricus castellanus Montensis, Gislenus castellanus Bellimontis, Renardus de Strepi et quamplures alii. De ecclesia Sancti Petri in Namuco testes : Robertus prepositus; Gobertus decanus; Hellinus, Godescalus, Nicholaus, sacerdotes; Eustachius, Gislenus, diaconi, Heribertus, Godinus, Petrus, Gislenus, canonici; Gillebertus custos. Actum anno Verbi incarnati millesimo centesimo nonagesimo nono.

6.

Philippe, marquis de Namur, fonde l'autel Saint-Jacques au château de Namur et dote cette chapelle de quelques terres et rentes à Vedrin et à Namur.

1200, 10 novembre.

St. Bormans, *Les Fiefs du comté de Namur*, I, p. 1.

7.

Philippe, marquis de Namur, mande à ses baillis et officiers qu'il n'a aucun droit sur la forêt de Biert et que celle-ci appartient au monastère de Brogne.

1196-1212.

CRH, LXXVI, p. 675.

8.

Hugues, évêque de Liége, et Philippe, marquis de Namur, donnent des statuts au chapitre de Saint-Aubain à Namur.

1203.

AHEB, VI, p. 118. — DE LIMMINGHE, II, 654.

9.

Hugues, évêque de Liége, et Philippe, marquis de Namur, donnent des statuts au chapitre de Saint-Pierre, au château de Namur.

1203.

ASAN, II, p. 251, note 2.

10.

Hugues, évêque de Liége, donne à Philippe, marquis de Namur, une rente féodale de vingt-cinq marcs à prélever sur les revenus de l'évêque à Huy.

1204, mars.

GALLIOT, V, p. 358. — DE LIMMINGHE, II, p. 665.

11.

Philippe, marquis de Namur, déclare que les prébendes du chapitre d'Andenne ne devront être conférées qu'à des dames nobles, issues de parents nobles, que ces chanoinesses ne pourront avoir une prébende dans une autre église, et que des prébendes qui avaient été injustement conférées à des chanoines, devront être restituées aux dames, après le décès des titulaires.

1207, août.

MISSON, *Le Chapitre noble de Sainte-Begge à Andenne*, p. 291.

12.

Philippe, marquis de Namur, confirme la donation de la grande dîme de Balâtre que Nicolas de Condé, son parent, pair du château de Namur, a faite en faveur du chapitre de Saint-Aubain de Namur.

1207, octobre.

AHEB, V, p. 483.

13.

Philippe, marquis de Namur, ayant divisé en deux une prébende du chapitre de Saint-Aubain, dont les revenus étaient trop considérables, donne au chapitre toute sa dîme, grosse et petite, de Biesme, afin que ces deux nouvelles prébendes aient les mêmes ressources que les autres.

1207, octobre.

AHEB, V, p. 480.

14.

Philippe, marquis de Namur, renonce aux droits de gîte qu'il avait dans toutes les cours que l'église d'Inde [1] *possédait à Seilles, Sclayn, Ville, Hosden, Landenne; en échange l'abbaye lui cède les deux tiers des bois relevant de ces cours et situés dans le comté de Namur* [2].

1208, 14 novembre, à Mons.

V. Barbier, *Histoire du chapitre de Sclayn*, p. 236.

[1] Abbaye de Cornelimunster, non loin d'Aix-la-Chapelle.

[2] Un acte du même genre, émanant de l'abbé de Cornelimunster, Florent, et sous la date du 18 novembre, a été publié par Galliot, V, 363, et de Limminghe, II, 663. — D'après J. Borgnet, ce sont ces parcelles de bois qui ont constitué ce que, au xive et au xve siècle, on appela, dans le comté de Namur, les fiefs d'Inde.

15.

Philippe, marquis de Namur, approuve la donation des dîmes de Boneffe et de Hemptinne, faite à l'abbaye d'Aywières par son féal Gossuin de Heripont.

1208, novembre, à Mons.

Les Communes namuroises, 2e année, 1ère livr., p. 80.

16.

Philippe, marquis de Namur, fait savoir qu'il a concédé aux habitants de Gerpinnes les mêmes libertés dont jouissent les bourgeois de Namur, sous réserve des droits du chapitre de Moustier et de l'avoué.

1209 (n. st.), 15 mars, à Brogne.

CRH, 4e série, XI, p. 302.

17.

Philippe, marquis de Namur, relève de Hugues, évêque de Liége, le château de Samson [1].

1209, 18 avril, à Liége.

Bormans et Schoolmeesters, *Cartulaire de l'église de St-Lambert, de Liége*, I, p. 153.

[1] Les nombreux actes relatifs à l'inféodation du château de Samson ont été publiés dans *Monuments*, I, p. 129 et Bormans et Schoolmeesters, *op. cit.*, t. I, p. 153 et suiv.

18.

Abraham, doyen du chapitre de Saint-Pierre-au-Château, et Gui, chevalier et châtelain du château de Namur [1], *font savoir qu'ils ont vu la charte, datée du 18 avril 1209, par laquelle Hugues, évêque de Liége, a fait un accord avec Philippe, marquis de Namur, au sujet du château de Samson.*

1209, avril.

Original sur parchemin, muni d'un fragment de sceau contrescellé en cire blanchâtre, pendant à une double queue de parchemin et représentant un écu triangulaire, à 3 pals contrevairés, accompagnés d'un chef chargé de 2 merlettes d'éperons à 6 rais. Contre sceau : petit écu du même type, à une cotice en bande accompagnée en chef d'un faucon. — *Chartrier des comtes de Namur*, n° 18, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

19.

Abraham, doyen du chapitre de Saint-Pierre-au-Château, et N. de Sorel, chevalier et châtelain du château de Namur, font savoir qu'ils ont vu les lettres par lesquelles Godefroid, châtelain de Bruxelles, a cédé à perpétuité à Philippe, marquis de Namur, sa terre et tous ses revenus de Mellet, moyennant une rente annuelle de six deniers namurois.

1209, août.

Galliot, V, 367. — *AHEB*, V, 198.

[1] Ce personnage est déjà cité dans une charte de 1190, publiée dans *AHEB*, t. XXIII, p. 338.

20.

Gilbert de Landenne, cède à Philippe, marquis de Namur, les fiefs que Guillaume de Floriffoux, Everard de Hannut et Jacques de Sombreffe tenaient de lui respectivement à Stave, à Crehen et à Jemeppe.

1209, 17 novembre, à Namur.

Monuments, I, p. 132.

21.

Le chapitre de Saint-Aubain à Namur cède à Philippe, marquis de Namur, la none de toutes ses cultures situées à Anhée, à l'exception de celles que détient le valet d'Anhée.

1210 (n. st.), 5 mars [1].

AHEB, VI, 182.

22.

Philippe, marquis de Namur, assigne pour douaire à sa femme Marie de France, une partie de ses domaines, entre autres Viesville, Gosselies, Golzinnes, le bois de

[1] La date donnée par le document est : *feria VI^a ante Invocavit me, mense marcio, anno Domini M^o CC^o nono* Or en 1209, le premier dimanche de Carême tombe en février; donc il faut dater l'acte de l'année 1210, ce qui nous porte à croire que à cette époque déjà l'on suivait le style de Pâques dans le comté de Namur.

Beaufau, tout ce qui s'étend entre la Sambre et la terre du duc Henri, etc.

1210, à Valenciennes.

VREDIUS, *Genealogia comitum Flandriae*, preuves, I, 202. — TEULET, *Layette du trésor des chartes*, I, 361.

23.

Philippe, marquis de Namur, fait savoir qu'il approuve la donation de la dîme de Sosoye faite à l'abbaye de Brogne par Thierry de Faing, avec l'assentiment de Gobert de Bioul, qui la tenait en fief de Philippe et qui l'avait inféodée lui-même au donateur.

1210.

ASAN, V, 443.

24.

Thierry de Walcourt fait savoir qu'il a donné à Philippe, marquis de Namur, tout son fief de Méhaigne et de Refail, moyennant un cens annuel de douze deniers liégeois.

1211, 9 mai, à Méhaigne et au château de Namur [1].

ASAN, II, 200.

[1] Cet acte fut *actum ... in villa de Mahagne et recognitum eadem die in castro Namucensi*.

25.

Philippe, marquis de Namur, fonde une chapelle en l'honneur de Saint-Jacques apôtre dans son château de Viesville et en réglemente les revenus et le droit de collation.

1211.

AHEB, V, 384. — DE LIMMINGHE, II, 646.

26.

Philippe, marquis de Namur, fonde trois nouvelles prébendes dans l'église Saint-Aubain et donne au chapitre toute la dîme du territoire de Temploux et sa dîme de Vedrin.

1211.

DE LIMMINGHE, II, 650.

27.

Philippe, marquis de Namur, donne sa part des dîmes de Fleurus et l'église de cette localité au chapitre de Saint-Aubain.

1211.

Original sur parchemin, muni de 2 sceaux en cire brune pendant à des lacets en soie verte. 1° Sceau équestre de Philippe, marquis de Namur. 2° Sceau du chapitre de Saint-Aubain. — Chartrier du *chap. de Saint-Aubain*, aux Archives de l'État, à Namur.

Philippus marchio Namucensis presentibus pariter ac futuris in perpetuum. Noverit universitatis vestre discretio

quod cum predilecta mihi ecclesia Sancti Albani Namucensis, que dilectione sincera et pia devotione ad meam et dilecte coniugis mee et parentum meorum salutem, intentionem gerebat et sollicitudinem, de gratia et mere liberalitate sua karitatis intuitu mihi concessisset, propositoque firmiore roborasset, quod pro mea et Marie coniugis mee [1], marchionisse Namucensis, Ph[ilippi] regis Francorum filie, et patris mei Balduini, quondam Hainoie comitis et marchionis primi Namucensis, et matris mee Margarete, Flandrensis et Hainoie comitisse et marchionisse Namucensis, animabus anniversaria perpetuo recolere debeat, ego pia devotione et cura diligenti ad maiorem in ipsa Sancti Albani ecclesia divinorum exercitionem, dedi eidem ecclesie in elemosinam perpetuam totam partem meam decimarum tam maiorum quam minorum in territorio et potestate de Fleruis et ecclesiam ipsius loci, cum patronatu et jure omnique proprietate et dominatione ad eamdem ecclesiam pertinente. Statutum est siquidem et tam meo quam ecclesie Sancti Albani consensu communi sanccitum, ut predicta bona omnia omni anno convertantur in denarios et per cotidianas distributiones distribuantur viginti canonicis Sancti Albani, eis scilicet qui matutinis interfuerint et in dormitorio iacuerint, ita quod si quis eorum in altero horum duorum, dormitorii scilicet vel matutinarum, defecerit, nichil in ipsa distributione percipiat. Prepositus et decanus ipsius ecclesie, si matutinis interfuerint et in dormitorio iacuerint, duplicem habeant distributionem. Ut autem ecclesia Sancti Albani super predictis bonis in elemosinam sibi collatis perpetua et tranquilla gaudeat possessione, et constitutio exinde facta plenius et firmius observetur, scripti

[1] Philippe, marquis de Namur, avait épousé Marie, fille du roi de France Philippe-Auguste.

presentis notatione sigilloque meo et sigillo Sancti Albani hec omnia confirmata sunt.

Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo undecimo.

28.

Philippe, marquis de Namur, fait savoir que Nicolas de Boussu, châtelain de Namur, a donné à l'abbaye de Lobbes la dîme de Fontenelle que le dit Nicolas tenait en fief du dit marquis.

1211.

Copie dans le *Cartulaire de l'abbaye de Lobbes*, 33ᵉ, f° 129, aux Archives de l'État, à Mons.

Ego Philippus comes marchio Namucensis notum facio presentibus et futuris quod dilectus et fidelis meus Nicholaus de Bossuut, castellanus Namucensis, de assensu Margarete uxoris sue, quicquid habebat in decima grossa et minuta de Fontenellis quam a me tenebat in feodum, per assensum meum, pro salute sua et antecessorum suorum ecclesie sancti Petri Lobiensis in perpetuam elemosinam donavit. Quod ut ratum sit et firmum et ut ipsius elemosine particeps efficiar, cartule presenti sigillum meum apponi feci.

Actum anno dominice incarnationis M° CC° undecimo.

29.

Philippe, marquis de Namur, renonce, en faveur de l'abbaye de Floreffe, au panage dans le bois d'Acoz et l'autorise à vendre la forêt de Thiméon.

1212, 7 octobre, à Blaton.

AHEB, IX, 268.

30.

Philippe, marquis de Namur, fait savoir que les religieux de Cambron et de toutes les abbayes de l'ordre de Citeaux seront exemptés du droit de winage dans tous ses domaines.

1212, 7 octobre, à Blaton.

Monuments, II, 940.

31.

Philippe, marquis de Namur, fait savoir que les prébendes du chapitre d'Andenne ne pourront être accordées qu'à des personnet nobles et ne jouissant d'aucune prébende dans une autre église et qu'il renonce aux droits de gîte qu'il avait coutume de prélever dans les biens de l'église.

1212, octobre, à Blaton.

LAHAYE, *Cartulaire de la commune d'Andenne*, I, 5. — MISSON, *Le Chapitre noble de Sainte Begge à Andenne*, 293.

32.

Philippe, marquis de Namur, renonce à toutes les conventions qu'il avait faites avec son frère Baudouin, et avec Ferrand et Jeanne, comte et comtesse de Flandre, à la

condition que ces derniers assurent à sa sœur Yolende, comtesse d'Auxerre, la possession du Namurois.

1212, octobre, à Blaton.

Monuments, I, 6.

33.

Philippe, marquis de Namur, fait savoir que, reconnaissant l'iniquité de certains droits qu'il avait levés contrairement aux prérogatives des chevaliers, il a statué qu'aucun chevalier ne sera soumis au paiement du droit de meilleur catel.

1212 [octobre], à Blaton.

DE LIMMINGHE, II, 646.

34.

Philippe, marquis de Namur, fait savoir qu'il a permis à son parent et féal Nicolas de Condé, de conférer à des églises toutes les dîmes, terres, près et rentes qu'il tenait en fief à Saint-Amand et à Brigode.

1212 [octobre], à Blaton.

BARBIER, *Histoire de l'abbaye de Malonne*, 282.

35.

Sentence portée par les abbés de Villers, de Cambron, de Marchiennes et de Valenciennes à la suite d'une contes-

tation soulevée entre Philippe, marquis de Namur et le chapitre de Huy au sujet de la grosse dîme de Senenne et d'Anhée, ainsi que des droits d'usage dans la forêt de Profondeville [1].

1212.

Monuments, I, 133.

36.

Pierre, marquis de Namur, et sa femme Yolende cèdent à l'abbaye de Waulsort leurs dîmes d'Onhaye, pour en jouir après la mort de Gérard, seigneur de Saint-Aubert, en échange des droits de l'abbaye dans la forêt de Biert.

1213 (n. st.), mars, à Bouvignes.

AHEB, XVI, 56.

37.

Pierre, marquis de Namur, et sa femme Yolende accordent aux habitants de Bouvignes les libertés que leurs prédécesseurs avaient octroyées aux bourgeois de Namur.

1213, 15 août, à Floreffe.

J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Bouvignes*, I, p. 1.

[1] Pierre, marquis de Namur, et sa femme approuvèrent la même année cette convention (*AHEB*, X, p. 279).

38.

Hugues, évêque de Liége, fait savoir qu'un accord est intervenu entre Pierre, marquis de Namur, et sa femme d'une part, et Gobert de Bioul, d'autre part, au sujet de la possession et des droits d'usage que les deux parties réclamaient dans les bois de Marlagne et de Bioul.

1213, août, à Floreffe.

Monuments, 1, 7. — DE LIMMINGHE, II, 668.

39.

Yolende, comtesse d'Auxerre et de Namur, et son fils Philippe donnent des privilèges aux habitants de la Neuveville à Namur.

1214.

J. BORGNET, *Cartulaire de la commune de Namur*, I, 9.

40.

Pierre, marquis de Namur, et Yolende sa femme donnent à Gilles de Berlaimont le rocher, la maison, l'eau et la forêt de Faing, moyennant l'obligation de les servir comme un homme lige [1].

1215.

Monuments, I, 8.

[1] En novembre 1216, Philippe II, marquis de Namur, renouvela et augmenta cette donation faite en faveur de Gilles de Berlaimont. (*Monuments*, I, pp. 9 et 134.)

41.

Philippe, marquis de Namur, fait savoir qu'il est devenu l'homme lige de Blanche, comtesse de Troyes, et de son fils Thibaut, comte de Champagne, par suite de son fief de Saint-Valérien.

1217 (n. st.), janvier.

Original sur parchemin, en mauvais état, sceau enlevé, aux Archives nationales, à Paris, *Trésor des Chartes*, J. 1035, n° 10.

Ego, P[hili]ppus, comes, marchio Namurcensis, notum faci[o] universis tam presentibus quam futuris, quod ego deveni homo ligius karissime domine mee Blanche, comitisse Trecensis, et Theobaldi, filii eius, comitis Campani[e], [1] de feodo Sancti Valeriani, salva ligeitate domini regis Francie et [sa]lva etiam ligeitate comitis Haynocensis. In cu[ius] rei testimo[ni]um presentes litteras feci brevis sigilli mei munimine roboratas. Datum anno gracie M° CC° sextodecimo, mense januario.

42.

Philippe, marquis de Namur, fait savoir à ses châtelains baillis, maires et hommes de sa terre, qu'il a pris

[1] Thibaut III, comte de Champagne, avait épousé Blanche de Navarre, dont il eut un fils, Thibaut IV, qui mourut en 1253.

l'abbaye d'Aulne sur sa protection et qu'il l'a exemptée des droits de tonlieu et de winage.

1219.

Annales de l'Académie royale d'archéologie, 1re série, VII, 71.

43.

Hugues, prévôt de Philippe, marquis de Namur, à Bouvignes, fait savoir que le chevalier Gobert de Bossut [1], *pour mettre fin au débat qui existait entre lui et l'abbaye de Brogne, a reconnu ne posséder aucun droit sur certains biens et sur le cours du Burnot, en présence du dit prévôt et des hommes féodaux du marquis de Namur.*

1219

AHEB, XVIII, 371.

44.

Hugues, fils aîné du comte de Rethel, fait savoir que Philippe, comte de Namur, à sa demande, s'est engagé envers Tiger, bourgeois de Laon, pour une somme de cent livres à la condition que, lui, Hugues servirait de caution.

1220, (n. st.) janvier.

[1] Le nom de ce personnage est tout à fait inconnu dans les actes du Namurois de cette époque. Ne faudrait-il pas supposer une erreur de lecture du copiste du xve siècle, qui aurait écrit *Gobiert de Bossut* au lieu de *Gobert de Bioul?*

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire jaune au type équestre, représentant un chevalier et portant en exergue la légende : .. HVGONIS ... ISTESTENSIS. Contresceau : + SECRETVM MEVM MICHI. — *Chartrier des comtes de Namur*, n° 35, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Ego Hugo primogenitus comitis Regitestensis [1] notum facio univer[sis quod] karissimus meus Philippus comes de Namur ad petitionem meam [..] constituit erga Tigerum civem Laudensem super centum libris alborum, [ea] conditione quod quicquid dictus comes dampni vel gravaminis occasione dicti [hom]agij incurrerit, eidem restituam per abandonium omnium rerum mearum ubique sine forisfacto capiendarum. Actum anno [Domini M° CC°] XIX, mense januario [2].

45.

Philippe, marquis de Namur, confirme la donation de biens situés à Wierde, que Ermengarde, veuve de Godefroid de Wierde, et sa fille Ida ont faite à l'abbaye de Grandpré.

1220.

Copie dans le *Cartulaire de Grandpré*, I, p. 10, aux Archives de l'État, à Namur.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ego Philippus marchio Namurcensis notum volo fieri tam praesentibus quam futuris, quod Ermengardis, relicta nobilis viri Godefridi de Wierde cognomento Pitin, et Ida filia eius, de con-

[1] Hugues, fils de Hugues II, fut comte de Rethel de 1228 (?) à 1243.

[2] Dans le Rhetelois, on suivait le style de l'Annonciation. Cf. SAIGE et LACAILLE, *Trésor des chartes du comté de Rhetel*, I, p. LII.

sensu tutoris sui Cononis, scilicet de Forires et Theodorici filii sui, eiusdem Idae futuri mariti, nemus quod tenebant in allodio de Hester ab omnibus tam mansionariis quam feodalibus liberum, quod partiebatur contra nemus domini Philippi de Wierde, quod ecclesia de Villari [1] ab eodem Philippo acquisivit, in manus nostras ad opus dictae ecclesiae de Villari libere resignaverunt; praeterea quicquid tenuerunt in allodio de Werde inter Montegni et Ockinsart eidem ecclesiae sub censu octo denariorum namurcensis monetae in elemosinam contulerunt; concesserunt etiam quod quaecumque bona quae sui iuris antea fuerant, praedicta ecclesia in praesentiarum tenet, quocumque modo ea consecuta fuerit sive per elemosinam sive per emptionem sive per concambium, in quieta pace perpetuo possidebit. Cum igitur haec bona in manu nostra posita fuissent, nos ea saepedictae ecclesiae in elemonisam contulimus libere possidenda, et quia memoratus Theodericus et Ida adhuc infra annos sunt, fideiussorem dederunt virum nobilem Philippum de Werde, qui hanc elemosinam cum ad aetatem legitimam pervenerint, assensu voluntario confirmabunt; qui Philippus bona sua in Werde quae fratres de Villari redemerunt in manus eorundem posuit possidenda, ita quod si forte idem Theodericus et Ida cum ad aetatem legitimam pervenerint, huic elemosinae contradicere voluerint et fratres de Villari super hac infestare, idem fratres omnia bona sibi ab eodem Philippo obligata ac si propria possidebunt, donec omnis calumnia quae super hac elemosina mota fuerit, penitus conquiescat; concessum est etiam a praedictis

[1] L'abbaye de Villers-en-Brabant qui fut fondée en 1146; elle acquit des biens à Grandpré dès 1210, et ce sont ces propriétés qui constituèrent la dotation de l'abbaye de Grandpré lorsqu'en 1231, des religieux de Villers vinrent s'y établir. (Cf. Dom Berlière, *Monasticon belge*, I, 71).

Ermengarde et filia eius et earum tutore qui censum quem debent eis fratres de Villari, hunc in earum honoribus assignabunt et ipsi liberi remanebunt. Ut autem haec stabile robur obtineant firmitatis, presentem paginam sigilli nostri impressione fecimus communiri sub testimonio virorum nobilium Nicholai scilicet de Condé et Walteri de Fontaines, Anselmi de Dompierre et aliorum multorum. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo vicesimo.

46.

Robert, abbé de Lobbes et de Brogne, et tout le couvent de Brogne, ainsi que Hugues, prévôt de Bouvignes, font savoir que Wautier de Biesme a vendu aux frères du prieuré d'Oignies [1] *la forêt appelée le Fierle, du consentement de son suzerain Raoul de Fléron.*

1220, à Brogne.

ASAN, XXXI, n° 39.

47.

Hugues, prévôt de Bouvignes, de la part de Philippe, marquis de Namur, approuve la donation faite par Lambert Noises de Mertenne à maître J. de Viscort.

1222, 24 juin, à Bouvignes.

Copie dans le *Cartulaire de l'abbaye d'Alne* (XIVe s.) fol. 73, aux Archives de l'État, à Mons.

[1] Prieuré de chanoines réguliers, fondé à Oignies (dép d'Aiseau) à la fin du XIIe siècle.

Ego H[ugo] prepositus Boviniensis ex parte domini mei Ph[ilippi] marchionis Namucensis. Notum facio omnibus hominibus tam presentibus quam futuris presentem paginam inspecturis vel audituris quod elemosinam quam Lambertus Noises de Mertines magistro J. de Viscort contulit, concedo et laudo. Et ut hoc ratum et inconcussum sit, munimine sigilli mei feci corroborari. Datum Bovinio, anno Domini M° CC° XXII°, in die sancti Johannis Baptiste.

48.

Englebert, archevêque de Cologne, fait savoir que, si Waleran III, duc de Limbourg, rompt la paix qu'il vient de conclure avec Philippe, marquis de Namur, lui Englebert soutiendra le marquis de Namur [1].

1223 (n. st.), 16 janvier, à Liége.

Copie dans un vidimus de l'évêque de Beauvais et de celui de Nevers de février 1258. *Chartrier des comtes de Namur*, n° 10, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

E[ngelbertus] Dei gratia sancte Coloniensis ecclesie archiepiscopus. Noverint universi presentem cartam intuentes

[1] Waleran III, fils puiné de Henri III, duc de Limbourg, succéda à son père en 1221; il avait épousé en secondes noces Ermesinde, fille de Henri l'Aveugle et comtesse de Luxembourg. En 1214, il entreprit une guerre contre le comte de Namur, dans le but de faire casser le traité de Dinant de 1199; les hostilités reprirent les années suivantes et ce ne fut qu'en 1222 qu'elles prirent fin. (Sur ces faits, cf. Ernst, *Histoire du Limbourg*, t. IV, pp. 27 et suiv.). Il est probable qu'un accord préliminaire intervint au mois de janvier entre Philippe et Waleran; mais la paix ne fut conclue qu'au mois de mars 1223 entre Waleran et sa femme Ermesinde d'une part, Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, et Philippe, marquis de Namur, d'autre part. Ce dernier traité a été publié dans *Monuments*, I, 135.

quod si pax coram nobis feria secunda proxima post octavas Epiphanie apud Leodium inter viros nobiles dominum Gallerannum ducem de Lymbor et Ph[ilippum] marchionem Namucensem ordinata et per ipsos et eorum fideiussores fide interposita confirmata, a domino Galerano duce observata non fuerit, nos marchionem Namucensem contra predictum ducem Galeranum iuvabimus ex toto donec ab ipso quod coram nobis de pace fuit ordinatum plenius emendetur. Datum Leodii feria secunda post octavas Epiphanie anno Domini M. CC. XX II.

49.

Philippe, marquis de Namur, prend sous sa garde et sa protection les religieux de Villers et leur confirme la possession de leurs biens situés à Chassart, à Dhuy, au Tronquoit et à Grandpré; il leur concède en outre tous les pâturages communs compris dans ses domaines.

1223, 25 septembre, au château de Namur.

Annales de la Société archéologique de Nivelles, III, 96.

50.

Denis, bailli de la terre de Namur, fait savoir que Gilles, chevalier de Branchon, a donné à l'abbaye d'Aywières la dîme et tous les biens, cens et rentes qu'il avait à Hemptinne.

1224, mai.

Les Communes namuroises, 2e année, 1re livr., p. 92.

51.

Denis, bailli de la terre de Namur, fait savoir que Mabille de Bolinne et ses enfants ont donné à l'abbaye d'Aywières la dîme qu'ils tenaient en fief du comte de Namur, à Hemptinne.

1224, mai.

Les Communes namuroises, 2e année, 1re livr., p. 90.

52.

Hugues, bailli de Bouvignes, fait savoir que Nicolas, chevalier de Gerpinnes, et ses enfants ont donné une terre au chapitre de Moustier, qui lui concède en échange un demi bonnier de terre moyennant le paiement d'un cens annuel d'un denier.

1224, juin.

V. Barbier, *Histoire du chapitre de Moustier*, p. 125.

53.

Gérard de Jauche fait savoir que Denis, bailli du comte de Namur, ayant été chargé par ce dernier de trancher le différend qui existait entre les religieux de Villers et les habitants de Wierde au sujet des droits d'usage que ceux-ci réclamaient dans le bois de l'abbaye à

Wierde, a fait rendre le jugement par deux nobles, qui déclarèrent les prétentions des habitants non fondées.

1224, juin, à Namur.

Copie dans le *registre de rentes de l'abbaye de Grandpré de 1477*, n° 15, fol. 17, aux Archives de l'État, à Namur. Le copiste fait précéder l'acte de cette mention : « Trouvé en ung vieu papier commenchant à pourir comme d'une sentence rendue contre ceulx de Wierde. »

Ego Gerardus de Jacea notum facio omnibus presens scriptum intuentibus, quod comes Namurcensis causam que vertebatur inter fratres Villarienses et universitatem ville de Wierde super usuariis silve quam tenent idem fratres in allodio de Wierde commisit baiulo suo Dionisio, precipiens ei ut, partibus convocatis et auditis hinc inde propositis, utrique parti jus suum tribueret. Lite igitur coram dicto baiulo diucius pertractata et per plures dies hominibus de Wierde proponentibus que proponere volebant, ad ultimum assignata est dies partibus ut venirent judicium super his que proposuerant audituri. Partibus ergo comparentibus coram baiulo et recitatis hinc inde propositis, baiulus petiit super his judicium reddi, committens illud viro nobili Ost[oni] [1] de Moriamez et Reugo [2] militi de Noville. Et habito consilio per judicium dixerunt quod homines de Wierde nichil dixerant vel monstraverant ratione cujus aliquod jus habere deberent in predicta silva. Et approbatum est judicium istud ab hominibus

[1] *Oss* dans la copie. Oston de Morialmé figure dans nombre d'actes de 1211 à 1244.

[2] *Reugo*, nom évidemment estropié par le copiste. Nous soupçonnons qu'il avait sous les yeux *Bengo*, surmonté des deux abréviations donnant *Berengero* : le chevalier Bérenger de Noville est mentionné dans une charte de 1218 (*Annales de la Société archéologique de Namur*, t. XXX, p. 254).

comitis, inter quos erant hii : Philippus de Wierde, Walterus de Moriamez, Gerardus filius m(eus), viri nobiles [1]; de aliis : Hugo venator et alii plures. Actum Namurci coram baiulo nostro anno Domini M° II° XXIIII, mense junio.

54

Denis, bailli du comte de Namur, fait savoir qu'il approuve toutes les mutations de terre que l'abbaye de Villers a faites avec Conon de Forires, tuteur d'Ida, fille de Godefroid de Wierde.

1224, juillet, à Namur.

Copie dans le *Cartulaire de Grandpré* (XVII° siècle), I, p. 14, aux Archives de l'État, à Namur.

Ego Dionisius, ballivus domini comitis Namurcensis, notum facio universis ad quos litterae istae pervenerint, quod omnes acquisitiones et commutationes quas ecclesia Villariensis fecit cum domino Conone de Forires, tunc tutore Idae filiae Godefridi cognomine Piethin de Wierde, de rebus pertinentibus ad ipsam tam in terris quam in silvis, et si quae sunt aliae [2], ratas habeo sicut continetur in charta domini mei comitis Namurcensis et utpote tutor puellae approbo. Caeterum cum eadem puella ad aetatem pervenerit, efficere debeo ut ipsa ratas habeat acquisitiones et comutationes

[1] La copie porte *nobilis*.
[2] La copie porte *qua sunt alia*.

memoratas, si cum filio meo [1] matrimonialiter consenserit coniungi; sin autem omnem diligentiam et sollicitudinem adhibere debeo ut omnia predicta pacifica permaneant ecclesiae Villariensi et quieta. Si vero hoc non complevero, viginti libras alborum quas ecclesia Villariensis concessit mihi, in utilitates dictae puellae convertendas, ecclesiae Villariensi restituam, pro quibus eidem ecclesiae domus quam habeo super fossatum in Namurco censum obligavi, per iudicium hominum domini mei comitis et sub testimonio scabinorum et juratorum villae Namurcensis, iudicio eorum me supponens; assensum praeterea domini comitis debeo acquirere eidem ecclesiae : quod si non effecero, ecclesia Villariensis statim percipiet censum dictae domus ei obligatum. Testes huius rei : Sygerus Camberonensis et Renerus Vallis Dei abbates, Philippus de Wierde, Willelmus de Moseing, Sigerus et Anselmus de Dumpierre, viri nobiles, Colinusque de Hanrech et Hugo venator, milites, Philippusque Vavaseurs et Godinus de Sancto Lupo scabini et Robertus Bonechose juratus Namurcensis, et multi alii. Actum Namurci anno gratiae millesimo ducentesimo vicesimo quarto, mense julio.

55.

Sentence arbitrale prononcée à l'occasion d'une contestation qui avait surgi entre l'abbaye de Waulsort et le chapitre de Saint-Aubain de Namur, au sujet du produit des dîmes d'Onhaye.

1224, 11 septembre.

AHEB, XVI, 68.

[1] Le mot *meo* pourrait induire en erreur; il ne se rapporte pas à Denis, bailli, mais à Conon de Forières, dont le fils devait épouser Ida de Wierde

56.

Philippe, marquis de Namur, se plaint des usurpations commises par l'abbé de Waulsort sur les dîmes d'Onhaye, et mande à l'abbé de restituer ces dîmes, données au chapitre de Saint-Aubain, et de cesser ses vexations à l'égard de son prévôt de Bouvignes.

1224, décembre.

SAHL, V, 459 (sous la date erronée de 1204).

57.

Philippe, marquis de Namur, fait savoir que, pour l'entretien du prêtre qui desservira l'ermitage N.-D. de Marlagne, il a donné dix muids de mouture à percevoir sur ses moulins de Floreffe.

1225 (n. st.), 20 janvier.

AHEB, V, 375.

58.

Philippe, marquis de Namur, approuve la donation de la dîme d'Auvelais faite à l'abbaye de Floreffe, par Jean, chevalier d'Auvelais, qui la tenait en fief.

1225, mai.

V. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, II, 77.

59.

Haymon, prieur de Géronsart, et Walter Scouve, bailli du comte de Namur, font savoir qu'Ida, fille de Godefroid de Wierde, a approuvé les rentes de biens faites à l'abbaye de Villers.

1226, juillet.

Copie dans le *Cartulaire de Grandpré*, I, p. 16, aux Archives de l'Etat, à Namur.

Ego Haymo, prior Geroldisarti, et Walterus Scouva, baiulus comitis Namurcensis, omnibus hoc scriptum inspicientibus in perpetuum. Noverint praesentes et futuri quod Ida, filia Godefridi cognomento Pithin de Wierde, cum ad annos legitimos pervenisset, apud Wierde in praesentia nostra constituta, venditionem nemoris et aliarum rerum quae in instrumento comitis Namurcensis super hiis confecto plenius continentur, quae Ermengardis, dictae Idae mater, fratribus Villariensibus vendiderat, ratam habuit et per iudicium hominum dicti comitis quicquid in ea iuris habebat, werpivit et in manus abbatis Villariensis libere resignavit, ita quod a die illa et in reliquum in rebus memoratis nihil iuris clamare posset. Testes : Philippus de Wierde, Theodericus de Faux, Willelmus de Mosein, Henricus de Loys, viri nobiles, Bernardus sacerdos de Wain, Pirardus de Molin et plures alii. Ut autem hoc ratum et inconvulsum perseveret, praesens scriptum sigillis nostris roboravimus. Actum anno gratiae millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense julio.

60.

Conon, prévôt de Malonne, et Hugues, prévôt de Bouvignes, en qualité d'arbitres, prononcent leur sentence dans une contestation surgie entre l'abbaye de Floreffe et Werri, chevalier de Keuméotte, au sujet des terres à Keuméotte.

1227.

AHEB, XVII, p. 52.

61.

Henri, comte de Namur et de Vianden, fait savoir à ses prévôts et baillis qu'il a pris sous sa protection l'abbaye d'Alne.

s. d. [1227-1239].

Copie dans le *Cartulaire de l'abbaye d'Alne*, f. 330, aux Archives de l'État, à Mons.

H[enricus], Namucensis et Viennensis comes, omnibus prepositis et ballivis terre sue salutem et omne bonum. Noveritis quod nos domum Alnensem plurimum diligimus in domino et omnia bona ipsius in omni loco salva semper et secura esse volumus. Unde mandamus vobis et precipimus quod omnia bona domus eiusdem, ubicumque vobis occurrerint, salva faciatis predicte domui, ita quod nullum in aliquo loco predicta domus de omnibus rebus ad ipsam pertinentibus per vos vel per aliquos homines terre nostre sustineat detrimentum vel aliquam molestiam patiatur. Licet enim in augustia et tribulatione existamus, nolumus tamen ipsam domum aliquam a nobis molestiam sustinere vel gravamen.

62.

Denis, bailli de Namur, fait savoir que les religieux d'Aywières ont acheté à Godefroid de Bonneffe et à ses héritiers leurs droits sur le moulin de Hemptinne.

1228, 14 juin.

Les Communes namuroises, 2e année, 1re livr. p. 93.

63.

Henri, roi des Romains, mande au châtelain et aux bourgeois de Namur, ainsi qu'aux châtelains de Bouvignes et de Samson, et à tous les feudataires du comté de Namur, de remettre les châteaux, les forteresses et les villes de ce comté à Ferrand, comte de Flandre.

1229, 3 juin, à Oetingen.

Monuments, I, 137.

64.

Godefroid de Ville et Évrard d'Émine, chevaliers, et Warnier de Longchamp font connaître leur sentence arbitrale prononcée dans la contestation surgie entre l'abbaye de Villers d'une part, Renier de Sohet et son fils Gérard,

chevaliers, d'autre part, à l'occasion des biens de Gilbert de Wierde.

1229, 6 décembre, à Namur.

Copie dans le *Cartulaire de l'abbaye de Grandpré*, I, p. 18, aux Archives de l'État, à Namur.

Universis Christi fidelibus paginam praesentem inspecturis Godefridus de Vile et Everardus de Emisne milites et Warnerus de Longo campo tertius, arbitrii electi, salutem et puram cognoscere veritatem. Cum ecclesia Villariensis ex una parte et Renerus de Sohaing et Gerardus filius eius milites ex altera de possessione et terra viri nobilis Gilleberti de Werda in nos compromiserint, et partes de tenendo dicto nostro praestiterint cautionem, ecclesia scilicet de viginti libris Namurcensibus caverit si a dicto resiliret, dictus vero Renerus feodum suum quod de domino nostro comite Namurcensi tenebat, pro se et pro filio suo obligaverit, nos tum per instrumentum viri venerabilis Alexandri abbatis ac totius conventus Novimonasterii Hoyensis [1], tum per legitima testimonia virorum nobilium et aliorum diligenter audivimus et conscribi fecimus, sufficienter instructi, diximus arbitrando quod tota terra dicti Gilleberti est ecclesiae Villariensi, et ecclesia eadem terram eandem in pace possideat in perpetuum, tamquam liberum allodium suum, et dictis Renero et Gerardo et haeredibus eorum in perpetuum inde silentium imponimus. De familia autem sic sumus arbitrati quod utraque pars partem suam familiae in pace possideat, sicuti partificata fuit; in veritate enim comperimus quod particio illa familiae facta fuit post constitutionem cartae

[1] Abbaye de Neufmoustier, près de Huy, fondée au commencement du XIIe siècle.

abbatis et conventus Novimonasterii Hoyensis, que nobis cognitionis huius veritatis exstitit fundamentum, et quod utrique parti pars sua suffecit et quod ecclesia partem suam possidet et hactenus possedit, et pars partem suam similiter. Testes prolationis huius arbitrii nostri : dominus Henricus comes Namurcensis et Viennensis, dominus Joannes Roniau, dominus Widricus de Taviers, dominus Warnerus de Viler, dominus Eustachius de Haimetinnes, dominus Arnulphus de Reines, Hugo praepositus Bovinii et Walterus Scove et plures alii. Ut autem hoc ratum permaneat, nos sigilla propria non habentes, sigillis virorum venerabilium magistri Hugonis, decani Sancti Albani, et magistri Petri, canonici Sanctae Mariae Namurcensis, paginam hanc fecimus corroborari. Actum in die beati Nicholai in aula Namurcensi anno Domini M° ducentesimo vicesimo nono.

65.

Henri, marquis de Namur, et Marguerite, sa femme, font savoir que Jean d'Auvelais, chevalier, a donné à l'abbaye de Floreffe tous les biens et revenus qu'il possédait à Auvelais. Parmi les témoins figurent des chevaliers, des hommes libres, Lambert, bailli de Namur, Hugues, prévôt de Bouvignes, etc.

1229, 26 décembre, à Floreffe.

AHEB, VIII, 370.

66.

Henri, marquis de Namur et comte de Vianden, fait connaître que Jean, fils de feu Bauduin de Waret, chevalier, a investi les frères de Val-Dieu de tous les biens et revenus que son père et sa mère leur avaient donnés, à Tillier, Wodon et Wodeceau à la condition que ces religieux lui laisseront la terre de Hanret et leurs biens de Waret.

1230 (n. st.), janvier.

Copié dans le *Cartulaire de l'abbaye d'Alne*, f° 271, aux Archives de l'État, à Mons.

Universis presentes litteras inspecturis, H[enricus], marchio Namucensis et comes Viannensis, cognoscere veritatem. Notum vobis esse volumus quod Johannes, filius Balduini quondam militis de Warez, in presentia nostra et hominum nostrorum constitutus, elemosinam quam pater ipsius et mater fratribus Vallis Dei [1], cysterciensis ordinis, contulerunt, videlicet in debitis, allodiis, feodis, hereditatibus, pratis, silvis, censu et terris apud Tilhieres, Vodon et Vodencial, et ubicumque quicquam possidebant, et omnes alias querelas quas habebat vel habere poterat idem Johannes contra predictos fratres, guerpivit et effestucavit, tali conditione quod supranominati fratres terram de Hanrech et quicquid iuris habebant in bonis de Warez prefato Johanni reliquerint. Si quis vero dictis fratribus aliquam volenciam de prefatis usquam inferre presumpserit, nos eisdem warandiam, sicut dominus patrie, ferre debe-

[1] Abbaye de religieux cisterciens, située dans la province de Liége, canton d'Aubel.

mus. Ut autem hoc factum ratum maneat et inconvulsum, presentes litteras sigillo nostro et dilecte uxoris nostre M[arie] comitisse fecimus roborari. Actum anno gracie M° CC° XXIX, mense januario.

67.

Guillaume, chevalier, seigneur d'Atrive et de Bergilers, fait savoir qu'un accord est intervenu entre lui d'une part et Henri, comte de Namur, et Marguerite sa femme, d'autre part, au sujet de la possession de biens, d'hommes et d'avoueries à Thisnes en Hesbaye, à Burdinne, Ambresin, Ville en Hesbaye, Seilles, Landenne, ainsi que des droits du comte à Hollogne sur Geer et Hosden.

1230 (n. st.), 18 mars, à Namur.

Monuments, I, 137.

68.

Guillaume, seigneur d'Atrive, fait savoir que Henri comte, et Marguerite, comtesse de Namur, lui ont cédé les droits qu'ils avaient à Hollogne sur Geer, en vertu des lettres que Louis, comte de Looz, en mai 1224, avait données à Philippe, marquis de Namur.

1230 (n. st.), 19 mars, à Namur.

Original sur parchemin, avec sceau en cire jaune pendant à une simple queue en parchemin et représentant un écu à 3 quintefeuilles boutonnés,

inscrit dans un cercle avec la légende : ... ELMI .. TARIP. — *Chartrier des comtes de Namur*, n° 34, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Ego Willelmus, dominus de Altaripa, notum facio omnibus presens scriptum inspecturis per presentem cartulam sigillo meo roboratam quod nobilis dominus H[enricus] comes et M[argareta] comitissa Namucensis et Viennensis contulerunt mihi tale pignus quale ipsi tenebant apud Hologne, de quo tales habebant litteras et cirographum. Ego Ludovicus, comes de Loz, notum facio universis presentibus et futuris quod dilecti et fideles mei Gunterus de Berloz et Theodericus de Saive et heredes eorum viro nobili Philippo marchioni Namucensi pro quaterviginti libris et centum solidis monete Valencenensis impignoraverunt quicquid advocatione ex parte ecclesiarum leodiensium, videlicet beati Johannis et beati Jacobi [1], a me tenetur in feodum apud Hologne equum pariter et iniquum, excepta camba eiusdem Gunteri et hoc quod habebat in molendino. Ipsi autem omnes proventus procedentes et provenientes ex predictis pignoribus quousque redempta fuerint in puram elemosinam eidem marchioni liberaliter tradiderunt. Nec pretermittendum est quod predicti Gunterus et Theodericus pignora memorata, quandocumque voluerint, redimere poterunt pro summa denariorum supradicta, videlicet quaterviginti librarum et centum solidorum. Ut autem ea firmiter observetur, Robertus de Feeme, Libertus et Hubertus fratres eius, et Fastredus frater dicti Gunteri et Willelmus castellanus de Montigni se fideiussores constituerunt, quod dictus marchio Namucensis nunquam super hoc citabitur neque vexabitur neque in causam trahetur. In huius igitur rei testimonium litteras presentes

[1] Le chapitre Saint-Jean l'Évangéliste et l'abbaye de Saint-Jacques, de Liége.

ad petitionem supradictorum fidelium meorum Gunteri scilicet et Theodorici sigillo meo feci muniri cum sigillo viri nobilis marchionis Namucensis. Actum anno gratie m° cc° xx° quarto, mense mayo. Et tradiderunt mihi predicti comes et comitissa ipsum cyrographum cuius tenor superius est expressum sigillis prenominati comitis de Loz et prefati Ph. marchionis sigillatum, et in predictis pignoribus constituerunt me loco sui, et ego debeo denarios predictos recipere a predictis Guntero et Theoderico ut heredibus eorum quandocumque voluerint pignora predicta redimere, ita tamen quod per manum domini comitis Namucensis fiat et suum cirographum eidem comiti Namucensi restituatur a dictorum pignorum redemptoribus et tunc presentes littere mihi reddi debent. Actum Namuci mense martio, xiiii° kal. aprilis, anno ab incarnatione Domini M° CC° XX° nono.

69.

Henri, comte, et Marguerite, comtesse de Namur, approuvent l'acte par lequel Raoul, chevalier de Beez, et Gérard de Seilles, son frère, enfants de feu Bauduin, chevalier, ont cédé au chapitre d'Andenne le droit de gîte qu'ils possédaient dans la cour du chapitre à Burdinne.

1231, 16 avril, à Namur.

AHEB, XV, 321.

70.

Henri, comte de Namur et de Vianden, et Marguerite, sa femme, font savoir à leur bailli, échevins et bourgeois de Biervliet qu'ils ont donné à l'abbaye de Grandpré 200 livres de revenu annuel, à prendre sur des terres à Biervliet.

1231, 26 avril, à Namur.

Copie dans le *Cartulaire de Grandpré*, I, p. 97, aux Archives de l'État, à Namur.

Henricus, comes Namucensis et Viennensis, et Margareta, comitissa, uxor eius dilectis ac fidelibus suis ballivo et scabinis omnibusque burgensibus de Biervliet salutem et omne bonum. Notum facimus vobis et omnibus praesentem chartulam inspecturis, quod nos abbatiae quae vocatur Grandepratrum, cisterciensis ordinis, in comitatu Namurcensi, Leodiensis diocesis, quam pro animabus antecessorum nostrorum et nostris iuxta testamentum piae recordationis fratris ac predecessoris nostri Philippi, quondam marchionis Namurcensis, fundavimus, ad ipsius fundationem contulimus in elemosinam perpetuam ducentas libras flandrensis monetae annui redditus. Unde assignavimus eidem abbatiae quadraginta mensuras terrae extra Biervliet in Polre pro viginti libris annuatim quae sic aestimate sunt per scabinos et mansionarios de Biervliet; residuas vero novies viginti libras assignavimus eidem omni anno percipiendas ad omnes mansuras et mansionarios infra villam de Biervliet de primis exeuntibus, ita quod si mansionarii ei censum suum statuto termino videlicet infra octavas Beati Dionisii non persolvant, tres solidi quos dicti mansionarii debent pro emenda erunt eiusdem abbatiae, qui per vos et per alios

iusticionarios nostros captis pignoribus mansionariorum praedictae abbatiae persolventur. Si vero mansionarius in dando pignore suo rebellis inveniatur pignus suum defendendo, emenda quae propter hoc debetur nostra erit, et omnia alia quae ad justitiam villae spectant; contulimus etiam domui praedictae de Grandiprato duos solidos quos debent mansionarii praedicti pro venditionibus terrarum suarum et masurarum pro rata sua, qui duo solidi in villa supradicta recognitiones appellantur, et hoc et vos et iusticionarii nostri solvi ei faciatis quotiescumque a praedicta domo fueritis requisiti. Nuntios igitur dictae abbatiae mittimus in possessionem huius assignationis latores presentium, mandantes vobis et precipientes et volentes utique quatenus eos ex parte nostra introducatis in possessionem huius assignationis quousque responsum eis fuerit et plene satisfactum de dictis ducentis libris, sicut nobis et antecessoribus nostris hactenus responsum est et satisfactum, eidem responderi et satisfieri deinceps in perpetuum praecipientes; illud etiam adiiciendo praecipimus, ut nullus ex parte nostra aliqua occasione cuiuscumque assignationis aut donationis a nobis factae vel inposterum faciendae de praedictis redditibus aliquid distrahere aut recipere presumat, nisi prius saepedictae domui de Grandiprato praedictae ducentae librae annuatim plenarie fuerint persolutae. Datum Namurci, sabbato post festum Beati Marci Evangelistae, anno millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense aprili.

71.

Henri, comte de Namur et de Vianden, et Marguerite, sa femme, font savoir que les habitants de Mehaignoul, Matignée et Tripsée, en présence des échevins du Feix, ont cédé à l'abbaye de Villers tous les droits qu'ils possèdent dans la forêt d'Ostin, et que les habitants de Lesves ont cédé à la même abbaye leurs droits dans la partie de la forêt de Marlagne, nommée Ofait.

1231, 4 août.

GALLIOT, V, 400. — *AHEB*, X, 375.

72.

Henri, comte de Namur et de Vianden, et sa femme Marguerite, font savoir que les maieur, échevins et habitants de Floreffe ont cédé à l'abbaye de Villers tous les droits qu'ils avaient dans la partie de la forêt de Marlagne, nommée Ofait, et que Colin Lemars et Simon de Fooz, forestiers, qui avaient un fief dans cette forêt, en ont fait autant.

1231, 4 août, à Floreffe.

GALLIOT, V, 403. — DE LIMMINGHE, II, 675.

73.

Henri, marquis de Namur et comte de Vianden, et sa femme Marguerite, donnent à l'abbaye de Grandpré, tous leurs biens situés à Grandpré, Troncourt, et dans la partie de leur territoire comprise entre Dinant, Huy et la Meuse.

1231, août.

GALLIOT, V, 399. — DE LIMMINGHE, II, 678.

74.

Guillaume, abbé de Villers, fait savoir que Henri, marquis de Namur et comte de Vianden, et sa femme Marguerite ont donné à l'abbaye de Floreffe l'usage du mort-bois dans la forêt de Marlagne, comme le comte Henri l'avait accordé aux bourgeois de Floreffe.

1231, août.

V. BARBIER, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, II, 85.

75.

Henri, marquis de Namur et comte de Vianden, et sa femme Marguerite donnent à l'abbaye de Villers 400 bonniers de bois dans les forêts d'Ostin et de Marlagne, où ils se

réservent la chasse et les aires des oiseaux de proie, ainsi que certains droits pour le pâturage des porcs, etc.

1231, août.

GALLIOT, V, 401 — DE LIMMINGHE, II, 674.

76.

Henri, comte et marquis de Namur, fait savoir que Nicolas de Brugelette et sa femme Élisabeth lui ayant reporté la dîme qu'ils tenaient en fief à Fontenelles, il la donne à l'abbaye de Lobbes, du consentement de sa femme Marguerite.

1231.

Copie dans le *Cartulaire de l'abbaye de Lobbes*, 33 III f. 129 v°, aux Archives de l'État, à Mons.

Ego Heinricus, comes et marchio Namucensis et comes de Vienna, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod, cum Nicolaus de Brugeletes et uxor eius Elizabeth decimam quam in territorio de Fontenellis a me tenebant in feodum, in manus meas reportassent sub testimoinio parium suorum feodatorum meorum, decimam ipsam ego, de assensu Margarete nobilis coniugis mee, ob remedium anime mee et ipsius liberaliter ecclesie sancti Petri Lobiensis per manus viri venerabilis domini Johannis Leodiensis episcopi in puram et legitimam elemosinam donavi in perpetuum possidendam et ipsam ab omni onere feodi et servicii temporalis quitavi. Et in robur et munimen perpetue firmitatis ecclesie jamdicte sigilli mei impressione feci confirmari.

Achem anno dominice incarnationis M° CC° XXX primo.

77.

Le pape Grégoire IX mande à l'abbé d'Afflighem de sévir contre Henri, comte de Namur, et sa femme Marguerite, et contre d'autres personnes qui détiennent des biens appartenant au chevalier Adam de Caudri.

1232, 10 mai, à Terni.

Original sur parchemin, muni d'une bulle en plomb, pendant à un lacet de chanvre. — *Chartrier des comtes de Flandre, Fonds Saint-Genois,* n° 47, aux Archives de l'État, à Gand.

Gregorius episcopus servus servorum Dei. Dilectis filiis abbati et priori d'Aflengensi, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Adam de Caudri miles nobis exposuit conquerendo quod nobilis vir H[enricus], comes Namurcensis, et M[argareta] uxor sua, et quidam alii Leodiensis, Cameracensis et Tornacensis diocesis, quasdam terras, villas, redditus, possessiones et alias res ipsius titulo pignoris detinent obligatas licet ex eis perceperint ultra sortem; ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus, si est ita, dictos pignorum detentores ut sua sorte contenti pignora ipsa et quod ultra sortem perceperunt ex eis restituant conquerenti per penam in Lateranensi concilio contra usurarios editam appellatione remota agatis, attentius provisuri ne auctoritate nostra in negotio procedatis eodem nisi conquerens restituerit vel adhuc restituat si quas aliquando extorsit usuras, cum frustra legis auxilium invocet qui committit in legem. Testes autem qui fuerunt nominati si se gratia, odio vel timore subtraxerint per censuram ecclesiasticam appella-

tione cessante cogatis veritati testimonium perhibere. Datum Interamine VI idus maii, pontificatus nostri anno sexto.

78.

Enguerrand, seigneur de Coucy, fait savoir qu'un accord a été conclu entre Ferrand, comte de Flandre et de Hainaut et sa femme Jeanne, d'une part, Henri, marquis de Namur et comte de Vianden et sa femme Marguerite, d'autre part : les premiers ont reçu Viesville et Golzinne et tout le douaire que la duchesse de Louvain, comtesse douairière de Namur, possédait dans le comté de Namur.

1232, 1er novembre, à Cambrai.

GALLIOT, V, 408. — *Monuments*, I, 139.

79.

Henri, marquis de Namur et comte de Vianden, et sa femme Marguerite font savoir que Guillaume, écolâtre de la collégiale Notre-Dame de Namur, a reçu en accense perpétuelle une vigne en Buley, que Bauduin Golion tenait d'eux.

1233, 25 mai.

J. BORGNET, *Cartulaire de la ville de Namur*, I, 23.

80.

Henri, marquis de Namur et comte de Vianden, et sa femme Marguerite font savoir que, avec leur consentement, Thierri de Noville, leur féal, a donné son fief à l'église de Géronsart.

1233, 29 juillet, à Namur.

V. Barbier, *Histoire du monastère de Géronsart*, p. 236.

81.

Henri, marquis de Namur et comte de Vianden, et Marguerite sa femme, ratifient la vente faite à l'église d'Oignies par le clerc Richard de Rhisnes, d'une dîme qu'il tenait d'eux en fief.

1233, juillet.

ASAN, XXXI, n° 70.

82.

Henri, marquis de Namur et comte de Vianden, et sa femme Marguerite relèvent de Jean, évêque de Liége, le château de Samson.

1234 (n. st.), 6 janvier, à Reppe.

Bormans et Schoolmeesters, *Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liége*, I, 319.

83.

Henri, marquis de Namur et comte de Vianden, et sa femme Marguerite, assignent à l'église de Géronsart, un revenu annuel de dix livres, à prélever sur le produit du tonlieu de Biervliet, pour l'entretien d'une chapelle fondée dans cette église, près de l'autel que Jean, évêque de Liége, y consacra le 28 avril 1231.

1235 (n. st.), 20 avril, à Namur [1].

Original sur parchemin, muni d'un fragment de sceau au type équestre, en cire jaune, pendant à une double queue de parchemin. — *Chartrier des comtes de Namur*, n° 48, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Henricus marchio Namucensis et Viennensis comes, Margareta marchissa et comitissa uxor eius, dilectis ac fidelibus suis justiciario et scabinis de Byervulier salutem et omne bonum. Notum facimus vobis et omnibus presentem cartam nostrorum sigillorum munimine roboratam inspecturis, quod nos pro remedio anime karissimi fratris et antecessoris nostri Phillippi pie recordationis, quondam comitis Namucensis, et aliorum antecessorum nostrorum et nostrarum contulimus et assignavimus ecclesie de Geroldisarto iuxta Namucum decem libras Flandrensis monete redditus annui percipiendas ad festum beati Johannis Baptiste quolibet anno ex teloneo nostro de Byervileit donec easdem decem libras assinavimus alibi commodius annuatim percipiendas in perpetuum. Hanc itaque collationem et assignationem fecimus ecclesie supradicte ad unam de capellaniis quas antedictus Ph.

[1] En 1234, Pâques tombait le 22 avril; donc le 20 avril 1234 correspond en style moderne au 20 avril 1235.

frater noster constitui testamento ordinavit, quam nos in ipsa ecclesia constituimus ad altare quod venerabilis pater et dominus noster Johannes, Dei gratia Leodiensis episcopus, in honore beate Dei genitricis et Sancte Marie Magdalene in ipsa ecclesia sub nostra presentia consecravit, quarto kal. maij anno Domini M° CC° XXX° primo. Mandamus igitur et volumus ut receptores dicti thelonei, quicumque fuerint, pretaxatas decem libras singulis annis persolvant fratribus dicte ecclesie de Geroldisarto termino supradicto et vos ipsis solvi faciatis, nullum super hiis aliud mandatum attendentes. Datum Namuci duodecimo kal. maij anno Domini M° CC° tricesimo quarto.

84.

Henri, marquis de Namur et comte de Vianden, et Marguerite sa femme informent le maire et les échevins de Namur qu'ils ont fondé une chapelle dans l'église de Géronsart et qu'ils lui ont assigné une somme de 100 sous, à percevoir sur les revenus de leur mairie de Namur.

1235, avril, à Namur.

J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Namur*, I, 31.

85.

Henri, marquis de Namur et comte de Vianden, et Marguerite sa femme font savoir à Jeanne, comtesse de

Flandre et de Hainaut, qu'ils ont institué une chapelle dans l'église de Géronsart et qu'ils lui ont assigné la somme de 100 sous à percevoir sur leur fief de Binche; ils la prient de confirmer cette donation.

1235, avril.

Copie dans le *Cartulaire de Géronsart*, f° 23 v°, aux Archives de l'État, à Namur.

Illustri domine sue Johanne precellenti comitisse Flandrie et Hanonie fideles sui Henricus, marcio Namucensis et Viennensis comes, et Margareta uxor eius devotum et debitum fidelitatis obsequium cum salute et testimonio veritatis. Vobis et omnibus presentes litteras inspecturis notum facimus per easdem quod nos per dominum episcopum Leodiensem et dominum abbatem Maloniensem et alios viros honestos instituimus in ecclesia de Geroldisarto unam de capellaniis quas testamento suo in remedium anime sue et antecessorum institui ordinavit pie memorie frater et antecessor noster Philippus, quondam marcio Namucensis, et de beneficio eidem ecclesie ratione illius capellanie deputato assignavimus eidem imperpetuum percipiendos centum blancorum solidos de feodo nostro Byensiense quos Emma dicta Musteliose percipere solebat ratione collationis ad vitam suam quondam sibi facte; bene gratiam vestram quanto possumus affectu precamur attentius ut antedictam assignationem ecclesie memorate confirmetis, ita quod eiusdem loci fratres antedictos centum solidos habere possint de cetero imperpetuum singulis annis libere absque innovatione mandati et absque dispendio laboris et expensarum. In cuius rei conservationem presentem cartulam sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° XXX° V°, mense aprili.

86.

Henri, marquis de Namur et comte de Vianden, et sa femme Marguerite font savoir que leur féal Carin, chevalier et ancien châtelain de Samson, a vendu à l'abbaye de Grandpré cinq boniers de bruyère à Hanret, qu'il tenait en fief d'eux.

1235, avril.

Copie dans le *Cartulaire de Grandpré*, I, p. 22, aux Archives de l'État, à Namur.

Universis Christi fidelibus ad quos praesens scriptum pervenerint, Henricus, marchio Namurcensis et comes Viennensis, et Margareta, marchionissa et comitissa uxor eius, cognoscere veritatem. Notum facimus quod fidelis et dilectus noster Carinus, miles, quondam castellanus de Sampson [1], vendidit abbati et conventui de Grandiprato, Cisterciensis ordinis, quinque bonuaria terrae sitae in brueriis de Hanrech, quam a nobis tenebat in feodum, et ad opus eorumdem fratrum in manus nostras libere et absolute reportavit, nihil sibi, nihil suis haeredibus in ea reservans ad praesens vel in posterum. Nos vero eandem venditionem et acquisitionem sicut debuimus eisdem fratribus contulimus iure perpetuo pacifice possidendam. In cuius rei robur et testimonium per praesentem paginam cum sigillorum nostrorum appositione donum quod fecimus confirmamus. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense aprili.

[1] Carin ou Garin est cité comme châtelain de Samson dans une charte de mai 1224 (*Communes namuroises*, 2e année, 1re livr., p. 91).

87.

Henri, marquis de Namur et comte de Vienne, et Marguerite, sa femme, donnent au prieur et aux frères de Géronsart la charretée de foin d'un pré à Rhisnes qu'ils possédaient à titre de gage.

1235, 15 mai.

Copie dans le *Cartulaire de Géronsart*, f° 28, aux Archives de l'État, à Namur.

H[enricus], marcio Namucensis et Viennensis comes, et Margareta, marcissa et comitissa, uxor eius, dilectis suis priori et fratribus de Geroldisarto salutem. Propter dilectionem quam habemus erga vos, quietamus vobis plaustrucam feni de prato de Renis, quam tytulo pignoris tunc tenebamus, et concedimus ut eam de cetero libere percipiatis. Hec etiam noverint omnes presentes litteras inspecturi. Datum feria secunda ante Ascensionem, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto.

88.

Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, fait savoir qu'elle ratifie la donation d'un revenu annuel de 100 sous, à percevoir sur le fief de Binche, que Henri, marquis de Namur, et sa femme ont faite à l'église de Géronsart.

1235, mai, à Maele.

Copie dans le *Cartulaire de Géronsart*, f° 23 v°, aux Archives de l'État, à Namur.

J[ohanna], Flandrie et Hanonie comitissa, omnibus has litteras visuris salutem. Noveritis quod nos elemosinam a dilectis fidelibus nostris Henrico, marcione Namucensi, et Margareta uxore eius marchissa Namucensi, factam ecclesie de Geroldisarto de centum solidis annui redditus imperpetuum de feodo quod tenent de nobis Byencii gratam habemus et ratam, prout in litteris dictorum marchionis et marchisse super eadem elemosina confectis plenius continetur. In cuius rei memoriam ac noticiam presentes litteras duximus confirmandas nostri munimine sigilli. Actum Malee anno Domini m° cc° xxx° v° mense maijo.

89.

Henri, marquis de Namur et comte de Vianden, et Marguerite, sa femme, approuvent la donation de biens situés à Wierde et Romezée, faite par Gérard de Sohet, chevalier, à l'abbaye de Grandpré.

1235, mai.

Copie dans le *Cartulaire de Grandpré*, I, p. 22, aux Archives de l'État, à Namur.

Henricus, marchio Namucensis et comes Viennensis, et Margareta, marchionissa et comitissa uxor eius, universis praesens scriptum inspecturis in perpetuum. Notum facimus quod Gerardus de Sohaing miles, in praesentia nostra constitutus, quadraginta bonuaria nemoris inter allodium de Argenteal et allodium de Werda, et octo bonuaria inter allodium de Werda et silvam de Gevia, et duo bonuaria in Romesees, quae idem Gerardus a nobis tenebat in

feodum, pro restitutione elemosinae a nobili muliere domina Berta de Werda monasterio de Villari factae, nihil sibi iuris, nihil suis haeredibus in his in posterum reservans, coram hominibus nostris domui de Grandiprato, Cisterciensis ordinis, Leodiensis diocesis, sitae in comitatu nostro Namucensi, cui restitutio fieri de iure debebat, perpetuo pacifice possidenda assignavit, quam assignationem et restitutionem laudamus et approbamus, et in consensus nostri testimonium praesentes litteras sigillis nostris munivimus. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense maio.

90.

Henri, marquis de Namur et comte de Vianden, et Marguerite, sa femme, cèdent à l'abbaye de Floreffe cent boniers de bois, entre Malonne et Floreffe, s'en réservant seulement pour eux et leurs successeurs la haute justice.

1235, août.

V. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, II, 88.

91.

Henri, marquis de Namur, et sa femme Marguerite approuvent l'achat de la dîme de Rhisnes et du droit de patronat que l'église d'Oignies a faite à Arnulphe, chevalier, Godefroid et Richard de Rhisnes.

1236 (n. st.), février.

ASAN, XXXI, n° 81.

92.

Henri, marquis de Namur, et sa femme Marguerite font savoir, que l'église de Nivelles a le droit de nommer le maire, les échevins et le forestier dans son alleu d'Eghezée et que Bauduin, chevalier, et ses successeurs n'en seront que les avoués.

1236, 9 mars (n. st.), au château de Namur.

Original sur parchemin, sceaux disparus, *Chartier des comtes de Namur*, aux Archives de l'État, à Namur. — Copie dans le *Cartulaire du chapitre de Nivelle*, f. 436 v°, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Henricus, marchio Namucensis et Viennensis comes, et Margareta uxor eius, omnibus presentes litteras inspecturis, cognoscere veritatem. Noverint universi quod nos sepe et sepius in curia nostra querelam ecclesie Nivellensis audivimus continentem quod in ipsius ecclesie proprio allodio in villa que vulgariter Ugesees nuncupatur, nostro subdita districtui, Baldricus miles eandem ecclesiam non modice molestabat, specialiter autem super eo quod dicta ecclesia villicum ibidem, scabinos et forestarium eius irrequisito assensu apponere non debebat. Quod utique apud Namucum, in presentia plurium fidelium hominum quorum nomina inferius sunt notata, sic fuit per iudicium curie nostre diffinitum legaliter, et quod dictus B. pleno ore spontaneus affirmavit et cognovit. Ita scilicet quod predicta ecclesia eo amplius libere et sine omni contradictione pro sue libito voluntatis in dicta villa de Ughesees villicum, scabinos et forestarium tanquam in suo proprio allodio potest et debet apponere. Ita tamen quod ipsi tam ecclesie prefate quam dicto B. et suis heredibus aut successoribus vice advocatie in prefata villa functuris

in posterum fidelitatem facere debent in hunc modum, quod dominis scilicet ecclesie Nivellensis supradicte processu temporis successivo necnon et mansionariis eiusdem loci iura sua indicare legaliter tenebuntur, prout iuris et moris fuerit dominorum loci et advocatorum, eo amplius sicut est diffinitum. In cuius rei testimonium presentes litteras super premissis plene testimoniales sigillorum nostrorum munimine roboratas predicte ecclesie dignum duximus conferendas. Testes huius rei : magister Petrus, Thomas celerarius, canonicus Sancte Marie Namucensis, frater Hugo preceptor domus militię Templi in Rode, magister Eustatius canonicus et Martinus vicarius Nivellensis, Ahedis et Sara canonice Nivellenses, Hugo custos Sancti Albani Namucensis, clericus noster, dominus Osto de Montegni, dominus Willelmus de Novile, ballivus noster, dominus Balduinus de Dassues, dominus Liebertus de Erlezees, dominus Philippus de Wareis, dominus Hugo venator, dominus Daniel castellanus, dominus Garinus, dominus Thomas de Frisei, milites, Lambertus villicus dictus Malicrest et Theodericus de Hanrech, et alii quamplures clerici et laici. Datum in castro Namucensi anno dominice incarnationis M° CC° tricesimo quinto, dominica qua cantatur Letare Jherusalem.

93.

Philippe de Waret, bailli de la terre de Namur, fait savoir qu'il a assisté comme bailli à l'acte par lequel Warnier, chevalier, seigneur de Lonchamps, a cédé à l'abbaye de Salzinnes le bois qu'il tenait entre Rions et Waret.

1236, 28 avril.

AHEB, IV, 78.

94.

Henri, marquis de Namur, et sa femme Marguerite donnent à l'abbaye de Salzinnes tous leurs droits dans la forêt, nommée Tilhuet, située près de Namur.

1236, septembre.

Original sur parchemin, sceaux disparus. — *Chartrier de l'abbaye de Salzinnes* aux Archives de l'État, à Namur.

Universis Christi fidelibus ad quorum noticiam presentes littere pervenerint, Henricus, Namucensis marchio et Viennensis comes, et Margareta uxor eius veritati semper adherere. Notum facimus quod nos totum jus et exercimonium quod in nemore iuxta Namucum vocato Tilhuet habebamus, domui Vallis Sancti Georgij iuxta Namucum, Cisterciensis ordinis, concedimus et attribuimus tenendum perpetualiter et exercendum, et eidem domui ab omnibus hominibus, excepta ecclesia Sancti Lamberti in Leodio, warandiemus. In cuius rei testimonium presentem cartulam sigillorum nostrorum appensione roboravimus. Datum anno Domini millesimo ducentisimo tricesimo sexto, mense septembri.

95.

Le chapitre de Huy fait savoir au comte et à la comtesse de Namur que les religieux de Val-Dieu sont en possession des 21 bonniers de terre, situés à Tillier que Baudouin, chevalier de Waret, leur avait donnés.

1237, 15 avril (n. st.).

Copie dans le *Cartulaire de l'abbaye d'Alne*, f° 271, aux Archives de l'État, à Mons.

Illustri domino comiti et domine comitisse Namucensi, prepositus, decanus et capitulum Hoyense salutem et orationes. Scire vos volumus quod de illis XXI bonuariis terre iacentis apud Tilhieres, quam Balduinus miles de Warez ab ecclesia nostra tenebat et postmodum in elemosinam legavit domui Vallis Dei, Cysterciensis ordinis, nullum alium cognoscimus investitum de terra illa nisi illos de Valle Dei. Unde supplicamus vobis quatinus causa Dei fratres predictos a violencia defendatis. Datum feria quarta infra Pascha Domini, M° CC° tricesimo sexto.

96.

Baudouin, héritier de l'empire de Romanie, comte et marquis de Namur, et seigneur de Courtenai, renouvelle la cession des bois faite en 1231 aux religieux de Villers en échange de leurs biens à Grandpré.

1237, avril, à Valenciennes.

Galliot, V, 411. — de Limminghe, II, 680.

97.

Baudouin, héritier de l'empire romain, comte et marquis de Namur, et seigneur de Courtenai, donne à l'abbaye de Grandpré des rentes à prélever sur les revenus de ses biens à Biervliet.

1237, avril, à Valenciennes.

Copie dans le *Cartulaire de Grandpré*, t. I, p. 101, aux Archives de l'État, à Namur.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Nos Balduinus haeres imperii Romani, comes et marchio Namurcensis, et dominus Curtiniaci, notum facimus omnibus praesentes litteras inspecturis, quod nos post testamentum piae recordationis Philippi quondam fratis nostri, comitis et marchionis Namurcensis, damus et concedimus abbatiae de Grandiprato, Cisterciensis ordinis, Leodiencis diocesis, pro animabus antecessorum nostrorum et animae nostrae remedio in perpetuam elemosinam ducentas libras Flandrensis monetae annui redditus, de quibus ducentis libris assignamus eidem abbatiae quadraginta mensuras terrae, sitas extra Biervliet, in loco qui dicitur Polre, pro viginti libris annuatim; residuas vero novies viginti libras assignamus eidem abbatiae singulis annis percipiendas ad omnes masuras et mansionarios infra villam de Biervliet, de primis exeuntibus ad terminun certum videlicet in octavis beati Dionisii, ita quod si mansionarii ei censum suum ad iamdictum terminum non persolvant, tres solidi a dictis mansionariis debiti pro emenda praefatae abbatiae persolventur. Insuper damus dictae abbatiae duos solidos quos debent mansionarii praedicti pro venditionibus terra-

rum suarum et masurarum, qui duo solidi in villa supradicta recognitiones appellantur; praefata quidem abbatia ultra quadraginta mensuras terrae, novies viginti libras tres solidos de emenda, et duos solidos de recognitionibus praenominatis, non poterit aliquid de caetero reclamare. Et sciendum est quod per nostros justiciarios habere debet eadem abbatia omnia ea quae superius exprimuntur. Nos autem promittimus abbati et conventui eiusdem loci praefatam assignationem contra omnes homines garandire, servare, tenere ac defendere bona fide, praecipientes ballivo et scabinis villae praefatae qui erunt pro tempore, ut ea quae in presenti scripto continentur, tam in praesentia nostra quam in absentia, studeant sine contradictione qualibet effectui mancipare. In cuius rei testimonium et munimen praesentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum Valencenis anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo, mense aprili.

98.

Gilles de Branchon, chevalier et bailli de Namur, fait savoir que Jean, fils de Baudouin, chevalier de Waret, a approuvé les donations faites par son père à l'église de Val-Dieu, de biens situés à Tillier et Wodon, ainsi que la vente que cette église en a faite à l'abbaye d'Alne.

1237, 10 juin.

Copie dans le *Cartulaire de l'abbaye d'Alne*, f° 273, aux Archives de l'État, à Mons.

Ego Egidius de Branchun miles, ballivus Namucensis, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod

Johannes, filius quondam Balduini militis de Wares, in presentia mea et hominum fidelium comitis constitutus, laudavit per omnia et approbavit totam elemosinam quam prefatus Balduinus pater eius fecerat ecclesie de Valle Dei in terris, allodiis, redditibus et omnibus rebus aliis quas habebat dictus Balduinus in villis et territoriis de Thillieres, de Vodun et de Vodencial; venditionem etiam quam predicta ecclesia de Valle Dei fecit ecclesie de Alna de predictis rebus omnino acceptavit. Ceterum si quid iuris in eisdem rebus ipsi Johanni aliquo modo competebat, totum quitum clamavit. Similiter Balduinus Golars calumpniam quam movebat super censu decem denariorum et quibusdam rebus aliis et omnes calumpnias que oriri poterant occasione predictorum, ipsi ecclesie de Alna penitus quitavit. Hec autem omnia facta sunt sub testimonio meo et hominum fidelium comitis. Quedam etiam allodia que de prefata elemosina erant ab ecclesia de Valle Dei in manu nostra reportata ad opus ecclesie de Alna, ipse ecclesie de Alna ex parte domini comitis tanquam ballivus terre sub testimonio hominum fidelium comitis reddidi iure perpetuo possidenda. Que ut debitam obtineant firmitatem, presentes litteras sigilli mei appensione roboravi. Actum anno Domini M° CC° XXX° VII°, in vigilia Sancti Barnabe apostoli.

99.

Gilles de Branchon, chevalier et bailli de la terre de Namur, fait connaître la déclaration qu'a faite Weri, fils de Warnier, du faubourg de Namur, de ses droits sur une terre située à Tillier.

1237, juillet.

Copie dans le *Cartulaire de l'abbaye d'Alne*, f° 268 v°, aux Archives de l'État, à Mons.

Ego Egidius de Branchon, miles et baillivus terre Namucensis, universis presentes litteras inspecturis, notum facio quod cum querimonia verteretur inter ecclesiam Vallis Dei, Cysterciensis ordinis, et Werricum filium Warneri de vico Namucensi super quadam terra que fuerat Balduyni militis de Wares et jacebat in territorio de Thilhieres, tandem dicta ecclesia querimoniam ad me deferente et conquerente quod idem Werricus eam super ipsa terra vexaret iniuste, requisitus fuit a me dictus Werricus sub testimonio hominum fidelium comitis quid calumpnie obiceret vel quid iuris haberet in tota terra que fuit prefati Balduyni militis de Wares. Ipse vero deliberatione habita respondit se novem boneria terre predicti Balduyni repetere ab ecclesia memorata et tria alia que fuerunt de terra Walteri de Rion, in quibus etiam jus sibi competere constanter asserebat. In toto autem residuo totius terre ipsius Balduyni, sicut eam tenuerat et ecclesie prefate contulerat, nichil questionis vel calumpnie se posse movere aliquando vec aliquid juris se habere sub testimonio hominum comitis aperte est confessus et totum residuum dicte terre quittum clamavit, exceptis predictis novem boneriis et aliis tribus prenominatis, que tamen ecclesia memorata non ei cognoscebat. Ego vero ad petitionem sepedicte ecclesie hanc ipsius Werrici confessionem et recognitionem sub custodia hominum comitis posui, ne in posterum aliqua nova occasione ipsam ecclesiam posset idem Werricus irrationabiliter molestare. Actum anno dominice Incarnationis M° CC° tricesimo septimo, mense julio.

100.

Baudouin, héritier de l'empire romain, comte de Namur, conferre à Foulque, châtelain de Samson, la dignité héréditaire de châtelain de Samson, ainsi que des rentes à percevoir sur des revenus à Wasseige, à Namur, et des terres à Hanret.

1237, juillet.

Monuments, I, 9.

101.

Baudouin, héritier de l'empire Romain, et comte de Namur, confirme la donation de rentes, à percevoir sur des biens à Biervliet, qui a été faite au profit de l'abbaye de Salzinnes par son défunt frère Philippe, marquis de Namur.

1237, octobre, à Valenciennes.

Copie dans le *Cartulaire de Grandpré*, I, p. 98, aux Archives de l'État, à Namur.

Balduinus haeres Imperii romani et comes Namurcensis dilectis et fidelibus suis balivo, scabinis et burgensibus de Biervliet omnibus que praesentes litteras inspecturis salutem in Domino. Universitati vestrae presentium tenore volumus fieri manifestum, quod nos concedimus et confirmamus elemosinam quam piae recordationis Philippus frater noster [1],

[1] Comment la petite ville de Biervliet (auj. en Zeelande, au sud de la rive gauche de l'Escaut) était-elle la propriété de Philippe II, marquis de Namur de 1216 à 1226? Est-ce par héritage de son oncle Philippe Ier, marquis de

quondam marchio Namurcensis, fecit pro anima sua et antecessorum suorum abbatiae Vallis Sancti Georgii, ordinis Cisterciensis, Leodiensis dioecesis, scilicet de decem libris flandrensis monetae pro una capellania quam idem Philippus in suo ordinavit ultimo testamento, quae decem librae debent percipi annuatim ad masuras et mansionarios villae nostrae de Biervliet post receptionem reddituum abbatis et conventus de Grandiprato, et sciendum est quod praedicta abbatia Vallis Sancti Georgii debet percipere duos solidos eiusdem monetae, quos debent mansionarii praedicti pro venditionibus terrarum suarum et masurarum pro rata sua, qui duo solidi recognitiones appellantur. Item praefata abbatia Vallis Sancti Georgii debet habere tres solidos de emendis pro rata sua, sed omnia iura alia nobis remanent sicut in charta de Grandiprato plenius continetur. Si vero decem librae post receptionem reddituum abbatis et conventus de Grandiprato in supradictis masuris et mansionariis non poterint invenire, de redditibus nostris quos habemus supra Hamre et de terra quam tenet dominus Wilhelmus Clerlaus persolventur. Nuntium igitur praedictae abbatiae Vallis Sancti Georgii mittimus in possessionem huius assignationis latorem praesentium, mandantes vobis et praecipientes et volentes utique, quatenus eum de parte nostra introducatis in veram possessionem huius assignationis, et omnia quae in praesenti scripto continentur, concedimus, approbamus et praesens scriptum sigilli nostri munimine in perpetuum testimonium confirmamus. Datum Valencenis anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo, mense octobri.

Namur et régent de Flandre, mort en 1212? Quoi qu'il en soit, par son testament, il distribua une partie de ses revenus de Biervliet aux monastères de Grandpré, Géronsart et Salzinnes. Cf. ci-dessus, les n°s 70, 83 et 97.

102.

Baudouin, héritier de l'empire de Romanie et comte de Namur, donne la chapelle de N.-D. de Marlagne à l'abbaye de Moulins, à charge d'y faire dire la messe tous les jours.

1238 (n. st.), mars.

ASAN, I, 101.

103.

Baudouin, héritier de l'empire de Constantinople et comte de Namur, fait savoir que son féal Godefroid, seigneur de Sombreffe, a cédé au chapitre de Saint-Denis de Liége la moitié du moulin de Jemeppe, situé sur l'Orneau, qu'il tenait en fief du dit comte.

1238 (n. st.), mars, à Namur.

CRH, 3e série, t. XIV, 49.

104.

Baudouin, empereur de Constantinople et comte de Namur, confirme la donation faite par son frère Philippe au prieuré de Géronsart d'une rente de 100 sous à percevoir sur les revenus de la mairie de Namur.

1238 (n. st.), mars.

J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Namur*, I, 33.

105.

L'abbé et le monastère de Villers font savoir à Baudouin, comte de Namur, et Thomas, comte de Flandre et de Hainaut, qu'ils ont cédé à l'abbé et au couvent de Grandpré les dix livres qu'ils percevaient sur les revenus de Biervliet.

1238, novembre.

Copie dans le *Cartulaire de Grandpré*, I, p. 104, aux Archives de l'État à Namur.

Viris illustribus et in Christo karissimis B[alduino], imperii haeredi Romaniae et comiti Namurcensi, et domino Th[omae] Flandrensi et Haynonensi comiti [1], omnibus quoque praesentem paginam intuentibus, frater N[icolaus] de Villari [2] dictus abbas et eiusdem loci conventus veritatis testimonium acceptare. Universitati vestrae tenore praesentium significamus quod decem libras Flandrenses quas piae recordationis Philippus quondam comes et marchio Namurcensis in ultimo suo testamento ad construendam capellaniam delegavit domui nostrae percipiendas ad masuras et mansionarios suos in villa de Biervliet, cui legato memoratus Balduinus imperii Romani haeres et comes Namurcensis, memorati Philippi frater, pio ductus spiritu et fraterno illectus amore, consensum suum adhibuit, et per litteras suas patentes nos in possessionem mittens, litteris suis sigillo suo munitis, approbavit et confirmavit, nos dilecto abbati nostro et con-

[1] Thomas de Savoie épousa en 1237 Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut, veuve de Ferrand de Portugal.

[2] Nicolas, abbé de Villers de 1237 à 1240 (Cf. E. de Moreau, *L'abbaye de Villers-en-Brabant aux XIIe et XIIIe siècles*, p. 63).

ventui de Grandiprato, sicut in instrumento super hoc a saepedicto B[alduino] confecto plenius continetur, perpetuo percipiendas contulimus, promittentes nihilominus bona fide quod in domo nostra praedictam capellaniam faciemus deservire. In huius autem rei testimonium praesentem paginam sigillo nostro duximus muniendam. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo octavo, mense novembri.

106.

Baudouin, héritier de l'empire de Romanie et comte de Namur, fait savoir qu'il a vendu à l'abbaye de Moulins la forêt dite Rovroit, située entre Moulins, Anhée, Senenne et Grange, et enjoint à tous ses baillis, prévôts, forestiers, chevaliers et hommes de respecter cette convention.

1239 (n. st.), 19 mars, à Bouvignes.

AHEB, V, 377.

107.

Baudouin, comte de Namur, sur le point de partir pour Constantinople, fait savoir qu'il a vendu à l'abbaye de Grandpré cent soixante boniers du bois de Jettefolz, près de Waret, du consentement du comte et de la comtesse de Flandre et de Hainaut, dont relève le comté de Namur.

1239, 18 avril.

Galliot, V, 418. — de Limminghe, II, 684.

108.

Baudouin, comte de Namur, donne à l'abbaye d'Argenton trente boniers de son bois de Beaufaux.

1239, avril.

AHEB, 3e série, II, 359.

109.

Baudouin, marquis de Namur, fait savoir qu'il a cédé à Warnier de Longchamps, chevalier, 81 boniers du bois de Jettefolz, entre Rions et Cognelée, en accroissement de son fief.

1239, 26 juin, au château de Namur.

GALLIOT, V, 421.

110.

Baudouin, marquis de Namur, fait savoir qu'il a vendu à l'abbaye de Salzinnes 81 boniers du bois de Jettefolz.

1239, 1er juillet

AHEB, III, 194.

111.

Baudouin, marquis de Namur, fait savoir qu'il approuve la donation de 81 boniers de bois, situés à Jettefolz, faite à l'abbaye de Salzinnes par Warnier de Longchamps, son féal chevalier.

1239, juillet.

AHEB, III, 194.

112.

Baudouin, comte de Namur, fait savoir qu'il a vendu à l'abbaye de Floreffe cent boniers de bois entre Malonne et Floreffe, et confirme l'achat du village d'Auvelais fait par l'abbaye à Jean d'Auvelais, chevalier.

1239, 4 juillet, au château de Namur.

AHEB, VIII, 371.

113.

Gillen, bailli de la terre de Namur, fait savoir que Renier de Female a renoncé à l'action qu'il avait intentée à l'abbaye de Salzinnes, à l'occasion de l'achat de terre à Harzée.

1239.

Original sur parchemin, sceaux disparus, *Chartrier de l'abbaye de Salzinnes*, aux Archives de l'État, à Namur.

Universis Christi fidelibus presens scriptum inspecturis, Gillenus balivus terre Namucensis, salutem in Domino. Notum vobis facio quod in mea presentia constituta abbatissa Vallis Sancti Georgij, Cisterciensis ordinis, ex una parte, et Renerus miles de Female ex altera constitutus, de causa que vertebatur inter partes predictas super quadam terra de Harcees [1] quam emerat dicta domus ab eodem R[enero] et quibusdam denariis quos repetebat a dicta domo idem R[enerus] occasione solutionis non facte sibi tempore debito ut dicebat pro emptione dicte terre, prefatus Renerus recognovit se iniuste movisse causam predictam contra dictam domum et se habere iniuriam de dicta causa, et ipse R[enerus] quictam clamavit ad opus dicte domus tam dictam terram quam prefatos denarios, et etiam si quid juris in eisdem deberet habere; et quia dictus R[enerus] hec fecit non coactus, sed spontaneus, ego G[illenus] hec posui in custodia et memoria hominum domini comitis Namucensis qui huic facto interfuerunt, videlicet Warneri de Longocampo, Hugonis venatoris, militum; Lamberti villici et scabini Philippi de Cipeliley; Willelmi de Novilia, Liberti de Erlezees, militum; Johannis de Meelet, Godefridi de Falizia, Johannis filii dicti W. et Godini de Sancto Lupo, scabini Namucenses; et Bosardi de Rion et multorum aliorum. Hec acta sunt sub testimonio predictorum et fratris Johannis abbatis de Grandiprato, Cisterciensis ordinis, et domini Johannis decani Sancti Albani Namucensis, quorum sigilla ad petitionem partium cum meo sigillo huic cartule sunt appensa. Datum et actum anno gratie M° CC° XXX° nono.

[1] Harzée, dép. de Cortil-Wodon, c. d'Eghezée, arr. de Namur.

114.

Albert de Moustier, bailli de toute la terre de Namur, prononce un jugement dans le procès entre l'abbé de Brogne et les habitants de cette localité, au sujet du droit de pâture dans le bois de Gonoit.

1240 (n. st.), 4 mars.

CRH, LXXVI, 683.

115.

Albert, bailli de la terre de Namur, fait savoir que Lambins d'Ambresin dit le Tondu a vendu au prieuré de Géronsart trois boniers et demi de terre à Ambresin et les a ensuite repris à bail.

1240, avril.

Romania, XIX, p. 85.

116.

Gobert, seigneur de Bioul, et Gilles son fils font savoir qu'en présence de Jean Colon, bailli principal de la terre de Namur, ils ont renoncé au profit du monastère de Villers à tous les droits qu'ils avaient dans la partie de la forêt de Marlagne, appelée Ofait.

1240, mai, à Hierges.

Galliot, V, 422. — de Limminghe, II, 684.

117.

Albert de Moustier [1], *bailli des bailliages de Bouvignes, Golzinnes et Viesville, fait savoir que dans la contestation soulevée entre Guillaume d'Auvelais et l'abbaye de Floreffe au sujet de la possession du village d'Auvelais, une sentence a été rendue en faveur de l'abbaye, après une enquête faite par Michel de Marbais.*

1240, 13 décembre.

AHEB, VIII, 373.

118.

Jean Colon, bailli du comté de Namur, fait savoir qu'il octroie aux religieux de Géronsart le fief qui leur a été donné par Thiri de Noville-les-Bois, et commande aux baillis de la terre de Namur de faire exécuter cette cession, chaque fois qu'ils en seront requis.

1242, 5 février (n. st.).

V. Barbier, *Histoire du monastère de Géronsart*, p. 246.

[1] Dans une charte de l'abbaye de Salzinnes, du 17 février 1241, un Albert Brichet, bailli de la terre de Namur, est cité parmi les témoins (*CRH*, 5e série, XI, 331).

119.

Baudouin de Wierde, prévôt de Bouvigne, fait savoir que l'abbaye d'Alne a payé les droits de mortemain et autres dûs au comte de Namur de la part de Gobert de Mertenne.

1243, 16 novembre, à Mertenne.

Copie dans le *Cartulaire de l'abbaye d'Alne*, f° 75, aux Archives de l'État, à Mons.

Baduins de Wierde provos de Bovigne, a tos chias ki ces lettres veront salus et conissance de verite. Je vos fac savoir ke li abbes et li maisons d'Aune a bien fine a mi et a Gonteran de le morte main et de tos les drois le Conte ke nos demandiens a le maison d'Aune de part Gobiert de Mertines, si que quitte en est li maisons plainement, ne nos ni avons mais droit de plus demander, ne nos ne autres de par le Conte. Et por ce que ce soit stable, je doins mes lettres en tesmoignage. Ce fut fait a Mertines l'an del incarnation M. CC. XLIII, le lundi apres le feste Saint Martin.

120.

Baudouin, empereur de Constantinople, fait savoir qu'il a accordé à Thierry de Fossez la charge de portier héréditaire à son château de Namur et énumère les revenus de cette charge.

1246, 5 octobre, à Namur.

J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Namur*, I, 34.

121.

Baudouin, empereur de Constantinople, fait savoir qu'il a donné à l'abbaye d'Argenton cinq boniers de son bois de Beaufaux.

1247, 14 juin, à Namur.

AHEB, 3e série, II, 360.

122.

Baudouin, empereur, fait savoir qu'il approuve, comme seigneur principal, les acquisitions des dîmes et du droit de patronage de Méhaigne, faites par l'abbaye de Salzinnes à Guillaume, chevalier, de Sassembrouck, et à Nicolas de Refail, et renonce à l'hommage qui lui était dû pour ces biens.

1247, 14 juin, à Namur.

ASAN, II, 197.

123.

Baudouin, empereur de Romanie, fait savoir qu'il a donné à l'abbaye de Moulins les cinquante anguilles qu'il percevait chaque année sur sa vanne dans la Meuse.

1247, 16 juin, à Namur.

AHEB, V, p. 382.

124.

Philippe, bailli de l'empereur de Constantinople, fait savoir que par le consentement spécial du grand bailli Etienne, il a autorisé Walter dit de Heppignies à assigner au monastère de Soleilmont 18 bonniers du fief de Wayaux qu'il tient du comte de Namur.

1247, 8 septembre

Original sur parchemin, muni d'un fragment de sceau ogival en cire verte, pendant à des lacets de soie blanche. Dans le champ du sceau en chef un agneau pascal arrêté, la tête contournée, accompagné en chef d'une croisette mouvant de l'agneau; en pointe un pélican contourné, debout, sur sa pitié soutenue de palmettes mouvant de la pointe. Légende : ... TE ... .. ILLIVI NAM ... — *Chartrier de l'abbaye de Soleilmont*, aux Archives de l'État, à Mons.

Universis presens scriptum visuris, ego Philippus balivus illustris viri imperatoris Constantinopolis cognoscere veritatem. Noverint tam presentes quam futuri quod nos de mandato speciali et consensu maioris nostri balivi domini Stefani, militis, concessimus et consensimus libere et absolute quod nobilis vir dominus Walterus dictus de Heppignies ad decem et octo boneria feodi de Waias que tenet a domino nostro comite Namucensi, imperatore Constantinopolitano, appodiavit et fideliter assignavit conventum de Solismonte, Cisterciensis ordinis [1], donec ipse dictus W[alterus] nobilis ab herede nobilis viri domini J. dicti de Bailhuel ad etatem legitimam perveniente de viginti et duobus boneriis terre que dicto conventui vendidit consensum legitimum aquisierit et litteras ipsius heredis sigillo suo signatas ipsi conventui prebuerit; et si forte, quod absit,

[1] Sur l'abbaye de Soleilmont, cf. DOM BERLIÈRE, *op. cit*, I, p. 384 et suiv.

heres dicti J. nobilis cum ad etatem legitimam pervenerit dicte venditioni consentire noluerit, predictus conventus decem et octo boneria terre feodi de Waias in propriam hereditatem tenebit et fructus eiusdem terre percipiet, donec heres dictus venditioni dicte consensum prebuerit cum litteris suis sigillo suo roboratis venditionem predictam continentibus. Huius rei testes sunt dominus Henricus de Ham, dominus Micael de Chestelinial, dominus Osto de Ruianweis, Egidius de Tongreneles, Gerardus de Gocihlies. Actum anno Domini M° CC° XL° septimo, mense septembri, in die Nativitatis beate Marie Virginis.

125.

Baudouin, empereur et marquis de Namur, approuve les libertés qui ont été accordées en 1155 par Henri, comte de Namur, aux habitants de Fleurus.

1247.

Documents et rapports de la Société archéologique de Charleroi, VI, 171.

126.

Guillaume, roi des Romains, ordonne à tous ses féaux, pairs, nobles, châtelains, et aux habitants du comté de Namur, de reconnaître comme leur seigneur Jean d'Avesnes.

1248, 27 avril, à Mayence.

Duvivier, *La querelle des d'Avesnes et des Dampierre*, t. II, preuves, p. 190.

127.

Baudouin de Daussoulx, par ordre de Thibaut de Longchamps, bailli de la terre de Namur, rend son jugement prononcé dans la contestation surgie entre l'église de Nivelles et Jean, l'avoué de Bolinnes, à l'occasion du droit de nommer un mayeur dans cette localité.

1249, 6 novembre.

Copie dans le *Cartulaire du chapitre de Nivelles*, n° 1417, f°s 101 à 102, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Je Baduins de Dasuel, chevaliers, fach savoir a tous chiaux ki ces lettres veront ke je par le commant monsignour Thiebaut de Lomchanp, ballin dele terre de Namur, par l'ensengnement et le cargement dez haus hommes et de chevaliers dele terre de Namur, fis un iugement dou debat ki astoit entre l'eglise de Nivelle et Jehan le weué de Bolines de mettre maieur à Bolines, et fut mes iugemens tenus ke li eglise de Nivelle u cil ki de par li seroit, poroit mettre maieur en le ville de Bolines pour chou ke ch'est alues l'eglise de Nivelle, et se Jehans le weues voloit ne debat ne force faire a l'eglise de Nivelle, encontre chou ke iugiet est dou droit de maieur à metre en le ville devant dite, li ballius devroit l'eglise warandier et le iugement faire tenir staule. Li haut homme et li chevalier ki homme sont dele conteit de Namur, ki ensignierent et cargierent le iugement furent cist : messire Estevenes li rewars sovrains dele terre de Namur, messire Ustasses dou Rues, messire Gerars de Marbais, messire Warniers de Lomchanp, messires Veris de Taviers, messires Ustases de Hammetines, mesire Arneuz de Duz,

messires Baduins de Novile, messires Robers de Taviers, messires Baduins de Montigni, messires Jehans Roniaus, messires Jehans dou Cainoit, messires Jehans de Boveic, messires Libers d'Enes, et au iugement rendre et ale suite faire furent de chevaliers devant dis plusor. Et si fut mesires Libers de Duiz, messires Ebers de Vilereit, messires Phelippe de Novile, messires Anthones de Mainilh et messires Thieris de Riwenchiauz et sires Lambers d'Outremouze. Et pour chou ke chis iugemens ne chaet en oblit et pour chou ke li eglise de Nivelle se puist aidier de cest iugement a tous jours mais, ai ge faire fait ces lettres et se les ai fait sceleir de mon saiel, et cis iugement fut rendus l'an delle incarnation Nostre Signor mil CC. XLIX, le semedi devant le Saint Martin.

Iou Estases gentis hom sires del Rues fach savoir a tous chiaus ki ches lettres veront et oront ke jou fui a Namur la u li iugemens fu fais dez hommes le conte ki est escris en ches lettres ki sunt saielees del saial le balliu de Namur et dautres prodomes, aqueles lettres sont jointes les moies lettres. Et a moy fu pri li conses del jugement a faire et sen donay ce conseil, car il me sembla bon et loiaus, mai je ne sui mie hom de la cort, et pour chou ke li mimoire des hommes s'en va avec le tens, s'en ai ge donees ches lettres saielees de mon saial en tesmoingnage a capitle de Nivelle. Chis iugemens fut rendus l'an del incarnation Jhesu Crist M. CC. et XLIX, le semedi devant le Saint Martin.

Iou Gerars, sires de Marbais, fach savoir a tos chiaus ki ces lettres veront et oront ke jou, si com hom le conte

de Namur appelles a chou, fui presens la u teis jugemens qui est enscris ens el lettres as moies presens ajointes dele mairie de Bolines, fut carchies a rendre a monsingneur Bauduin de Dassuel, et cest jugement li cercharrent en ma presence messire Ustasses dou Rues et li homme le conte de Namur qui sont enscrit en ces lettres devant dites, et jou meimes le consellai et le chercai pour che qu'il me sambla et encor me samble bues et loiaus. Et pour chou ke ce soit ferme chose et enstable ai ie fait faire ces lettres et saieler de mon sael. Et chis jugemens fut rendus et ces lettres donnees l'an del incarnation Jhesu Crist M. CC. XLIX, ans le semedi devant le feste Saint Martin en iver.

Iou Thiebaus de Lomchanp, chevaliers, ballius dele terre de Namur, fach conissaule a tous chiaus ki ces lettres veront ke jou, par l'ensengnement de haus hommes et de chevaliers dele terre de Namur, charchai monsignor Baduin de Dassuel le chevalier le jugement dou debat ki astoit entre le glise de Nivelle et Jehan le weue de Bolines de mettre maieur a Bolines, et il par tels hommes et devant tels hommes dele court de Namur ki sont escript en ces lettres as moies ajointes, rendi par mon commant teil jugement ki en ces lettres meimes est escris; se les ay fait aioindre a jugement monsignor Baduin et fait saeler de mon saiel. Et cis jugemens fut rendus devant my si comme devant justice et devant lez hommes le conte de Namur l'an delle incarnation Nostre Signor MIL CC. XLIX, le semedi devant le Saint Martin.

128.

Baudouin de Valenciennes, bailli de Golzinnes, fait savoir que Gueseles Stremis de Tamines a renoncé en faveur de l'abbaye d'Argenton à tous ses droits sur les biens de Jean de Tamines.

1249.

ASAN, XXXI, n° 133.

129.

Eustache, chevalier de Hemptinnes, bailli de la terre de Namur, fait savoir qu'en présence des pairs et des hommes d'alleu, Marie, mère de feu Henri de Dompierre, a remis à l'abbaye de Salzinnes tous les biens que son fils avait à Wierde, Noville-les-Bois et Dompierre.

1250, 5 avril, à Namur.

Original sur parchemin, avec un sceau en cire verte pendant à une queue de chanvre. Le sceau représente un écu à deux étriers liés et une rose au franc quartier et porte la légende en exergue : † S.EVSTACII MILITIS. BALIVI NAMVC. — *Chartrier de l'abbaye de Salzinnes*, aux Archives de l'État, à Namur.

Universis tam presentibus quam futuris ad quos presentes litteras pervenire contigerit, Eustachius miles dictus de Hemetines, ballivus terre Namucensis, salutem et cognoscere veritatem. Instituta sollempniter delet oblivio si non fuerint subtili litterarum stabilita fulcimento. Ea propter universitati

omnium tenore presentium notum facimus quod cum bone memorie nobilis vir Henricus dictus de Dompiere, filius Anselmi militis, domini quondam de Dompiere, sane mentis existens dum viveret, diligenti deliberatione prehabita, multis presentibus et specialiter ad hoc vocatis, legasset pariter et donasset ob remedium animae sue et suorum et intuitu divine retributionis monasterio Vallis Sancti Georgij, Cisterciensis ordinis, Leodiensis dyocesis, juxta Namucum pio loco, totam suam hereditatem et skeantiam et acquisitionem quam possidebat et tenebat et tenere et possidere quocumque casu contingente poterat et debebat tam in presenti quam in futurum, specificans in hunc modum quod universa et singula que dictus H[enricus] habebat et ei obvenire poterant et debebant tam in Werda quam in Novilia et in Dompiere et ubique, tam in patris quam in nemoribus, terris arabilibus, allodiis, hominibus, familiis, censibus, proventibus, redditibus diversis, et quibuslibet aliis juribus cum omni integritate, nichil excipiendo, sicut in instrumento super hoc confecto, sigillato sigilli viri discreti decani christianitatis de Hanrech, Leodiensis dyocesis, ordinarii sui plenius continetur, dicto monasterio sicut dictum est legavit pariter et donavit si sine liberis legitimis decederet. Cum igitur Henricus de Dompiere antedictus sine liberis legitimis rebus humanis sit exemptus, Maria, mater dicti Henrici, ipso Henrico viam universe carnis ingresso, personaliter in presentia nostra constituta, sane mentis et sua sponte multis presentibus et specialiter ad hoc vocatis recognovit coram nobis sedentibus pro tribunali omnia predicta fuisse legata ab eius filio Henrico antedicto, dum viveret, sicut superius est expressum, de suo assensu et propria voluntate monasterio antedicto. Et quia dictus filius suus H[enricus] dictum monasterium suum heredem fecerat de predictis, volens pro suo posse voluntatem testatoris per omnia adimplere et legatum predictum

legaliter observare, universa et singula que dictus filius suus habebat et ei obvenire poterant et debebant, sicut dictum est, ad opus dicti monasterii in manus nostras secundum morem et legem patrie libere et absolute reportavit, reservans tantummodo sibi in eisdem coad vixerit usumfructum. Nos vero omnia premissa de consensu Marie, matris dicti Henrici, secundum quod superius est expressum, ipso Henrico viam universe carnis ingresso, sicut dictum est, monasterio predicto reddidimus liberaliter et benigne, et tantum fecimus dicto monasterio de predictis quod pares et tenentes allodiorum dixerunt satis esse. Et ad omnia predicta presentes fuerunt et vocati pares et tenentes allodiorum in comitatu Namucensi : Lambertus de Ultramosam, Philippus juvenis, Johannes li Bothelhons, scabini Namucenses, Johannes de Ultramosam, Egidius de Malhgen, burgences Namucenses, Franco de Colighees, Wilhelmus Borgnars de Herpens et multi alii. In cuius rei testimonium et cautelam presentem kartulam sigillo nostro roboravimus. Actum et datum publice apud Namucum, feria tercia post dominicam qua cantatur Quasimodo, anno Domini M° CC° quinquagesimo.

130.

Thomas, doyen de Saint Aubain de Namur, Nicolas, prieur de Géronsart, et Philippe maire de Namur et les échevins de cette ville font savoir que Lambert le Tondu et Godefroid d'Ambresin ont confirmé l'aliénation faite par eux en faveur du comte de Namur de tous leurs droits sur le village de Boussalle.

1250, avril.

Monuments, I, 143. — LAHAYE, *Cartulaire de la commune d'Andenne*, I, 11.

131.

Eustache, chevalier de Hemptinne, bailli de la terre de Namur, fait savoir que Marie, mère de feu Henri de Dompierre, Élisabeth, veuve de Jean Bokaingh, sa sœur, et ses enfants ont approuvé la donation faite par Henri de Dompierre en faveur de l'abbaye de Salzinnes et ont fait un échange de terres avec celle-ci.

1250, 3 septembre.

Original sur parchemin, sceau perdu *Chartrier de l'abbaye de Salzinnes*, aux Archives de l'État, à Namur.

Universis presentes litteras inspecturis, Eustachius miles dictus de Hymmetines, ballivus terre Namucensis, salutem in Christo. Universitati omnium tenore presentium notum facimus quod cum recolende memorie Henricus de Dompiere sane mentis dum viveret inter vivos et presentes legasset pariter et donasset universa que habebat et ei obvenire poterant, tam in hereditate quam ex successione, tam in allodiis quam in omnibus aliis bonis, si sine legitimo herede proprii corporis decederet, monasterio Vallis Sancti Georgii juxta Namucum, ordinis Cysterciensis, Leodiensis dyocesis; et idem H[enricus] sine liberis predictis decesserit, sicut nobis constat evidenter, Maria, mater dicti H[enrici] defuncti, Elyzabeth relicta Johannis Bokaingh, soror eiusdem H[enrici] defuncti, Henricus et Maria liberi dicte Elyzabeth, qui eidem [Henrico] defuncto debebant succedere utpote heredes propinquiores, in presentia nostra constituti, dictum legatum publice recognoverunt sua sponte, prout a dicto H[enrico] testatore fuerat ordinatum sicut premissum est, et ipsi legato consenserunt. Verum dictum monasterium ex una

parte, Maria, Elyzabeth, Henricus et Maria antedicti ex altera, de dicto legato pro bono pacis taliter inter se ordinarunt quod terram de Werde quasi in concambium Marie, Elyzabeth, Henrico et Marie antedictis quittavit; Maria vero mater dicti H[enrici] defuncti, Elizabeth, Henricus et Maria predicti dicto monasterio vice versa assignarunt in territorio de Dompier quinquaginta bonuaria terre, tam terre quam nemoris que ibidem habebant, ne de peiori nec de meliori, tali conditione adiecta quod de quinquaginta bonuariis antedictis dictum monasterium in presenti possessionem de viginti quinque bonuariis intrabit et habebit pacifice; viginti quinque autem altera bonuaria habebit dictum monasterium sine calumpnia post decessum Marie matris H[enrici] defuncti antedicti. Ne autem in posterum ab aliquibus super predictis posset oriri materia questionis inter partes predictas, nos secundum legem et consuetudinem terre Namucensis, ne aliquid superesset agendum, advocavimus nobiscum homines marchionis Namucensis, milites, pares et tenentes allodiorum, qui vocati interfuerunt nobiscum in Namuco, ubi Maria mater H[enrici] defuncti, Elizabeth, Henricus et Maria liberi ipsius quinquaginta bonuaria predicta sicut superius est expressum libere et absolute et sua sponte ad opus dicti monasterii in manus nostras reportarunt et tantum fecerunt quod dicti homines pares et tenentes dixerunt satis esse. Nos vero, huiusmodi reportatione habita, abbatisse eiusdem monasterii, nomine ipsius monasterii, per iudicium et assignationem predictorum hominum marchionis Namucensis, parium et tenentium allodiorum, quinquaginta bonuaria predicta sicut supradictum est reddidimus et tantum eidem fecimus de predictis quantum lex et ius patrie portabant. Verum cum Henricus et Maria, liberi Elyzabeth antedicte, ad exheredandum et depostuandum se de predictis quinquaginta bonuariis etatem

legitimam non haberent, Maria et Elyzabeth antedicte nomine pupillorum eorumdem Theobaldum de Lernuth, Libertum de Erlezees, Robertum fratrem eius de Upingnei, Nicholaum de Refait, milites, Godescalcum de Novile les Franshomes et Johannem de Novile seriantos plegios constituerunt erga dictum monasterium, tali conditione quod Henricus et Maria liberi Elyzabeth, cum ad etatem legitimam pervenerint, dicto monasterio de dictis quinquaginta bonuariis tantum facient quod ipsum monasterium pacifice gaudebit de predictis. Si vero, quod absit, contravenire vellent, Maria et Elyzabeth antedicte ducentas libras lovanienses legalium nomine pene monasterio persolvent antedicto et causam perdent totam. Dictum vero monasterium suum legatum sicut prius integraliter optinebit ex condicto; et de hoc tenendo et faciendo totaliter dicti fideiussores requisiti a nobis si de predictis facient tamquam boni plegii, responderunt quod sic. Nos autem tam hoc quam premissa omnia posuimus in recordationem et retinentiam militum, burgentium, scabinorum et juratorum ville Namucensis. Et ad omnia ista presentes fuerunt et vocati Warnerus de Longchamp, Theobaldus filius suus, Libertus et Anols de Duiz, Balduinus de Dassuel, Willelmus de Novile, Libertus de Erlezees, Nicholaus de Refait, milites, Lambertus de Ultramosam, Henricus de Burges, Johannes dictus li Bothillons, Egidius de Turri et multi alii. Nos autem, hiis legitime peractis inter partes predictas, presens scriptum ut fidem faciat de premissis de consilio bonorum sigillo nostro sigillavimus. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, sabbatho ante Nativitatem beate Marie Virginis mense septembri.

132.

Eustache, chevalier de Hemptinnes, bailli de Namur, fait savoir que Jean, abbé de Grandpré, a fait un accord avec Guillaume et Gérard de Hanret, frères, au sujet de terres situées à Hanret et à Wasseige.

1251, 21 avril, à Hanret.

Copie dans le *Cartulaire de Grandpré*, t. III (n° 4), p. 937, aux Archives de l'État, à Namur.

Universis praesentes litteras inspecturis, Eustachius miles de Hummetinnes, ballivus Namurcensis, salutem et omne bonum in Domino. Universitati vestrae significamus quod vir religiosus dominus Joannes abbas de Grandiprato, Cisterciensis ordinis, ex parte una, Willelmus et Gerardus de Hanret fratres ex altera, coram nobis in atrio ecclesiae de Hanret, pluribus viris ibidem praesentibus, alienationem fecerunt ad invicem quarumdam terrarum, quas dicta domus de Grandiprato ex parte fratris Werrici conversi sui apud Hanret, dicti vero fratres in territoriis de Wasseiges possidebant; quia vero puer dicti W[illelmi] de prima uxore sua, ad quem post patrem suum dictae terrae de Wasseiges pro portione sua pertinebat haereditas, aetatem legitimam ut dictam alienationem ratam et firmam habere posset non habebat, supradicti W[illelmus] et G[erardus] fratres, Balduinus et Franco cum dictis fratribus debitores se constituentes, dicto abbati promiserunt ibidem, quod cum dictus puer ad aetatem legitimam pervenerit, dictam terrarum alienationem quam fecit pater suus ratam habere facient et acceptam, et quod saepedictus puer ubicumque necesse fuerit suo iuri renuntiabit, ut dicta domus

Grandipratensis dictam terram pacifice possidere valeat et quiete, huius promissionis et actionis et privilegii a praedictis W[illelmo] et G[erardo], B[alduino] et F[rancone] constituti et dati eidem abbati. Ego Eustachius ballivus, dominus Balduinus, dominus Johannes dictus Royneaux de Hanret, milites, et fratres Philippus de Davitpont, Libertus et Remelio de Hanret, qui si predicti W[illelmus] et G[erardus], B[alduinus] et F[ranco] in dicta promissione defecerint adimplenda, ipsam sine aliqua contradictione pro ipsis tenemur adimplere. In cuius rei testimonium hanc paginam sigilli nostri munimine duximus roborandam Actum et datum apud Hanret, anno Domini M° CC° quinquagesimo primo, feria sexta infra octavas Paschae.

133.

Étienne de Thoringen, chevalier, garde et proviseur de la terre de Namur, fait savoir que Godescalc, fils de Henri, avoué de Méhaigne, a relevé après le décès de son père le fief qu'il tenait du comte de Namur et a cédé à l'abbaye de Salzinnes tous ses droits sur le quart de la dîme de Méhaigne.

1251, 9 juin.

ASAN, II, 198. -- *AHEB*, X, 432.

134.

Jean de Waret, chevalier, bailli de la terre de Namur, fait savoir que dans le procès intenté par devant son pré-

décesseur Ponchsart, entre le prieuré de Géronsart et Henri de Noville-les-Bois, au sujet du fief que Thierry de Noville avait cédé au prieuré, une sentence a été rendue au profit des religieux de Géronsart.

1252, 14 janvier (n. st.).

V. Barbier, *Histoire du monastère de Géronsart*, p. 259.

135.

Marie, impératrice de Constantinople, fait savoir qu'elle a cédé à Foulque, châtelain héréditaire de Samson, une taille de sept livres louvignis et une redevance de trente muids d'avoine en échange du moulin de Vaux-sous-Samson.

1253, 24 juin, à Viesville.

Galliot, VI, 5. — *Monuments*, I, 141.

136.

Renaud, seigneur d'Argenteau et avoué de Ciney, comparaît pardevant la cour de l'impératrice et pardevant messire Étienne de Thoringen, souverain bailli de la terre de Namur, et reconnaît n'avoir aucun droit sur la forêt d'Arche.

1254, mai, à Namur.

E. Poswick, *Histoire de la seigneurie et de la maison d'Argenteau*, p. 213.

137.

Jean, dit de Fraine, d'Erpent, ratifie la donation d'une rente faite en faveur du prieuré de Géronsart par Nicolas de Marche, rente à percevoir sur le fief qu'il tenait de Jean, à Erpent, avec la permission du suzerain, Clarembaut, seigneur d'Erpent; cet acte est passé devant Étienne de Thoringen, chevalier, et bailli souverain de la terre de Namur.

1255, 29 juin, au château de Namur.

V. Barbier, *Histoire du monastère de Géronsart*, p. 261.

138.

Bauduin de Piam, bailli souverain de la terre de Namur, fait connaître la sentence prononcée en faveur du prieuré de Géronsart dans le procès intenté par celui-ci contre Henri de Çhasteal de Noville-les-Bois, au sujet de la donation faite aux religieux par Thierri de Noville.

1257, 10 janvier (n. st.), au château de Namur.

Copie dans le *Cartulaire de Géronsart*, f° 17 v°, aux Archives de l'État, à Namur.

A tos cheas ki ches lettres veront et oront, ju Baduins de Piam [1], bailhiers soverains de tote la terre de Namur, salut et bone amor. Coneue chose soit a tos ke cum plais

[1] Ne faut-il pas lire *de Ham* ?

auist esteis en la cort le sangnour de Namur en la sale de son chasteal à Namur entre Henri de Chasteal de Novile les Frans homes d'une part et le prious et les freres de Gerosart del ordene de Vaus des Escoliers d'autre, endroit del amone ke Thiris li clers de Novile les Frans homes avait faite a prious et a freres de Gerosart de tot chu entierement ke ilh tenoient del sangnour de Namur, et solonc le clain et le respons ke les parties devant dites fisent en cort, fuist li iugemens torneis sor mon sangnor Anour de Duys chevalier et home le sangnor de Namur. Et chis Anours devant dis par le conseilh et le ensengement mon sangnor Henri de Ham gentilh home et peir de chasteal de Namur, monsangnor Warnier de Lonchamp, mon sangnor Thiebaut son filh, mon sangnor Wiri de Tavers, mon sangnor Robert son filh chevaliers et mult d'autres proudomes auuist iugiet en plaine cort en l'an del incarnation Nostre Sangnor Ihesu Crist mil CC. LI à vinteme jor de Noël a prious et a freres devant dis tote la querelle quite et en pais a tos iors mais, et chelui Henri devant dit et ses hoirs foriugiet. Guilhames de Cogtuang, freres a chelui devant dit, trahast en plait en la cort le sangnor de Namur devant dite le prious et les freres de Gerosart par l'amone devant dite ki lor avoit esteit ensi cum dit est iugie et Henri son frere l'aineit foriugie, et solonc clain et respons et le renuement ki fut fais en la cort le sangnor de Namur de parties, fut a prious et a freres de Gerosart en l'an del incarnation Nostre Sangnor Ihesu Crist mil CC et LIII le semedi devant le semedi de mi quareme par mon sangnor Godefroit de Mosain, chevalier et gentilh home, de la querelle devant dite pais iugiei en plaine cort, a queilh iugement s'acorderent et fisent siete mes sires Henris de Ham et mes sires Thiris de Faus gentilh home et peir de chasteal de Namur, mes sires Johans d'Erpens, mes sires Johans de Brehang chevalier et gentilh

home, mes sires Foekes chastelains de Sanson, mes sires Thibaus de Daules, mes sires Wilhames de Novilhe chevalier et mult d'autre proudone.

Apres le queilh jugement, ichis Guilhames de Cogtuang devant dis, par sa volenteit sens la requeste et l'otroit de sangnor de Namur, at damagiet et a travailliet a tort et a male raison plusors fois le prious et les freres de Gerosart devant dis. Nekendentes a la par defin icis Guilhames devant dis et Galerans ses freres d'une part, li prious et li frere de Geronsart d'autre, par conseilh de bone gens se misent en prodomes de la querelle devant dite, a savoir est mon sangnor Thomas de Lees et mon sangnor Libert de Duys chevaliers, sor paine de quarante livres de lovenois et sor le perilh de perdre tote la querelle. Laquelle mise recorderent les parties desor dites el chasteal de Namur en plaine cort devant nos le merkredi apres le Tiphane. Et en che ior mes sires Thomas et mes sires Libers devant dit diseour enluit de parties desor dites pardevant nos et pardevant tote la cort, disent en lor dit par conseilh de prodomes ke Guilhames ne Galerans ses freres devant n'avoient nul droit en la querelle dont plais avoit esteit en la cort le sangnor de Namur envers chelui Guilhame d'une part et le prious et les freres de Gerosart d'autre; et a lor dit s'acorderent sens nul debat icis Guilhames et Gallerans ses freres et bien le loierent et recognurent en plaine cort devant nos de lor spange volenteit ke nul droit n'avoient en la querelle devant dite et ke a tort et par mavais conseilh en avoit icis Guilhames plaitiet, anui fait et adamagiet le prious et les freres devant dis, et dirent andoi li frere devant dit ke se ilh nul droit i avoient ne avoir i pooient en nule maniere en la querelle devant dite, ke ilh le quitenent asolument a prious et a freres de Gerosart. Et kant tot chu fut fait, nos a la requeste le prious et les freres devant dis le

tornomes en droit sor mon sangnor Thiri de Faas, gentilh home et peir de chasteal de Namur, solonc chu ke dit et fait astoit en plaine cort le sangnor de Namur, se li prious et li frere de Gerosart de la querelle devant dite devoient desormais estre et demoreir en pais. Et ilh par le conseilh et par l'ensengement des homes le sangnor de Namur dist par droit et par jugement ke li prious et li frere dit de la querelle devant dite devoient a tos iors estre et demoreir en bone pais; et a son jugement s'acorderent et fisent siete mes sires Henris de Ham gentis hons et peirs de chasteal de Namur, mes sires Johans d'Erpens, mes sires Johans de Brehang, chevalier et gentilh home, Michies de Marbais, chanones de Saint Albain et gentis hons, Wilheames de Faas, chanones d'Andenne et gentis hons, Ernaus de Brehang, gentis hons, mes sires Guilhames de Noville, mes sires Libers de Duys, mes sires Thomas de Lees, mes sires Reniers Sengnerias, mes sires Gerars de Tavers, chevalier, Nicholes, abbes de Malone, Servais de Jusieneval, Johans li Boteilhons eschevins de Namur, Johans de Faas, Thomas de Novile, Henris de Chasteal de Novile les Frans homes, Stasins de Heimetienes, Johans de Tilhieres, Baduins li aines, et mult d'autre ki furent a che jugement.

Et kant chu fut fait, nos somoniemes chelui Wilheame devant dit kilh amendaist le tot clain et le forte plainte kilh avoit faite de la querelle devant dite envers le prious et les freres de Gerosart, et lor rendist les damages ke ilh lor avoit fait sens loi et sens jugement, et en amendaist le forfait a sangnor de Namur. Et chis Guilheames respondit ke de tot astoit appareilhies de faire a dit de ses peirs et fist a prious et a freres de Gerosart tant de lor damages ke ilh se loont de lui a nos. Et nos apres l'amende de forfait ke ilh avoit fait, tornames en jugement sor mon sangnor Henri de Ham desor dit. Et solonc chu ke ilh

raporta, ichis Guilheames fist enes le pas [1] et paiat l'amende en plaine cort a laquele ilh fut par droit iugies. Et por chu ke totes ches choses soient fermes et stables a tos iors, ju Baduins de Piam, bailhiers soverains de tote la terre de Namur, awec les saias Nichole l'abbeit de Malone, mon sangnor Henri de Ham, mon sangnor Thiri de Faas chevalier gentilh home et peirs de chasteal de Namur, ai pendu mon saiel a ches lettres presens en ensenge de ferme stabiliteit a tos iors. Et ches choses furent faites el chasteal à Namur en l'an del incarnation Nostre Sengnor Ihesu Crist mil deus cens et cinkquante sis, le merkredi après la Tiephane.

139.

Les religieux de Géronsart et Thierri et Raoul de Velaine, frères, approuvent le partage des terres et des bois d'Amée qui a été fait entre eux, à la réquisition de Gérard de Seilles, bailli d'Entre-Meuse-et-Arche.

1257, 7 juillet.

V. Barbier, *Histoire du monastère de Géronsart*, p. 268.

140.

Contrat fait entre le chapitre de Fosses et Enguerrand de Bioul, chevalier, avoué du chapitre à Boignée, au sujet d'un bois situé à Tamines.

[1] Incontinent, sur l'heure.

1257, décembre.

Copie dans le *Cartulaire du chapitre de Fosses*, t. I (XVIIIe siècle), f° 80, aux Archives de l'État, à Namur.

Nous le prevos, ly doyen et tot li capitle de l'église de Fosses, à tos cheas qui ches lettres veront, salut et conoistre verité. Sachies por che que nos ne poimes mie bien ioir d'un bos ke nos avommes deseur Thamines et c'on appelle bos de Boignies, avons considéré et esgardé notre utilité et l'utilité de notre eglise et avons appeleit à notre aide et à notre deffension le gentilhomme monsaignour Eniorrant de Bioel, chevalier, ki nos avowé est à Boigniez, et l'en avons fait notre avouet del devant dit bos en teile maniere qu'il de che bos doit avoir la tierche partie parmy et par tot en fons et en comble; après nos l'en avomes octroiez cinc bonirs pardevers Thamines, là où il le vorat prendre en une pieche por maisonner sus, et cel tierche partie del bos et cincq boniers por maisoner doit il tenir de nos en flef, et il et si successeur, et faire à nos flateit loiament si comme de flef, et parmy che il nos doit oster totes forches et ne doit detenir notre droit al sien en la cort monsignor le evesque de Liege et en la cort le conte de Namur et en atres cors lais, se mestiers est, san chu que se il at mestier où il ly plaist à avoir, un des chanoines de notre église ou deus, il les doit avoir et menner à son despens en la besoigne. Après nos sons accordes en teil manire et nos et messire Eniorrans devant dis ke jukes à terminne de 12 ans aemplis de che terminne, ki or est, ke tot preut [1] ki de che bos venront, soit en preit soit en taillaige soit d'ahan u d'atre chose, qu'il seront commun à nos et à monseigneur Eniorrant,

[1] *Preut*, profit, avantage.

en tel point ke nos aurons les deux pars et il aura la tierche; et après ches 12 ans nos li devons deviseir sa tierche partie de la nôtre et faire aboneir ne de la piour ne de la millour, mais à parchon de bonne foid, et de dont en avant si ne devera rien avoir à nos deux parties ne ne doit mie por che demorer qu'il ne nos aide et deffende, se nos en avons mestier à nostres parties, si com boins amis et si comme homme fiable l'église; et doit avoir adont cest apres les 12 ans 5 bonirs avec les 5 bonirs devant dis por croistre che ki serat à son maudnaige, si qu'il aura adont 10 bonirs avec la tierche partie et tos chu serat de son fiez, et si doit mettre messire Eniorrans à costanges del sartage la tierche partie et nos les deux; et de tos preus ki sus venront iukes à 12 ans, il avenra la tierche partie et nos les deux, et les herbe gezaon tot ensemble, et batera, et i meterons nos et il garde de commun, et tos cost qu'il convenra faire, seront communs à nos et à monsigneur Eniorrant ensi ke nos payerons les deux parties et il la tierche; et s'il avient en aucun tens ke mesire Eniorrans ne si successeur, ki qu'il soient, veulent venre u aloer ches choses devant dites, l'église en doit être avant ne ne le doit doner ne vendre en atre lieu k'à notre église se le le vuet avoir, parmi loial vendaige et parmi loial prisie. Et por che ke che soit ferme chose, en tesmoignaige et en retenanche de totes ches choses, nous avons fait ches lettres saieler de notre saiel, et che fut fait de commond assent en plain capitle à Fosses, présent monsaignor Eniorrant. Et ju Eniorrant, chevalier devant dit, octroi et connois totes ches choses devant dittes et les wel faire et tenir et garder loiament tot ensi comme elles sont devisées et escrites et ordennées par dessus. et m'en oblige et mes successeurs loiamment par ches lettres. En tesmoignaige de chu i'ay inpendus

mon saiel avec le saiel l'église de Fosses devant ditte. Et por chu ke mes saias soit plus autentike et por plus grande sureteit, i'ay fait mettre à ches lettres avec mon saiel le saiel l'abbeit de Broing. Ches lettres furent saielées et données l'an del Incarnation Iesus Christ 1257, ens el mois de décembre.

141.

Le doyen du concile de Ciney fait savoir que Renier Moreas de Wierde, chevalier, et les siens ont cédé au prieuré de Géronsart trois boniers et demi de terre allodiale à Baseilles; cette cession s'est faite par devant Weri, dit Limaing, bailli d'Entre-Meuse-et-Arche, et les hommes d'alleu.

1258, 6 janvier (n. st.).

V. Barbier, *Histoire du monastère de Géronsart*, p. 269.

142.

Marie, impératrice de Romanie, fait savoir aux chatelains, chevaliers et sergents du château de Namur, qu'elle les invite à remettre ce château aux mains de Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, conformément aux conventions faites entre cette dernière et Louis IX, roi de France.

1258, 17 juin, à Binche.

Vredius, *Genealogia comitum Flandriæ*, preuves, I, 209.

143.

En présence du bailli de Bouvignes et des hommes du comté de Namur, Baudouin de Jodion et ses sœurs lèguent aux pauvrès de Jodion une rente de cinquante sous, affectés sur une propriété à Jodion.

1259, 13 mai.

V. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, II, 120.

144.

Guillaume d'Atrive, chevalier, s'engage à obtenir la ratification du comte de Namur, dès que la paix sera rétablie dans le comté, pour la donation de terres, situées à Atrive et Avin, faite par son frère Philippe, chevalier, au monastère d'Alne.

1260, mai.

Copie dans le *Cartulaire de l'abbaye d'Alne*, f° 273 v°, aux Archives de l'État, à Mons.

Ego Willelmus, dominus de Altaripa miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod erga viros religiosos abbatem et conventum Alnensem per presentes meas litteras me obligo ad procurandum ratificationem comitis Namucensis, domini mei superioris, de venditione undecim bonuariorum sitorum in territoriis de Altaripa et de Avin, facta ipsis Alnensibus a Philippo fratre meo milite qui a me tenebat in feodum. Hoc enim eis facere teneor

infra duos menses postquam in terra Namucensi pax fuerit reformata et a predictis Alnensibus fuero requisitus. De hoc autem faciendo, si non faceremus, prout repromisi, quod absit, constitui pro me plegios Willelmum de Alta Ripa, ballivum meum, et Johannem dictum Crochon de Avennis. Si vero me vel dictos plegios viam universe carnis ingredi contigeret, priusquam ratificacio esset procurata, ad hoc faciendum obligo meos successores. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo, mense maio.

145.

Baudouin, empereur de Constantinople, fait savoir qu'il a cédé à son fils Philippe la ville de Namur avec les châteaux de Namur, de Bouvignes, de Golzinnes, de Viesville et de Samson, ainsi que tout le comté de Namur et qu'il l'autorise à les vendre ou à les engager.

1262, 16 octobre, à Paris.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en partie brisé, en cire rouge, pendu à une double queue de parchemin et représentant un personnage couronné, assis sur un trône, tenant le sceptre dans la main droite, une sphère surmontée d'une croix dans la main gauche; autour la légende BALDVI... — *Chartrier des Comtes de Namur*, n° 72, aux Archives générales du royaume, à Bruxelles. — Publiée dans GALLIOT, t. VI, p. 13, d'une façon incorrecte.

B[alduinus] [1], Dei gratia fidelissimmus imperator Constantinopolis a Deo coronatus, Romanie moderator semper

[1] Baudouin, comte de Namur, fils de Pierre de Courtenay et d'Yolande, avait succédé à son frère Robert en 1228 sur le trône impérial de Constantinople. En 1261, il dut s'enfuir de sa capitale dont s'empara un lieutenant

augustus. Noverint universi quod nos, considerata perpensius carissimi filii nostri Philippi industria, de ipsius fidelitate confidentes, eidem tradidimus villam, castrum de Namuco, castrum de Bovignes, castrum de Golesine, castrum Veterisville, totum comitatum Namucensem et castrum de Sansone cum omnibus pertinentiis eorumdem, domaniis scilicet, feodis, retrofeodis, homagiis, fidelitatibus, justiciis, redditibus, villis, hominibus, nemoribus, aquis, pascuis, terris cultis et non cultis, pratis, castris, domibus, juribus, honoribus et aliis quibuscunque. Eumque Philippum filium nostrum loco nostri preposuimus super premissis, generalem et liberam administrationem in omnibus et per omnia super hiis committentes eidem. Sane quod idem carissimus filius noster nobis semper obedivit tanquam patri, propter quod certi sumus fideliter procurare eundem que nostrum respiciunt commodum et honorem, nos, eidem carissimo filio nostro volentes largiorem tribuere potestatem, sibi concedimus et concessimus, hac etiam presenti carta confirmantes, ut dictam villam et castra de Namuco, de Bovignes, castrum de Goulesines, castrum Veterisville, totum comitatum Namucensem, ac etiam castrum de Sansone cum dictis pertinentiis vendere valeat, precium recipere aut alio modo alienare, impignorare, defendere, mutuum etiam pro defensionibus predictorum contrahere, et nos ad illud obligare, conventiones etiam facere quascunque et cum quibuscunque personis de defendendo villam Namuci, castra predicta et totum comitatum Namucensem, et castrum de Sansone cum pertinentiis eorundem. Dedimus etiam eidem potestatem obligandi villam,

de Michel Paléologue qui recommença la série des empereurs grecs. Baudouin revint en Italie et en France pour y chercher des secours, mais il mourut en 1273 sans avoir pu reconquérir son royaume. De son mariage avec Marie, fille de Jean de Brienne, il eut un fils Philippe, qui, en 1263, fut chargé de la vente du comté de Namur.

castrum de Namuco et alia castra predicta, totum comitatum Namucensem, castrum de Sansone cum pertinentiis eorundem pro defensione predictorum, et tradendi predicta propter hoc cuicunque voluerit, dantes eidem plenariam potestatem et mandatum specialem, si contingat ipsum alienare predicta, transferendi in alium possessionem et dominium predictorum et faciendi quicquid nos facturi essemus vel facere possemus super premissis si presentes essemus. Tribuimus etiam sibi potestatem et specialem mandatum werpiendi predicta coram justitia a qua predicta tenemus et faciendi alium investiri de predictis, promittentes quod conventiones quascunque quas super premissis cum quibuscunque dictus filius noster fecerit, observabimus et in omnibus adimplebinus et quod factum eiusdem filii nostri super omnibus et singulis premissis non revocabimus in futurum nec contraveniemus in toto vel in parte, et quod litteras nostras patentes illi cui dictus filius noster predicta vendiderit, dabimus sine difficultate qualibet, secundum formam litterarum Philippi filii nostri, si quas tradiderit de venditione supradicta, renunciantes penitus et expresse omni juris auxilio tam canonici quam civilis seu consuetudinarii quod in hoc facto nobis prodesse posset, alii autem obesse. In cuius rei testimonium presentes litteras tradidimus dicto Philippo filio nostro sigilli nostri munimine roboratas. Datum Parisiis anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo secundo in octavis beati Dyonisii, imperii nostri anno vicesimo tercio.

146.

Philippe, fils de Baudouin, empereur de Constantinople, fait savoir que, suivant le conseil du roi de France, Louis IX, il a vendu tout le comté de Namur à Guy, comte de Flandre, pour la somme de vingt mille livres parisis.

1268, 19 mars (n. st.).

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire jaune, type armorial aux armes de Constantinople, pendant à une double queue en parchemin. *Chartrier des Comtes de Namur,* n° 73, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles. — Publié dans GALLIOT, VI, p. 6.

Philippus, filius B[alduini], Dei gratia imperatoris Constantinopolis, universis presentes litteras inspecturis salutem. Noverint universi pariter presentes et futuri quod cum excellentissimus et carissimus genitor noster imperator predictus nobis concessisset potestatem per patentes ipsius litteras vendendi villam et castrum de Namuco, castrum de Bouvigne, de Goulesines, de Veterivilla, totum comitatum Namucensem ac etiam castrum de Sansone cum omnibus pertinentiis omnium predictorum, domaniis, feodis, retrofeodis, redditibus, justiciis, villis, castris, fidelitatibus, hominibus, homagiis, nemoribus, aquis, pascuis, terris cultis et non cultis, pratis, domibus, juribus, honoribus et aliis quibuscunque, nos, pensata diligenter genitoris nostri utilitate, de consilio excellentissimi domini nostri L[udovici], Dei gratia regis Francorum illustris, et aliorum amicorum nostrorum, dictam villam et castra predicta cum toto comitatu Namucensi, castrum etiam de Sansone cum pertinentiis omnium predictorum pro genitore nostro et

nomine ipsius vendidimus in perpetuum carissimo consanguineo nostro Guidoni, comiti Flandrensi, et eius heredibus pro viginti milibus librarum parisiensium, cedentes eidem comiti omne jus quod genitor noster habebat vel habere poterat, vel habebamus seu habere poteramus quocunque modo in premissis. Sane ut ista venditio perfecte robur obtineat firmitatis, promisimus, ad hoc genitorem nostrum specialiter obligantes, quod ipse dominus et genitor noster accedet ad dominam et consanguineam nostram carissimam comitissam Flandrie et Haynonie, et coram ea vel coram illo quem ipsa ad hoc specialiter posuerit loco sui, vendicionem ratificabit expresse predictam et werpitionem legitimam faciet dictumque comitem Flandrie in curia domine et carissime consanguinee comitisse Flandrie et Haynonie predicte de hiis que ab ipsa tenentur secundum quod lex consuetudinaria requirit quantum in se est, faciet investiri. Et si forte, quod Deus avertat, excellentisimus dominus et genitor noster viam ingrederetur carnis universe antequam adimplesset que superius sunt expressa, promittimus et ad hoc nos obligamus quod faciemus in curia domine et carissime consanguinee nostre comitisse Flandrie et Haynonie omnia predicta quantum in nobis erit, prout sunt narrata. Confitemur etiam nos nomine domini genitoris nostri et pro ipso iam tradidisse eidem comiti Flandrie quicquid de predictis dominus et genitor noster aut nos possidebamus. Et est sciendum quod si quis eidem comiti violentiam fecerit aut etiam aliquid in presenti teneat de predictis, idem comes propriis sumptibus tenetur predicta defendere, recuperare etiam sine auxilio aut garandia que dominus genitor noster aut nos sibi in hoc casu vel alio facere teneamur. Et si dominus et genitor noster castrum de Sansone cum pertinentiis eiusdem non werpiret coram episcopo Leodiensi, a quo tenetur dictum castrum, hoc

non impediret solutionem viginti milium librarum parisiensium quin integraliter sine aliqua diminucione domino genitori nostro aut nobis solverentur. Tenetur tamen ipsum episcopum bona fide requirere per se vel per alium quod suum werpire recipiat et comitem Flandrie investiat de castro predicto cum pertinentiis eiusdem, renunciantes pro dicto domino patre nostro etiam et pro nobis specialiter et expresse exceptioni doli, metus, sine causa et ex iniusta causa et precipue exceptioni per quam dicere possemus nos et dictum genitorem nostrum lesos esse vel fuisse in dicta vendicione ultra dimidium iusti precii seu deceptos, necnon omni actioni, supplicationi, defensioni, exceptioni et specialiter beneficio restitutionis in integrum ac omni iuris auxilio tam canonici quam civilis sue consuetudinarii ipsi genitori nostro vel nobis competentibus seu etiam competituris et omnibus privilegiis, litteris et rescriptis jus seu gratiam continentibus, impetratis et impetrandis a quocunque vel a quibuscunque que in hoc facto nobis prodesse possent et obesse in parte vel in toto comiti memorato. Et juravimus, tactis sacrosanctis evangeliis, omnia supradicta fideliter adimplere secundum quod divisum est superius, et quod curabimus ea legaliter adimpleri, obligantes nos ad omnia ea et singula facienda prout superius est expressum. Et quod per nos vel alium seu alios non queremus occasionem, causam vel materiam, artem vel ingenium quibus mediantibus dicta werpitio, venditio ac easdem contingentia rescindi, turbari et impediri valeant vel differri, sed ea fideliter observabimus nec contra ea in toto vel in parte in posterum veniemus. Iu cuius rei testimonium et munimen presentem cartam dicto comiti Flandrie tradidimus, sigilli nostri appensione munitam. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo secundo, die lune ante Ramos psalmarum.

147.

Philippe, fils de Baudouin, empereur de Constantinople, fait savoir que la comtesse de Flandre et de Hainaut et son fils Guy, comte de Flandre, ont promis de payer au roi de France la somme de vingt mille livres, en quatre années.

1263, 19 mars (n. st.).

Original sur parchemin, muni du sceau en cire jaune de Philippe, fils de Bauduin de Constantinople. *Chartrier des Comtes de Namur*, n° 74, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles. — Publiée dans Galliot, VI, p. 10.

Ph[illippus], filius B[alduini], Dei gratia imperator Constantinopolis illustris, omnibus presentes litteras inspecturis salutem. Noveritis quod cum nos de speciali mandato domini genitoris nostri vendidimus de consilio excellentissimi domini nostri L[udovici], Dei gratia regis Françorum illustris, carissimo consanguineo nostro Guidoni comiti Flandrensi villam et castrum de Namuco, castrum de Bouvignes, de Goulesinnes, de Veterivilla, castrum de Sansone cum omnibus pertinentiis omnium predictorum, et totum etiam comitatum Namucensem pro viginti milibus librarum parisiensium, prout in litteris nostris super hoc confectis plenius continetur, domina et consanguinea nostra carissima comitissa Flandrensis et Hanonie ac etiam idem Guido, comes Flandrensis, dictam pecuniam promiserunt se soluturos de mandato nostro et voluntate nostra excellentissimo domino nostro L[udovico], Dei gratia regi Francorum illustri, ad quatuor annos, videlicet quolibet anno quinque milia librarum. Debet autem fieri prima solutio in fine anni qui incipiet a die qua idem genitor

noster carissimus werpiverit ea de premissis que tenet de domina comitissa predicta, et postquam comes Flandrensis predictus de eis fuerit investitus. Et si forte aliquo casu contingente impediretur ne idem genitor noster vel nos coram dicta domina comitissa vel heredibus suis werpiremus predicta prout dictum est, duntaxat dictus genitor noster vel nos super hoc non essemus in defectu, solutionis dicte pecunie non differretur, sed inciperet terminus solutionis dicte pecunie a die qua dictus genitor noster vel nos hoc offerremus. Et est sciendum quod dominus genitor noster predictus vel nos propter hoc non essemus liberati a dicto werpire sed alias werpiremus, cum a dicto comite consanguineo nostro vel eius heredibus essemus requisiti. Confitemur etiam dictos terminos solutionis faciende dicto comiti per conventiones inter nos habitas tam pro dicto domino genitore quam pro nobis concessisse. Solutis autem domino regi viginti milibus librarum predictis, volumus et concedimus quod littere de dicto debito eidem regi solvendo vel alie quecumque de dicto debito mentioni facientes quantum ad illum debitum nullius sint valoris, et quod littere domine comitisse et comitis eis et eorum heredibus reddantur, ita quod tam comitissa quam comes penitus sint erga genitorem nostrum et nos ac etiam heredes nostros de dicto debito in omnibus et per omnia liberati. In cuius rei testimonium presentes litteras tradidimus predicto comiti consanguineo nostro predicto, sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo secundo, die lune ante Ramos palmarum.

148.

Philippe, fils de Baudouin, empereur de Constantinople, mande à tous baillis, chatelains, chevaliers, hommes de fief, maires, échevins, communautés et tous autres du comté de Namur, de Samson et des dépendances, qu'il a vendu le comté de Namur à Guy, comte de Flandre et leur ordonne de lui rendre les hommages qu'ils devaient à son père.

1283, 20 mars (n. st.).

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire jaune pendant à une double queue de parchemin. *Chartrier des Comtes de Namur*, n° 75, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles. — Cette charte a été publiée dans Galliot, VI, p. 12.

Ph[ilippus], filius B[alduini], Dei gratia imperatoris Constantinopolitanus illustris, omnibus ballivis, castellanis, militibus, feodotariis, maioribus, scabinis, communitatibus et aliis quibuscunque tocius terre et comitatus Namucensis, et de Sansone ac etiam de pertinentiis omnium predictorum salutem et sincere dilectionis affectum. Scire vos volumus universos nos a domino genitore nostro imperatore predicto speciale recepisse mandatum ac etiam plenam et liberam potestatem vendendi quibuscunque personis villam et castrum de Namuco, castra de Bouvignes, de Goulesines, de Veterivilla, totum etiam comitatum Namucensem et castrum de Sansone cum omnibus pertinentiis eorundem. Propter quod, pensata diligenter domini genitoris nostri predicti utilitate, de consilio excellentissimi domini nostri Ludovici, Dei gratia regis Francorum illustris, et aliorum amicorum nostrorum, omnia predicta vendidimus dilecto consanguineo nostro Guidoni comiti Flandri et heredibus suis, nomine domini genitoris

nostri et pro ipso, cessimusque dicto comiti et heredibus eius in perpetuum omne jus quod dictus genitor noster vel nos habebamus vel habere poteramus in omnibus premissis et singulis premissorum et pertinentibus ad premissa. Unde mandamus vobis et precipimus quatinus eidem comiti omnia predicta et singula sine difficultate qualibet deliberetis et tradatis, et ipsi de cetero tanquam vero domino vestro homagia, fidelitates, et omnia alia que domino genitori nostri vel nobis competebant aut competere poterant faciatis, et obediatis eidem comiti et eius heredibus in omnibus et per omnia, sicut fideles subditi vero domino suo obedire tenentur, vos universos et vestrum singulos affectu quo possumus deprecantes, ut dictum comitem consanguineum nostrum tanquam dominum vestrum honoretis, et in suis necessariis iuvetis eundem fideliter et ferventer. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo secundo, die martis ante Ramos palmarum.

149.

Baudouin, empereur de Constantinople, fait savoir qu'il a vendu à Guy, comte de Flandre, pour la somme de vingt mille livres parisis tout le comté de Namur et le château de Samson; son fils Philippe confirme cette vente.

1263, 8 juin, à Paris.

Original sur parchemin muni de deux sceaux pendus à des lacs de soie rouge : l'un en cire rouge, l'autre en cire jaune, de l'empereur Baudouin, de son fils. *Chartrier des Comtes de Namur*, n° 76, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles. — Cet acte est publié d'une manière incomplète dans Galliot, VI, p. 17.

Balduinus, Dei gratia fidelissimus in Christo imperator Romanie semper augustus, universis presentes litteras inspecturis tam futuris quam presentibus salutem et omne bonum. Noverint universi quod nos, pensata utilitate nostra, de consilio excellentissimi domini L[udovici], Dei gratia regis Francorum illustris, consanguinei nostri et aliorum amicorum nostrorum, vendidimus dilecto consanguineo nostro nobili viro Guidoni, comiti Flandrie, et heredibus eius in perpetuum, interveniente ad hoc consensu et voluntate karissimi filii nostri Philippi, villam et castrum de Namuco, castra de Bovigne, de Golesines, de Veterivilla, totum etiam comitatum Namucensem et castrum de Sansone cum omnibus pertinentiis omnium predictorum, domaniis, feodis, retrofeodis, allodiis, redditibus, justiciis, villis, castris, fidelitatibus, hominibus, homagiis, nemoribus, aquis, pascuis, terris cultis et non cultis, pratis, domibus, juribus, honoribus et aliis quibuscumque, pro viginti milibus librorum parisiensium, de quibus nobis recognoscimus esse plenarie satisfactum et nos inde pro pagatis tenemus, cedentes eidem comiti et heredibus eius in perpetuum pro nobis et nostris heredibus omne jus quod habebamus seu habere poteramus vel quod nobis competebat seu competere poterat quocunque modo in omnibus premissis et singulis premissorum, et ea omnia ad opus dicti comitis et heredum ipsius bene et legittime et sollempniter werpivimus et exfestucavimus, nichil juris in eisdem nobis aut nostris successoribus retinentes, et pro nobis et nostris successoribus omne jus et dominium predictorum transtulimus in comitem memoratum et suos in perpetuum successores, promittentes fideliter quod nos contra premissa vel aliquid premissorum in toto vel in parte per nos vel per alium nullo tempore veniemus nec queremus causam, occasionem vel materiam, artem vel ingenium, quibus mediantibus venditio et werpitio predicte

ac easdem contingentia rescindi vel impediri valeant aut turbari, et renunciamus pro nobis et filio nostro predicto et omnibus successoribus nostris specialiter et expresse exceptioni doli, metus, sine causa et ex iniusta causa non numerate pecunie, non tradite, non solute, et precipue exceptioni per quam dicere possemus nos lesos esse vel fuisse in dicta venditione ultra dimidiam justi precii seu deceptos, necnon omni actioni, supplicationi, deffensioni, exceptioni et specialiter beneficio restitutionis in integrum ac etiam omni juris auxilio tam canonici quam civilis seu consuetudinarii nobis vel nostris successoribus competentibus seu etiam competituris, et omnibus privilegiis, litteris et rescriptis jus seu graciam continentibus impetratis vel impetrandis a quocumque vel a quibuscumque et omnibus aliis et singulis que in hoc facto nobis et successoribus nostris prodesse possent in parte vel in toto et obesse dicto comiti aut heredibus suis. In cuius rei testimonium et robur perpetuum presentes litteras tradidimus memorato comiti, sigilli nostri appensione munitas. Datum Parisiis anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tercio, die Veneris ante festum beati Barnabe apostoli, imperii nostri anno vicesimo quarto.

Nos vero Ph[ilippus], domini imperatoris supradicti filius, predicta omnia et singula prout superius sunt expressa, laudamus, volumus, concedimus et approbamus et in eis consentimus expresse et ea de consensu nostro et voluntate facta fuisse recognoscimus, obligantes nos per sacramentum tactis sacrosanctis evangeliis a nobis prestitum ad observationem omnium premissorum, promittentes etiam quod per nos vel per alium seu alios premissa vel aliquid premissorum non perturbabimus nec impediemus aut rescindemus nec perturbari, impediri vel rescindi faciemus aut procurabimus nec unquam contraveniemus in toto vel in parte,

renunciantes pro nobis et nostris successoribus specialiter et expresse omnibus et singulis quibus karissimus dominus et genitor noster predictus pro se et pro nobis renunciavit, prout superius est expressum, et generaliter omnibus et singulis que nobis et successoribus nostris prodesse possent et obesse dicto comiti vel eius successoribus in hoc facto. In cuius rei testimonium et perpetuam firmitatem sigillum nostrum una cum sigillo dicti domini genitoris nostri litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno et die predictis.

150.

Baudouin, empereur de Romanie, fait savoir que, d'après les conseils du roi de France et du consentement de son fils, il a vendu à Guy, comte de Flandre, le château de Samson avec ses dépendances.

1263, 8 juin, à Paris.

Original sur parchemin, muni de deux sceaux, l'un en cire rouge de l'empereur Baudouin, l'autre en cire jaune de son fils Philippe, pendant à des queues de parchemin. *Chambre des Comptes*, carton B, 1411, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Balduinus, Dei gratia fidelissimus in Christo imperator Romanie semper augustus, universis presentes litteras inspecturis salutem et gratiam suam. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos, pensata utilitate nostra, de consilio excellentissimi domini, L[udovici], Dei gratia Francorum regis illustris, consanguinei nostri et aliorum amicorum nostrorum, vendidimus dilecto consanguineo nostro

nobili viro Guidoni comiti Flandrie, et heredibus eius in perpetuum, interveniente ad hoc consensu et voluntate karissimi filie nostri Philippi, castrum de Sansone cum omnibus pertinentijs ipsius castri, domaniis, feodis, retrofeodis, redditibus, justiciis, villis, fidelitatibus, hominibus, homagijs, nemoribus, aquis, pascuis, terris cultis et non cultis, pratis, domibus, juribus, honoribus et alijs quibuscumque, pro certo precio de quo nobis recognoscimus esse plenarie satisfactum et nos inde pro pagatis tenemus, cedentes comiti et eius heredibus in perpetuum omne jus quod habebamus seu habere poteramus vel quod nobis competebat seu competere poterat quocumque modo in omnibus premissis seu singulis premissorum, et ea omnia ad opus dicti comitis et heredum ipsius bene et legittime et sollempniter werpivimus et exfestucavimus, nichil iuris in eisdem nobis aut nostris successoribus retinentes, et pro nobis et nostris successoribus omne jus et dominium predictorum transtulimus in comitem memoratum et suos in perpetuum successores, promittentes fideliter quod nos contra premissa vel aliquid premissorum in toto vel in parte per nos vel per alium nullo tempore veniemus nec queremus causam, occasionem vel materiam, artem vel ingenium, quibus mediantibus venditio et werpitio predicte ac easdem contingentia rescindi vel impediri valeant aut turbari. Et renunciamus pro nobis et successoribus nostris specialiter et expresse exceptioni doli, metus, sine causa et ex iniusta causa, non numerate pecunie non tradite, non solute, et precipue exceptioni per quam dicere possemus lesos esse vel fuisse in dicta venditione ultra dimidiam iusti precij seu deceptos, necnon omni actioni, supplicationi, deffensioni, exceptioni et specialiter beneficio restitutionis in integrum ac eciam omni iuris auxilio tam canonici quam civilis seu consuetudinarii, nobis vel nostris successoribus competentibus seu eciam competituris, et omnibus

privelegijs, litteris et rescriptis ius seu graciam continentibus impetratis vel impetrandis a quocumque vel a quibuscumque et omnibus alijs que in hoc facto nobis et nostris successoribus prodesse possent et obesse in parte vel in toto comiti memorato aut successoribus eiusdem. In cuius rei testimonium et robur perpetuum presentes litteras tradidimus dicto comiti, sigilli nostri appensione munitas. Datum Parisiis anno Domini M° CC° sexagesimo tercio, die Veneris ante festum beati Barnabe apostoli, imperij nostri anno vicesimo quarto.

Nos vero Ph. domini imperatoris supradicti fibus predicta omnia et singula prout superius sunt expressa laudamus, volumus, concedimus et approbamus, et in eis consentimus expresse et ea de consensu et voluntate nostra facta fuisse recognoscimus, obligantes nos per sacramentum nostrun tactis sacrosantis evangelijs a nobis prestitum ad observationem omnium premissorum, promittentes eciam quod per nos vel per alium seu alios premissa vel aliquid premissorum non perturbabimus nec impediemus aut rescindemus, nec perturbari, impediri vel rescindi faciemus vel procurabimus nec unquam contraveniemus in toto vel in parte, renunciantes pro nobis et nostris successoribus specialiter et expresse omnibus et singulis quibus karissimis dominus et genitor noster predictus pro se et pro nobis renunciavit, prout superius est expressum, et generaliter omnibus que nobis et successoribus nostris prodesse possent et obesse dicto comiti vel eius successoribus in hoc facta. In cuius rei testimonium et perpetuam firmitatem sigillum nostrum una cum sigillo dicti domini genitoris nostri duximus apponendum. Datum anno et die predictis.

151.

Baudouin, empereur de Constantinople, fait savoir aux baillis, châtelains, chevaliers, hommes de fief, maires, échevins, communautés et tous autres du comté de Namur qu'il a vendu cette terre à Guy, comte de Flandre, et leur ordonne de lui prêter serment de fidélité.

1263, 8 Juin, à Paris.

Original sur parchemin, sceau disparu, *Chartrier des Comtes de Namur*, n° 77, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Balduinus, Dei gratia imperator Romanie semper augustus, omnibus ballivis, castellanis, militibus, feodatariis, maioribus, scabinis, communitatibus et aliis quibuscumque totius terre et comitatus Namucensis et de Sampsone ac eciam de pertinentiis omnium predictorum salutem et omne bonum. Scire vos volumus universos quod nos, pensata utilitate nostra, de consilio excellentissimi domini L[udovici], Dei gratia regis Francorum illustris, consanguinei nostri, et amicorum nostrorum vendidimus dilecto consanguineo nostro Guidoni, comiti Flandrie, et heredibus suis villam et castrum de Namuco, castra de Bovignes, de Golesines, de Veterivilla, totum etiam comitatum Namucensem et castrum de Sampsone cum omnibus pertinentiis eorundem, cessimusque dicto comiti et eius heredibus in perpetuum pro nobis et successoribus nostris omne jus quod habebamus vel habere poteramus in omnibus premissis et singulis premissorum et pertinentibus ad premissa. Unde mandamus vobis et precipimus quatinus eidem comiti omnia predicta et singula sine difficultate qualibet deliberetis et tradatis, et ipsi de cetero tamquam vero domino vestro homagia, fidelitates et

omnia alia que nobis competebant aut competere poterant faciatis, et obediatis eidem comiti et eius heredibus in omnibus et per omnia sicut fideles subditi vero domino suo obedire tenentur, vos universos et vestrum singulos affectu quo possumus deprecantes ut dictum comitem consanguineum nostrum tamquam dominum vestrum honoretis et in suis necessariis juvetis eundem fideliter et ferventer. Datum Parisiis anno Domini M° CC° sexagesimo tercio, die veneris ante festum beati Barnabe apostoli, imperii nostri anno vicesimo quarto [1].

152.

Guy, comte de Flandre, promet de maintenir Guillaume, chevalier, châtelain de Samson et ses successeurs dans la possession de tous les droits dont il jouissait, comme châtelain de Samson, sous le gouvernement de Baudouin, empereur de Constantinople.

1263, 11 Juin.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune au type équestre, pendant à des lacs de soie rouge et portant le légende : † SIGILLUM : GUI .. NIS : COMITIS : FLANDRIE. Le contre scel représente un lion dans un écu et porte la légende : † CONTRA ⁝ SIGILLUM ⁝ GVIDONIS. — *Chartrier des Comtes de Namur*, n° 78, aux Archives générales du royaume, à Bruxelles.

[1] Cette charte a été publiée dans Galliot, VI, p. 16. — Une charte analogue fut adressée aux prévôts, doyens et membres des chapitres de Saint-Pierre et de Saint-Aubain de Namur, de l'église d'Andenne et à tous les ecclésiastiques du comté de Namur (Galliot, *op. cit.*, VI, p. 20).

Nous Guis, cuens de Flandres, faisons à savoir à tous ciaus ki ces lettres veront et orront, ke nous à nostre ami et nostre chier feel Willaume, chastelain de Sanson, chevalier recounissons et otrions tel tenure, tel droit et tel usage cum ses peres et il ont tenut et maintenut en la terre de Namur et ou castel de Sanson, tout en autel point et en autel forme et à tel usage cum il l'ont tenut et maintenut au tans ke nostre chiers cousins l'empereres Bauduins de Constantinoble estoit sires de la terre de Namur et dou chastel de Sanson, et en autel point et à tels usages cum il l'ont aussi tenut au tans des ancissors l'empereur Bauduin devant dit, ki signor furent de la terre de Namur et dou chastel de Sanson. Et avons en couvent pour nous et pour nos hoirs ki seingneur seront de la terre de Namur et dou chastel de Sanson, ke nous à Willaume devant dit et à ses hoirs à tous iours perpetuelment warandirons et ferons warandier toutes ces choses devant devisées come bons sires, par le tiesmoing de ces lettres ki sunt saelees de nostre sael. Ces lettres furent dounées en l'an del Incarnation mil deus cens et sexante et trois, le jour Saint Barnaban l'apostle.

Au dos : Ceste lettre est rachatée envers cheaus qui droit i avoient par monseigneur le conte de Namur.

153.

Baudouin, empereur de Constantinople, reconnaît avoir vendu à Guy, comte de Flandre, tout le comté de Namur pour la somme de 20000 livres parisis et s'en être deshérité à Waziers près de Douai, dans les mains de Marguerite, comtesse de Hainaut, dont ce comté était tenu en fief, et consent que le roi Louis IX perçoive cette somme.

1263, 19 juin, à Douai.

Original sur parchemin avec un scel en cire rouge attaché par une queue de parchemin. *Chartrier des Comtes de Namur*, n° 80, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Balduinus, Dei gratia fidelissimus in Christo Romanie imperator semper augustus. Universis presentes litteras inspecturis salutem et omne bonum. Universitati vestre notum facimus quod nos, pensata utilitate nostra, dilecto consanguinco nostro viro nobili Guidoni, comiti Flandrie, et heredibus eius in perpetuum vendidimus villam et castrum de Namurco, castra de Bouignes, de Goulesines, de Veteri villa, totum et comitatum Namurcensem et castrum de Sansone cum omnibus pertinentiis ipsius guerpivimus et reportavimus in manus nobilis domine consanguinee nostre karissime Margarete Flandrie et Haynensis comitisse, a qua dictum comitatum in feodum tenebamus, ad opus dicti .. comitis et heredum suorum, et ipsum .. comitem inde fecimus investiri per legem et judicium hominum dicte domine .. comitisse de feodo Hayonensi qui predicta judicare habebant, ipsis hominibus infra fines et metas comitatus Hayonensis, videlicet apud Wasiers, per submoni-

tionem et adiurationem dicte domine .. comitisse judicantibus, qui nos dictum comitatum cum omnibus suis pertinentiis et omne jus quod nobis et nostris heredibus in eo competebat aut competere poterat, ita ad legem guerpiveramus et tantum inde feceramus quod nichil juris de cetero nos aut heredes nostri habere aut reclamare poteramus nec poterimus in futurum, et quod idem .. comes pro se et suis heredibus erat de dicto comitatu et eiusdem pertinentiis legitime investitus; que omnia facta fuerunt et ea facta fuisse recognoscimus legitime apud Wasiers, die lune ante Nativitatem sancti Johannis Baptiste anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tercio. Verum cum .. dictus comes et dicta domina .. comitissa mater eius pro ipso de speciali mandato nostro et voluntate expressa promiserint et obligaverint se per litteras suas pro nobis et nostro nomine soluturos illustri domino Ludovico, Dei gratia regi Francorum, dicta viginti milia lib. parisiensium ad quatuor annos, videlicet quinque milia lib. dicte monete a die guerpitionis et investitionis factarum dicto .. comiti de comitatu predicto, in annum et sic de anno in annum, donec dicta pecunia summa totaliter eidem domino regi vel eius mandato fuerit persoluta, volumus et in hoc expresse consentimus quod, solutis dictis viginti milibus lib. parisiensium dicto domino .. regi aut eius mandato, dicti domina .. comitissa et comes de dicta summa pecunie quiti remaneant et immunes, et quod omnes littere de dicta obligatione facientes mentionem nullius sint valoris, sed extunc eisdem reddantur. In cuius rei testimonium litteris presentibus sigillum nostrum fecimus apponi. Datum Duaci die martis ante Nativitatem sancti Johannis Baptiste anno Domini M° CC° sexagesimo tercio, imperii vero nostri anno vicesimo quarto.

154.

Baudouin, empereur de Constantinople, prie le roi de France, Louis IX, de faire remettre à Guy, comte de Flandre, tous les titres, chartes et privilèges qu'il pourrait avoir concernant le comté de Namur et le château de Samson qu'il lui a vendus.

1263, 19 juin, à Douai.

GALLIOT, VI, 21.

155.

Baudouin, empereur, en présence des hommes du comte de Hainaut, a reporté le comté de Namur et ses dépendances entre les mains de Marguerite, comtesse de Flandre, à Waziers, près de Douai, au profit du comte Guy.

1263, 19 juin.

Copie dans le *Premier Cartulaire de Flandre*, pièce 23 et dans le *Cartulaire de Namur*, pièce 54, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Anno Domini millesimo CC° LX° tercio, feria secunda ante Nativitatem beati Johannis Baptiste Dominus imperator Constantinopolitamus reportavit totam terram Namurcensem et omne jus quod habuit et habere potuit et debuit in eadem et in eius appendiciis in manibus illustris domine M[argarete] Flandrie et Haynonie comitisse, coram hominibus terre Haynonie apud Waisiers iuxta Duacum ad opus illustris viri G[uidonis], Flandrie comitis, qui comes per iudicium dictorum hominum a dicta domina

comitissa fuit de dicta terra Namurcensi et eius appendiciis adheredatus et ad homagium receptus. Sunt autem nomina dictorum hominum hec : dominus Johannes de Audenarde, dominus Egidius Bruno, conistabularius Francie, Hellinus de Chisonis, castellanus Insulensis, dominus Balduinus de Hennin, dominus Walterus de Bousies, dominus Matheus de Ywir, dominus Balduinus frater eius, Gilothus Brouche, dominus Nicholaus de Lalaing, dominus Johannes de Mota, et Sandrardus de Foresta.

156.

Gérard de Marbais le vieux, son fils Gérard, Jean d'Audenarde, Godescal de Loverval, Thierri de Sombreffe, Henri de Houtain, Milo de Galatas, Colin de Hornu et Obert de Tamines ont fait hommage au comte de Flandre pour des fiefs qui leur appartenaient dans le comté de Namur.

1263, 19 juin.

Copie dans le *Premier Cartulaire de Flandre*, pièce 24 et dans le *Cartulaire de Namur*, pièce 55, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Eadem die [anno Domini millesimo CC° LX° tercio, feria secunda ante Nativitatem beati Johannis Baptiste], dominus Gerardus de Marbais senior, dominus Gerardus eius filius, dominus J[ohannes] de Audenarde, dominus Godescalcus de Lovirval, dominus Theodericus de Sombreffe, dominus Henricus de Houtain, dominus Milo de Galatas, Colinus de Hornu, dominus Obertus de Tammines, fecerunt homagium comiti Flandrie de feodis suis que tenent et tenere debent in comitatu Namurcensi.

157.

Guy, comte de Flandre, mande aux prévôt, doyen et chapitre de Saint Pierre à Namur que, l'empereur Baudouin ayant accordé une prébende dans leur église à Arnould, clerc, fils de Gilbert de la Hamaide, il leur ordonne de lui conférer la première qui sera vacante.

1263, 30 juin, à Golzinnes.

Copie dans le *Premier Cartulaire de Flandre*, pièce 500, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Guydo, comes Flandrie, etc. dilectis suis in Christo viris venerabilibus preposito, decano et capitulo Sancti Petri Namurcensis salutem et sinceram dilectionem. Cum vir excellentissimus Balduinus, Dei gratia imperator et comes tunc Namurcensis, prebendam unam in ecclesia Sancti Petri Namurcensis quamcito vacare contingeret vel si tunc vacaret, Arnulpho clerico filio, Ghileberti dele Hamede, contulerit olim intuitu pietatis, sicut in litteris domini imperatoris predicti vidimus contineri, nos, ipsius domini imperatoris precibus acquiescentes et donum ipsius in hac parte ratificare volentes, vobis mandamus atque precipimus quatenus dictum Arnulphum ad prebendam dicte ecclesie, si que vacat ad presens vel quam primum vacare contigerit sine alterius expectatione mandati, recipiatis in canonicum et in fratrem, eidem stallum in choro et vocem in capitulo sollempniter assignantes secundum ecclesie vestre consuetudines et statuta. Datum apud Goulezines, anno Domini M° CC° LXIII° in crastino sanctorum Apostolorum Petri et Pauli.

158.

Henri, évêque de Liége, vidime les lettres accordées par son prédécesseur Hugues en mars 1205 et le 18 avril 1209 [1], *reçoit Guy, comte de Flandre et de Namur, pour son homme lige à cause du château de Samson, et promet de le secourir contre toute personne qui voudrait lui contester la possession du comté de Namur.*

1263, 25 juillet.

Original sur parchemin, muni d'un sceau contrescellé de l'évêque Henri, pendant à une double queue de parchemin. *Chambre des comptes*, carton B 1411, n° 1350, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

159.

Guy, comte de Flandre et de Namur, fait savoir qu'il a donné en fief à Libert de Dhuy tous les droits qu'il avait dans le village de Dhuy.

1263, octobre.

Acte sur papier, n° 84, *Chartrier des Comtes de Namur*, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Données par copie.

Nous Guis, cuens de Flandres et de Namur, faisons savoir à tous cheals qui ces presentes lettres veront et oront, que

[1] Ces deux actes ont été publiés le premier par de Limminghe, II, 665, le second dans *Monuments*, I, 129. Cf. aussi un acte du 24 juillet 1263, par lequel le même évêque investit le comte Gui du château de Samson (*Monuments*, I, 150).

nous avons doneit et ottroyet à monsigneur Libert de Duys telle droiture et telle singnerie comme nous aviens ou deviens avoir en la ville de Duys, à tenir de nous en fies, dou hault et dou bas justichablement, en tous hommes et en toutes droitures, si avant comme li paroche et li centine de la ville portent et tous cheals qui sus mannent, et parmi che nous a il fait homage et nous doit servir de lui et de tous ses hommes as us et as constumes de paiis. Et pour che que che soit ferme chose et estable, avons nous ces lettres fait scelleir de nostre seel qui furent donnéez en l'an dele incarnation M. CC. LXIII, el mois d'octobre [1].

160.

Henri, comte de Luxembourg, dans le but de mettre fin aux différends qu'il avait avec Guy, comte de Flandre, au sujet du comté de Namur, promet de lui donner sa fille Isabelle en mariage et, moyennant ce, de lui transférer le comté de Namur.

1264, mai (avant le 21).

Original sur parchemin, muni de deux grands sceaux contrescellés, en cire verte, l'un rond, l'autre ovale, pendant à des lacs de soie jaune et rouge. *Chambre des comptes*, carton B 1412, pièce n° 1371, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Je Henris, cuens de Luxelebourc et de la Roche et

[1] Cf. BORMANS, *Les fiefs du comté de Namur*, I, p. 80, qui a publié cet acte sous la date erronée de 1363.

marchis d'Erlons [1], fas à savoir à tous ke, comme il fust et euste estei contens et guerre entre moi et les miens d'une part et noble home Guion, conte de Flandres, et les siens d'autre part, de la contei de Namur et des apertenances, les queus choses cascuns de nous deus chalengoit, à la pardefin par consel de boenes gens pais et ordenance est faite entre nous en la maniere et en la fourme ki ci desous est escrite. Ce est à savoir ke ie li doi douner et il doit penre à feme par loial mariage damoiselle Ysabele ma fille [2], et parmi ce par le concort de moi et de lui pour bien et par ordenance de pais, li chasteaus et la vile de Namur et toute la conteeis et les apertenances si avant ke li empereres de Constantinoble les tint, devant ce ke ie ou mes gens fussiemes saisi de la vile de Namur, doivent estre seuwes en pais tant comme il vivera, et après lui as hoirs qu'il auera de la devant dite Ysabel. Et si doi audevant dit conte quant il auera espousee et prise à feme, si comme dit est, ma devant dite fille, délivrer le chastel et la vile de Namur et ce ke ie tiegn orendroit de la conteei de Namur. Et si est à savoir ke mainsnée fille après damoisele Ysabel doit penre à mari l'ainsnei fil

[1] Henri, comte de Luxembourg, fils de Waleran et d'Ermesinde, épousa Marguerite, fille de Henri, comte de Bar; il en eut plusieurs enfants : Henri, comte de Luxembourg après la mort de son père, Waleran sire de Ligny, Bauduin et Jean, ainsi que six filles, Philippine, femme de Jean d'Avesnes, Isabelle, qui épousa en 1265 Guy de Dampierre, comte de Flandre et marquis de Namur, et quatre autres qui devinrent religieuses.

[2] Guy, fils de Marguerite de Constantinople, comtesse de Flandre, et de Guillaume de Dampierre, épousa en première noces Mathilde, fille de Robert de Béthune qui lui donna plusieurs enfants parmi lesquels nous citerons : Robert, comte de Flandre, Guillaume, seigneur de Termonde, Jean, évêque de Liége, Béatrice, femme de Florent, comte de Hollande, Marguerite, épouse de Jean Ier, duc de Brabant. De son second mariage avec Isabelle, fille de Henri de Luxembourg, il eut entre autres Jean de Flandre, comte de Namur après 1297.

le devant dit conte de Flandres [1] apres Robert, ki clers ne sera, dedens mi an après ce qu'il aueront aage de marier. Et cele moie fille ki auera celui fil le conte de Flandres doit estre doee de la moitie de la terre de Bethune et de la moitie de quatre mil livrees de terre à la monoie de Flandres ki assises doivent estre à celui fil le conte de Flandres en la terre de Flandres par loial prisie, se il, n'avoit la terre de Bethune.

Et s'il avenoit ke del conte de Flandres devant dit defausist ancois ke d'Ysabel ma fille, puis qu'il l'auera espousee, il li a assenei et assene pour doaire Viesvile et Goulesines et les apertenances, et li doit seur ce parfaire trois mil livrees de terre à la monoie de Haynau par loial prisie en la conteei de Namur, hors de Namur, de Sanson, et de Bouvines, et ce devera ele tenir comme doaire toute sa vie. Et se del conte devant dit et de la devant dite Ysabel defailloit sans hoir demorant d'eaus deus ensamble, li chasteaus et la vile de Namur et toute la conteeis entirement doit estre à celui des fius le conte de Flandres devant dit ki aura ma fille à feme, et as hoirs ki d'eaus deus ensamble isteront. Et se del fil devant dit le conte de Flandres et de ma dite fille ou del un d'eaus defailloit sans hoir demorant d'eaus deus ensemble, mariages doit estre fait de son autre fil, ki clers ne seroit, ainsnei après celui et de mainsnee fille après celi. Et doit li chasteaus et la vile et toute la conteeis de Namur revenir à eaus et à lor hoirs qu'ils auroient ensamble, sauf le doaire ma fille Ysabel devant dite se ele vivoit

[1] Un autre acte de la même époque porte que si ce mariage ne se concluait pas par la faute du comte de Luxembourg, Guy de Dampierre jouirait à perpétuité du comté de Namur *(Chambre des comptes*, carton B 1412, n° 1380, aux Archives départementales du Nord, à Lille).

adont, et sauf ce que li devant dis cuens de Flandres le doit tenir toute sa vie si comme dit est devant.

Et se de tous ces devant dis defailloit sans hoir avoir ensamble, mariages doit estre fais de son autre fil ki clers ne seroit et de m'autre fille; et doit tant tost revenir à eaus et à lor hoirs qu'il auroient ensamble li chasteaus et la vile de Namur et toute la conteeis; et doit estre doee ceste moie daerraine fille de ce meeme doaire dont Ysabeaus doit estre doee. Et se par aventure avenoit ke li devant dis cuens de Flandres et nus de ses fius n'eussent hoir demorant d'aucun d'eaus et d'aucune de mes filles ensamble, tres dont en avant puis ke tout cist mariage seroient desliie par le mort des persones, dedens les vint ans coutinuement ensuiwans, et nient après, cil ki adont seroit cuens de Luxelebourc ou ses hoirs sires ou dame iretables de Luxelebourc pour lui et non pour autrui, par lui ou par son mambourc, porroit et deveroit se il voloit ravoir le chastel et la vile de Namnr et les apertenances, dont ie estoie tenans et prenans au iour ke ceste letre fu faite, parmi quarante mil libres de parisis ke ie ai recius del devant dit conte de Flandres par l'ordenance de ceste pais à rendre à lui ou à son hoir ki adont seroit tenans de la conteei de Namur. Et il ou ses hoirs devant dis ki la devant dite conteei tenroit, doit delivrer et rendre et faire delivrer le chastel et la vile de Namur et les apertenances devant dites tantost apres le paiement fait entirement, sauf le droit et le chalenge ke cascuns chalengoit ou pooit chalengier en la dite conteei au iour ke ceste pais fu faite.

Et est à savoir ke puis ke li dis cuens de Flandres aura deus enfans de ma dite fille Ysabel ou ke li uns de ses fius aura d'une de mes autres filles deus enfans, ou cascuns d'eaus deus un enfant des devant dites filles, mes

autres filles et li sien autre fil se porront marier là où il vorront sans meffaire contre ces couvenances; mais iuskes adont ke il et uns de ses flus auront cascuns un enfant de mes filles, ou ke li uns d'eaus deus en auroit deus enfans, doi ie faire et procurer en boene foi ke mes autres filles mainsnees atenderont à marier dusques dore en quinze ans. Et li cuens de Flandres ausi doit faire et procurer en boene foi ke si autre fil mainsnei ki ne seront clerc atenderont à marier dusques dore en quinze ans.

Et est à savoir ke i'ai promis et promet ke ie ferai et procurerai ke mes ainsneis flus dedens demi an après ce kil sera aagies, prometera et aura en covent par foi et par serement sollempnel à gréer et à tenir fermement de tant com à lui apertenra et puet apertenir en boene foi toutes ces convenances, et ke iamais ne venra encontre ne par lui ne par autrui et qu'il donra de ce ses letres pendans.

Toutes les covenances devant dites ie conois k'eles sunt atirees pour bien de pais et ie les promet et ai promis par foi et par serement sollempnel à tenir en boene foi loiaument sans mal engien et sans sousprisure. Et ai obligiet et oblige à tenir toutes ces covenances moi et mes hoirs et tous mes biens meubles et iretages. Et si me sui mis et met dendroit ces covenances à tenir desous la iurisdiction les arceveskes de Trieves et de Rains et les eveskes de Liege, de Toul, de Mes, de Verdun, de Cambrai, de Tornai et d'Arras, et de cascun d'eaus entirement, et leur requier ke il et cascuns d'eaus me destraignent de plain sans alonge de plait à tenir et à faire tenir toutes les convenances devant dites par excumeniement de ma persone et par metre ma terre en entredit se ie aloie par moi ne par autrui contre les covenances devant dites. Et en toutes ces covenances deseure escrites ie

ai renoncié et renonce por moi et pour mes hoirs à toutes exceptions et à toutes barres, et ke ie ne puisse dire ke ces covenances soient faites par mal engien ou par force ou par peeur ou sans cause ou par desraisnable cause. Et ai renoncie et renonce à toutes autres barres et à tous apeaus de court de crestiienté et de court mundaine, à tous privileges et à toutes indulgenses de croisies et d'autres empetrees et à empetrer. Et ai promis par foi et par serement ke ie n'empeterrai ne par moi ne par autrui ne de chose ki seroit empetree n'userai ne nul plait n'en mouverai, ne exception ne délation ne ferai, ne chose nule ne procurerai ne par moi ne par autrui contre les convenances devant dites. Et si renonce à toutes lois et à tous drois, à toutes coustumes et à tous usages, à tous estatus et à toutes constitutions et especiaument à la constitution dou general concile de deus iournees et à toutes autres choses ki porroient estre contre cest escrit et contre les covenances devant dites.

Et pri et requier à mon tres haut segneur le roi d'Alemaigne et à tous mes autres segneurs qu'il destraignent et facent destraindre moi et mes hoirs à toutes ces choses fermement tenir et accomplir, se nous en tout ou en partie aliens encontre. Et pour ce ke toutes ces choses devant dites soient fermes et estables, ie ai dounei au devant dit conte de Flandres ces presentes letres seelees de mon seel et dou seel ma chiere femme Margherite contesse de Luxelebourc. Et iou Margherite, contesse de Luxelebourc et de la Roche et marchise d'Erlons, feme au conte de Luxelebourc devant nommei, toutes les convenances devant dites ai promis et promet par foi et par serement sollempnel à garder et à faire tenir et acomplir à mon pooir en boene foi, loiaument sans mal engien et sans souspresure. En tesmoignage et en seurtei de laquel chose

je ai fait metre mon seel à ces presentes letres avoekes le seel mon chier segneur le conte de Luxelebourc devant dit. Ces letres furent donees en l'an del Incarnation Nostre Segneur Ihesu Crist mil deus cens soissante et quatre, el moi de mai.

161.

Henri, comte de Luxembourg, et sa femme Marguerite, déclarent que si Gérard de Luxembourg, leur frère, faisait la guerre à Marguerite, comtesse de Flandre, et à son fils Guy au sujet du comté de Namur, ils porteraient secours à ces derniers contre leur frère.

1254, 21 mai.

Original sur parchemin, muni de deux sceaux contrescellés en cire verte, l'un rond, l'autre ovale, pendant à des queues de soie rouge *Chambre des Comptes*, carton 1412[1], pièce n° 1379, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Nous Henris, cuens de Luxelebourc et de la Roche et marchis d'Erlons, et nous Margherite sa feme, contesse de ces meimes lius, faisons à savoir à tous ke, se me sire Gerars de Luxelebourc nostre frere movoit guerre contre noble dame Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, ne contre son fil Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, pour les choses de la contei de Namur, nous lor avons promis et prometons ke nous lor en seriens aidant et confortant contre nostre devant dit frere et ses aydes de la guerre en boene foi. En tesmoignage et en seurté de laqueil chose nous avons dounei ces letres à madame

la contesse et à son fil devant nommeis, seelees de nos saieaus ki furent donees en l'an del Incarnation nostre Segneur Ihesu Crist mil deus cens soissante et quatre, el mois de mai, le mekredi devant le iour Saint Urbain.

162.

Henri, comte de Luxembourg, et Marguerite, sa femme, reconnaissent avoir reçu de Guy, marquis de Namur, la somme de quinze mille livres parisis, ainsi qu'une somme de mille livres parisis, pour le bois de Salzinnes qu'ils avaient acheté de la commune de Namur et revendu au comte Guy.

1264, 21 mai.

J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Namur*, I, 40.

163.

Le maire, les échevins et la commune de Namur promettent de reconnaître le comte de Luxembourg ou le comte de Flandre pour leur seigneur dans le cas où le comte Henri et ses successeurs rachèteraient ou ne rachèteraient pas le comté de Namur des mains de Guy de Dampierre.

1264, 21 mai.

J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Namur*, I, 37.

164.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir qu'il a consenti, en faveur du prieuré de Geronsart, que les cent sols de blancs qui étaient assignés à cette communauté sur la mairie de Namur, soient payés à l'avenir par ceux qui tiendront le fief du winage du pont de Meuse.

1264, août.

J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Namur*, I, 41.

165.

Henri, comte de Luxembourg, et sa femme Marguerite interprètent certaines clauses insérées dans le traité conclu entre eux et Guy, comte de Flandre.

1264, mai.

Original sur parchemin, muni d'un sceau rond contrescellé en cire verte, pendant à des lacs de soie jaune; celui de la comtesse Marguerite a disparu. *Chambre des Comptes*, Carton B 1412[1], pièce n° 1373, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Nous Henris, cuens de Luxelebourc et de la Roche et marchis de Erlons, et nous Margherite sa feme contesse faisons à savoir à tous ke les paroles ki sunt escrites es letres de la pais de nous et des nostres d'une part et de noble home Guion, conte de Flandre, et des siens d'autre part, ou liu là où il est dit ke se par aventure avenoit ke li cuens Guis de Flandres ne nus de ses fius

n'eussent hoir demorant d'aucun d'eaus et d'aucune de nos filles ensamble, tres dont en avant puis ke tout li mariage seroient desliie par le mort des persones, dedens les vint ans continuement ensuiwans et nient après, ie ou mes hoirs sires ou dame iretable de Luxelebourc pour lui et non pour autrui, par lui ou par son mambourc porriens et deveriens, se nous voliens, ravoir le chastel et la vile de Namur et les apertenances dont ie estoie tenans et prendans au iour ke ceste pais fu faite, parmi quarante mile libres de parisis ke i'ai receus de lui par l'ordenance de ceste pais à rendre au conte de Flandres devant dit ou à son hoir ki adont seroit tenans de la contei de Namur, et il ou ses hoirs devant dis ki la contei de Namur tenroit, doivent delivrer et rendre et faire delivrer le chastel et la vile de Namur et les apertenances devant dites tant tost apres le paiement fait entirement, sauf le droit et le chalenge ke chascuns chalengoit ou pooit chalengier en la dite conteei au iour ke ceste pais fut faite, doivent estre entendues et esclairies et les esclairons en tel maniere, ke nous ne nostre hoir ne poons ravoir la vile ne le chastel de Namur ne les apertenances devant dites tant comme li cuens Guis devant dit vivera, se n'est par sa volontei, encore n'eust il nul hoir ne il ne si fil de nule de nos filles. Quar tant com il vivera, il doit tenir la vile et le chastel et les apertenances devant dites et la contei de Namur en pais, sauf ce ke se il defailloit par son aisnei fil apres Robert ki clers ne seroit, par quoi il ne preist nostre fille ainsnee apres Ysabel à feme dedens demi an apres ce ke les persones seroient aagies et couvenables à mariage, li cuens de Flandres devant dis et madame Margherite sa meire, contesse de Flandres et de Haynau, et cil ki pour eaus se sunt fait plege et deteur envers nous, nos deveroient tenir les

atirances, dont il nos ont dounees lor letres. Ce est à dire ke on renderoit à nous et à nos hoirs de Luxelebourc le chastel et la vile de Namur et les apertenances devant dites ou quarante mile libres de parisis, ensi comme il est plu plainement contenu en lor letres ki de ce sunt faites. Et est à savoir ke ce ke li cuens de Flandres devant dis doit tenir la conteei de Namur toute sa vie après tous les devant dis mariages defaillis par la mort des persones sans hoir demorant d'eaus ensamble, ne nos doit ne ne puet greveir ke nous ou nostre hoir segneur iretable de Luxelebourc ne puissent et doivent, s'il voelent, ravoir le chastel et la vile de Namur et les apertenances devant dites en autel debat et en autel chalenge, com il estoient au iour ke la pais fu faite, parmi quarante mile libres de parisis ke nous ou nostre hoir segneur iretable de Luxelebourc deveriens rendre tout entirement al hoir le conte de Flandres devant dit ki Namur tenroit, dedens vint ans apres le mort le conte de Flandres et apres tous les mariages devant dis defaillis sans hoir des devant dis mariages. Et dedens ces vint ans devant dis nous et nos hoirs cuens de Luxelebourc porrons et deverons, se nous volons, ravoir le chastel et la vile de Namur et les apertenances devant dites en teil debat comme dit est, apres ce ke nous ariens fait le paiement de quarante mile libres de parisis ensi ke dit est. Et quant as choses devant dites tenir nous nos metons desous la iurisdiction des archeveskes de Trieves et de Rains, et des eveskes de Liege, de Mes, de Verdun, de Toul, de Cambrai, de Tournai et d'Arras et de chascun d'eaus entirement, et lor requerons ke il et chascuns d'eaus nos destraignent à toutes ces choses tenir et gardeir par destrainte de sainte église tout en autreteie maniere ke nous lor requerrons es letres plus grandes de la teneur de la pais, asqueles nous volons

ke ceste declarations soit aioustee. Et nous pour nous et et pour nos hoirs faisons tous les renoncemens et les sairemens et toutes les obligations, les suppositions et les supplications quant à ces choses devant dites tenir, ke nous avons fait et ki sunt contenues es letres de la teneur de la pais devant dites, lesquels nous volons ke on les ait pour ci expressees nommeement. Toutes les choses devant dites nous avons promis par foi et par serement sollempnel ke nous les tenrons et ke nous iamais par nous ne par autrui encontre ne venrons, asqueles choses tenir nous oblijons tous nos biens ke nous avons et ke nous aurons, meubles et iretages, et tous nos successeurs. En tesmoignage et en seurtei de laquel chose nous avons mis nos saieaus à ces presentes letres, ki furent dounees en l'an del Incarnation Nostre Segneur Ihesu Crist mil deus cens soissante et quatre, el moi de mai.

166.

Gérard de Luxembourg, sire de Durbuy, fait savoir qu'il a renoncé pour lui et ses successeurs, en faveur de Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, à tous les droits qu'il pouvait avoir dans le comté de Namur.

1265, 29 mai, à Seilles.

Original sur parchemin, muni du sceau contrescellé en cire verte de Henri, évêque de Liége, et des trois sceaux contrescellés en cire jaune de Gérard, sire de Durbuy, de Henri, comte de Luxembourg, et de Guillaume, comte de Juliers; ces trois sceaux sont attachés par des cordelettes de soie verte. — *Chartrier des comtes de Namur*, n° 98, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Jou Gerars de Lusselbourc, sire de Durbui, fais à savoir à tous ke ie pour moi et pour mes hoirs quite à noble houme tres haut signeur Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, et à ses hoirs signeurs de Namur perpetueument tout le droit ke ie avoie en le conte et en le terre de Namur et es appendices, se point de droit i avoie, par quel raison ke ce fust, et tout ce ke ie i pooie demander par chascune ocoison, se riens i pooie demander, et proumait pour moi et pour mes hoirs ke iou iamais en le conte et en le terre et es appendices devandites ne demanderai riens ne par moi ne par autrui, ne ne ferai moleste ne empeechement au conte devandit ne à ses hoirs de Namur des choses desseuredites, et recounois ke ie n'i ai nul droit. Et ces choses ai iou iuret et flanchiet en le main mon tres chier signeur Henri, par le grace de Dieu evesque dou Liege, pour moi et pour mes hoirs à tenir loiaument à tous iours et à ces choses tenir fermement obleie iou moi et mes biens et mes hoirs. Et furent ces choses faites pardevant mon signeur le evesque dou Liege devandit, la tres haute dame M. contesse de Flandres et de Haynau, mon tres chier signeur et frere Henri, conte de Lusselbourc, mon chier neveu le conte de Jullers, Estassie signeur de Rues, Henri signeur de Huffaluise, mon signeur Tierri son fil, Gerart de Marbais signeur de Bruoec, mon signeur Werin de Corru, mon signeur Jehan de Los, Englebert archediakene de Liege, Gerart chanteur de Liege et asses de autres boenes gens à ce appieles. Et quant as choses devandites renonche iou par mon serement pour moi et pour mes hoirs à toutes barres et à toutes defenses et toutes exceptions et à tous appieaus de court de crestiente et de court laie ki aidier me poroient et mes hoirs à venir contre ces choses et grever le conte de Flandres devandit et ses hoirs

de Namur. Et de ces choses me mai iou et mes hoirs en le iurisdition mon signeur le evesque dou Liege devandit et le evesque de Cambrai et de chascun de eaus. Et vuel et otroi ke li evesque devandit et chascuns de eaus u ke iou et mi hoir soiens et demoriens, destraindient mi et mes hoirs de plain sans sollempnite et alonge de plait par destrainte de sainte eglise à tenir les choses devandites se iou u mi hoir en aliens encontre en tout u en partie. En tesmoignage de laquel chose ie ai done au conte de Flandres devandit ces presentes lettres seelees de mon seiel. Et pour plus grant seurté ie requier à mon signeur le evesque dou Liege devandit, à mon tres chier signeur et frere le conte de Lusselbourg et au conte de Jullers mon neveu devandis ke il metient leur seaus à ces lętres avoec le mien en tesmoignage des choses desseuredites. Et nous li evesques dou Liege, li coens de Lusselbourg et li coens de Jullers devandit, à le requeste dou devandit Gerart signeur de Durbui, tesmoignons ke ces choses furent faites en no presense et avons mis nos seaus avoec le sien à ces presentes lettres. Ce fu fait et done à Seilh sour Moese l'an del Incarnation mil deus cens sissuante et chiunc, le devenres devant le Trinite.

167.

Henri, comte de Luxembourg, déclare que la renonciation que Gérard, sire de Durbuy, son frère, lui a faite de ses prétentions au comté de Namur, ne portera aucun préjudice à Guy, comte de Flandre et marquis de Namur.

1265, 29 mai.

Original sur parchemin, muni d'un sceau au type équestre en cire brune. *Chambre des comptes,* Carton B, 1412, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Ju Henris, coens de Lusselborg, fais à savoir à tous ke ie me sui assentis à ce ke pour le quitance ke Gerars de Lusselborg, sire de Durbui, mes chiers frere, m'a fait de le terre de Namur et des appendices, ne soit fais nus preiudisses à mon tres chier fil Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, ne à ses hoirs de Namur ne à le quitance ke mes freres devandis a fait au devant dit .. conte de Flandres et marchis de Namur de la terre de Namur et des appendices, ne à la pais aussi ki faite est entre moi d'une part et le conte devandit d'autre part de la terre de Namur. En tesmoignage de laquel chose jou ai fait seeler ces letres de mon seiel, ki furent donees l'an del Incarnation M. CC. sisscante et chiunc, le devenres devant la Trinité.

168.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, confirme le don que Gérard, abbé, et le couvent de Waulsort, ont fait à Angès, dame d'Agimont, de tout ce qui leur appartenait à Bourseigne, moyennant une redevance annuelle de 52 sols de blancs à percevoir sur le winage de Givet.

1266, 27 février (n. st.).

Copie dans le *Cartulaire de l'abbaye de Waulsort*, n° 19 (XVe siècle) f° 21, n° 20 (XVIIIe siècle), f° 35 v°, aux Archives de l'État, à Namur.

Universis presentes litteras visuris, Guido, comes Flandrensis et marchio Namurcensis, veritatem cognoscere. Vobis annotescat quod nos donum sive adcensam sive conventiones quocumque appellentur, quas vir religiosus Gerardus, abbas Walciodorensis, cum conventu suo de bonis seu redditibus, banno et justicia, exceptis decimis, que habebant apud Borsines et de hiis que habebant in terris et silvis que dicitur dele Poele, nobili matrone Agneti, domine de Agimont, et heredibus suis fecit vel quibus dare voluerit, videlicet quinquaginta et duos solidos alborum accipiendos, ad winagium de Giveto persolvendos annuatim in festo Sancti Remigij in vindemiis vel infra octavas eiusdem, prout in carta super hoc confecta [1] sigillisque dictorum abbatis et conventus sigillata plenius continetur, laudamus, approbamus et sigilli nostri munimine confirmamus. Datum anno Domini M° CC° LX° quinto, sabbato post Reminiscere.

169.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir que, pour éviter toute contestation, il a conclu une convention avec l'abbé et l'église de Brogne au sujet du bois de Biert.

1266, septembre.

CRH, LXXVI, p. 687.

---

[1] L'acte d'Agnès, dame de Givet et d'Agimont, daté de juin 1253, est publié dans *AHEB*, XVI, p. 138.

170.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir qu'il a pris sous sa protection les biens et les personnes du monastère de Boneffe.

1267, 28 octobre.

GALLIOT, VI, 27. — DE LIMMINGHE, II, 690.

171.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir que Jean, chevalier et avoué de Thuin, et sa femme Agnès ont cédé à l'abbaye d'Alne la dîme de Lesves qu'ils tenaient en fief du dit comte, et qu'il en a investi l'abbé, en l'affranchissant de toute charge d'hommage féodal.

1268 (n. st.), février, à Namur.

ASAN, XVIII, 94.

172.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir qu'il a pris sous sa protection tous les biens que l'abbaye de Villers avait ou pourrait acquérir dans le comté de Namur.

1268 (n. st.), février.

Original sur parchemin, sceau disparu. *Chartrier des comtes de Namur*, aux Archives de l'État, à Namur.

Nos Guido, comes Flandrie et marchio Namucensis, notum facimus universis presentibus et futuris quod nos, divine remunerationis intuitu et ob anime nostre necnon et animarum predecessorum et successorum nostrorum remedium, omnes possessiones ac etiam omnia bona que Villariensis ecclesia, ordinis Cysterciensis, ubilibet in terra nostra Namucensi possidere et habere dinoscitur vel in posterum largiente domino poterit adipisci, sub nostra custodia et protectione suscipimus et presentis scripti communimus privilegio, statuentes ut religiosis fratribus ecclesie memorate hec omnia salva et illibata permaneant, absque omni perturbatione et molestia eorum usibus omnibus profutura. Ut autem iidem fratres liberalitatis nostre beneficio foveantur, et ut in ea liberalitate que sue professionis condecet homines inconcussa stabilitate firmentur, quicquid in omni terra nostra Namucensi, videlicet in illa que est vel erit de dominio nostro ratione dati et accepti vendiderint aut emerint, quicquid navigio, vehiculo vel aliis transvexerint modis ad usus fratrum dicte ecclesie, gratis hoc faciant; jus thelonei et vectigal proinde ab eis nullus prorsus ex parte nostra vel successorum nostrorum accipiat vel requirat; animalia quoque eorum a communibus pascuis terre nostre predicte nemo prohibeat vel in aliquo molestus existat. Hec omnia eis causa Dei gratanter indulsimus, que in diebus nostris et ab omni successione nostra volumus et constituimus fideli diligentia inviolabiliter custodiri, salvo jure alieno. In cuius rei testimonium et evidentiam pleniorem presentes litteras prefatis fratribus de Villari tradidimus sigilli nostri appensione munitas. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo septimo, mense februario.

173.

Bauduin de Hanret, chevalier et bailli de la terre de Namur, fait savoir que l'église Notre-Dame de Namur a acheté à Albert Waflart de Wez et à son beau-frère des terres allodiales à Wez.

1268, 1er décembre.

Original sur parchemin muni de fragments de deux sceaux en cire brune, pendant à des queues de parchemin. L'un porte un écu chargé en chef de deux roses à six feuilles, et brisé en pointe, et autour la légende : S. BALDVINI ...; le second porte un écu à la fasce accompagnée en chef à dextre d'un lion léopardé. — *Chartrier du chapitre de N.-D. de Namur*, aux Archives de l'État, à Namur.

A tos chias qui ches lettres veront et oront, Baduins, cevaliers de Hanreche, ballieus del terre de Namur, salut et cogniscanche de veritet. Nos faisons savoier à tos ke li glise de Nostre Damme de Namur aquist pardevant nos et pardevant les aloiaules à Abert Waflart de Wan et à Rainecon son seroge une curt, une grainne et une maison qui sieut à Wan [1], à ceneche [2] de mostier, un erpent de pret qui siet deles le devant dite curt, cinch jornaes de terre qui siet desor ledit pret devers les bos et demi bonier à la croies desos Wan qui tot est alues; et le reportarent li devant dis Abers et Rainecons en nostre maien a ues le devant dite glise, et nos li rendimes

[1] Wez, dép. de Wierde.
[2] A senestre, à gauche de l'église.

par l'ensignement des aloiaules et en fesimmes à le devandite glise tot chu ke en doiet faire d'alues; et sil avenoiet chose ke chis alues desore nommet fuist de riens encombres, li devant nommet Abers et Rainechons orent en covent pardevant nos qu'il le desconberoient et feroient paisieule, et de chu à faire s'obligarent il et jas et le lor envers le devant dite glise. Et à totes ches chose furent [1] present et à chu apellet mesires Clarembas cevaliers de Erpens, Robers Bonechose maire de Namur, Jachemins de Summe, Gofars de Meffle et Thiris fiues mon sangnor Clarenbaut qui tot sunt aloiaule, et mut d'atre. Et en tesmognage de cheste chose nos ches lettres avons sailees de nostre saial et de saial mon sangnor Clarenbal devant nommet. Chu fut faict l'an del Incarnation Nostre Sangnor M. CC. et LX. VIII, le semedi apres le Saient Andriue l'Apostle, el moies de decembre. Cheste superscription furent aprovomes. Ce fut donet ensi com dit est devant.

174.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir que pour mettre fin aux débats entre lui et la commune de Namur, les bourgeois lui payeront mille livres de Louvain endéans Pâques 1270 et pourront percevoir pendant un an une assise sur le vin et la bière.

1268, à Namur.

J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Namur*, I, 49.

[1] Le mot *furent* est placé dans l'interligne.

175.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, reconnaît que les moines de Saint-Jacques de Liége sont exempts envers lui de la prestation dite « porsoing » moyennant la redevance annuelle de 60 sols de Louvain.

1270 (n. st.), février.

ASAN, XXVII, p. 229.

176.

Thibaut de Waret, bailli de la terre de Namur, fait savoir que Thierry de Profondeville a fait une donation en faveur de l'abbaye de Grandpré.

1270, 3 décembre.

Copie dans le *Cartulaire de Grandpré*, I, p. 48, aux Archives de l'État, à Namur.

Je Thibaus de Waret, balhiers dele terre de Namur, fait à savoir à tos ceas ki ces presentes lettres verront et orront que Thiery de Parfundeville vint en notre presence de se franche volonteit et clamat quitte à la maison de Grandpreit, de l'ordene de Citeals, tos clains et tos bestaings et totes okisons qu'il avoit et avoir povoit envers le devant dite masson iuske ajuerdit et specialement de remanant de Parfundeville ke cils de Grandpreit desseur nomeis acquisons à Dame Curembore, seror à deseurdit Thiery, et à Bernart se marit. Ce fut fait en le presence

Musart, le chastelain de Namur, Warnier de Hoddenges, Johan do Manilh, Jakemin de Sommes, Colai de Bonoies [1], Johan de Merdo, Henry de Bossires et de plusiors autres, l'an Nostre Saignor mil deux cent septante, le merquedy apres le feste Saint Andrieu. Et por ce ke ce soit stable chose, ay je donneit al abbeit et à covent de Grandpreit pardevant dite ches lettres seellees de nostre seal, y estant le dit seal appendu à double queue, en cire jaune.

177.

Henri, comte de Luxembourg, fait savoir qu'il a obtenu de l'abbaye de Floreffe la séparation du château de Poilvache de la paroisse de Senenne à laquelle il cède la menue dîme d'Yvoir.

1271, 21 septembre.

AHEB, X, 281.

178.

Henri, comte de Luxembourg, renonce à certaines clauses insérées dans le traité conclu entre lui et Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, en mai 1264.

1272, mai.

Original sur parchemin, muni de trois sceaux, dont deux contrescellés, en cire brune, pendant à des lacets de soie verte. — *Chartrier des comtes de Namur*, n° 110, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Je Henris, cuens de Luxelebourg et de la Roche et marchis de Erlons, faz à savoir à tous ke comme de la guerre et

[1] Il s'agit probablement ici de Colai de Bonines.

dou content ki estoit entre moi et les miens d'une part et noble home Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, et les siens d'autre part de la contei de Namur et des apertenances, pais ait este faite par consel de boenes gens en tel maniere ke li cuens de Flandres devant dis devoit prendre et ait ia prise à feme Ysabel ma fille, et parmi ce par le concort de moi et dou conte de Flandres devant dit pour bien et par ordenance de pais li chasteaus et la vile de Namur, toute la conteis de Namur et toutes les apertenances si avant que les empereres de Constantinoble les tenoit devant ce ke iou u mes gens fussiens saisi de la vile et dou chastel de Namur, devoient estre le conte de Flandres devant dit tant comme il viveroit, et après lui as hoirs qu'il auroit de la devant dite Ysabel ma fille, se il en est nul. Et avoec ce il fust ordenei en la pais ke li ainsneis fius le conte de Flandres apres mon segnor Robert, ki clers ne seroit, deveroit prendre à femme ma fille ainsnee apres Ysabel ma fille devant dite dedens mi an apres ce ke il auroient aage de marier. Et il fust ausi ordenei ke se il defausist del devant dit ainsnei fil le conte de Flandres apres mon segnor Robers, ki clers ne seroit, u de ma fille ainsnee apres Ysabel sans avoir hoir de lor cors, ke mariages deveroit estre fait del autre fil ainsnei le conte de Flandres devant dit, ki clers ne seroit, et de m'autre ainsnee fille apres. Et encore fust ordenei ke se il defausist de tous ceaus devant dis sans avoir hoir ensamble, mariages deust estre fait del autre fil le conte de Flandres, ki clers ne seroit, et de m'autre ainsnée fille, et deust tant tost revenir à eaus et à lor hoirs qu'il auroient ensamble li chasteaus et la vile de Namur et toute la conteis. Et comme il fust atirei pour bien de pais entre moi et le conte de Flandres devant dit ke, se defaute estoit de par l'ainsnei fil le conte ki

dis est apres mon segneur Robert, qu'il ne presist à feme ma devant dite ainsnee fille apres Ysabel dedens le demi an apres ce ke les persones seroient aagies et convenables à mariage, li devant dit cuens de Flandres u cil ki tenroit la contei de Namur deveroit resaisir et rendre à moi u à mon hoir segneur u dame iretable de Luxelebourg le chastel, la vile de Namur et les apertenances devant dites en tel debat et en tel calenge ke ie les tenoie quant on fist cele pais. Et se li cuens de Flandres u cil ki tenroit la contei de Namur ne rendoit à moi u à mon hoir segneur u dame iretable de Luxelebourg, la vile, le chastel et les apertenances devant dites au terme devant dit, il u ses hoirs ki tenroit la contei de Namur deveroit rendre à moi u à mes hoirs quarante mile livres de parisis u autre mounoie au vaillant dedens un an apres le defaute devant dite, ne mie en nom de paine de ce ke li mariages devant dis ne fust acomplis, mais pour mon damage et pour mon interesse. Et encore fust ordenei ke se li cuens devant dis n'avoit hoir de Ysabel ma fille devant dite, ne nus de ses fius eust hoir d'aucune de mes filles des dont en avant iou u mi hoir conte de Luxelebourg, kiconques le seroit, peussiens et deussiens se nous voliens pour nous et nient pour autrui dedens les vint ans continuement ensuiwans et nient après ravoir la vile et le chastel de Namur et les apertenances dont iou estoie saisis au iour de cele pais, en autreteil debat et en autreteil calenge comme iou i estoie à celui iour de la pais, parmi quarante mile libres de parisis ke ie u mi hoir segneur u dames iretable de Luxelebourg deveriens paier et rendre au conte de Flandres u à sen hoir ki le contei de Namur tenroit. Et comme il fust ausi ordenei ke li cuens de Flandres devant dis et iou deussiens faire atendre nos mainsneis enfans de marier dou iour ke li pais fut faite en quinze

ans se li cuens de Flandres ci en dedens n'avoit deus enfans de la devant dite Ysabel ma fille, u li uns des enfans le conte de Flandres n'avoit deus enfans de une de mes filles, u li cuens de Flandres un enfant et li uns de ses fius un enfant de mes filles devant dites, et comme li cuens devant dis et noble dame Margherite, contesse de Flandres et de Haynaut, sa mere, et messire Robers, ainsneis fius le devant dit conte, eussent toutes ces choses recouneues et promises à tenir en boene foi et sans malengien, et puissedi iou Henris cuens de Luxelebourg deseure nommeis aie entendu tel chose par quoi on se doute et doive douter de la volentei des enfans le conte devant nommei et de mes filles d'endroit des assouvir les mariages entre les enfans devant dis, pour bien de pais et pour l'amour ke i'ai au conte devant dit ki a Ysabel ma fille par loial mariage, et dont il a ia hoir, et parmi quarante et une mile libres de parisis ke ie rechiuch iadis dele pais devant dite quant ele fu faite dou conte de Flandres devant dit, et encore parmi seze mile libres de tornois u le vaillant en monoie coursable dont on s'est obligee de novel envers moi et dont i'ai ia receu les wit mil libres de tornois et m'en tiegn bien à paie, et des autres wit mile libres on m'a fait bien seur à paier as termes ki sunt contenu es letres ki de ce sunt faites.

Je Henris cuens de Luxelebourg devant nommeis pour moi et pour mes hoirs, pour mes successeurs et pour tous mes enfans, fius et filles, cuite et claim cuite et ai cuitei au conte de Flandres devant dit bien et à loi, as us et as coutumes dou pays, de me sponge volentei, le vile, le chastel et toute la contei de Namur et toutes les apertenances de celi contei et tout le droit ke ie i avoie u avoir pooie et ke ie, mi hoir et mi successeur u mi enfant, fil u filles, i poiens avoir devant la pais, en

le pais, apres la pais, par le couvenance de la pais u par aucune autre raison queile ke ele fust, et toute le calenge ke ie i metoie u metre pooie; et recounois ke li cuens de Flandres devant dis est bien et à loi, as us et as coutumes dou pays ayreteis et en droituriere et paisible possession et tenure de la vile, dou chastel et de toute la contei de Namur et de toutes les apertenances de celi contei comme dou sien propre. Et ie cuite ausi et ai cuitei bien et à loi toutes aliances de couvenences de mariages ki avenu ne sunt et toutes autres ordenances, couvenances, proumesses et obligations, paines, damages et interesse, dont li cuens devant dis, ma dame la contesse de Flandres et de Haynaut devant nommee, me sire Robers et me sire Guillaumes et li autre enfant le dit conte estoient u pooient estre tenu par foi u par sairement, sans foi ou sans sairement u en quelconques autre manière ke ce fust u peust u porroit estre à faire u à faire faire, à cureir u à procurer u à rendre se ils fussent en defaute envers moi, mes hoirs, mes successeurs ou mes enfans, fius et filles, soit de ceaus ki sunt aagie et convenable à mariage, u soit de ceaus ki encore ne le sunt mie. Et aussi cuite ie et claim cuite pour moi et pour mes hoirs et pour mes enfans, fius et filles, tous les deteurs, tous les pleges et tous les respondans ke ie avoie et ki obligie estoient envers moi et envers mes hoirs et envers mes enfants, fius et filles, fust pour l'ochoison dou chastel, de la vile et de la contei de Namur, et des apertenances, u fust pour l'ochoison d'aliances, de couvenances de mariages ki fait ne sunt, u pour paines, damages, interesse, u pour quelconques autre manière d'obligation u de cuittances u pour autre quelconques chose ki à ce apartenist u peust apertenir. Et proumet et ai en convent pour moi et pour mes hoirs

et mes enfans, fius et filles, à rendre en boene foi à madame la contesse u à son fil le conte devant dis u à ses hoirs toutes les letres, toutes les chartres, tous les munimens, toutes supplications et confirmations ki faites furent de la pais et des couvenances de la pais et des choses devant dites, de quelconques seaus eles soient saielees, soit dou conte de Flandres devant dit, de madame sa meire, de mon segneur Robert, de mon segneur Guillaume devant dis, des deteurs, des pleges, des respondans, dou Roi de France u dou Roi de Alemaigne u d'autre segneur terryen, soit encore de apostolie, archeveskes, eveskes, et de toutes autres persones, soient de sainte Eglise u mundaines, u soient muniment original u transcrit. Et voel ke se aucunes de ces letres fussent perdues, u nient rendues, ke des ore en avant eles et celes ki rendues seront u sunt, soient nules et de nule vigheur. Et se on en pooit aucune trouver, ie et mi hoir et mi enfant, fil et filles, seriens tenu dou rendre et les renderiens loiaument en boene foi. Et recounois et ai en couvent pour moi et pour mes hoirs et pour mes enfans, fius et filles, ke ie ne mi hoir nemi successeur ne mi enfant, fil ne filles, parmi quarante mile libres ne parmi autre raison, queile kele soit, ne porrons iamais ravoir la vile ne le chastel de Namur ne le contei de Namur ne les apertenances ne aucune partie de ces choses devant dites, ne nul droit clamer à ces choses en tout ne en aucune partie, comment qu'il aviegne. Et se ie i euch ai u puisce avoir aucun droit, ie i renonce et le cuite expresseement pour moi et pour mes hoirs et pour mes successeurs et pour mes enfans, fius et filles, et cuitei l'ai au conte de Flandres devant dit bien et à loi, as us et as coutumes dou pays. Et ceste cuitance ai ie faite, sauf le doarie ke li devant dit cuens de Flandres

a assenei à Ysabel ma fille deseure nommee en la contei de Namur, se il defaut dou conte de Flandres devant dit avant ke de li, c'est à savoir Viesvile, Goulesines et les apertenances. Et seur ce li doit on parfaire trois mile livrees de terre à la mounoie de Haynaut par loial prisie en la contei de Namur hors de Namur, de Sanson et de Bouvigne. Et ce doit ele tenir toute sa vie en nom de doarie, et sauf ce ke li chasteaus, la vile et li conteis de Namur et toutes les apertenances entirement demoerront et doivent demorer au conte de Flandres devant dit et as hoirs ke li devant dis cuens a u aura de ma fille Ysabel devant dite et as hoirs ki isteront de ces hoirs, d'oir en hoir, à tous iours.

Et est à savoir ke se li cuens de Flandres devant dis muire sans hoir avoir de Ysabel, sa feme, ma fille devant dite, u se li hoir ke il en auroit, moruscent sans avoir hoir de lor cors, li chasteaus, la vile, la conteis de Namur et toutes les apertenances escherroient et venroient et doivent escheoir et revenir dou conte de Flandres et de ses hoirs devant dis arriere as drois hoirs de Flandres le conte devant dit. Et à toutes ces choses devant dites se sunt assenti expresseement mesire Robers, mesires Guillaumes, fil le conte de Flandres devant dit, et ont fiancie et iurei ke il iamais rien ne demanderont ne ne reclameront par eaus ne par autrui à le contei de Namur ne as apertenances, se il ne lor escheoit par defaute de hoirs ki isteroient ensamble dou conte de Flandres et de ma fille Ysabel devant dite u de ceaus ki d'eaus deus isteroient d'oir en hoir. Et à ces choses toutes et chascune d'eles tenir bien et fermement, ie Henris cuens de Luxelebourg deseure nommeis nomméement, pour moi et pour mes hoirs et pour mes enfants, fius et filles, oblige moi et le mien et especiaument quanke ie tiegn en Flandres et en Haynaut

et generaument tout le mien, fies, aloes, iretages, meubles, cateus et tous mes autres biens presens et futurs, de quelconques segneur ke ie les tiegne et u ke il soient u puissent estre trouvei. Et pri et requier à tous mes segneurs, de cui ie tiegn u porroie tenir fies, aloes u iretages, u desous cui il auroie meubles u cateus, ke il moi et mes hoirs destraignent à ces couvenences, recounissances et cuitances et à toutes les autres choses ki sunt contenues en ces letres fermement tenir en tout et en chascune partie. Et otroi ke chose ke ie u mi hoir par nous u par autrui puissiens iamais en quelconques manière ke ce fust, encontre ces choses devant dites, toutes u aucunes d'eles dire ne proposer devant quelconques segneur u iustice qu'il en plaira au conte de Flandres u à ses hoirs, mi u mes hoirs atraire u pardevant autrui ki ke ce soit, ne nos puist valoir iamais ne aidier en nul tans, et ke ie ne mi hoir ne soions, puissons ne doions estre oy iamais de chose ke nous u aucuns de nous u aume de par nous voelliens dire ne proposer encontre ces choses devant dites en tout ne en aucune partie, ains renonce ie à toutes ces choses pour moi et pour mes hoirs et mes enfans, fius et filles, et les met en no nuisement et en l'aiuwe le conte de Flandres devant dit et de ses hoirs.

Et ie meimes Henris, cuens de Luxelebourg devant dis, pour moi, pour mes hoirs et pour mes enfans, fius et filles, par foi et par sairement proumet et ai en convent au conte de Flandres et à ses hoirs à tenir fermement et loiaument toutes ces choses et chascune d'eles à par li tout ensi comme eles sunt en ces presentes letres contenues, et ke encontre ceste pais, ces cuitances, ces recounissances ne encontre les autres choses ki en ces presentes letres sunt escrites, ne venrons par nous ne par autrui, ne ne querrons art, ochoison, cause, mateire ne engien ne autre

chose, par quoi ceste pais, ces counissances, ces cuitances et les autres choses en ces letres escrites puissent u doivent estre destourbees, blechies u rapelees en tout ne en aucune partie, et par quoi preiudices, grevance u damages aviegne au conte de Flandres u à madame sa meire u à mon segneur Robert u à mon segneur Guillaume u à leur hoirs. Et ai encore ie Henris, cuens de Luxelebourg devant dis, fait prometre Henri, mon ainsnei fil et mon hoir, et Waleran mon autre fil par foi et par sairement quil la pais, les cuitances, les recounissances et toutes les autres choses deseure escrites, greeront, otrieront et tenront fermes et estables, ne iamais encontre ne venront par eaus ne par autrui en nule maniere, et ke Henris et Walerans, mi fil devant dit, meteront lor saieaus avoekes le mien à ces presentes letres pour mius et plus fermement tenir la pais, les cuitances, les recounissances, les couvenances et toutes les autres choses devant dites, en le meme fourme k'eles sunt en ces letres escrites. Et en toutes les choses ki sunt contenues en ces presentes letres et en chascune d'eles, ie Henris, cuens de Luxelebourg devant dis, par foi et par sairement pour moi et pour mes hoirs, fius et filles, ai renoncie et renonce à toutes aiuwes, toutes deffenses, à tous usages, à toutes coustumes, à toutes lois de pays, à toutes barres, à toutes exceptions et cavillations de droit et de fait, soient de sainte Eglise u de loi mundaine et espetiaument al exception de deniers nient paies et nient conteis, et à ce ke ie u mi hoir u aume de par nous par aventure porriens u vorriens dire u proposer ke nous en ces choses aiens estei u soiens deciut outre la moitie de iuste et de droiturier pris, et ke nous par nous u par autrui par aventure porriens u vorriens dire u proposer ke ces choses u aucunes d'eles soient autrement escrites ke eles ne soient faites u autrement u

mains faites ke escrites, et generaument à toutes exceptions de decevances, de lesions et de blecheures, à tous privileges, toutes indulgenses et toutes gracies dounees et à douner et à tous apeaus et à toutes autres choses par quoi ie u mi hoir porriens u peussiens dire ke ie u mi hoir u mi enfant, fil u filles, fussiens deceu u blechie en la pais ens es cuitances, recounissances, couvenances et es autres choses devant dites, ains counois pour moi et pour mes hoirs et pour mes enfans, fius et filles, ke parmi les deniers ke ie ai pris et receus pour la pais et pour les cuitances des couvenances des mariages et des choses devant dites, i'ai fait et ferai et puis faire mes conditions et les conditions de mes hoirs et de mes filles ausi boenes u melleurs ke se le dit pais et les cuitances et les recounissances devant dites n'eussent nient estei faites.

Et iou Henris, ainsneis fius et hoirs mon segneur Henri, conte de Luxelebourg devant nommeit, et iou Walerans, fius celui meime conte de Luxelebourg, greons, loons et otrions ceste pais, ces cuitances, ces recounissances, ces couvenances et toutes les autres choses ensi comme eles sunt en ces presentes letres devisees, faites et otriies par nostre chier segneur et peire devant dit pour lui et pour ses hoirs et pour ses enfans, fius et filles; et les prometons nous et chascuns de nous par nos fois et par nos sairemens à tenir et à acomplir del tout fermement et loiaument et ke iamais en tout ne en aucune partie encontre ne venrons par nous ne par autrui. Et cuitons bien et loiaument, par le requeste et par l'otroi de nostre chier segneur et peire mon segneur Henri, conte de Luxelebourg devant nommeit, tout le droit ke nous aviens u peussiens u porriens avoir par quelconques maniere u raison ke ce fust u seroit es choses devant dites u en aucunes d'eles et en chascune à par li, se aucun droit i aviens, avons

u peussiens u porriens avoir, et toute l'escheance ki escheyr nos peust u porroit des choses devant dites en quelconques maniere ou par quelconques raison u ochoison ke venir nos peust u porroit. Et à toutes ces choses et chascune d'eles bien et fermement tenir à tous iours, nos oblijons nous et nos hoirs et tout le nostre ke nous avons et arons en tous les lius là nous, no hoir et no bien porront estre trouvei, sauf le doarie madame Ysabel, nostre sereur devant dite, à sa vie, et l'iretage des hoirs ki isteront dou conte de Flandres devant dit et de li ensamble ensi comme deseure est dit, et sauf ce ke se li cuens de Flandres deseure nommeis n'avoit hoir de Ysabel, nostre sereur devant dite, u ke li hoir ki d'eaus deus ensamble isteroient, n'avoient hoir demorant en vie descendans d'eaus, escheoir et revenir deveroit la conteis de Namur et toutes les apertenances entirement as drois hoirs le conte de Flandres devant dit, et sauve une letre seelee des saieaus me dame le contesse de Flandres et de Haynaut et sen fil le conte de Flandres devant nommeis, et une autre letre saielee des saieaus mon segneur Robert et mon segneur Guillaume, fius le devant dit conte de Flandres, lesqueles deus paire de letres parolent et sunt faites especiaument sour le doarie et sour l'iretage devant dis, et lesqueles letres tesmoignent ke eles furent dounees en l'an del Incarnation nostre Segneur Jhesu Crist M. CC. LX et douze, ou mois de mai.

Et nous Henris, ainsneis fius et hoirs le conte de Luxelebourg devant dit, et Walerans ses frere deseure nommeit renonchons et avons renonciet expressement pour nous et pour nos hoirs et par foi et par sairement, et especiaument à ce ke nous u no hoir par nous u par autrui par aventure porriens u vorriens dire u proposer ke les choses ki en ces letres sunt contenues u aucune d'eles

soient autrement escrites ke eles ne soient faites u autrement u mains faites ke escrites, et à toutes bares et exceptions de decevances, de lesions, de blecheures, de mauvaise boisdie et à tous benefices de restitutions et à tous apeaus et generaument et especiaument à toutes les choses devant dites et à chascune par li en le meime fourme ke nostre chiers sires et peires a ci deseure renoncie pour lui et pour ses hoirs et pour ses enfans, fius et filles.

Et pour ce ke toutes les choses en ces letres contenues et chascune d'eles soient fermes, estables, et bien tenues à tous iours, ie Henris, cuens de Luxelebourg deseure nommeis, et ie Henris, ses ainsneis fius et ses hoirs, et ie Walerans, fius au devant dit conte de Luxelebourg, pour nous et pour nos hoirs et nos enfans presens et futurs, fius et filles, freres et sereurs, avons ces letres saielees et confermees de nos saieaus et dounees et otrijes au conte de Flandres devant dit et à ses hoirs. Ce fu dounei en l'an del Incarnation Nostre Segneur Jhesu Crist mil deus cens soissante et douse, el mois de mai.

Au dos : XVIII. Principalis littera de quitatione omnium et de salvatione hereditatis ad opus heredum comitis Flandrie et de salvatione dotis ad opus uxoris comitis et filie comitis Luxeburgensis. Data Duaci anno Domini millesimo CC^mo^ LXXme secundo, mense maio.

179.

Énumération des droits de venerie que le comte de Namur possède dans la terre de Bouvignes.

1272, 2 juin.

Acte sur parchemin, *Chartrier des comtes de Namur*, aux Archives de l'État, à Namur. — Copie dans le registre n° 45810³, de 1289, f° 137, *Chambre des comptes*, aux Archives générales du royaume, à Bruxelles.

Che sunt les droitures ke mes sires li cuens de Namur prent et doit avoir ens elle terre de Boviengne de ses veneurs et de ses chiens par le temoignage Pierars k'on apelle Choncul, escuier de la terre de Boviegne, et par le temoing Simon de Foul ki est forestiers fiveis de Marlaigne et sour son sairement le dist : premierement alle court de Kestrevin, item à Fromont, item à Perines, item à Lenes, item à Fretires, item à Rozees, item à Behourdes, item à Marendrech, item à Marines. Et chu temoigne Pirars Choncul sor son sairement comme eskevins d'Anhee, et chu apelons nous gistes, si ke de veneours, de chevaus, de chiens et de mainie teille ke il apiert à mon signor le conte de Namur. Et ceste conisanche fut faite par devant mon signor Baduein de Hanrech, ki adont astoit balius de la terre de Bovingne, et pardevant le maeur et les eskevins d'Anhee et mult d'astres bones gens, ki la furent present. Chu fut fait et dit en l'an del Incarnation Nostre Signor Jhesu Crist M. CC. et sissante douse, le jor del Ascention.

180.

Gérard dis Musars, bailli de la terre de Namur, Pierart de Gesves, prevôt de Poilvache, Jean des Kanges, chanoine de Saint-Aubain, et Robert Bonechose, maire de Namur, font savoir qu'un jugement a été prononcé en faveur de l'abbaye de Grandpré contre les prétentions d'Ernoul Tichebaus dans les bois de Grandpré.

1272, 17 juillet.

Copie dans le *Cartulaire de l'abbaye de Grandpré*, t. I, p. 77, aux Archives de l'Etat, à Namur.

A tos chiaux ki ces presentes lettres vieront et orront, nos Geraus dis Musars, bailhiers de la terre de Namur, Pierars de Geves, provot de Poilvache, maistre Jehans de Kanges, chantres et chanoines de Saint Abain de Namur, et Robiers Bonechose, maires et eskevins de Namur, salut et connissanche de veriteit. Nos faisons à savoir à tos ke nos fumes presens à Wierdre le dimenche devant la Magdeleine, là ù li homme de fief l'abbe et le couvent de Grandpreit disent par jugement et par droit k'il avoient trouveit al sens del pais que Ernous Tichelbaus nul droit n'avoit ens el fief qu'il disoit qu'il devoit tenir de monsignor l'abbe et le couvent deseur nomeit et qu'il avoit clameit el bois de Grandpreit, et ki li venoit eskeant de par Margarite, ki fut fille son frere Wiri Malet, et feme Engorant de Ronchines, et de par Malet et ses ancesseurs, et ke li dis Engorans teile pais qu'il avoit faite del fief ke il tenoit, si ke del bois dont li devant dis Engorans ont quattre lib. de lovignis par an, por le devant dis bois al devant dit abbeit et le couvent, et le fist en tens et en lieu, ke bien le pout

faire par droit, par loy et par iugement devant l'abbe et ses hommes. Là fut Williames de Faus et Williames de Naninnes hommes l'abbeit, ki le iugement rendirent, et li autre fisent siete de che iugement Lambiers, vestis de Waing, Watiers, chapellains de Wierdre, Alissandre, maire de Wierdre, Jehans li Cos, Tripars li fis Hombiert, Weris dele Ruwe, Thomas Massars, li fis Jakeminial, ki tuit astoient homme l'abbeit de fief; et là fut Lowis des Greis, Baudechons, bailhies d'Andenne, Pierars de Bossirs, Vairons li fis Lambiert Aigolant, Reniers de Sohaing, et plusors autres homes le comte de Namur. Et por che ke che soit ferme chose et estable, je Musars, bailhiers deseur dis, Pierars de Geves, provot de Poilevache, maistre Jehans des Kanges, et nos Robiers Bonechose, maires et eskevins de Namur deseur nomeit, avons mis nos propres saias à ces presentes lettres en tesmoignage de veriteit. Che fut fait l'an del incarnation Nostre Signor Jesu Christ mil deux cent sissante et dose, le deseur dit dimanche devant la Magdelaine.

181.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir qu'une sentence a été prononcée par Gérard Musart, châtelain et bailli de Namur, dans les débats suscités entre le chapitre d'Andenne et la communauté de Thisnes au sujet des droits dûs par cette dernière au chapitre.

1272, 13 septembre, à Namur.

Original sur parchemin, avec un fragment de sceau en cire brune au type équestre, pendant à une double queue de parchemin. Le contre

sceau, avec la légende ✠ SECRETU : GVIDON : COMITIS : FLANDRIE, porte au centre un écu au lion de Flandre. — *Chartrier du chapitre d'Andenne*, aux Archives de l'État, à Namur.

Nos Gis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tos cheaux ki ches letres verront que le mardi apres la nativite Nostre Damme en l'an dele incarnation Nostre Sangnor M. CC. LXXII, apres l'oure de mangier, furent devant nos à Namur devens nostre chasteal la doiene et li conseaus del chapitele d'Andenne de part tote la glise d'une part, li maires, li eschevin et aucuns des homes de Thienes por tote la communite de la vile del autre part. Là conurent les dites parties pardevant nos et mut des proudommes, chevalhiers et autres que nos aviennes à nostre conselh, que eles les parties devant dites s'astoient mises de haut et de bas sor le sage homme et descret Gerou c'on apele Musart, nostre chastelain de Namur et balhier de la terre, et avoient promis par foit pleine et sor la querele perdue et promisent de noveal la meimes devant nos qu'eles tenoient entierement che que li devant dis bailhieus diroit et ordeneroit de la querele et del contens ki astoit entre les dites parties, et ki tes astoit solonk che que la fu devant nos recorde : que la doiene et li chapiteles desornomet disoient que li maires, li eschevin et li masuier de la curt de Thienes devant dit les avoient retenus par mains ans grant partie des chens et des rentes que ilh lor devoient por les terres qu'ilh tienent de la dite glise d'Andenne, et encores ne le voloient paier et clamoit la glise plus de rentes sor les dites terres que li autre partie n'en conuist. D'autre part dissoient li maires, li eschevin et li masuier devant escrit que bien avoient paiet tos iors et bien paievent à la glise d'Andenne tel cens et tel rente que ilh li devoient

des terres que ilh tenoient de li, desqueles terres li aquant bonier paieuent et avoient paiet tos iors de chi à ores plus de cens et de rente que li autre. Por laquel chose astoit enmute grand partie del contens ki astoit entre les dites parties. De ceste querele et de cest contens dist et ordenat li devant dis bailhieus la meimes par devant nos, del conselh des proudommes ki là astoient, en tel maniere que tot li masuier de Thienes desor nommet ki tinent et tenront desoremais terres de le curt de Thienes ki doient cens ou rente à la glise d'Andenne, paieront de cest ior en avant à cele meimes glise por chascon bonier de terre chienk dosins d'espeaute et chienk deniers lovegnois, et del plus plus, et de mains mains, solonc che que ilh tenront de terre ki doie cens ou rente à la dite glise, combien qu'eles owissent paie de chi à ores, ou plus ou mains. Et des arrierages ki astoient demoret à paier de chi à ores, dist ilh en son dit que chilh ki bien avoient paiet astoient bien quite, et chilh ki lor cens ou lor rente avoient retenu del cens trespase dis terres paians cens ou rente, ke ilh tenoient, le rendissent et paassent à la glise de dous aneies entieres et dele moitié d'une aneie solonc l'estimation ki desor est diviseie, c'est à dire por le bonier chienk dosins d'espeate et chienk deniers lovegnois chascon an, et del plus plus et del mains mains. Et outre che ne les porrat la glise d'Andenne desoremais riens demander de ches arrierages. Mais s'aucon i avoit ki se dotaist que pou owist rendu à la glise, si s'en aquitaist solonc che que ilh quideroit bien faire, quar che demore entre li et sa conscienche. Encores dist ilh en son dit que, se damme Paske ki fut famme Jehan de Paris ou li irier le dit Jehan quident avoir droit de redemander auconne chose de ches cens on de ches rentes ki demoraissent à paier el tens ke li dis Jehans tint l'obediensce de Thienes dele

devant dite glise d'Andenne, bien le demandent et requierent si avant et à cheaus la où ilh quident bien faire, et drois les en aviengne; quar de celis tens ne metoit ilh riens en son dit, par quoi la famme ou li enfant al devant dit Jehan puissent ou doient avoir recors à la glise d'Andenne de ches cens ou de ches rentes. Et quant li devant dis balhieus ot en telle maniere pronunchiet et terminet son dit, ambedous les parties par desor escrites loerent le dit et bien lor fist et nos priierent que nos totes ches choses feischiens escrire et saieler de nostre saiel en tesmongnage et muniment perpetuet de ches choses et de che dit et que nos le feischiens tenir de che ior en avant perpetueiment par nostre iustise si que sires desortrains. Et nos les otrions à lor priiere tot en tel maniere qu'eles le requeroient. Et avons fait escrire ches presentes letres et saieler de nostre saial en tesmongnage de verite, en l'an dele incarnation Nostre Sangnor et el ior meimes ki sont par desor escrit pres del commenchement de cheste letre.

182.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir que pour mettre fin aux débats entre le chapitre de Saint-Aubain et les échevins de Namur, il a décidé que la cour de Saint-Aubain est indépendante de la haute cour de Namur et ressortit directement à lui ou à son bailli.

1273, 24 février (n. st.), à Namur.

J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Namur*, I, 54.

183.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, et sa femme Isabelle donnent à l'hôpital du pied du château de Namur, une rente de cinq muids de méteil à percevoir sur le grand moulin de Sambre.

1273, 26 février (n. st.), à Namur.

J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Namur*, I, 51.

184.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, promet de donner à Ibert, fils de Gobert de Bossière, chevalier, la seconde prébende qui deviendra vacante dans l'église Saint-Pierre, au château de Namur.

1273, 4 avril (n. st.).

Copie dans le *Premier Cartulaire de Flandre*, pièce 497, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Guido, comes Flandrie et marchio Namurcensis, universis presentes litteras visuris, salutem in Domino. Noveritis quod nos Yberto nato Goberti de Bousseria militis [1] de prebenda secundo vacatura in ecclesia Sancti Petri castri Namurcensis quam cito ad id obtulerit se facultas, promit-

[1] Le chevalier Gobert de Bossières est cité comme témoin dans un acte du 16 janvier 1274 (*Monuments*, I, 11).

timus providere et providebimus domino concedente, nos ad id per presentes litteras sollempniter obligantes. Datum anno Domini M° CC° LXX secundo, feria tercia post Ramo-Palmarum.

185.

Henri, sire de Beaufort, fait savoir qu'il a donné à Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, tous ses alleux de la terre de Beaufort et qu'il les a repris en fief avec le château de Beaufort et la derlière de Marsinne.

1273, 28 juin.

Monuments, I, 160.

186.

Bauduin de Hanret, chevalier, châtelain et bailli de Bouvignes, fait savoir que Jacquemin de Biesme, bourgeois de Bouvignes, a rétracté ses torts envers l'abbaye d'Alne.

1274, 10 janvier (n. st.).

Copie dans le *Cartulaire de l'abbaye d'Alne*, f° 202 v°, aux Archives de l'Etat, à Mons.

Jou Bauduyns de Hanrech, chevaliers et chastelains et bailhiz de Bovigne, faz savoir à toz chiaus qui ches lettres verront et oront que Jaquemins, bouriois de Bouvigne que

on claime de Byevene, fu à Grau pardevant mi et par devant autres bonnes gens et reconnut que il avoit travilhiet et fait damage à son tort et par mavais conseil le glise d'Aune, et dist se Diex li donnoit plus grant plente de biens temporeus qu'il n'avoit adont qu'il en demorroit volentiers à le mercit de le eglise devant dite, sauf chou que li eglise devant dite ne l'en puist destraindre. Ches choses furent faites pardevant nous en le presence le maieur et les eschevins de Grau, et par devant Renier de Flun, Thoumas de Namur, Arnol le maieur de Metin, Gilion Bridaine, Frankin de Horneng, bouriois de Bouvigne, Jehan de Boussires maieur le conte, Badril de Leves, et pardevant mult d'autres. Et por chou que ches choses soient fermes et estables, ai je donneit à chiaus d'Aune ches lettres saelees de mon sael, qui furent donnees l'an del incarnation Nostre Signeur mil deus cens et settante trois, le merkedi apres le apparition Jhesu Crist.

187.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, promet de donner à Henri, clerc, fils de Henri du Pont, bourgeois de Namur, la première prébende qui sera vacante dans l'église de Saint-Aubain de Namur.

1274, 27 mai.

Copie dans le *Premier Cartulaire de Flandre*, pièce 498, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Nos Guido, comes Flandrie et marchio Namurcensis, notum facimus universis quod nos dilecto nostro Henrico clerico,

filio Henrici de Ponte, opidani nostri Namurcensis, promittimus nos provisuri de prebendali beneficio in ecclesia nostra Sancti Albani Namurcensis quam primum obtulerit se facultas, promissionibus vero in dicta ecclesia ante factis in suo robore duraturis, quibus virtute presentium nullum volumus preiudicium generari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, in die Trinitatis.

188.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir que son féal Robert de Monceau a vendu à Jakemon Branche, bourgeois de Namur, le tiers de sa dîme de Longchampeau, qu'il tenait en fief du comte de Namur.

1274, 11 décembre, à Namur.

V. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, II, 143.

189.

Guyzelins de Hallekine, chevalier, châtelain et bailli de Namur, fait savoir que messire Fastré de Ferme a acheté aux habitants de Burdinne quarante deux boniers de bois allodiaux, situés à Lammerée.

1275, 8 janvier (n. st.)

Monuments, I, 11.

190.

Giselin, chevalier et bailli de la terre de Namur, fait savoir qu'une sentence a été prononcée en faveur de l'abbaye de Grandpré dans le procès engagé contre celle-ci par Guillaume de Donglebert, chevalier, au sujet de 120 bonniers de bois situés entre Corioule et Sper.

1275 (n. st.), janvier.

Copie dans le *Cartulaire de Grandpré*, I, p. 43, aux Archives de l'Etat, à Namur.

Universis praesentibus et futuris praesentes litteras inspecturis, Giselinus, miles et baiulus terrae Namurcensis, salutem et cognoscere veritatem. Universitati vestrae notum facimus quod, cum dominus Willelmus, miles dictus de Dunglebert et dominus de Sarto iuxta curtem Sancti Stephani in Brabantia, in praesentia multorum hominum illustris domini mei Guidonis, comitis Flandrensis tunc viventis et marchionis Namurcensis, constitutus querelam seu querimoniam suam coram praedictis hominibus fecisset et proposuisset quod viri religiosi abbas et conventus de Grandiprato, Cisterciensis ordinis, Leodiensis diocesis, sexies viginti bonuaria silvae sitae inter Corioles [1] et le Ster, parum plus vel parum minus, iniuste et sine causa rationabili tenebant et possidebant, quae sibi ratione successionis parentum suorum competebant, ut asserebat coram praedictis hominibus et tanquam feodum suum de domino meo comite possidere debebat, cui sic petenti et opponenti vir religiosus abbas dicti loci ibidem existens respondit in hunc

[1] Corioulle, dép. d'Assesse, arr. et c. de Namur.

modum, quod dicta sexies viginti bonuaria silvae parum plus vel parum minus possidebat et tenebat, et tantum tenuerat tamquam allodium proprium domus suae quantum ius et lex castri Namurcencis dictabat et portabat, et propter hoc praedicto W[illelmo] de caetero respondere minime tenebatur nisi homines quorum interest iudicare de talibus contrarium iudicarent. Auditis igitur hinc inde propositis et respondis super hiis, requisitum fuit iudicium ab hominibus domini mei comitis ibidem existentibus, inter quos erat dominus Nicholaus miles dictus de Praille, super quem imposita fuit inquisitio huius iudicii. Habito igitur consilio per aliquod spatium temporis, praelibatus Nicholaus tale reddidit iudicium et retulit partibus audientibus et hominibus domini mei illico existentibus, quod si praedictus abbas tenuram dictae silvae quam superius responderat probare voluisset, libere et absolute et absque omni calumnia eam possidere debebat. Praefixa igitur fuit alia dies, et comparentibus partibus et domini mei comitis hominibus propositum fuit super eumdem Nicholaum de Praille per quos et per quot homines dictus abbas suum posset obtinere propositum. Habito igitur consilio per aliquot tempus, dixit praedictus miles et per iudicium totaliter affirmavit quod saepedictus abbas per ipsum et per duos bonos homines et honestos allodiales, tamen de legitimo toro natos et a vinculo excommunicationis et conditione servili liberatos, suum allodium retinere posset et debebat; et in hoc iudicio una cum superiori homines domini mei comitis ibidem existentes habuit dictus N. de Praille consentaneos et sequaces. Assignavimus igitur aliam diem partibus uni ad probandum, alteri ad audiendum. Ad quam diem partibus comparentibus praedictus abbas cum duobus hominibus allodialibus, sicut iudicatum fuerat, suam tenuram et domus suae allodium circiter sexies viginti bonuaria silvae sitae

infra praedictos terminos optime probavit et retinuit, sicut fuerat ab ipso propositum et a domino N. et sequacibus eius iudicatum. His igitur auditis a me et intellectis, allodium et tenuram abbatis et conventus praedicti monasterii tamquam possessionem eorum iustam et propriam eisdem ex parte domini mei comitis tamquam ballivus eius liberam esse praecepi in perpetuum et quietam, et quod nullus in posterum super hanc silvam et possesionem nec dictus W[illelmus] superius memoratus nec haeredes sui nec aliquis alius praedictum abbatem et conventum molestare praesumerent, quippe cum praedicta possessio seu allodium per iudicium hominum domini mei comitis, quorum de talibus interest iudicare deliberatum et solemne praenominatis religiosis sit iuste et legaliter adiudicatum, et domino W. et suis haeredibus et per consequens omnibus aliis abiudicatum et totaliter condemnatum. Testes huius iudicii et rei fuerunt : Gerardus, miles et dominus de Marbais, Enjorandus, miles et dominus de Bioux, Jacobus, miles et dominus de Sombreffia, Jacobus, miles et dominus de Celles, Nicholaus de Praile, Libertus de Duis, milites, dominus Godescaldus de Loverval miles, Jacobus dictus Branche, villicus de Namuco, Robertus dictus Bonechose et quam plures alii boni et honesti. Ut autem ea quae dicta sunt robur perpetuae firmitatis obtineant et inviolabiliter perseverent, ego Gislenus, miles et baiulus terrae Namurcensis, et nos Gerardus, miles dictus de Marbais, Enjorandus, miles de Bioux, Jacobus, miles et dominus de Sombreffia, Godescaldus, miles dictus de Loveval, Nicolaus, miles de Praille, tamquam ille qui iudicium huius allodii per praeceptum dicti baillivi reportavi, praesenti scripto sigilla nostra apposuimus. Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, mense januario.

191.

Louis, fils du comte de Looz, fait savoir qu'il a fait hommage à Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, de 120 livrées de terre, au tournois, de rente annuelle qu'il tenait auparavant en franc alleu et reconnaît être devenu son homme lige après ses autres seigneurs, le comte de Bar, l'évêque de Verdun et le comte de Luxembourg.

1275, 3 juin.

WOLTERS, *Codex diplomaticus lossensis*, p. 145.

192.

Jean de Ham, chevalier et pair du château de Namur, fait savoir qu'il a vendu au prieuré de Géronsart une rente annuelle de 7 livres 8 sous, qu'il tenait en alleu à Nevaucourt, ainsi que toute la seigneurie sauf la haute justice; le souverain bailli de la terre de Namur en investit le prieur.

1275, 3 juillet.

V. BARBIER, *Histoire de l'abbaye de Géronsart*, p. 290.

193.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir qu'il a chargé son féal Simon de Scaut, bailli de la terre

de Namur, d'investir l'abbaye de Floreffe d'un fief situé à Floriffoux, qu'elle avait acheté à messire Godefroid de Skeuvre.

1276, 8 février (n. st.).

V. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, II, 145.

194.

Simon de Scaut, bailli de la terre de Namur, autorise l'échevinage de Bouvignes à fixer le prix des denrées étrangères vendues dans la ville.

1276, 11 mars (n. st.).

J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Bouvignes*, I, 11.

195.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir que l'abbaye de Grandpré a acheté le fief de Florée à Jean de Bomal et qu'il l'en a investi.

1277 (n. st.), janvier, à Namur.

Copie du XIIIe sur papier, *Chartrier des comtes de Namur*, n° 115, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles. — Une autre copie du XVIIe siècle existe dans le *Cartulaire de Grandpré*, t. I, p. 72, aux Archives de l'État, à Namur.

Nous .. Guys, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tos ke, comme li abbes et li convens delle

maison de Grantpre, del ordene de Cystiaus, qui est en nostre terre de Namur, euwissent acquis à Johan de Bourmale le fies qui est à Florees et les appartenances, lequel fief li dis Johan tenoit de nous, Johans, pardevant nous et par jugement de nos hommes ki jugier devoient de celui fief, s'en deshireta et le raporta en nostre main a oes les dis .. abbes et le convent et a oes le maison de Grantpre et werpi et festua et en fist quan ke faire en dut pour lui bien deshireter et pour le maison de Grantpre ahireter. Apres quant li dis fief fu en nostre main a oes le maison de Grantpre nos en quittames al abbe et à convent devant dis le homage dou dit fief et des appartenances et leur donnames pour Dieu et en almoine pour nos et pour nos antecesseurs a oes le dessus dite maison de Grantpre et leur rendimes, greaumes et ottriames assi qui le tenissent à tous jours en tel point de nos et de nos hoirs, sens hommage, sens cens, sens rente et sens nulle autre exaction, par point et par maniere que se nus les en voloit tort faire, warandir et tenser les en devons, nos et nostre hoir, seigneur de Namur, comme boins sires, et sauf chou que nos en tout le fief devant dit et ens en appartenances retenons à nos et à nos hoirs seigneurs de Namur à tout jour mais toute le haute justice. Et pour ce que ce soit ferme chouse et estable à tous jours sens muance, nos en avons donne al abbe et à convent et alle maison de Grantpre deseure dis ces lettres saellez de nostre sael, qui furent donnees à Namur l'an del Incarnation mil cc. sissante et seze [1], el mois de janvier.

[1] La copie du *Cartulaire* porte la date de 1273.

196.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, fait savoir qu'elle a mis fin aux débats qui existaient entre son fils Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, et les religieux de Lobbes, au sujet des droits de haute justice dans la terre de Biesmerée.

1277, mai.

Original sur parchemin, muni de trois sceaux en cire verte pendan à des cordelettes de soie verte : sceau contrescellé de Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, sceau de Bartholomé abbé de Lobbes, sceau contrescellé et brisé de l'abbaye de Lobbes. — *Chartrier des comtes de Namur*, n° 116, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, faisons savoir à tous ke, comme debas fust entre nostre tres cher fil Guy, conte de Flandres et marchis de Namur, d'une part et religieus houmes l'abbei et le couvent de l'eglise Saint-Pierre de Lobes d'autre part, dendroit le justice de Biermerees et des appendances, nous pour bien de pais et pour ces debas oster, oye diligemment et entendue l'enqueste ki sour ce fut faite par le assens et le acort des parties devant dites, en usant dou conseil de boenes gens, desimes ke des ore en avant nostres tres chiers fius devant dis et si hoir signeur de la terre de Namur doivent avoir en le vile de Biermerees et es appendances les amendes de sanc, de burine, de mellees comment k'eles aviegnent, le justice de rath, de murdre, de larron, de arsin à baniere levee, de osth et de chevauchie et les amendes ki en isteroyent et toutes autres hautes justices. Encore desimes nous par le assens et le

acort des dites parties ke li abbes et li couvens devant dit doivent paisiulement joyr à tous iours et perpetueument dou treffons ke li dite eglise a à Biermerees et es appendances, des entrees et des issues des tierres, des plais de meules et de chateus, et des lois ki en issent, des enfans mettre hors de mambournie, de tous les proufis des minieres ki sunt ou treffons ki moet de le dite eglise, hors des chemins et des wareschais, des forages, des tounius, des bousnes assir sour le dit treffons, de le eawe et dou moulin de Biermerees, de prendre les amendes de pain et de toutes autres denrees ki ne seroijent mie loiiaus iusques al enseignement des eschevins de Biermerees. Et est à savoir ke à nostre tres chier fil devant noumei et à ses hoirs signeurs de la terre de Namur doivent estre sauves teiles droitures, comme il a usei paisiulement devant nostre present dit, autres ke celes ki chi deseure sunt esclairies. Et à la devant dite eglise aussi doivent estre sauves ses dismes, ses rentes et toutes ses droitures dont elle a usei paisiulement iusques à nostre present dit, autres ke celes ki chi deseure sunt esclairies. Et pour ce ke ces choses soijent fermement tenues et establement gardees, nous à la requeste des devant dites parties avons à ces presentes lettres fait mettre nostre saiiel, et doivent aussi les devant dites parties lor saijaus mettre avec le nostre à ces presentes lettres en tiesmoignage de lor accord et de lor assens k'il ont mis as choses devant dites. Et je Guys, fius à la noble contesse devant dite, cuens et marchis devant noumeis, me sui assentis et acordeis à ces choses tout ensi comme eles sunt chi deseure escrites et contenues, et ai en tiesmoignage de ce fait mettre mon saijel à ces presentes lettres avoec le saijel me tres chiere dame et mere devant noumee. Et nous li abbes et li couvens de le eglise Saint-Pierre

de Lobes devant noumei, nos soumes assenti et acordei à ces choses chi deseure contenues et escrites, et en tiesmoignage de ce nous avons fait mettre nos saijaus à ces presentes lettres avoec les saijaus nostre tres chiere dame Margherite contesse devant noumee et nostre tres chier signeur Guy, conte de Flandres et marchis de Namur devant dit. Ce fut dounei el an del incarnation Nostre Signeur Ihesucrist mil deuz cens soissante diz et siet, el mois de may [1].

197.

Gilles, sire de Berlaimont, prie Thieri Tempiest, receveur de la terre de Namur, de payer à Gilles Dauneit, son varlet, la somme de 40 livres de blancs qu'on lui doit de son fief de Namur.

1279, 2 janvier (n. st.).

Original sur parchemin muni d'un fragment de sceau en cire blanche type armorial, écu inscrit dans un cercle, fascé de vair et de ... de six pièces. — *Chambre des comptes,* Carton B 1412, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Giles, sires de Bierlaumont, à son boin ami Tieri Tempiest, recheveur de le terre de Namur, salus et boine amour. Je vous prie ke vous m'envoies par Gilot Dauneit me varlet porteur de ces letres quarante lib. de blans, lesquels on me doit de men fief de Namur au Noel, et vous en estes bien quites. En tesmongnage de ces letres pendans ki sont

[1] Cet acte a été publié d'une manière fort incorrecte par Galliot, VI, 36.

saielees de men saiel, ki furent faites en l'an del incarnation Nostre Seigneur mil deus cens sessante disuit, lendemain dou iour de l'an [1].

198.

Gérard, sire de Marbais, reconnaît avoir reçu de Lotin de Bruges, receveur de Namur, la somme de 60 sous en accompte du fief qu'il tient du comte de Flandre.

1279, 12 avril.

Original sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire blanche. — *Chambre des comptes*, carton B 4035, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Nous Gerars, sires de Marbais et dou Bruec, faisons savoir à tous ke Lottens de Bruges, recheveres de Namur, nous a paiiet et finet sessante sous de lovingnis en rabat de no phief qu'il nous doit paiier de par no chier signeur le conte de Flandres au Nouel qui vient prochainement, desques LX s. nous nous tenons pour bien paiies. En themoingnage de no presente letre saielee de no saial dounee en l'an de le incarnation Nostre Signeur M. CC. LX. XIX, le merkedi apres close Pasche [2].

[1] Voyez un acte analogue du 6 janvier 1282 dans Borgnet, *Cartulaire de la commune de Namur*, 1, 56.

[2] Cf. un acte analogue du 10 janvier 1283, donné par Ide, dame de Marbais (J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Namur*, I, 57).

199.

Gérard, sire de Jauche, fait savoir qu'il a reçu de Jakemon Branche, maieur de Namur, la somme de cent cinquante livres que le comte de Flandre et marquis de Namur devait lui payer à la Toussaint précédente pour l'achat de la terre de Fleurus.

1279, 6 novembre.

Original sur parchemin muni d'un sceau en cire blanche, au type équestre. — *Chambre des comptes*, carton B 1412, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Nous Gerars chevaliers, sires de Jace, faisons savoir à tous chiaus ki ces presens letres veront et oront, ke nous avons rechiet par le main Jakemon Branche, maieur de Namur, set vins et dis livres de lovignois del paiement ke messires li cuens de Flandre et marchis de Namur nos devoit a le feste Tossains ki passeit est, dendroit del achat de la terre de Flerwis et des appendances. Par le tesmoing de ces letres saieleies de nostre saiel, ki furent faites et doneies l'an del incarnation Nostre Signor mil deus cens sissante dis et nuef, le jor Saint Lienart.

200.

Philippe de Branchon, chevalier et bailli de la terre de Namur, et Jakemes Branche, receveur de la terre de Namur, scellent l'acte par lequel Godefroid d'Orbais, chevalier et

sire de Sombreffe, donne des terres situées à Jemeppe, au profit de Gérard de Jemeppe dit Hoket.

1280, 11 avril (n. st.).

Copie dans un vidimus du 8 février 1308, dans le *chartrier d'Oignies*, aux Archives de l'État à Mons. — Publiée dans *ASAN*, t. XXXI, n° 216.

201.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir qu'il a chargé Philippe de Branchon, son bailli de Namur, d'effectuer l'échange de bois qui a été convenu entre Jean de Bomale et le couvent de Géronsart.

1280, 11 mai, à Wynendale.

Copie dans le *Cartulaire de Géronsart*, f° 31 v°, aux Archives de l'État, à Namur.

Nos Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tos ke nos mettons et avons mis en nostre lieu nostre foiable monsangnor Philippe de Branchons, nostre bailhieu de Namur, por rechivoir le werp de Johan de Bommale de xxiii boniers, ke boos ke terre, k'ilh tenoit de nos en fiet. Les queis xxiii boniers devant dis ilh at deschangiet à priout et à covent de Gerosart à xxi boniers, ke boos ke terre, ke li devant dit prious et covens tenoient en frank allues; et por rechivoir le werp de devant dit prious et le convent de devant dit alleus et por celi alleus aiosteir à fiet ke li devant dis Johans demoure tenans de nos, le queil ilh tenrat de nos en fief awec son autre fies k'ilh tient de nos; et por faire de devant dis fies ke li

devant dis Johans deschange frank allues a oels les devant dis prious et convent, et por faire bien et al loi kant k'ilh apartient à devant dit marchiet. Et avons ferm et estauble kant ke fait serat de devant dit marchiet et des choses devant dites par nostre bailhieu devant dit, salve nostre droiture, par le tesmoing de ces lettres saelees de nostre saiel ki furent donees à Winendale l'an del Incarnation M. CC. et quatre vins, le semedi prochain apres les octaves de mai [1].

202.

Philippe de Branchon, bailli de la terre de Namur, et Jacques Branche, receveur de cette terre, font connaître la sentence arbitrale intervenue dans les débats suscités entre le chapitre de Moustier-sur-Sambre et les habitants de Gerpinnes à l'occasion des droits dans les bois de la Rouverie près de Gerpinnes.

1280, 8 décembre.

Original sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire brune, représentant un écu inscrit dans un cercle, à 8 billettes. — *Chartrier du chapitre de Moustier-sur-Sambre,* aux Archives de l'État, à Namur.

A tous chias ki ces presens lettres veront et oront, Phelippes de Brancons, chevaliers bailliu delle terre de Namur, et Jakemes Branche, rechiveres de celle meimes terre, salus et connoistre veriteit. Sachent tuit ki ces

[1] Cf. un autre acte relatif aux mêmes personnages dans V. Barbier, *Histoire du monastère de Géronsart,* p 291, sous la date du 8 juin 1280.

lettres veront ke dou debat ki astuet entre me dame Sophye abbesse de Mostiers d'une part, le maour et les escevins de Gerpines et les hommes delle ville d'atre part, alle occoisson de perches de bous ke li dit homme avoient taillies ens on bois delleis le mannoer medame à Fraitures [1] ke ons dist elle Rouverie, li dite abesse se plaindist des homme devant dit à veweit de liu, ke li devant dit homme l'avoient desaissie, et delle ditte desaissinne enqueste en fuist faite par les hommes le conte presteis à veweit par jugement et par loy et troveit fuist par le ditte enqueste me dame desaissie et jugiet fuist après par les hommes le conte presteis à veweit ke resaissir devoet on le liu. Et nous de dis debas fuissiens pris à disseur et à arbitre après ces devant dittes coures sor paine de cent mars de rendre le moitiet à saignor delle terre et l'atre moithiet à cellui ki le dit thenruet de par cellui ki encontre nostre dit iruet u seruet. Nous par conseilh de proudommes des queis nous avons useit en ces coures, dissons par nostre setenche arbitrans ki li voweis de liu resaisset de liu de devant dittes perches, dont ilh furent chienq u delle valleur et de par chias ki desaissit l'avoient, laquelle resaissine fut faite tautoust en nostre presenche par le voweit de par les hommes de Gerpines. Apres nous dissons en nostre dit ke cilh de Gerpines ou bois delle Rouverie ki stat delleis le manoer de Fraitures ne doient prendre decha les pieres ki jadis, si con dist, i furent misses por bonnes devers le mannour perches nulles ne ereres. Et de toutes atres droitures dont ilh ont usseit jukes aor, puellent ilh usseir ensi qu'il en avoient usseit en devant. Et en telle thenure et en telle resaissine doit medame demoreir jukes

[1] Ferme-Fraiture, dép. de Gerpinnes, c. de Châtelet, arr. de Charleroi.

atant ke cilh de Gerpines i poront meilleur droit mostreir, et demandeir le puellent quant ilh lour plaist s'ilh nul droit i ont. A ce dit et à cheste resaissinne furent mes sires Jehans de Resteies [1], doiens de Saint Piere de Liege, mes sires Bastiens de Heppeignies, mes sires Thieris de Sainzelle, mes sires Hostes de Ruianweis, mes sires Gilles de Chastellinial, Wathiers de Heppeignies, Jehans ses freres, Williames d'Acoch, Liebers d'Ynes, Symons de Wanlins, Johans Adent, Henris de Bievene et mout d'atre bonnes gens de Vileir, d'Acoch, de Goignies [2] et de pais la parent. Et por chu ke chu soit connissaule coure à tous, nous en avons à me dame l'abbesse donneie nous lettres pendans saelleie de nous saias. Et nous mes sires Jehans de Resteies, doiens de Saint Piere de Liege, mes sires Thieris de Sainzelle, chevaliers, ki à celle resaissinne et à che dit dires fummes, alle requeste des dissours devant dis et de me damme l'abbesse, avons mis à ces presens lettres nous saias en themoignage de veriteit. Cis dis fut dis et li resaissine faite et ces lettres donneies le dyemenche prochain apres le Saint Nicolay, en l'an delle Incarnation Nostre Saigneur M. CC. LXXX.

203.

Philippe de Branchon, chevalier et bailli de la terre de Namur, fait savoir que Marguerite, Helvide et Mathias,

[1] Jean de Restées, doyen du chapitre de Saint-Pierre de Liége, 1276 à 1298, mort le 2 novembre 1298. (E. Poncelet, *Inventaire analytique des chartes de la collégiale de Saint-Pierre, à Liége*, p. XXXII).

[2] Villers-Poterie, Acoz, Gougnies, c. de Châtelet, arr. de Charleroi.

sœurs et frère d'Otton de Walhain, ont approuvé la donation de terres allodiales situées à Gelbressée, faite à l'abbaye de Malonne par leur frère.

1280, 21 décembre, à Namur.

V. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Malonne*, p. 318.

204.

Otton de Walhain, chevalier, fait savoir qu'il a vendu la moitié du moulin de Boignée à Jakemon Branche, receveur de la terre de Namur, agissant pour le comte de Flandre et marquis de Namur.

1281, 6 janvier (n. st.).

J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Bouvignes*, I, 12. (L'éditeur a lu erronément Bouvignes, au lieu de Boignée).

205.

Henri, comte de Luxembourg, déclare avoir repris en fief de Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, le château et le village de Poilvache avec trois cent livrées de terres, situées dans la terre de Rendarche, qu'il avait tenues jusque là en franc alleu.

1281, 3 mars (n. st.).

Monuments, I, 18.

206.

Philippe de Branchon, chevalier et bailli de la terre de Namur, fait savoir que, en présence des hommes allodiaux du comte, il a investi le prieur de Géronsart d'une terre située à Jeumont, près d'Andoy, que lui avait vendue Watier de Beaulieu.

1281, 4 mars (n. st.), à Namur.

V. Barbier, *Histoire du monastère de Géronsart*, p. 292.

207.

Henri, comte de Luxembourg, prie Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, de payer à son fils Henri, seigneur de la Roche, la somme de mille livres à compte de deux mille livres qu'il lui doit pour la reprise de Poilvache.

1281, 17 avril.

Original sur parchemin, muni d'un grand sceau contrescellé en cire brune, pendant à une double queue de parchemin. *Chambre des Comptes*, Carton B 4036, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

A noble homme son tres chier seigneur et fil Gy, conte de Flandres et marchis de Namur, Henris, cuens de Luccemburch et marchis de Erlons, lui tout appareiliet à sa vollenteit. Tres chier sires, nos vos prions tant com nos poons plus acertes que vos des deux mille livres de tornois que vos nos deveiz de la reprise de Poillevache à ceste Saint Johan prochaignement venant, delivreiz à

nostre fil Henris, seigneur de la Roche, mil libres de la monoie devant dite, et vos vos de tant en tenes pour paiet si tost com vos li avereiz faite la delivrance, si com dit est, et plaignement vos en acquitons par ces letres, lesqueilles nos avons fait saelleir de nostre sael en tesmonage de veriteit, et des chozes devant dites, que furent faites l'an del Incarnation Nostre Seigneur mil deus cent quatrevint et un, le jeudi apres le jour de Pasche.

208.

Arnoul, comte de Looz, fait savoir qu'il a reçu de Jaquemon Brance, receveur de la terre de Namur, agissant au nom de Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, la somme de mille livres en paiement de la terre de Sclayn qu'il avait vendue au comte Guy.

1281, 2 juin.

WOLTERS, *Codex diplomaticus lossensis*, p. 159.

209.

Philippe de Branchon, chevalier et bailli de la terre de Namur, fait savoir que le prieuré d'Oignies est exempté de payer la rente en avoine que le maire de Floreffe lui réclamait pour le droit d'avouerie du comte de Namur à Tergnée.

1281, 8 juillet, au château de Namur.

ASAN, XXXI, n° 227.

210.

Henri, comte de Luxembourg, reconnaît avoir reçu de Lotin de Bruges, receveur de Flandres, au nom de Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, la somme de mille livres tournois pour le dernier payement à lui dû pour la reprise du château de Poilvache.

1281, 12 août.

Original sur parchemin, muni d'un fragment du sceau en cire verte. — *Chambre des Comptes*, carton B 4037, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Nous Henris, cuens de Luxcelborg et marchis d'Erlons, faisons savoir à tous ke nous avons rechu de noble houme nostre chier seingnor et fil Guion, conte de Flandres et marchit de Namur, par le main Lotin de Bruges, son recheveur de Flandres, mil lib. torn. pour le daerrain paiement kil nous devoit pour l'occoison de la reprise ke nous feimes au dit conte de Flandres de nostre casteil de Poilevake et des apiertenances et de tant nous nos tenons a paie del conte de Flandres devant dit et l'en quitons. Par le tiemoing de ces lettres seelees de nostre saiel ki furent dounees l'an del incarnation mil cc quatre vins et un, el mois d'aoust, le mardi apres le jour saint Leurench.

211.

Arnoul, sire de Walhain, chevalier, fait savoir qu'il a vendu à Jakemon Branche, receveur de Namur, au profit de Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, cent quatre-vingt boniers de bois de Grand-Selve près de Champion, pour la somme de 50 sous lovignois par bonier.

1281, 25 août.

Monuments, I, 20.

212.

Othon de Walhain, chevalier, fait savoir qu'il a vendu à Jakemon Branche, receveur de la terre de Namur, au profit de Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, vingt bonniers de bois de Grand-Selve, qu'il tenait en fief de son frère Arnoul, seigneur de Walhain.

1201, 25 août.

Original sur parchemin, sceaux disparus. *Chartrier des comtes de Namur* n° 140, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Nos Ostes de Walehaig chevaliers, faisons savoir à tos ke nos avons vendu en yretage à Jakemon Brance, rechiveur dele terre de Namur, à ues nostre chier et noble saignor Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, et ses hoirs, saignors de Namur, vint boniers de bos do bos de Gran Selve, cascun bonier parmi cinquante sous lovingnis, les queis vint boniers nos teniens en fies de nostre chier signor et frere Ernol, saignor de Walehaign,

chevalier, et les avons reporteis sus en se main à nes nostre chier et noble saignor devant dit et les avons werpi et l'en avons bien et à loi ayreteit, et fait ce ke à nos en partient, et nos obligons del faire se riens i faloit pardevant nostre chier signor et frere Ernol, saignor do fies devant dit, et ses homes, et par son greit et par son otroi. Et en at rechiet à home do dit fies en lieu de nostre noble et chier signor desur nomeit Jakemon Brance desurdit à nostre requeste et apres nostre werp par l'ensignement des homes ki presteit li furent par le bailhieu de Namur à sa proiere, assavoir est mon saignor Gerart de Tarsines, saignor de Longevile, mon saignor Warnier de Daules, chevaliers, Watier de Loies, Renier de Flun, Jakemin de Scuves, Bastien et Johan Loren, eskevins de Namur, Colai de Bonines et Guiot, en cui warde ces choses et cist covent furent mis. Et por ce ke ce soit ferme choses et estaule, nos avons pendut nostre saial à ces presens letres et avons priiet à nostre chier signor et frere devant dit ke il i pende le sien. Et nos Ernous, sires de Walehaig desurdis, greons, loons et aprovons si com sires do fies desurdis, tel vendage et teis covens ke Ostes, nos chiers freres, at fait et ki ci desure sunt escrit, et i avons pendut nostre saial à sa requeste et en tesmoignage de veriteit awek le sien. Ce fut fait et doneit l'an del Incarnation Nostre Signor mil deus cens quatre vins et un, le lundi apres le Saint Bertremel l'apostele [1].

[1] Cet acte a été publié d'une manière incorrecte par GALLIOT, VI, 39.

213.

Arnoul, comte de Looz, fait savoir qu'il a reçu de Jakemon Branche, agissant au nom de Guy, comte de Flandres et marquis de Namur, la somme de six cent et vint livres pour le dernier payement de la terre de Sclayn qu'il avait vendue au dit comte.

1281, 10 septembre.

Original sur parchemin muni d'un sceau brisé en cire brune, pendant à une simple queue de parchemin, type armorial, écu burelé. — *Chambre des comptes*, carton B, 4037, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Nos Ernous, cuens de Los, faisons savoir à tos ke nos avons rechut de le main Jakemon Brance por le noble home et tres haus signor Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, et en son nom sis cens et vint lib. de lovignis en buens deniers conteis et à nos entierement delivreis por le dairien paement dele terre de Sclayn et des appendances ke nos li avons vendue, et parmi ce dairien paement nos nos tenons a sous et a paies entierement de tote le terre desur nomee et en quittons bien tos les pleges ke nos skenescaus en avoit pris. Par le tesmoing de ces presens letres pendans saelees de nostre propre saial ki furent faites et donees l'an del incarnation Nostre Segneur milh deus cens quatre vins et un, le mer kedi apres la nativiteit Nostre Dame en septembre.

214.

Philippe de Gomeignies, chevalier, fait savoir qu'il a reçu de Jakemon Branche, receveur de la terre de Namur, la somme de douze livres qu'il tient en fief et qui doivent lui être payés sur les revenus de la ville de Namur.

1281, 18 octobre.

J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Namur*, I, 55.

215.

Jean Joie, bourgeois de Mons, prie le receveur de Namur de lui envoyer dix livres tournois pour la pension de son fils.

1282, 10 mars (n. st.).

Original sur parchemin, sceau détruit. — *Chartrier des Comtes de Flandre, fonds Saint-Genois*, n° 305, aux Archives de l'État, à Gand.

A saige home et honieste le recheveur de Namur, Jehans Joie, bourgois de Mons en Haynau, salus et bonne ami. Je vous prie et requier que vous par le porteur de ches letres m'envoies x lb. de tournois pour le pension de men fil, et je m'en tieng bien a sols et a paiet. El tiesmoignaige de mes letres pendans saielees de men saial, ki furent donnees l'an del Incarnation Jhesu Crist M. CC. IIII^{xx} et un, le prochain demars apries le mi quaresme [1].

[1] Dans le même fonds (n° 342), il existe une quittance donnée par le même Jean Joie au receveur de Namur qui lui a versé la pension de son fils : cette quittance, qui est du 17 mars 1284, est scellée du sceau de Jean Joie.

216.

Waleran de Luxembourg, sire de Ligny et de Beauvoir, fait savoir qu'il a reçu de Jakemon Brânche, receveur de la terre de Namur, cinquante livres pour un terme du payement à lui dû pour son fief de Floreffe.

1282, 30 octobre, à Namur.

Original sur parchemin, avec un fragment de sceau en cire blanche : type équestre, bouclier du sceau et écu du contresceau burelé au lion brochant. — *Chambre des Comptes*, Carton B 4038, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Nos Walerans de Lussemborc, sires de Lini et de Biavoir, faisons savoir à tos ke nos avons rechiet à Jakemon Branche, rechiveur de la terre de Namur, cienquante livres lovignois por le paiement de Noiel ki vient prochainement, por le raison do fieus de Floreffe [1] dont no nos tenons bien a sout et a paiet, par le tesmoing de ces letres saieleies de nostre sael, ki furent faites et doneies à Namur l'an delle incarnation Nostre Signor milh deus cens quatre vins et deus, le vendredi prochain devant le feste Tos les Sains.

217.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, mande au chapitre de Saint-Aubain à Namur qu'il a conféré à Pierre,

[1] Cf. le n° 251.

prévôt de Béthune, la première prébende qui deviendra vacante dans cette église.

1283, 11 février (n. st.), à Douai.

Copie dans le *Quatrième Cartulaire de Flandre*, pièces 84 et 184, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Guido comes etc. dilectis et fidelibus suis decano et capitulo ecclesie beati Albani Namurcensis salutem in Domino sempiternam. Cum collatio prebendarum ecclesie Sancti Albani predicti ad nos spectare noscatur et nos prebendam sacerdotalem, quam in eadem ecclesia primo vacare contigerit, in manus viri venerabilis dilecti et fidelis clerici nostri domini Petri, prepositi Betuniensis ecclesie, posuerimus, conferendam quamcito ad id, si facultas obtulerit, vice nostra et nomine persone ydonee propter Deum, vobis mandamus et volumus quatinus personam ydoneam quam idem prepositus ad dictam sacerdotalem prebendam sic vacantem vobis auctoritate predicta duxerit presentandam, sine expectatione alterius mandati recipiatis in canonicum et in fratrem, eidem stallum in choro et locum in capitulo assignantes, adhibitis sollempnitatibus que solent in talibus adhiberi. Datum Duaci anno Domini M° CC° LXXX° secundo, feria quinta post octavas Purificationis beate Virginis.

218.

Lotin de Bruges, souverain bailli de la terre de Namur et châtelain de Namur, fait savoir que les masuirs et tous ceux qui ont des droits dans le bois dit des Commognes à

Amée, ont conclu un échange de biens avec les religieux de Géronsart.

1283, 25 février (n. st.).

V. Barbier, *Histoire du monastère de Géronsart*, p. 295.

219.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, donne commission à Hubert Alion, d'Asti, et à ses compagnons pour frapper monnaie à Namur [1].

1283 (n. st.), février.

J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Namur*, I, 58.

220.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, nomme Gillon Foret, de Douai, monnaieur à Namur.

1283, 5 mars, (n. st.), à Winendael.

J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Namur*, I, 66.

[1] Cf. une autre commission du 1er novembre 1283 dans Borgnet, *op. cit.*, I, 67.

221.

Ade, dame de Marbais et du Breucq [1], *reconnaît avoir reçu de Jakemon Branche, receveur du comté de Namur, huit livres de louvignois que lui devait le comte de Namur pour son fief de Liernu.*

1283, 25 avril.

Original sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire brune. *Chambre des Comptes,* Carton B 4039, n° 2454, aux Archives départementales du Nord, à Lille,

Jou Ade, dame de Marbais et dou Bruec, fach savoir à tous chias ki ces letres veront et oront, ke ie me ting pour bien paijé de wit livres de lovignois que Branche, li rechiveres de le terre de Namur, me devoit de mon phief ke je ting à Liernut de mon signeur le comte de Namur por le terme do Noël ki passeis est. Et por cou que che soit ferme chose, ju en ai doneis mes letres pendans saelees de mon saial, ki furent donees en l'an Nostre Signeur mil deus cens quatre vins et trois, as octaules de Pasque.

222.

Gilles, sire de Berlaimont, reconnaît avoir reçu du comte de Flandre vingt livres tournois que ce dernier

[1] Ade, fille de Goderoid de Brabant, seigneur de Perwez, avait épousé Gérard de Marbais, le jeune (cf. *ASAN*, XII, 198).

devait lui payer à la Noël, pour l'échange des rivières de Faing et pour les droits d'usage qu'il exerçait dans les bois de Marlagne et de Biert.

1283, août.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune, pendant à une simple queue de parchemin. *Chambre des Comptes*, Carton B 4040, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Jou Gilles, sires de Bierlaumont, chevaliers, fac savoir à tous ke je ai rechut de noble prince mon tres chier seignor le conte de Flandres par le main mon seignor Nicolon son capelain vint livres de tournois, kil me devoit dou terme dou Noeil ki prochainement est avenir, por l'eschange des rivieres de Faing [1] et por les aises ke je avoie es bos de Malaigne et de Bers, desqueis deniers je me tieng a sols et a paiet et en quite men chier seigneur devant dit, par le tiesmoing de ces lettres saielees de men contresaiel, faites en l'an de grace mil deus cens quatre vins et trois, au mois d'aoust.

223.

Jean, clerc, fils d'Albert de Saruols, bourgeois de Metz, reconnaît avoir reçu du comte de Flandre la somme de 15 livres tournois que ce dernier devait lui payer à la

[1] Cf. à ce sujet les actes n° 283 et n° 241.

Saint-Remi pour sa prébende dans l'église Saint-Pierre, au château de Namur.

1283, 2 octobre.

Original sur parchemin, muni d'un sceau oval contrescellé, en cire brune, pendant à une double queue de parchemin. *Chartrier des comtes de Flandre, fonds Saint-Genois*, n° 341, aux Archives de l'État, à Gand.

Ego Johannes clericus, filius Alberti de Saruols, civis Metensis, notum facio universis quod ego recepi a nobili viro domino meo speciali et karissimo domino comite Flandrensi per Jacobum clericum meum quindecim libras turonenses, in quibus idem dominus comes mihi tenebatur pro defectu termini festi videlicet beati Remigij in capite octobris superpreteriti, in quibus quidem quindecim libris turonensibus mihi tenetur annuatim in eodem festo beati Remigij, quousque mihi provisum fuerit ab eodem comite de prebenda ecclesie beati Petri in Castro Namurcensi, Leodiensis dyocesis. Ego vero predictus Albertus solutionem predictam per dictum Jacobum clericum de Sien, Metensis dyocesis, exhibitis presentibus, dicto filio meo factam, ratam, firmam habeo atque gratam. Nos vero officialis Metensis, ad requisitionem dictorum Johannis et Alberti, sigillum curie Metensis presentibus apposuimus in testimonium veritatis atque robur. Datum anno Domini M° CC° octuagesimo tercio, in crastino dicti festi [1].

[1] Une quittance de ce genre, datée du 7 octobre 1290, existe dans le même fonds, à Gand (n° 541).

224.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir que son sergent n'a pas le droit de tendre des pièges aux sangliers dans les bois du chapitre d'Andenne.

1283, 13 novembre, à Namur.

LAHAYE, *Cartulaire de la commune d'Andenne*, I, 17.

225.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir qu'il a promis à Madame de Beaumont, femme de Baudouin d'Avesnes, la première prébende qui deviendra vacante dans le chapitre d'Andenne, après celle qui échoit par la mort d'Agnès de Spontin.

1283, 25 novembre.

Copie dans le *Premier Cartulaire de Flandre*, pièce 501, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

En l'an del incarnation Nostre Seigneur mil CC. LXXX et trois le jour Sainte Katerine, otroia li cuens à medame de Biaumont feme à noble home mon seigneur B[auduin] d'Avesnes [1], son frere, le premiere prouvende de damoisiele ki eskeiroit à Andane apres celi ki eskei par le mort Anies de Spontin, et la mis li cuens en se main quant ele eskera pour donneir à personne ydoine.

[1] Fils de Marguerite de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut, qui avait épousé en premières noces Bouchard d'Avesnes.

226.

Guy, comte de Flandre, déclare que, par le contrat de vente que Robert dit Marmeignon, fils de Jean de Noville, chevalier, lui a faite de la vicomté de Noville-sur-Mehaigne, il s'est réservé la banalité de son moulin au dit lieu.

1283, 28 novembre, à Namur.

Copie dans le *Cartulaire de Namur*, pièce n° 49, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Nous Guys, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous ceaux qui ces presentes lettres verront et orront que dedens le vendage que Robers dis Marmeignons, filz Monsignor Jehan jadis de Noville, chevalier, a fait à nous de le visconte de Noville sour Mehaingne, li devant dis Robers Marmeingnons par nostre los et nostre ottroy a retenu les mounans de Noville sour Mehaigne deseure dite et doivent moulir par ban à son moulin de Noville en teil maniere qu'il y ont moulut par usage iusques au jour de huy, et s'il y avoit mounant qui alast moulir à autre moulin et plainte en venist à nous de par le dit Robert, nous en devriens prendre l'amende et devriens faire revenir le mouture au moulin le dit Robert Marmion. Et li devons faire abousner les stanches de se manoir et de se moulin si largement qu'il les puist detenir dedens ses bonnes. Par le tiesmoing de ces lettres seellees de nostre seel, qui furent faites et donnees à Namur en l'an de grace mil cc. quatre vins et trois, le dyemence devant le saint Andrieu.

227.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, ratifie la donation de terres, situées entre Buzet et Froidmoulin, que Jean du Monceau tenait en fief et a cédées, avec l'approbation de son frère Stassin de Floriffoux, à l'abbaye de Floreffe.

1284, 1er janvier (n. st.).

V. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, II, 166.

228.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, et les religieux de Grandpré font connaître l'accord conclu entre eux au sujet de la haute justice des alleux de Wierde et des serfs de Notre-Dame de Grandpré.

1284, 10 janvier (n. st.).

Monuments, I, 196.

229.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, déclare que l'exécution d'un voleur à Hannesche, ordonnée par

son justicier Jakemin de Seilles, ne peut porter préjudice aux droits du chapitre de Saint-Lambert de Liége ni aux siens dans cette localité.

1284, 13 janvier (n. st.).

BORMANS ET SCHOOLMEESTERS, *Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liége*, II, 365.

230.

Wathier de Gochenée, fils de feu Wathier de Loverval, fait savoir qu'il a reçu de Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, par l'intermédiaire de son receveur Jakemon Branche, la somme de dix livres pour une année de son fief [1].

1284, 30 janvier (n. st.).

Original sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire brune, pendant à une simple queue de parchemin. — *Chambre des Comptes*, Carton B. 4040 (2585), aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Je Wathiers de Gosseignies, fis à mon signor Wathier jadit de Loverval chevalier, fai savoir à tos ke je ai rechiet de tres haut signeur et noble mon signeur Guion, conte de Flandre et marquis de Namur, par le main Jakemon Branche son recheveur de Namur, dis lib. de tornois ke om me devoit por mon fieus do termine do Noël ki dairainement passat. En tesmoignage de ce je ai donees ces letres

[1] Il existe à Lille un autre acte du même genre sous la date du samedi après la Chandeleur 1284 (8 février 1285. n. st.).

à devant dit Jakemon saelees do saial home sage et discreit Ansial de Loverval, canone de Saint Abain, mon oncle. Ce fut fait en l'an de grasce milh deus cens quatre vins et trois, le diemence devant le Chandeleur.

231.

Jean, évêque de Liége, et Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, font savoir qu'ils ont vu les statuts des chanoines de Saint-Pierre-au-Château, et voulant régulariser les offices, décident que les menues dîmes, les cens et autres revenus, distribués auparavant aux chanoines présents aux offices à trente jours déterminés, seront affectés aux distributions quotidiennes.

1284 (n. st.), janvier.

Original sur parchemin, sceaux disparus, *Chartrier de Saint-Pierre-au-Château*, aux Archives de l'État, à Namur.

Johannes, Dei gratia episcopus Leodiensis, et Guido, comes Flandrie et marchio Namurcensis. Universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod nos litteras bone memorie predecessorum nostrorum Hugonis, quondam Leodiensis episcopi, et Philippi, marchionis Namurcensis, sigillatas ipsorum sigillis, sine vicio carte, littere et sigillorum vidimus in hec verba : « Hugo Dei gratia Leodiensis episcopus ... Actum anno verbi incarnati millesimo ducentesimo tertio [1]. » Cum igitur

[1] Cet acte a été publié par J. Borgnet dans les *ASAN*, t. II, pp. 251-253.

in predictis litteris predecessorum nostrorum sigillis ipsorum et sancti Petri sigillatis, ut dictum est, inter alia sit contentum, quod minute decime et census ipsius ecclesie triginta dumtaxat diebus superius nominatis et non aliis cedere debeant canonicis in ecclesia tunc presentibus loco distributionum, et usque ad hec tempora ipsa ecclesia in servicio divino non modicum sit passa defectum pro eo quod in dicta ecclesia distributiones cotidiane, exceptis illis triginta diebus distribui minime consueverunt canonicis residentibus et in propriis personis deservientibus in eadem, nos prenominati .. Johannes, Leodiensis episcopus tanquam diocesanus et Guido, comes Flandrie et marchio Namurcensis, patronus predicte ecclesie sancti Petri, cultum divini nominis et servicium ipsius ecclesie augeri volentes in ecclesia memorata, de consensu et ad instantiam ac supplicationem .. prepositi, .. decani et capituli predicte ecclesie, provida deliberatione statuimus et etiam ordinamus quod prefate minute decime et census necnon centum modii spelte de corporibus prebendarum ipsius ecclesie ac etiam foraneitas prebendarum pro medietate que canonicis residentibus hactenus competiit, ad distributiones cotidianas omni anno et diebus singulis canonicis residentibus et horis ac missis conventualibus personaliter deservientibus distribuende equaliter et perpetuo assignentur. Nec alicui distribuantur nisi canonicis presentibus et deservientibus, aut infirmitatis vel minutionis causa impeditis, vel etiam absentibus in negocio tamen ecclesie detentis, ita quod de predictis distributionibus diebus singulis prout se extendere poterunt una medietas in matutinis et quarta pars in missis et horis conventualibus ante prandium, et reliqua quarta pars in vesperis et horis conventualibus post prandium distribui debeant. Quas etiam distributiones predictis triginta diebus respectu privatorum dierum volumus duplicari. Poterit

tamen quilibet canonicus quolibet anno pro suis negociis vel causa recreationis esse absens per quadraginta dies continuos vel interpollatos, prout viderit expedire, predictas distributiones ac si in eadem ecclesia deserviret et resideret personaliter percepturus quadraginta diebus predictis. Nos autem, quo ad ceteros articulos in prescriptis litteris predecessorum nostrorum contentos, nolumus per hec contentis in ipsis litteris in aliquo preiudicium generari, sed eorum vestigijs inherentes hec et alia in predictis predecessorum nostrorum litteris contenta gratificamus et etiam confirmamus. Ordinamus insuper quod predicti .. prepositus, .. decanus et capitulum ac singuli canonici futuri in sua institutione hec et alia in prenotatis litteris contenta jurent inviolabiliter observare. In quorum omnium testimonium et munimen sigilla nostra una cum sigillo ecclesie Sancti Petri predicte presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tercio, mense januario.

232.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, et sa femme Ysabeau donnent à messire Warnier de Dave, en accroissement de son fief, tous les droits qu'ils possèdent dans les villages de Dave, Monceau et Naninnes, ainsi que sur la moitié du cours de la Meuse.

1284, 18 avril, à Viesville.

Monuments, I, 98.

233.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, et sa femme Ysabeau font un accord avec Gilles de Berlaimont au sujet des droits sur les rivières de Faing, l'Ermeton et le Flavion [1].

1284, avril

Monuments, I, 86 et 199.

234.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir qu'ayant donné à son féal Warnier de Dave tous ses droits dans les villages de Dave, Naninnes et Monceau, il a défendu au mayeur de Namur de recevoir comme bourgeois de Namur tout habitant de ces localités, sans l'autorisation du seigneur de Dave.

1284, 21 mai.

Monuments, I, 94. — Borgnet, *Cartulaire de la commune de Namur*, I, 69.

[1] Cf. le n° 241. — L'acte qui est publié dans *Monuments*, I, 86, d'après le Cartulaire de Namur, est incomplet, le copiste n'a pas transcrit la date en entier; mais le texte est tout à fait identique, sauf la date, à l'original qui est publié dans le même volume, I, 199.

235.

Godefroid de Wangenies, écuyer, accorde à l'abbaye de Soleilmont de pouvoir faire pâturer sur les communes de Wangenies et l'acquitte d'une rente de 15 sols louvignois; Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, confirme cette donation.

1284, 23 juin.

Copie du XIIIe siècle sur papier, *Chartrier de l'abbaye de Soleilmont*, aux Archives de l'État, à Mons.

A tous chiaus ki ces lettres veront et oront, Godefrois de Wandeignies escuiers, salut et connissance de veriteit. Nous faisons a savoir a tous ke me dame li abbesse et li convens de Solialmont ont tant fait enveirs nous par nostre volenteit ke toutes les bestes, partout u queles sunt, poent aler es pastures de Wandignies communes tout partout communalment tout ensi com des aultres masuiers hiretaubles. Et dedens le vile de Wandignies me dame li abbesse et li convens devant dit poent mettre sijs vins berbis, quatre chevals, et quatre vaches a estaige quant eles voiront, et destraindre ne les en puet nuls ne de l'oster ne d'en mettre. Ne plus n'en poent eles mettre en le vile de Wandignies demorans ke chou que nommeit en est, se ce n'est par le volenteit de moy Godefroit deseur nommeit. D'aultre part me dame li abbesse et li convens devant dit ont tant fait enveirs nous ke nous lor avons quiteis quinse sous de lovignois qu'eles nous paient par an de proiere; si ke nous lor avons afranchit l'iretaige sor quoy nous le prendiens, tant com de le proyere devant dite à prendre à tous jours mais. Encore a tant fait medame deseur dite et li convens enviers nous ke deus hommes

lais k'eles avoient ki estoient vestit et demorant en le vile de Wandignies, nous lor avons quites, et puet madame et li convens sovent nommeit mettre quel masuir, qu'eles voront, soit de lor convers soit homme lay, lequel qu'elles voront, mais que li masuiers fache à l'enseignement de l'eskevin, tant com del cens u dele rente à paijr; et tout l'iretaige ke medame et li convens tienent de nous, nous le devons meneir par l'enseignement de l'eskevin de Wandignies. A toutes ces quitanches et ches choses deseur dites, faire et devizer fu comme maires Gillos li maires, comme eskevin i furent Jakemars Restons, Jehans Scovars, Jehan Hennars, Aubers fils Lescohier, Jehan Henne, Clais Pais et Pirars de Rehausart. Et pour cou ke ce soit ferme chose et estable, jou Godefrois deseurdit ay ces presens lettres saielees de mon propre saial, et pri a monseignour le conte de Flandres, com a singnour sovrain k'il chestez chose vuelle tesmoingnier et confremeir par l'appension de son saial. Sen pri monsingnour Bastien de Heppengnies k'il le tesmoingne par son saial, et Wautier de Loiers mon frere.

Et nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, ale requeste dou dit Godefroid et pour adercier le convent de Solialmont ke est en nostre protexion, nous tesmoignons et confremons tant que a nous monte toutes les choses deseurdites par l'appension de nostre saiel. Pour ce meismes tesmoingnier, nous Bastiens de Heppignies et jou Waultiers de Loiers avons mis nos saials a ces presentes lettres. Che fu fait l'an de grasce milhe cc° LXXX et quatre, le vigiles dele Nativiteit Saint Jehan Baptiste.

236.

Warnier, seigneur de Dave, reconnaît à Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, à sa femme et à leurs successeurs la faculté de reprendre les droits qui lui avaient été concédés sur une partie de la Meuse.

1284, 2 juillet.

Monuments, I, 22.

237.

Waleran de Luxembourg, seigneur de Ligny, mande au receveur de Namur de payer à Henri de Dave, son valet, la somme de cinquante livres lovignis [1].

1284, 26 août.

Original sur parchemin, muni d'un sceau contrescellé en cire blanche, pendant à une simple queue de parchemin. *Chambre des Comptes*, Carton B. 4041 (2582), aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Waleran de Luxembourc, sires de Liney, à son amei le receveur de la terre de Namur salut et bone amor. Nous vos mandons et prions que vous à Henri de Dales, nostre vallet, portour de ces lettres, delivrez les cinquante lib. de lovignois qu'on nos devera à cest Noeil qui vient, lui ou son commandement qui ces lettres auera et nos nous en tenons bien à paiez. En tesmognage de ce nos vos

[1] Il existe dans le même fond un acte du même genre sous la date du 4 octobre 1284.

envoions ces lettres seeleies de nostre seel. Ce fu fait l'an de grace mil dous cens quatre vins et quatre, le samedi apres la Seint Bertremuel.

238.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, et sa femme font savoir qu'en échange de l'office de chambellan héréditaire de Namur, dont Guillaume, fils de Fastré de Lamines, avait hérité par sa femme Philippe, fille de Gilles du Pont, ils lui ont donné une rente annuelle de quinze livres à percevoir sur la bourgeoisie de Namur.

1284, 18 novembre.

Monuments, I, 23. — Borgnet, *Cartulaire de la commune de Namur*, I, 71.

239.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, charge Henri de Spontin, bailli de la terre de Namur, de recevoir de Gilles, seigneur de Berlaimont, la terre de Faing et d'en investir le fils aîné de ce seigneur, Gilles.

1285, 23 janvier (n. st.), à Winendael.

Monuments, I, 201.

240.

Oste de Trazegnies, sire de Hacquegnies, chevalier, mande au bailli et au receveur de la terre de Namur de payer au porteur la somme de 10 livres pour son fief.

1285, 30 janvier (n. st.).

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire verte. *Chambre des comptes,* Carton B. 4041 (2618), aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Jou Ostes de Trasegnies, chevaliers, sires de Hakegnies, à ses bons amis le bailliu et le receveur de le terre de Namur, salut et bone amour. Je vous pri et requier tant com je pius et en grant amour ke vous delivres et paiies à cheste fois sans plus renvoier au porteur de ces letres x liv. de lovignois de men fief c'on me doit cascun an le jour dou Noël à Namur, et tant en faites ke je vous en sage gre et ke i ne mi conviegne plus renvoier por cest paiement de cel Noël qui est passes, car je i aroie damage. Et sachies se vous les paies au porteur de ces letres, je m'en tieng et tenrai à sous et à paiet en tiesmoinage de ces letres presentes seelees de nostre propre seel, ki furent donnees l'an del incarnation Nostre Segneur Jhesu Crist mil deus chens quatre vins et quatre, el mois de jenvier le mardi devant le Candeliere.

241.

Gilles, sire de Berlaimont, prie le receveur de Namur de payer à Libert, châtelain de Bouvignes, la somme de vingt livres qui lui sont dues pour l'échange conclu avec le comte de Namur.

1285, 22 mars (n st.).

Original sur parchemin, muni d'un fragment de sceau contrescellé en cire verte, pendant à une simple queue de parchemin. *Chambre des comptes*, Carton B. 4041 (2638), aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Gilles, sire de Berlaimont, au recheveur de Namur salut et boine amour. Recheverres, ie vous pri ke vous delivres à Libers le castelain de Bouvines xx lib. de tornois de monnoie courant en Hainau ke vous me deves por l'escange ke ie fis a mon seignour le conte de mes rivieres [1], les kels deniers on me doit rendre cascun an au trezime ior de Noël; et de chou ke vous li deliverres, ie me tieng bien à saus et à paies. En tiesmoingnage de le kel chose ie vous envoie mes lettres pendans saielees de men propre saiel, faites l'an de grasse mil cc. quatre vins et quatre, le ior du blanc dioes.

242.

Gilles, sire de Berlaimont, chevalier, reconnaît avoir reçu pour son fief de Guy, comte de Flandre et marquis

[1] Cf. les nos 222 et 233.

de Namur, diverses sommes d'argent par l'intermédiaire de Jakemon Branche, receveur de la terre de Namur.

1285, 2 juillet.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune, pendant à une simple queue de parchemin. *Chambre des comptes*, Carton B. 4042 (2704), aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Je Gilles, sires de Berlaimont, chevaliers, fach savoir à tous ke j'ai rechut de tres haus signor et noble mon signor Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, quarante libres de blans à le monoie de Haynau ki valent à le monoie de Namur trent wiit lib. trois s. quatre den. et demi lov. por mon fieus por le terme do Noël ki passeis est; encores ai je rechus vint lib. de tornois à le monoie de Haynau ki valent à le monoie de Namur dis sies lib. quinze s. sis den. lov., et che ai je rechut par le main Jakemon Branche, recheveur de le terre de Namur. Par le tesmoing de ces letres saelees de mon saial ki furent donees en l'an de grasce milh deus cens quatre vins et chink, le lundi apres le feste Sain Poul.

243.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, et sa femme Ysabeau font savoir qu'ils ont donné à leur féal Simon de Neuville, les droits à percevoir sur les gens de Tillier, Tiroul, Cortil-Wodon, Recourt, Nevaucourt et Baugnet qui devront aller moudre leurs grains au moulin

de Nevaucourt, alleu appartement à Simon de Neuville, et ce à des conditions déterminées.

1285, 8 juillet.

Original sur parchemin, muni de trois sceaux en cire brune pendus à des lacets de soie rouge. Les deux premiers sont ceux de Guy et de sa femme Ysabelle. Le 3e est un petit sceau rond, représentant un écu à l'aigle éployée avec la légende : S. SIMONIS DE NOVAVILLA. *Chartrier des comtes de Namur*, n° 177, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, et nous Ysabiaus feme à noble houme son chier seigneur le conte devant noumeit, contesse de Namur, faisons savoir à tous ke nous avons otroiiet et douneit et dounons hiretaulement a nos chier foiauble Symon de Nuevile, fil jadis mon seignor Watier de Nuevile chevalier, nos mounans de Tillieres, de Tillerueles, de Cortis, de Vodon, de Vodencial, de Recourt, de Nivocourt et de Baueigni, ceaus et celes sour lesquels nous avons coumandement selonc le usage de nostre tiere de Namur, kil voisent mieurre hiretaulement au molin à Nivocourt ki est le dit Symon, par tel maniere ke Symons deseure dis nos a aparchouneit à droite moitiet hiretaulement à tous les proufis dou dit moulin ki estoit de son franc aluet, et a relevet et rechut de nous en fief le sine partie dou dit moulin k'il a encontre nous si coume dit est, et tous les alues k'il tint à Nivocourt et à Courtis et ens es tierrois des dites viles, en queilquonques choses ke ce soit, jusques à quarante et siis livrees de tiere à tournois par an, le sine moitiet dou dit molin ens contee. Et doit Symons devant noumeis detenir le vivier au sien en teil maniere ke nous ni aiens damage par se defaute, et le puet peschier et laissier hors et faire sen pourfit des poissons de deux ans à autre, et a wiit jours

de pescherie sans faire rendage à nous de le nostre part de le mouture. Et puet peschier à plainne iauwe ou vivier et faire se volentet des poissons toutes les fois k'il li plaira. Et s'il avenoit ke li viviers fust rous par werre de seigneur ou par force d'iauwes soudainnement sourcroissans, nous n'en poriemmes riens demander à Symon de nostre part de le mouture, sauf ce k'il le fesit refaire plus tost k'il poroit raisenablement. Et devons nous et le dit Symons metre mounier au moulin deseur dit par coumun acort et faire refaire et detenir ledit moulin à coumuns frais iuweis. Et s'il avenoit ke nous u li dis Symons fussiemmes en defaute de faire au moulin ce k'il i besongneroit raisonnablement, liqueils u nous u Symons ki le feroit, poroit et deveroit reprendre as proumiers proufis dou dit moulin ce ke il i aroit mis par boen conte, pour le partie dou defaillant. Et pour ce ke ce soit ferme chose et estaule, nous avons mis nos saiaus à ces presentes lettres avoec le saiiel le devant dit Symon. Et je Symons devant noumeis me oblige pour mi et pour mes hoirs à tenir bien et fermement et loiaument acomplir perpetuelment toutes les convenences tout en teil maniere k'eles sunt deseure escrites, et en counoissance et en seurte de la queil chose ie ai mis et pendu men saiel à ces presentes lettres avoec le saiel de men tres haut et tres noble seigneur Guion, conte de Flandres et marchis de Namur devant dit, et le saiel de me tres chiere et tres noble dame Ysabiel, contesse de Namur deseure noumee. Ce fu fait en l'an del Incarnation Nostre Seigneur Jhesu Crist mil deus cens quatre vins et cuinc, le diemence apres les octaves Saint Piere et Saint Pol.

244.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, accorde aux religieuses d'Aywières l'usage du cours d'eau d'Hemptinne.

1285, 21 juillet.

Original sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire brune de Guy, comte de Flandre, attaché à une double queue en parchemin. *Chartrier des comtes de Namur*, aux Archives de l'État, à Namur.

Nous, Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous ke nous pour Dieu et en remission de nos peccies, otroions et avons otroiet à religieuses dames nos bones amies en Nostre Signeur le .. abbesse et le couvent de Ewieres, del ordene de Cistiaus, que tel cours de le morte eiawe ki keurt desous Hemetienes, ou liu que on apiele à la Chenau, ke li frere et li maistres de le maison de le court de Hemetienes devant dite ont tournet au pourfit de le maison, ensi comme il leur sanle, le mius et le plus pourfitable ale dite maison, tant comme à nous apartient, il est bien nos gres et nostre volenteis k'il ensi soit fait, sauf le droit et le raison de tous chiaus ki li saroient et poroient monstrer et metre avant par raison. En tesmoingnage de le quele chose nous avons donees ces presentes letres saielees de nostre saiel qui furent faites l'an del Incarnation Nostre Segneur mil cc. quatre vins et chiunc, le nuit de le feste de le Magdelaine.

245.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, et sa femme Ysabeau font savoir qu'ils ont donné à Jakemon Branche, receveur de la terre de Namur, une rente annuelle de vingt livres à prendre sur leurs revenus de la ville de Namur.

1285, 21 juillet, à Viesville.

Copie dans le *Registre aux aisselles de 1289, Chambre des comptes,* n° 45810[3], f° 133, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Nous Guys, coiens de Flandres et marchis de Namur, et Ysabiaus, fame à noble homme mon chier signeur desouredit, contesse de Namur, faisons savoir à tous chiaus ki ces presentes letres veront et oront ke nous donnons et avons donneit à nostre chier et fiaulle Jakemon Branche, recheveur de nostre terre de Namur, vint libres de terre au lov. par an tant qu'il vivera pour le boien serviche qu'il nous a feit, lesqueles vint lib. de terre au lov. nous li asenons à prendre cascon an à nous rentes de nostre ville de Namur, le moitiet au Noel et l'autre ale Saint Jehan; et se il avenoit ke del dit Jakemon defausist avant ke de dame Agnes se fame, nous volons ke des vint liveres desouredites dame Agnes desourenommee ait, tant comme elle vivera, dis lib. lov. par an, et Huechons, fis au devant dit Jakemon dis lib. ausi se il sourvivoit le père, à rechevoir as rentes et as jours desourenoumes. Et se il avenoit ke apres le deces del dit Jakemon defausist de dame Angnes ou de Huechon desourenoumes, nous seriemes quite des dis lib. par an por cheli ki defauroit, et les autres dis liv. seroient à celui ki viveroit, à prendre et à rechevoir toute se vie. Et volons et

commandons à nostre rechevour de nostre terre de Namur, kiconkes le sera, qu'il leur paiet les vint lib. de terre ensi com dit est, sens atendre autre commandement de nous. Por le tesmong de ces lettres seeles de nous seaus ki furent donnes à Viesville l'an de grase mil dous cens LXXX et V, le nouit dele Maselene.

246.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, et sa femme Ysabeau font savoir qu'ils ont donné en fief à Arnoul de Thuin, écuyer, quatre vingt cinq boniers de terre situés à Biesme ainsi que leurs prés situés entre Biesme et Wagnée, en échange des terres, bois, moulins et prés qu'il tenait à Moulins près d'Anhée [1].

1285, 22 juillet.

Original sur parchemin, muni des trois sceaux contrescellés et pendus à de doubles queues de parchemin, de Gui, de sa femme et de Nicolas de Condé. *Chartrier des comtes de Namur*, n° 178, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, et nous Ysabeaus, contesse de ces meismes lieus, faisons asavoir à tous ke nous avons donneit en deskange hiretaulement à Ernout de Thuin, escuier, à tenir en fieus de nous et de nos hoirs signeurs de Namur quatre vins et cienc bonires de terre errieule de nous koutures, gisans

[1] Cet acte a été publié d'une manière incorrecte par Galliot, VI, 40.

à Bievene et ou terroit, mesureies et à lui livreies, hors mis un bonier de terre sor le queil nos forches de Bievene sunt mises. Encore li avons nous donneit en deskange hiretablement à tenir en fieus de nos et de nous hoirs signor de Namur avoec le terre deseur dite nous preis gisant entre Bievene et Oignies, nostre maison de Bievene, le vies tuor et les appendances tout entirement ensi ke nos les teniens; et en est li dis Ernous devenus nos hom et à nos fait homage, sau chu ke li devant dis Ernous ne si hoir ne serront mie tenut de paier une vache ke nos doniens chascun an, les deniers c'om paoit aus facheurs, le porsoing do maieur et des eskevins et do commandeur, le ior c'om fachoit les preis deseur dis; ains les ferat fauchier à se cost quant lui plaira franchement sens nul service, et les porat faire aiweir ilh et ses hoirs delle rivière de Bievene en auteilh point comme nos faisiens quant tens en astoit, sens nul contredit de nos et de nos hoirs. Et parmi le fieus deseur nomeit li devant dis Ernous nous at rendut en deskange le fieus k'il tenoit de nous à Molins deleis Anheie, asavoir est le manoir de Molins, les preis, les terres, les bous, le molin, les homages et entirement tout chu ki apartenoit à celui fieus de Molins. A toutes ces choses deseur dites furent present comme nostre homme de fieus Jakemes de Seilh, chevaliers, Henris de Spontin nous bailhieus, Jakemes Branche nos rechiveres de nostre terre de Namur, Watiers de Loiers, Robiers Bonechose, Jakemes d'Emines et plusor autre. Et par chu ke ce soit ferme chose et estable, nous avons pendus nos saias à ces presentes letres en tesmoignage de veriteit. Et nous Ernous de Thuin deseur dis et damoiselle Maroie de Bievene nostre femme reconnissons, loons, greons et approvons expressement le descange, le homage et les choses deseur contenues. Et ie damoiselle

Maroie devant nomeie ai iureit ke ie ne venrai contre le dit descange par mi ne par autrui. Et por chu ke nous Ernous et damoiselle Maroie deseur nomeit n'avons mies de saiel, nous prions au noble home mon signor Nicholon de Condei, signor de Moriameis, k'il pendet son saiel à ces presentes letres. Et nous Nicholes, sires de Moriameis, alé prijere et ale requeste des devant dis Ernout et damoiselle Marien se femme, avons pendut nostre saiel à ces presentes letres en tesmoignage de veriteit. Che fu fait l'an de grasce mil deus cens quatre vins et cienc, ale feste Nostre Dame Magdalaine.

247.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir qu'il approuve les lettres par lesquelles le maire et les échevins de Namur se reconnaissent redevables envers l'église de Saint-Aubain d'une rente annuelle de 30 sols, pour le terrain environnant la chapelle Saint-Remi, où ils ont érigé leur maison de plaids.

1285, 21 octobre, à Namur.

J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Namur*, I, 75. — *Monuments*, I, 96.

248.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, approuve l'achat fait par l'abbaye de Floreffe à Wautier de Merlemont, chevalier, d'une rente de dix muids d'épeautre à percevoir sur un alleu, appartenant à Wautier, entre Mielmont et Spy, et relevant du comte de Namur.

1285, 22 octobre.

V. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, II, 171.

249.

Les religieuses d'Aywières font un accord avec les habitants d'Hemptinne au sujet des droits de pâture et de la réfection d'un pont à Hemptinne, pour mettre fin au procès engagé pardevant le bailli de la terre de Namur.

1286, (n. st.) janvier.

Les communes namuroises, 2e volume, 1er fasc., p. 100.

250.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, comme patron de l'église de Saint-Aubain, approuve un statut des chanoines de ce chapitre.

1286, 11 avril.

AHEB, IX, 497.

251.

Waleran de Luxembourg, seigneur de Ligny, prie Jakemon Branche, receveur de Namur, de payer à son varlet, Simon de Neuville, la somme de cinquante livres que lui doit le comte de Flandre pour un terme de son fief de Floreffe.

1286, 20 avril.

Original sur parchemin, muni d'un fragment de sceau contrescellé, en cire grisâtre pendant à une double queue de parchemin. *Chartrier des comtes de Flandre, Fonds Saint-Genois*, n° 404, aux Archives de l'État, à Gand.

Walrans de Lucembourg, sires de Liney [1], à son bon ami Jakeme dit Branche, receveur de Namur, ou a celui quique i soit pour le tens, salut et bone amour. Nous vous mandons et volons que vous sinquante livres de louvignoys que nobles hons nostre chiers sires li cuens de Flandres nous doit à ceste prochienne feste Saint Jehan Baptistre qui vient, pour la raison dou fiez de Floreffe [2], delivreis ou faites delivreir à Simon de Nueville nostre varlet ou à son certain commandement, car c'est nostre greis et nostre volenteis. En tesmoingnage de ceste presente lettre saellee de nostre sael, qui fut faite l'an de grace mil deus cens quatreving et six, le samedi apres Paskes.

[1] *De Liney* est répété deux fois dans l'acte.
[2] Cf. le n° 216.

252.

Waleran de Luxembourg, sire de Ligny, donne à Henri de Dave, son valet et sergent, cinquante livres, pour acheter un cheval, et prie le receveur de Namur de les payer et en acquitte le comte de Namur.

1286, 27 juin.

Original sur parchemin, muni d'un grand sceau contrescellé en cire jaune, pendant à une simple queue de parchemin. *Chambre des comptes*, Carton B. 4043 (2742bis), aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Jou Wallerans de Lussenbork, sires de Lini, fait savoir à tous ke je ai doneit à Heri de Daules mon varlet et mon sergant chinkante lib. de lovignois por achater un cheval, les queis deniers je li assenne à prendre ale terre de Floreffe à termine dele Sain Johan ki promiers est avenir; si prie a rechiveer dele terre de Namur, ki ki onkes adont li serat ki les chinkante lib. desure dites li paes et delivres, et j'en quitte bien mon signor le conte de Namur ki la mes at donees et asseneis, et s'en quitte bien son rechiveer ossi, par le tesmoing de ces lettres saelees de mon saial ki furent faites en l'an M. CC. LXXX et sis, le juedi apres le Sain Johan.

253.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, mande à son bailli et à tous ses sergents de laisser les religieux d'Oignies en paisible possession du bien qu'il leur a donné.

1286, 8 novembre, à Cambrai.

Publiée dans *ASAN*, XXXI, n° 245.

254.

Henri de Spontin, bailli de la terre de Namur, fait savoir que pardevant lui et pardevant les hommes d'alleu du comte de Namur, Amand d'Hingeon et sa femme Catherine ont reconnu n'avoir aucun droit sur une terre, située à Hingeon et appartenant à l'abbaye de Floreffe.

1287, 11 janvier (n. st.).

V. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, II, 178.

256.

Henri de Spontin, bailli de la terre de Namur, fait connaître et approuve, au nom du comte de Namur, l'échange conclu entre l'abbaye de Floreffe et la communauté de Fecheroule au sujet de quelques pièces de terres.

1287, 22 avril.

V. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, II, 180.

257.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, et sa femme Ysabeau font savoir qu'ils ont permis à l'abbaye de Floreffe de prélever la dîme des terres nouvellement défrichées autour du manoir de Marlagne, dans les limites de la paroisse de Floreffe.

1288 (n. st.), février.

ASAN, I, 100. — V. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, II, 184.

258.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir qu'il a chargé Guyon de Skindrebeke, son bailli de Namur, de recevoir la dîme de Longchampeau que Jakemon Branche, receveur de Namur, tient en fief, et d'en investir l'abbaye de Floreffe.

1288 (n. st.), mars.

V. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, II, 187.

259.

Gilles de Berlaimont, chevalier, seigneur de Faing, reconnaît avoir reçu de Guioth, portier du château de Namur, une somme qui lui était due pour son fief de Faing.

1288, 13 janvier (n. st.).

Original sur parchemin muni d'un petit sceau en cire brune, pendant à une simple queue de parchemin. *Chambre des comptes*, Carton B. 4044 (2893), aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Je Gilles de Berlaimont, chevaliers, sires de Faing, fach savoir à tous ke ie ai rechiet de Guyoth, le portier dou chastial de Namur, pour me fies de Faing quarante lib. de blans et vint lib. de tornois noirs, dont ie me tieng bien à sout et à paiet, par le tiesmoingnage de ces lettres pendans, saelees de me bulette ki furent donnees à Namur l'an de grasce M. CC. quatre vins et siet, le mardi apres le Tremedi.

260.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, donne a Jean de Faux, châtelain de Florennes, tous les droits, justice et seigneurie dans la terre de Faux, à charge de les tenir de lui en fief.

1288, 19 mai.

ASAN, XXIV, 399.

261.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, confirme le bail perpétuel du moulin d'Annevoye donné à Jean Vehière, à charge de payer une rente annuelle de dix muids d'épeautre au château de Bouvignes.

1288, 19 septembre.

Copie dans le *Premier Cartulaire de Flandre*, pièce 304, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous ke coume Jakes Brance, recheveres de nostre tiere de Namur, ait douneit à acense yretaulement à Jehan Vehiere d'Anevoie les mounans ki nostre hoste sunt, tenant et manant en nos viles de Riviere et d'Anevoie, ki mousnee nos doivent pour aler morre au moulin ledit Jehan ki siet deleis Anevoie, parmi dis muis de spiautre ale mesure de Namur à paiier d'an en an ale fleste Saint Andriu et à livrer ou chastiel de Bouvigne par einsi ke, s'il ne paioit l'espiautre au jour devant dit, il en a obligiet le moulin deseure noumet à prendre et à rechevoir le dit spiautre sans nos coust, nous le acense ki faite est par le dit Jakemon et dounee au dit Jehan loons, greons et otroions et le proumetons por nous et por nos hoirs seigneurs et contes de Namur à warandir au devant dit Jehan Vehiere et à ses hoirs par le tiesmoing de ces letres saielees de nostre saiel, faites et dounees en l'an de grace M. deus cens quatre vins et wit, le diemence apres le Exaltation Sainte Crois.

262.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir que les habitants de Fleurus lui ont permis, pour un terme de seize ans, de prendre du bois mort et d'exercer les droits dont ils jouissaient dans les bois de Fleurus, sauf celui de pacage, et qu'en échange il les a exemptés de payer la taille de cent dix livres à laquelle ils avaient été taxés à l'occasion du mariage de sa fille, Marguerite, comtesse de Gueldre.

1288, 6 décembre.

Monuments, I, 105.

263.

Louis Skietkat, bailli de la terre de Namur, fait savoir que Gilles, sires de Berlaimont, a donné à sa femme Marie de Pinon tous les revenus du fief du château de Faing qu'il tenait en fief du comte de Flandre, marquis de Namur.

1289, 25 janvier (n. st.), au château de Namur.

Monuments, I, 225.

264.

Louis Skietecate, bailli de la terre de Namur, Renier de Chainoit et Henri de Revin, maire de Namur, nommés arbitres dans le débat qui s'est élevé entre les chanoines de Saint-Aubain et Simon de Fernelmont, au sujet de leurs droits respectifs à Velaine, prononcent leur sentence en présence de plusieurs hommes du comte de Namur, qui scellent l'acte.

1289, 5 avril (n. st.).

AHEB, XI, 118.

265.

Conon de Loncin et Henri, son fils, chevaliers, promettent à Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, d'acquérir dans le comté de Namur pour trois cents marcs de biens qu'ils tiendront en fief de lui et de ses héritiers.

1289, 29 juin.

Original sur parchemin troué en plusieurs endroits, muni de deux sceaux en cire brunâtre, pendant à des doubles queues de parchemin. 1° Sceau scutiforme, cire brunâtre, écu inscrit dans la légende, à la croix engrêlée, au franc quartier brochant chargé d'une étoile à cinq rais. Légende : ✠ S. CONOIS. MILITIS. DAPIFI DE LBG ✠. 2° Sceau rond, cire brunâtre, écu inscrit dans un cercle, à la croix engrêlée, accompagnée d'un franc quartier brochant plain. Légende : ✠ S. H. DE LOCHINS MILIT. CHASTELANI. D. SPM ✠.

Chartrier des comtes de Namur, n° 206, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles. — Copie dans le *Cartulaire N.-D. de Namur*,

Fonds *Cartulaires et manuscrits*, n° 15, fol. 163, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Nous Cuenes de Lonchin et Henris ses flus, chevalier [1], faisons savoir à tos ceaus ki ces presentes letres vieront et oront, ke por le bienfait ke nous avons troveit en noble home nostre chier signor Guion, conte de Flandres et marchit de Namur, et por le bienfait ausi qu'il nos doit faire à dit de nobles homes, à savoir est mon signor Wilhiame de Mortaigne, signor de Rumeis, mon signor Warnier, chevalier, signor de Daules, Watier de Loies et Symon de Nueville, escuiers, nous devons aquerre dedans le conteit de Namur hiretage por trois cens mars d'esterlins braibenchons, doze sous d'esterlins por chascun march, le queilh bienfait et hiretage deseur nomeit nos et nostre hoir devons tenir en fieus et en homage de nostre chier signor le conte de Namur et de ses hoirs signors de Namur; et doit estre chis dis fuors porteis dedens le feste Saint Piere awoust entrant prochainement venant. Et s'ilh avenoit ke li uns des diseurs ou li dui fuissent hors del pais ou encombreit, par coi ilh ne poissent à dit entendre, nos volons ke li autre dui aient pooir del dire. Et devons aquerre cel hiretage deseur nomeit par le consial des diseurs ensi ke dit est, en lieu et en tierme suffissant à leur dit. Et est asavoir ke nos chiers sires li cuens de Namur deseur dis et sei hoir nos doient wardeir et tenseir nos [et nos hoirs et] [2] meneir par loi aus us et [cous-

[1] Ces deux personnages, par acte passé le même jour, vendaient à Guy, marquis de Namur, leur maison de Loncin et d'autres biens situés au duché de Limbourg, pour la somme de 4000 marcs. Cf. Ernst, *Histoire du duché de Limbourg*, VI, 377.

[2] L'original est troué à plusieurs endroits; nous avons restitué le texte au moyen de la copie signalée ci-dessus.

tumes] qu'il font et doient faire leurs [autres homes de le] conteit de Namur. Et s'ilh avenoit [ke li] diseur devant dit n'ewissent dit leur dit del [bienfait] ke nos chiers sires li cuens de Namur deseur nomeis nos doit faire à leur dit dedens le ior deseur nomeit, cil covent deseure dit ne doient riens valoir. Et por chu ke chu soit ferme chose et estable, nous en avons doneies ces letres pendans saieleies de nos saias en tesmoignage de veriteit, lesquels furent doneies l'an de grasce mil deus cens quatre vins et nuef, le iour delle feste Saint Piere et Saint Paul aposteles.

266.

Gérard, sire de Blankenheim, chevalier, se reconnaît le vassal de Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, et de son fils Jean de Namur, pour 40 marcs de terre, située dans sa terre de Blankenheim.

1289, 17 août.

Original sur parchemin, muni d'un sceau rond contrescellé en cire jaune, pendant à une double queue de parchemin; sceau équestre, écu et housse au lion brisé d'un lambel, avec la légende : ✠ S'. GERARDI. DOMINI. DE. BLANKENHEN. Le contresceau est rond, porte un écu aux armes du recto avec la légende : ✠ SIGILLUM. SECRETI. MEI. — *Chartrier des comtes de Namur*, n° 210, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Jou Gerars, chevaliers, sires de Blankenhem, fais savoir à tous ceaus ki ces presentes lettres verront et orront,

ke ie sui devenus hons pour mi et pour mes hoirs à tous iours à tres haut et tres noble homme mon tres chier segneur Guyon, conte de Flandres et marchis de Namur, et à Jehan de Namur sen fil, por eaus et por leur hoirs contes de Namur, de quarante marchies de terre al esterlinc de Braibant, douze sols d'esterlins pour le marc, gisans en me terre de Blankenhem, c'est à savoir à deux Gauwes, Houtsmolen et Rodenre, ki estoient mes propres alleus; les queles quarante marchies de terre devant dites i'ai repris et relevei por mi et por mes hoirs à tenir en fief et en hommage liege perpetuelment et hiretaulement de men treschier segneur le conte devant dit et de Jehan sen fil, et de leurs hoirs contes de Namur, por quatre cens mars d'esterlins de Braibant, douze sols d'esterlins brabanchons por le marc, ke i'ai rechut et eut plainement et entirement de men tres chier segneur le conte de Flandres devant dit. Et est à savoir ke mes tres chiers sires li cuens devant dis et Jehan, ses fils et ses hoirs cuens de Namur, doivent à mi et à mes hoirs rendre et paiier cascun an perpetuelment quarante libres de tornois au iour de le Saint Remi à Namur, au paiement de Namur, les queles quarante libres de tornois jou et mi hoir devons tenir en fief et en hommage perpetuelment de men tres chier segneur le conte deseure dit et de Jehan sen fil et de leur hoirs contes de Namur, à un fief aveuc les quarante marchies de terre devant dites en tel maniere ke s'il avenoit ke mes chiers sires li cuens devant nommeis ou Jehans ses fils ou leur hoir conte de Namur vausissent rachater à mi ou à mes hoirs les quarante libres deseure dites, faire le puent parmi le denier dis; et ou liu de celui racat s'il avenoit, doi ie reprendre de mes alleus autretant comme li quarante libres de tornois deseuredit valent par an aveuc les quarante marchies de terre devant

dites à un fief. Et ai en couvent et promis à men tres chier segneur le conte deseure dit et à Jehan sen fil et à leurs hoirs contes de Namur, ke iou et mi hoir lès devons aidier, conforter et servir à tous iours de nous et de nos gens contre tous hommes, hors mis l'archeveske de Couloigne, le duc de Baiwière, le duc de Loheraine, le comte de Luxelbourg, le segneur de Durbuy ki ore est, le segneur de Faukemont et l'abbeit de Proismes, et devons iou et mi hoir venir au mandement men tres chier segneur le conte devant dit, Jehan sen fil et leur hoirs contes de Namur ou de leur gens, encore ne fussent il mie present, en quelconque liu ke ce fust, nous et nos gens à nos frais une iournee, alant dou liu dont nous mouveriens et de là en avant nous les devons servir à leur frais rennaules et aler en tous les lius là où il ou leur gens nous vaurront commander et envoiier aveuc leur certain commant. Et toutes ces convenances deseure dites, je por mi et por mes hoirs ai en couvent bien et fermement à tenir et loiaument acomplir à tous iours perpetuelment, sans iamais aler encontre. En tesmoignage de la quel chose et en cognissance de veritei i'ai ces presentes lettres saielees de men saiel, ki furent faites et donnees en l'an del Incarnation Nostre Segneur mil deus cens quatre vins et neuf, le mercredi apres le iour Nostre Dame de le mi aoust.

267.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, et sa femme Ysabeau font savoir qu'ils exemptent des droits de mortemain et de formorture les serviteurs du prieuré d'Oignies, ainsi que les étrangers qui se retireraient en ce monastère.

1289, 13 décembre.

ASAN, XXXI, n° 262.

268.

Jean, évêque de Liége, le prévôt, le doyen et le chapitre de Saint-Lambert de Liége, d'une part, Guy, comte de Flandre et marquis de Namur d'autre part, nomment des arbitres qui seront chargés de délimiter les terres appartenant à chacun d'eux dans les comtés de Moha et de Namur, et dans le Condroz au delà de la Meuse.

1290, 6 juin.

Monuments, I, 32.

269.

Jean, doyen du chapitre de Saint-Lambert de Liége, reconnaît que l'exemption de droit de gîte que le comte Guy ou son bailli pouvait prendre dans les terres de son décanat, ne lui a été accordée que jusqu'après son décès.

1290, 12 juin.

Monuments, I, 239.

270.

Jean, doyen du chapitre de Saint-Lambert à Liége, fait savoir qu'il a reçu de Jakemon Branche, receveur de Namur, la somme de 60 livres pour la pension viagère que lui a octroyée Guy, comte de Flandre et marquis de Namur.

1290, juin.

Original sur parchemin muni de fragments de sceau en cire brune, pendant à une simple queue en parchemin. *Chambre des comptes*, Carton B. 4048(-3158), aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Nous maistre Jehans, doiens de Saint Lambert de Liege, faisons savoir à tous ke nous avons rechiut de nostre boin ami singneur Jakemon Branche, rechivoer de Namur, par le main Alart se clerc sissante livres de noirs tornois petis pour le raison dele pension ke tres haus bons et nobles Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, nous at donneit et otroiet à no vie, lesqueils sissante livres li dis Jakemes nous at bien sout et paiiet et delivret pour le paiement de Paskes ores novelement passee, et de tant nous nos tenons bien a sout et a paiiet. Par le tesmoing de ces lettres saiielees de nostre propre saiiel, faites et donnees l'an de grasce M. CC. LXXX et diz, le mardi apres le feste Saint Barnabe.

271.

Philippe d'Atrive, chevalier, reconnaît avoir reçu de Louis Skietekate, châtelain et bailli de la terre de Namur, la somme de deux cents livres tournois.

1290, 8 juillet.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune, pendant à une simple queue de parchemin, représentant un écu inscrit dans un cercle, à trois quintefeuilles; la légende est illisible. — *Chambre des Comptes*, Carton. B 4048/3173, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Philippes d'Autrerive chevaliers fauch à savoir à tous que j'ai recheut et bien moi tieng à paies de Lowit Skietekate, chastelain et bailhier dele terre de Namur, de cc. lib. de noirs tornois les queis deniers ilh m'a delivreis par le comant mon saingnor Wilhame de Mortaingne. Par le tesmoing de ces letres saeleies de mon saal, doneies l'an de grasce M. CC. LXXXX, le semedi prochain apres les octaules Saint Piere et Saint Poul.

272.

Jean, évêque de Liége, reconnaît avoir reçu de son père Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, par l'intermédiaire du mayeur de Namur, la somme de 60 livres tournois.

1290, 20 septembre.

Original sur parchemin, muni d'un grand sceau contrescellé en cire verte pendant à une simple queue de parchemin. *Chartrier des Comtes de Flandre, Fonds Saint Genois*, n° 539, aux Archives de l'État, à Gand.

Neus Jehans, par le grace de Dieu eveskes de Liege, faisons savoir à tous ke nous avons rechiut de nostre tres chier signeur et pere G[ui], conte de Flandres et marchis de Namur, par le main son maieur de Namur ki les a delivres à nos gens, sissante lib. de tournois. Par le tesmoing de ces presentes lettres saielees de nostre saiel, donees l'an de grace mil CC. LXXX et diz, le merkedi devant le Saint Mathieu l'apostle [1].

273.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, et sa femme Ysabelle font savoir qu'un traité a été conclu entre eux et Philippe, roi de France, en vertu duquel leur fils Jean de Namur épousera Blanche, sœur du roi, et recevra dix mille livres pour acheter des terres en France; ils assurent en outre à leur fils la possession du comté de Namur à certaines conditions.

1290, novembre.

Original sur parchemin, muni de quatre sceaux contrescellés en cire jaune, pendant à des lacs de soie verte. *Trésor des Chartes*, Carton J. 581, n° 4, aux Archives nationales, à Paris.

[1] Cf. dans le même fonds à Gand les actes n°s 332, 338, 357 où il est question des emprunts faits par Jean de Flandre à Nicolas de Condé et autres, ainsi que celui du 21 mai 1291 (n° 592) où le même évêque énumère les différentes sommes qu'il a reçues de son père. Il existe aux Archives départementales du Nord un acte du 13 octobre 1291, par lequel Jean de Flandre, évêque de Liége, reconnaît être redevable de deux mille livres tournois envers son père Guy de Dampierre (*Chambre des comptes*, carton B 3229.)

Nos Guido, comes Flandriae et marchio Namurcensis, et Yzabella comitissa eius uxor, notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod post tractatus varios super contentis inferius habitos inter excellentissimum dominum nostrum Ph[ilippum], Dei gratia regem Francorum, et serenissimam dominam nostram Mariam, eadem gratia Francorum reginam, ex una parte, et nos comitem et comitissam predictos ex altera, habite atque firmate sunt conventiones huius modi : scilicet quod dominus rex et regina predicti Johanni dicto de Namurco, filio nostro, dabunt in uxorem dominam Blancham [1], predicti domini regis sororem, eidem Johanni matrimonialiter copulandam cum ipsa primum attigerit duodecimum etatis sue annum et cum ea dedit nobis predictus dominus rex decem milia librarum turonensium nigrorum, que per easdem conventiones converti debent, infra duos annos a die celebrati inter ipsos matrimonij computandos, in emptionem terre in regno Francie proprie hereditati predicte domine Blanche applicande, ita quod si ipsa sine liberis ex proprio corpore procreandis ante vel post idem matrimonium decesserit, nos tenemur domino regi vel successori suo regi Francorum reddere summam pecunie pretaxatam, et habebimus et retinebimus dictam terram, aut si maluerimus, restituere debebimus terram exinde comparatam. Nos vero prefati comes et comitissa predicto Johanni filio nostro per dictas conventiones dedimus in maritagium comitatum Namucensem, et ei perficere et supplere tenemur in comitatu Flandrie valorem viginti milium librarum terre ad nigros turonenses ac facere ipsum Johannem tenentem et expletantem a die

[1] Blanche, fille du roi de France Philippe le Hardi et de sa seconde femme Marie de Brabant, épousa en 1300 Rodolphe, fils de l'empereur d'Allemagne, Albert Ier, et mourut en 1305.

celebrati matrimonij in antea de duodecim milibus libratis eiusdem quantitatis terre et eidem deputare seu assignare octo milia residua; sed non tenemur facere quod ea percipiat vel expleat usque post obitum nostrum comitis et comitisse. Illa vero terra quam idem Johannes jam habet, si quam habet, computabitur in eadem summa viginti milium libratarum terre. Tenemur etiam aquirere et assignare cum predictis viginti milibus libratis terre dicto filio nostro, infra duos annos a die celebrati matrimonij numerandos, duo milia librarum terre ad eosdem turonenses ab eo statim celebrato matrimonio percipienda et expletenda, et donec sic acquisita et assignata fuerit ipsa terra eidem J[ohanni] filio nostro singulis annis a die celebrati matrimonij, ministrabimus duo milia librarum eiusdem monete. Preterea nos comes et comitissa predicte sorori domini regis dedimus et constituimus dotalitium, videlicet quinque milia librata terre ad eandem monetam turonensem cum sufficienti manerio in comitatu Namurcensi, tali conditione apposita quod erit in optione eiusdem sororis domini regis post obitum nostrum comitis et comitisse ac Johannis, si nobis et dicto Johanni supervivat, dotalicium huiusmodi dimittere et pro eo similem quantitatem terre et sufficiens manerium accipere in comitatu Flandrie, in terra videlicet que erit assignata dicto Johanni in eodem comitatu Flandrie; que terra si non sufficeret, residuum dotalicii predicti perciperet in comitatu Namurcensi, et, mediante dicto dotalicio quinque milium libratarum terre et sufficientis manerii, predicta soror domini regis totum aliud dotalitium et jus dotalitii, quod habere vel reclamare posset de consuetudine vel de jure sive alio modo in terris que nostre aut predicti Johannis filii nostri fuerint, tenebitur quitare et hiis solis quinque milibus libratis terre et manerio pro omni dotalicio debebit esse contenta.

Hijs quoque conventionibus expresse fuit adjectum quod, si dictus Johannes ante completum dictum matrimonium, quod absit, decederet, nos tenemur facere et procurare quod alius filius noster, de nostro matrimonio procreatus, qui dicto Johanni succedet in comitatu Namurcensi et aliis in uxorem ducet predictam sororem domini regis cum eisdem assignationibus et concessionibus terrarum dotaliciorum et aliorum similibus quantitatibus, terminis et modis quibus supradictum est, per omnia faciendis. Et prefatus dominus rex et regina eidem successori prenominatam sororem suam dabunt in uxorem eidem matrimonialiter coniungendam. Nos autem comes et comitissa predicti promittimus per juramenta nostra ad sancta Dei evangelia sponte prestita facere et procurare quod prefatus Johannes vel alius filius noster successor, ut dictum est, si ipse Johannes decedat, ut premittitur, celebrabit et complebit matrimonium cum dicta domina Blancha cum attigerit, ut dictum est, duodecimum annum, et omnia alia et singula supradicta ex parte nostra conventa facere et complere et non contravenire quoquo modo, nos et terram nostram et omnia bona nostra mobilia et immobilia, presentia et futura, heredes et successores nostros quantum ad hec obligando. Et nos Robertus primogenitus et Willelmus, natus prefati comitis Flandrie, premissa omnia et singula laudamus et approbamus, non contravenire in posterum promittentes. In cuius rei testimonium nos comes et comitissa, Robertus et Willelmus prenominati sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo, mense novembris.

274.

Jean, évêque de Liége, ordonne à l'église de Hastière de nommer des arbitres qui, d'accord avec les personnes choisies par Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, feront une enquête sur les droits de l'abbaye dans le village de Gérin.

1291, 17 janvier (n. st.).

Copie dans le *Cartulaire de l'abbaye de Waulsort*, n° 29 f° 171, n° 30 f° 285 v°, aux Archives de l'État, à Namur.

Nous Jehans, par le grasce de Dieu eveskes de Liege, faisons savoir à tous que ilh nous plaist et est nostre volenteis que enquereur soient pris preudome loiaul de par l'eglize de Hastires que nous avons à wardeir et dont nous sommes souverains, por enquerre bien et loiaument awoic chiaus qui pris et esliut seiront de par nostre treschier signeur et peire monsigneur Guyon, conte de Flandre et marchis de Namur, des descors et des debas qui sont et ont esteit entre nostre treschier signeur et peire devant dit d'une part et religieus hommes l'abbeit et le covent de Hastires d'autre part, sor le haute justice dele vilhe de Gerin, l'abbeit et le covent devant dis si quilh dient, et pour faire selonc le dite enqueste selonc chu que mies leur semblerat al utiliteit et le profit de leur dite eglize, sauf nostre droiture et nostre signorie et de nostre eglize de Liege. En temoingnage de la queilh choze nous avons fait pendre nostre saielh à ces presentes lettres, donneies l'an de grace M. CC. LXX. et dis, le merquedi apres les octaves dele Epyphanie.

275.

Wautier, sire de Merlemont, chevalier et bailli de la terre de Namur, fait savoir que Robert de Liernu, dit de Longchamps, a reporté à Henri de Noville, dit de l'Abbie, les droits qu'il avait sur des terres appartenant à l'abbaye de Floreffe et situées à Noville-sur-Mehaigne.

1291, 19 avril (n. st.).

Original sur parchemin muni de trois fragments de sceaux en cire verte, pendant à de doubles queues de parchemin. *Chartrier des comtes de Namur*, n° 230, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Wautiers, sires de Merlemont, chevaliers et ballius dele terre de Namur, à tous chiaus ki ces presentes lettres veront et oront, salut et connoistre verite. Conute chose soit à tous k'il est venus pardevant nous et pardevant les hommes mon signeur le conte de Namur Robiers de Liernut, c'on dist de Lonchamp, et reporta sus en nostre main a oes Henri de Novile c'on dist del Abbie, teil droit et teis proffis k'il avoit ou avoir pooit en diswit bonire de terre pou plus pou moins gisans ou terroit de Novile sour Mehaigne, ki muet et descent de le court mon signeur le conte à Liernut, des quels diswit bonires de terre deseure dis li propriieteis del hiretage est l'abbeit et le covent de le glise de Floreffe, et li dis Robiers i avoit le tierce garbe hiretaulement sens riens a metre, et le tenoit en fief de mon signeur le conte avoec sen autre fief de Liernut; et bien le werpit et en fut li dis Henris ahireteis par loy et par l'ensegnement des hommes ki jugierent ke li devant dis Robiers le peut bien faire, et en obliga li dis Robiers lui et le sien dou par

faire se riens i defaloit à faire, par que li dis Henris en poist bien goir. Et conut li dis Robiers pardevant nous et pardevant les hommes ke Henris deseure dis devoit tenir et avoir le tierche garbe sour les diswit boniers de terre deseure dis d'an en an, parmi sis lib. lovignis cascun an à le saint Andrier à rendre au devant dit Robiert, à teile stiete ke li dis Henris tient sen acense de Novile de par le glise de Floreffe deseure dite, et ce conut li dis Robiers avant k'il reportast sus en nostre main les choses deseure dites. A ce à faire furent present et apeleit com homme de fief mon signeur le conte : Godefrois de Boneffe, Bauduins Buriaus, Ernekins de Beuzei et Jehans Warembiers de Golesines, en cui warde nous li balluis deseur dis metimes toutes ces choses deseure dites. En tesmoingnage des queis choses nous Wautiers ballius deseurdis, Godefrois de Boneffe et Bauduins Burias à le requeste des parties deseur dites avons mis nos saias à ces presentes lettres, ki furent faites et donnees l'an de grace M. CC. LXXXX, le joedi apres Pake florie.

276.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir que Gérard de Tarcienne, sire de Longueville, lui a remis au profit de Simon de Neuville le château et la seigneurie de Thy-le-Château qu'il tenait en fief.

1291, 6 juillet.

Copie dans un vidimus délivré par Étienne, abbé de Saint-Ghislain en Celle, le 28 décembre 1317. *Chartrier des comtes de Namur*, n° 233, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Nous Guys, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous ke pardevant nous vint mesires Gerars de Tarsines, sires de le Longheville, et pardevant nos hommes, et raporta en nostre main aoes Symon de Noeville le castiel, le ville de Thier et toutes les appendanches qu'il tenoit en fief de nous, et s'en deshireta bien et à loy, et nous en ahiretames le dit Symon bien et à loy par le jugement de nos hommes, assavoir est : Nicolon de Condet, signeur de Moriaumes, Jehan, signeur [de] Ham, Robiert, signeur de Ferme, Watier de Mierlemont chevalier, Clarembaut de Auterive, Godefroid de Bonneffe, Renier de Soheng et Libert de Bouvigne. Et pour che ke ce soit ferme cose et estaule, nous en avons au devant dit Symon donnees ces lettres saielees de nostre seel avoech les seaus de nos hommes deseure nommes. Et nous Nicoles, sires de Moriaumes, Jehans, sires de Ham, Robiers de Ferme et Watiers de Mierlemont chevalier qui le jugement fesimes avoech les autres hommes deseure nommes, avons mis nos seaus à ces presentes lettres avoech le seel tres haut homme et noble no tres chier signeur Guyon, conte de Flandres et marchis de Namur, en tiesmoingnage de verite. Che fu fait l'an de grasce mil cc. IIII xx et onze, le samedi apries les octaves Saint Piere et Saint Pol.

277.

Guillaume de Mortagne et Arnoul de Walhain, chevaliers, font connaître la sentence arbitrale prononcée au sujet du différend entre Guy, comte de Flandres et mar-

quis de Namur, et Godefroid, comte de Vianden, à l'occasion des frontières du comté de Namur vers Corroy-le-Château.

1291, 14 octobre.

Monuments, I, 254. — *AHEB*, X, 294.

278.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait connaître la sentence intervenue dans le procès entre Agnès de Namur et son fils Jean d'une part et Pierre Vairon, de l'autre, au sujet d'une maison située à Namur.

1291, 15 octobre.

Original sur parchemin, muni d'un grand fragment de sceau au type équestre, contrescellé, en cire jaune, pendant à double queue en parchemin. *Chartrier des comtes de Namur*, n° 240, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, à tous chiaus ki ces presens lettres veiront et oront, salus et conissance de veriteit. Nous faisons asavoir à tous ke, cum debas fuist et eust esteit entre dame Annes condist de Namur [1] nostre bourioise et Jehan se filh d'une part, et Pieron condist Vairon nostre foiauble d'autre, dendroit delle maison là où li dis Pierres maint et de toute le porprise ki siet sour Sambre, joindant au pont, ki est fyes movans et descendans de nous, sour lequeil fyes li

[1] Cf. Borgnet, *Cartulaire de Namur*, t. I, p. 93.

ditte Annes et ses fis devant nomeis demandoient et clamoient quatre livres de lovignois, et disoient ke li dit fyes ilh tenoient et tenir devoient de nous, et ke li dis Pieres le tenoit et tenir devoit d'eaus en lansaige, parmi les quatre livres deseur dittes, les dittes parties sunt venues pardevant nous et pardevant nos hommes de fyes, ki pour chui i furent appelleit et en cui warde nous le mezins, à savoir est monsigneur Wauthier de Merlemont chevalier, Bastien Thiebaut de Namur, Stassin de Himettines, Guiot le portier, Jakemin de Bossiemeis et Baduin l'ussier, et sunt acordees par nostre greit et nostre assent en teil maniere ke li dit Annes et ses fis devant nomeis tienent et tenront le dit fyes tout entirement ensi qu'ilh est deseur nomeis de nous parmi les dittes quatre livres; et le remanant outre les quatre livres deseur nommees tout entirement li dis Pierres le tient et tenra de nous et en est nous hom ausi, les queles quatre livres li dis Pieres doit bien paier ilh et si hoer ale ditte Annes et à ses hoers hyretaulement à tous jours à deus paemens, asavoir est au Noyeil le moitiet et ale saint Jehan l'autre. Et s'ilh avenoit ke li dis Pierres ou si hoer defalissent des dis paemens ou d'aucun des dis paemens ale ditte Annes ou à ses hoers, traire deveroit et porroit à nos ou à nostre bailhieu delle terre et faire ajourneir le dit Pierron ou ses hoers par trois quinzaines, et ale quarte quinzaine iugier au fyes par les hommes aus us et aus costumes dou pais. Et pour chui ke ces choses soient fermes et estaubles, nous avons pendut nostre saiaul à ces presens lettres ale requeste des deux parties devant nomeis en tesmoingnaige de veriteit. Lesqueles furent faites et donnees en l'an de grasce Nostre Signeur milh deus cens quatre vins et onze, devens les octaves delle Saint Denis.

279.

Jean, sire d'Audenarde et de Rosoit, fait savoir qu'en présence de Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, et de sa femme Ysabeau, il a reconnu tenir en fief de la pairie de Namur des biens situés à Mouscron, Condé, Audenarde et Hubermont.

1291, 3 décembre.

Monuments, I, 252. — Bormans, *Les fiefs du comté de Namur*, I, 5.

280.

Wautier, sire de Merlemont, chevalier et bailli de la terre de Namur, notifie la donation faite, en présence des hommes allodiaux du comte de Namur, par Wautier de Godinne en faveur de l'abbaye d'Argenton.

1291, 20 décembre.

Mauvaise copie du xviiie siècle, sur papier, *fonds des États de Namur*, aux Archives de l'État, à Namur.

Watiers, sire de Merllaimont, chevalier et ballijeus del terre de Namur, à tot chiaux ki ches presentes lettres vieront et oront, salut et connichanche de veriteit. Conute chouse soict à tos qu'ilh est venus pardevant nos et pardevant les homes le conte de Namur aloiauls, teil ki se siwent chi apres, Watiers condit de Godinnes et reportat

sus en no mains teil alous qu'ille avoiet et avoir poiet es bos condit de Corteil [1] deseur le maladrie ki est d'Argenton, à ouwes le maison d'Argenton et bien le quittat et werpit à droit et à loy et par l'enseignement des homes ki apres chi qu'ille dit, jugierent que bien le poiet faire et sont coneut à waurder de ces homes, et renonchat li dit Watiers pardevant nos et les homes le conte à tos arrerages si nul y avoiet, et ont coneut qu'ille tortos ches chouses deseurdittes en teille manire ke dit est, tenroiet ferme et estables à tos jours et par li et par autruy. Et à ches chouses à faire deseur dittes furent present et por chu appelle : Giles de Merllaimont [2], Baudechons Dan Denis [3], Frankin Merlos [4], Jehans de Welins et Werel condit de Harlewez, maire de Bievene, si com aloiable le conte de Namur ki warde totes ches convenanches et totes ches chouses. En sine et temoignage de quelle chouses nous avons mis notre seal à ches presentes lettres, lesquelles furent faites et donnees la nuit Saint Thomas, l'an de grasse mille deux chens IIII vint et XI.

[1] Bois de *Corteil* ou *Cortis*. Cf. ci-dessous n° 283. Dans un inventaire manuscrit des Archives de l'abbaye de Gembloux, p. 70, on lit : « Achat par l'abbaye d'Argenton de la 4e partie d'un bois deseur la maladrie, nommé le bois de Cortis, 1281. »

[2] Gilles de Merlemont, frère de Wautier. Voyez *Chartes du prieuré d'Oignies*, novembre 1283.

[3] Il faut probablement lire Baudechon d'Andenne qui est cité en 1281 (Barbier, *Géronsart*, p. 293).

[4] Ce personnage est mentionné en 1288, 1307 et 1312 dans les *Chartes du prieuré d'Oignies*. Cf. la publication de M. E. Poncelet dans *ASAN*, t. XXXI.

281.

Enquête faite dans les débats entre le seigneur de Dave et le sergent du comte de Namur.

V. 1291.

Original sur parchemin, *Chartrier des comtes de Namur*, n° 244, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Chi sont li kauz de quoi li seriant mon saingneur le conte de Namur ont dessaisit le saingneur de Daules [1].

Premiers si est qu'ilh li ont desaisit des torfais à lever les amendes que ons fait sour les chemins delle visconteit que li sires de Daules tient entre Mouse et Arch, sour les queis chemins li dis sires de Daules et si devantrain saingneur delle dite visconteit ont useit tote justiche, haute et basse, de quoi ilh at court et jugeurs.

Item defendent li dit sergeant mon saingneur le conte le dit saingneur de Daules à cerkemongner ches dis chemins de telle dite visconteit par les gens des queis ilh at tous jours useit à cerkemongner par chou que li dit seriant mon saingnour le conte dient qu'ilh i doient estre appelleit ke onques ne furent, anchois at bien useit li dis sires de Daules que quant li seriant mon saingneur le conte sorvenoient par aukune aventure à che dit cerkemoingnage, li sires de Daules ne voloit faire son cerkemoingnage juskes atant qu'ilh s'en astoient parti.

Item at ores endroit novellement Pieres delle Vingnhe

[1] Cf. un acte du 19 décembre 1291, qui fait connaître l'accord intervenu *en le court de Namur* entre Warnier et Henri de Dave d'une part, et le bailli de Namur d'autre part. *Monuments*, I, 35.

desaisit le dit saingneur de Daules des forages delle vilhe de Wyerdre, de quoi li dis sires de Daules et si devantrain ont bien esteit saisit, si priet c'om weilhe le saisine savoir, et cilh forage sont delle droiture delle dite visconteit, lequeilhe visconteit li dis sires de Daules tient en fiez d'atre saingneur que de monsaingneur le conte.

Item dedens les termes delle justiche le dit saingneur de Daules qu'ilh tient de monsaingneur le conte, at aukunes pieches de terres ki sont alluez que li seriant monsaingneur le conte font les tenans de ces dis alluez affaitier pardevant yauz et en lievent les droitures, que faire ne doient.

Item li pesseur ki ont accensie le pesserie mon saingneur le conte en le rivire de Mouse, vont pessier en l'aywe et en le justiche le dit saingneur de Daules en le dite rivire outre le greit le dit saingneur de Daules, ke faire ne doient.

Item quant li bourgois de Daules sont combatut à Daules en le justiche, le dit saingneur de Daules et ilh soi viennent plaindre à maieur de Namur, li maires de Namur en lievet les amendes, que faire ne doit, car tout meffait c'om fait en le justiche le dit saingneur de Daules, sont à lui à amendeir.

Item doit messires li cuens à saingneur de Daules chascun an hyretaulement de droit delle senescauchie, XL souz de lovingnois; si les detient Pieres delle Vingnhe et les lait à paier à dit saingneur de Daules partant qu'ilh soi wet passer por XX souz de namois, et dist que cest commans mon saingneur le conte et li dis sires de Daules demandet teilhe monnoie que lovingnois anchiens de teille c'om li at paiet juskes à jour dui, et de toutes ches choses requiert et priet li sires de Daules à mon saingneur le conte et à son conseilh c'om l'en weilhe laisier joir si avant que raisons soit.

282.

Sentence prononcée contre Warnier de Dave, chevalier, qui s'était enfui de la prison du château de Namur.

1292, 11 avril.

Copie dans le Cartulaire de N.-D. de Namur, *Cartulaires et Ms.* n° 15, f° 154, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

A tous chiaus ki ces presens lettres veront et oront, nous Watier de Merlemont chevalier, baillius del terre de Namur, salut, conoistre veriteit. Saichent tuit come ensi fuist ke mes sires Warniers de Daules, chevaliers, par loy et par son obliganche fuist en la prison nostre chier signeur mon signeur le conte de Flandres en castiel de Namur et awist esteit grand pieche, li dis mesire Warniers, à sa requeste et à prieres de boines gens, fut de la dite prison aligies et respicies en teil maniere ke li dis messires Warniers duit aler par le castiel delivres, dou mardi ki fut apries le Paske florie prochainement passee jusques à l'autre mardi continuement apries ensiwant, sens issir des portes de castiel, dedens le terme desour dit, sour de quant ke ilh tenoit de monsigneur de Flandres deseur nommeit, à cui ilh soi obliga et abandona, se ilh en isoit, pardevant Pieron dele Vingne, chastelain mis et establi por chou à faire par nous lettres pendans et par tesmoignage des hommes mon signeur de fief, ki là furent present et por chou apielleit, et en cui warde les dittes obliganches et abandon furent mis, à savoir est Henri de Foul, Guyot dou Castiel, Johan Engollevent et Libiers d'Ynes, dedens lequel terme de respit li dis mes sires Warniers issit de castiel et des portes deseur dites, ne à

dit terme de mardi ne merkedi ne juedi apries continuement siwant souffissamment, atendus à portes overtes tant com lois porta jusques à la nuit, par tesmongnage des hommes de fieus en cui warde nous le metimes, ne revint ne soi ne representa de rentreir en la dite prison, par coi nous desimes ke nous aviens le dit abandon de dequant ke li dis mes sires Warniers tenoit de mon signeur ataint et le metins en wardes des hommes ensi comme deseur est deviseit. Le venredi apries prochain siwant, nous li homme mon signeur de fies mandeis et appelleis soumonimes les dis Henris, Guyot, Johan et Libiert ke ilh pardevant les hommes recordaissent l'obliganche et les owres ensi ke elles avoient esteit faites pardevant eaus et mises en leur wardes, liquelh à nostre somonse recordent en justice pardevant nous et les hommes les obliganches et les abandons ensi comme par deseure est deviseit, lequel recort fait en justice nous metimes a mon signeur Enjorant de Bioiel chevalier ke ilh selonc che nos en raportaist droit, se mes sires avoit ataint le dit abandon ou non. Liqueis Enjorans, oius les recors des hommes deseur dis sour l'obliganche de l'abandon ensi ke ilh diut par loy et les portiers de castiel sous leur serrement, ki tesmongent ke li dis mes sires Warniers n'astoit revenus ne representeis en chastiel dedens les termes desoure dis, raporta par jugement ke selonc l'obliganche et l'abandon, les recors et les owres ki faites astoient et recordees devant li et les hommes en justice, ke messires de Flandres avoit le dit abandon ataint et i poroit traire sauf tout droit; et de chou l'essiwirent plainement li homme de flus ki là furent present et por chou appelleit, à savoir est : li abbes de Floreffe, li doiens dou castiel, li prevost de Saint Albain et li costres, li prevost de Sclain, mes sires Jakemes de Cheles, messires Jakemes ses flus, messires

Wilhiames de Ferout, messires Henneman de Bauwigney, et messires Jakemes d'Emines, chevalier, Stasins maires de Namur, Reniers Mascors, Baudeuins Burias, Libiers d'Ynes, Libiers de Bovigne, Baudevins de Yerlezees, Amaris de Taviers, Henris de Labbie, Johans de Marieles, Stasins de Florifoul, Guios, Johans Engolevens, Henri de Foul, Rigaus de Otreppe, Godeffrois de Seilh et Watiers Hanoces de Thienes, Bastien de Namur, Clarins de Nameche, Johan Honereis, Ph. Petisborgois, Gerart de Hastemolin, Pieres Wairons, Lambers de Liernut et Jakemes de Bossimer, en cui warde nous metimes le jugement et les owres deseure dit. Et partant ke che soit ferme choze et estable, nous avons à ces presens lettres pendut nostre saiel en tiesmongnage de veriteit. Et avons priiet et requis à dis monsigneur Enjorrant, l'abbeit de Floreffe, le doien de castiel, le prevost et le costre de Saint Albain, le prevost de Sclain, monsigneur Jakemon de Cele, monsigneur Jakemon son filh, monsigneur Wilhaumes, et monsigneur Heneman, chevaliers, Stasins, Reniers Malcors, Baudeuin Buriel, Libiert d'Ynes et Libiers de Bovigne ke ilh pendent leur saies à ces presens lettres avoee le nostre en tesmongnaige de ches chozes deseur dites. Et nous Enjorans, li abbes, li doiens, li prevost de Saint Albain et li costres, li prevost de Sclain, Jakemes de Celes Jakemes ses flus, Wilhaume de Ferout, et Henemans de Bauigney, chevalier, Stasins, Reniers Malcors, Baudevins Buriaus, Libiers d'Ynes et Libiers de Bovigne deseure nommeit, ale priire et ale requeste de dit bailliu, avons au ches presens lettres pendus nous saiaus avoec le sien en tesmongnaige de veriteit, lesqueles furent doneies l'an de grasce mil deus cens quatre vins et douze, le vendredi apries le Sainte Paske.

283.

Wautier de Merlemont, chevalier et bailli de la terre de Namur, fait connaître la donation faite en faveur de l'abbaye d'Argenton par Gilot et Thémons de le Houssire, des bois situés auprès de Lonzée.

1292, 23 avril.

Copie du XVIIe siècle, *fonds des États de Namur*, aux Archives de l'État, à Namur.

A tous ceux qui ces presentes lettres veront et oront, Walterus de Merlemont, chevalier, balhiu dele terre de Namur, salus et connoistre verite. Sachent tous que pardevant nous sont venus à Namur Gilos et Themons dele Hussire, freres, et ont raporteit en nostre main tel parchon qu'ils avoient et avoir peuvent ens es boz desus maladerie de Lonsee que ont dist de bous de Cortis aoues la maison d'Argenton, et l'ont werpit et festulhie par le iugement des alloiaus qui là furent appellez et qui disent par iugement que bien le peuvent faire. Et ont encor li doi freres deseurnomme en convent que, ce il at riens à parfaire en nulle coinc qui soit ne à Cortis ne alhours, qu'ils iront volontiers et en aireteuront bien et à loy le dit maison et, ce rien i falut, Henry de Revin en est respondans, il et li siens. Et à ces choses à faire furent present et pour chu appelleis si ke allouauz : Stassins, maires de Namur, Balduins Burias de Novilhe, Henris de Revin, scevins de Namur, Gilos de Merlemont, Jehans Adens maires de Fies, et N. d'aucre [1]. Et par chu ke chu soit ferme cose et

[1] Il faut probablement lire *mult d'atres*.

instable, nous avons à ches presentes lettres pendu nos propres saial, en tesmoignage de veriteit, lesqueles furent donnees l'an de grace mil cc° quatre vins et douze, le merkedi apres Misericordia Domini.

284.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, donne à son vassal Arnoul, comte de Looz, et à ses héritiers cent livrées de terre à tenir en fief des comtes de Namur.

1292, 7 juillet.

WOLTERS, *Codex diplomaticus lossensis*, 169. — BORMANS ET SCHOOLMEESTERS, *Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liége*, II, 489.

285.

Arnoul, comte de Looz, déclare avoir relevé en fief de Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, cent livrées de terre sises à Namur et cent cinquante livrées de son alleu situé à Muysen et Buvingen.

1292, 9 juillet.

Monuments, I, 262. — BORMANS ET SCHOOLMEESTERS, *op. cit.*, II, 490.

286.

Wautier, sire de Merlemont, chevalier et bailli de la terre de Namur, fait savoir qu'un jugement a été prononcé dans le procès intenté par Warnier de Dave aux habitants de Naninnes, à l'occasion des bois de cette localité.

1292, 19 août.

Original sur parchemin, muni de quatre sceaux brisés, pendant à de doubles queues de parchemin; dix ont disparus. Le premier est en cire brune, sceau rond à l'écu inscrit dans un cercle, à la croix cantonée de 4 merlettes, avec la légende : ... ALTERI MILITIS DE MERLE ... — Le second est en cire brune, sceau rond à l'écu inscrit dans un cercle, à trois losanges, accompagné en chef d'un lambel antique à 5 pendants brochants, avec la légende : † ... DE BRANCON MILI ... †. — Le troisième est en cire verte, sceau rond, écu inscrit dans un cercle, d'hermine à trois fasces, avec la légende : ... BAWIGNEIS .... — Le quatrième est en cire verte, sceau rond, écu inscrit dans un cercle, à deux étriers liés, un en chef à senestre et un en pointe, accompagné au franc quartier d'une rose boutonnée, avec la légende : ... STASSINI DE HEMETIN .... — *Chartrier des comtes de Namur*, n° 248, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

A tous ciaus ki ces presens lettres veront et oront, Watiers, sires de Merlemont chevaliers, balhius dele terre de Namur, salus et conoistre veriteit. Conute chose soit à tous, cum debas et contens fuist et awist esteit picha en la curt à Namur entre mon saingnor Warnier de Daules chevalier d'une part et les homes de Nanines d'autre part à l'occoison de bos de Nanines, dont li dit home de Nanines s'astoient plaint en la dite curt pardevant nous, ke li dis mesires Warniers le faisoit talhier et copeir à forche et contre lour volenteit et disoient li dit home ke

li dis bos astoiet lour en fons et en comble dont ilh painent cens à saingnour, et ke li dis me sires Warniers n'i avoiet fors k'uns autres masuirs, et se avoir en voloit come masuirs useir en devoit à Monchiaus et nient alhours. Et sor autres articles ke nous metiens avant encontre li et maintenie comme balhius, si ke por l'iretage nous chier saingnour et ame mon saingneur de Flandres et de Namur ke li dis me sire Waniers avoiet saisi en plusours lius, et de displais, contens et debas fuist fais uns compromis et uns acors entre nous chier saingnor desourdit por li et por les homes de Nanines qu'ilh a acenseir et ameneir à loy d'une part et le dit monsaingnor Warnier d'autre, en teil manire ke des dis plais, contens et debas fuissent pris et enliut par comune assens de parties doi enquerour, à savoier est me sires Arnous, sires de Wallehain, et me sires Jakemes, sires de Cele, chevalier, en maniere se li uns de dous à la dite enqueste ne pouet entendre, ke me sires Philippes de Branchons, chevaliers, fuist enquesteres en liu de defalant et par teil forme ke li dit doi enquestour ki à la dite enqueste seroient, ouies les responses le dit mon saingnor Warnier aus articles ke nous, com balhius de par nous chier saingnor desour dit por li et por les homes de Nanines desour nomeis, li donrimes en escrit et meteriens avant encontre li sor les plais, contens et debas desour dis, dewissent avant aleir en l'equeste bien et loament, et la dite enqueste faite, raporteir close en la main nous chier saingnour desour dit, et raportee en tel manire nous chiers sires desour nomeis deuuist enliure diz homes de mains suspeconeus de son pais à son pouer, li quel auveke les dous enquesteurs, overte la dite enqueste et regardee diligemment, dirent raporteir les amendes à nous chier saingnor desour dit et jugier des forfais se om le trovoit en l'equeste, teiles ke om le jugaist en castiel à Namur,

s'en jugement venissent les coses desour dites, se grasce u merchi de saingnour n'i sorvenist. Et de che faire et tenir obligaist li dis me sires Warniers li et le sien en la maniere qu'ilh est contenu en recors de compromis ki sor che est fais et recordeis par les homes nous chier saingnor desour dit. Et parmi l'acort et le compromis desour nomeis li dis me sires Warniers, aiurneis plusours fois par ensengnement de droit d'aleir avant en la dite enqueste à jurs certains, tant ke lois porta, fuist defalans, nous por mon saingnor desour dit et li dit home por iaus, wardeis li dis iurs contre le dit mon saingnor Warnier suffissanment, requesimes li dit home por iaus ke om le feist loy et ke om le jugaist en pais de clain kilh avoient fait sor le dit mon saingnor Warnier par tant qu'ilh avoient bien lour jurs wardeis encontre li. Et nous ausi, com balhius de par nous chier saingnor desour dit par ches meimes raisons, desimes ke nous chiers sires contre le dit mon saingnor Warnier avoiet atains les clains et les abandons desour nomeis et requesimes sor toutes ches coses jugement des homes en plaine curt. Sor les ques coses tornees en droit fu raporteit par plaine siute des homes, ke om devoiet enkor le dit mon saingnor Warnier raiurneir une fois tant seulement à certain jur por aleir avant en l'equeste et avant metre se defenses se ilh voloiet, et ke om le dite jurnee li devoiet faire savoier suffissanment à son liu par un sergant et par tesmoingnage de dous homes de fies, lesqueis coses faites par ensengnement de droit nous le dit mon saingnor Warnier feimes aiurneir à Nanines par Henri d'Outreppe sergant et par tesmoingnage Watelet de Bomale et Anthonin de Manilh, home de fies, le merkedi apres la feste saint Pire awoust entrant, ki novellement est passee, por aleir avant en la dite enqueste sorlonc le jugement et le recort des homes desour dis; liquel home

Henri Wateles et Anthonins le dite jurnee li fisent savoier à Daules à son liu, si ke par iaus fut raporteit en plaine curt, à queil jur mandeis les dis enquestours et presens à liu, nous de part nous chier saingnor comme balhius et li dit home de Nanines par iaus nous poroffrimes contre le dit mon saingnour Warnier d'aleir avant en la dite enqueste sorlonc le forme de compromis et de recort des homes ki fais astoiet par plaine siute. A quel jur li dis mesires Warniers ne vint ne n'evoia suffissanment atendus tant ke lois porta, par koi li dit home de Nanines le dite jurnee par loy et par ensengnement de droit furent jugiet en pais de clain qu'ilh avoient fait contre ledit mon saingnor Warnier par plaine siute des homes ki là furent present et por che appelleit et en cui warde nous metimes les coses desourdites. Lesqueis coses faites nous ausi come balhius de par nous chier saingnour desimes, par tant ke nous aviemes nous jurs wardeis suffissanment contre le dit mon saingnour Warnier, ke nous chiers sires desour dis avoiet atains les clains et les abandons desour nomeis, et tornames en droit sor mon saingnour Oston de Walhain, chevalier, qu'ilh nous raportaist loy et jugement, se par tant ke li dis me sires Warniers n'astoit venus à iur ki assenes li astoit par ensengnement de droit ensi ke deseur est deviseit, ne envoiet ni anoiet suffissanment, se nous chiers sires devant dis avoiet atains contre le dit mon saingnor Warnier les clains et les abandons desour dis, liqueis me sire Ostes, ous les aiurnours, veues et entendues les ovres desour dites, prist son respit jusque à jurs de plais de castiel, ki estre devoient et furent le mardi apres le mi awoust, ki dont astoiet prochains siwans et ki novellement est passees, et nous requist ke nous à dit mardi li feisimes avoier plaine curt por avoir conselh sor che coses desour dites. A quel jur de mardi devant dit,

la dite curt warnie des homes de fies suffissanment, li dis me sires Ostes, somons de porteir hours son jugement, eut le conselhe des homes del curt sor ces ouvres et ches coses desour dites, raporta par jugement ke sorlonc les clains, les recors, les jugemens et les oivres ki faites astoient et sunt dont mesires Warniers astoiet defalans, ke nous chiers sires sovent nomeis avoiet les dis clains et abandons atains contre le dit mon saingnour Warnier et i povet metre sa main saus tous drois. Et de che jugement li fu fait plaine siute des homes de fies ki là furent present et por che appelleit et en cui warde li dis jugemens fut mis par nous, à savoir : mon saingnour Eniorant de Byoul, mon saingnour Johân de Ham, mon saingnour Jakemon de Cele, mon saingnour Jakemon de Loiers son filh, mon saingnour Philippon de Branchons, mon saingnour Robert de Ferme, mon saingnour Watier de Bomale, mon saingnour Watier de Villereche et mon saingnour Henneman de Bawengnie, chevaliers, le provost de Sclain, Godefroid de Boneffe, Makuar d'Upingni, Stassin de Hemethines, Jakemin d'Erpens, Joham de Sombreffe, Louwis de Grees, Renier de Kainoit, Michie de Castellinial, Bruant de Rines, Stassin Tortrial, Amari de Taviers, Clarins de Nameche, Watier de Waiaus, Libert de Bovengne, Baduin Burial, Gilot d'Artaingne, Gerart de Hastemolin, Vairon, Libert d'Ynes, Rawou de Sanson, Baduin son cusin, Henri de Biafaw, Symon de Frenurmont, Philipial Petit-borgois, Renier de Sohaingne, Johan Vehier, Ansiel de Fouz, Gilot d'Outrepe, Thiri Marthe, Johan Bridaine, Huet Huerie, Godefroit Perceval, Lambert de Lernut, Petit Kons et plusour autre. Et par che ke soit cose ferme et estauble, avons nous priet et requis à homes sages et discreis mon saingnour Eniorant, mon saingnour de Ham, mon saingnour Jakemon de Cele, mon saingnour Jakemon

son filh, mon saingnour Philippon de Branchons, mon saingnour Watier de Villereche et mon saingnour Henemant de Bauvigni, chevaliers, le provos de Sclain, Godefroit de Boneffe, Makuar d'Upingni, Stassin de Hemetines et Libert de Bovengne, qu'lh pendent à ces presens lettres lours saies auvek le mon saingnour Oston saiel et le now en tesmongnage de veriteit. Et nous Eniorans, Jehans sires de Ham, Jakemes de Cele, Jakemes ses fius, Philippes de Branchons, Watiers de Villereche et Henemans de Bawengni, chevalier, Johans provos de Sclain, Godefrois de Boneffe, Makuars d'Upingni, Stassins de Hemethines et Libers de Bovengne desour dit, avons à la requeste de balhiu desour dit à ces lettres pendus nous saies, en tesmongnage de veriteit. Lesqueles furent donees l'an de grasce mille dous cens quatrevins et douze, le mardi apres le mi awoust. Les superscriptions aprovons nous. Doneit comme deseure.

287.

Everard, comte de la Marck, fait savoir qu'il a prêté foi et hommage à Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, pour deux cents livres tournois par an qu'il tient en fief des comtes de Namur. et promet d'engager ses biens allodiaux jusqu'à concurrence de la valeur de ce fief.

1292, 9 septembre, à Maestricht.

***Monuments*, I, 259.**

288.

Gerlache, seigneur de Dolendorp, chevalier, fait savoir qu'il a reçu de Guy, comte de Flandre et marquis de Namur la somme de 50 livres pour son hommage de son fief de Smeden et promet d'être son féal à lui et à ses héritiers, comtes de Namur.

1292, 12 novembre.

Original sur parchemin, sceau disparu, *Chambre des comptes*, Carton B. 4051, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Ego Garlacus, dominus de Dolendorp [1], miles, notum facio universis me recipisse et habuisse in bona moneta a nobili viro domino meo karissimo domino G[uidone], comite Flandrie et marchione Namurcensi, quingentas libras turonenses nigrorum in quibus predictus dominus meus comes predictus michi tenebatur occatione homagij, quod sibi feci de villa de Smeden, quam prius in franco allodio tenui et quam de dicto domino comite relevavi tenendam ab ipso et ab eius heredibus comitibus Namurcensibus a me et heredibus meis in perpetuum in feodum. Promisi etiam bona fide et adhuc promitto pro me et heredibus meis dicto domino comiti et eius heredibus comitibus Namurcensibus fidelis esse, ius suum pro viribus defendere et sibi et heredibus suis predictis assistere tanquam fidelis homo suus feodalis. In cuius rei testimonium pro me et heredibus meis pre-

[1] Gérard de Dolendorp est cité sous la date du 16 février 1296 parmi les arbitres chargés de terminer les différends entre le duc de Brabant et le comte de Juliers (Butkens, *Trophées du Brabant*, I, preuves, p. 135),

sentes litteras sigillo meo duxi sigillandas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, feria quarta post festum beati Martini hyemalis.

289.

Lottins de Bruges fait connaître le jugement prononcé dans le procès que le monastère d'Alne a intenté à Philippot, fils de Philippial Erpent, bourgeois de Namur, au sujet d'une maison située à Namur [1].

1292, 10 décembre.

Copie dans le *Cartulaire de l'abbaye d'Alne*, f° 261, aux Archive de l'État, à Mons.

A tous chiaus qui ces presens lettres verront et oront nous Lottins de Bruges salus et savoir veriteit. Connute chose soit à chascon et à tous, comme bestains, discors et controversie fuissent entre les homes religieus, c'est à savoir l'abbeit et le couvent de le glise d'Aune d'une part et Phelyppote, fil à Phelippial Erpent, bouriois de Namur, d'autre part, dendroit de le maison qui fu jadis Gilot del Pont dit le Prevost, qui muet et descent de le glise Nostre Dame de Namur, de laquele maison li eglise d'Aune devant dite ou autres pour soi et en son non avoit esteit avestie par loy et par court ia lonc tens passeit ensi qu'il disoient cil d'Aune et ensi qu'il aparoit par la chartre qui sour

[1] V. au sujet des propriétés de l'abbaye d'Alne à Namur, l'art. de M. F. Rousseau, dans *ASAN*, XXX, pp. 203-233.

chou avoit esteit faite, et laquele maisons apres chou avoit esteit vendue et alienee par la vertu d'aucune procuration del abbeit et del couvent d'Aune, que doi moinsne de le dite glise d'Aune avoient aportee et presentee par devant le cour devant dite; si que pour le vertu de chele procuration, par l'ensignement de le dite court fu avestis Phelyppote devant dis de le dite maison pour la raison de le proismeteit et ke le succession Jehan jadis Lekoc son oncle, à cui celle maisons fu vendue ensi con disoit. Et apres chou li .. abbes d'Aune, awec auchuns moinnes de son couvent pour la dite glise d'Aune, venist en la court Nostre Dame devant dite et rapelast le vendage devant dit qui fais estoit, ensi qu'il disoit, sens le consentement de le dite glise et requerist à le dite court qu'ele le feist de le dite vesture et maison joir si avant que la dite chartre saelee dou saial de le dite glise de Nostre Dame parloit et tesmoingnoit, et à chou li dite cours li respondi et dist qu'elle l'en feroit jugement et droit oir selonc les oeures et fais qui faites en astoient par l'enseignement des jugeurs; et ce li .. abbes devant dis prendre et accepter ne vousist et de le dite court soi partist et semonre, citer et emplaidier feist les devant dis Phelyppote court iugours et le prevost de Nostre Dame, par plait de Sainte Eglise, ensi que nous avons entendu les parties devant dites, ch'est à savoir Phelyppote devant dis et Phelippiaz ses peres d'une part, li prevos de Nostre Dame pour lui et pour sa court devant dite et dans Jehans, plaidieres d'Aune, dans Pieres celeriers et dans Thieris de Nuevile pour l'église d'Aune d'autre part, par leurs volentez propres vinrent en nostre presence et là se compromisent en nous, à savoir est li dis prevos de Nostre Dame por lui, pour le maieur et por les eschevins de le dite court, li dis Phelippialz Erpens pour Phelyppote son

fil por cui il Philippeaz obliga lui et le sien, et li devant dis dans Jehans, dans Pieres et dans Thieris, qui mandement et procuration avoient del .. abbeit et del couvent d'Aune, pour le dite glise d'Aune, de tous les bestens, calenges, controversies et descors que li une des dites parties avoit ou avoir pooit encontre le autre à le okison de le dite maison et ausi a le okison de le maison con dist d'Aune, qui siet à Namur, qui iadis fu signeur Nicholon, prevost iadis de Nostre Dame, sour painne de XL liv. de lovignois à rendre à mon signeur le conte et le querele perdue par si que les parties devant dites sour le painne et les quereles devant nommees perdues devoient tenir et warder sens enbrisier chou que nous, qui envoiet sommes tant que ores pour mon signeur le conte pour oir et traitier les besoingnes et les quereles de cheste terre de Namur, ordeneriens entre les dites parties et diriens des bestens et des discors devant dis par tel conseil com nos vorriens sour ce prendre querre et eslire. Nos, apres chou que nous euimes cest dit pris sour nous et ke li devant dis dans Jehans, dans Pieres et dans Thieris, procureur de l'eglise d'Aune devant dite nous eurent sus en nostre main reporteit la chartre devant dite pour le plus grande segureteit à faire de nostre dit à tenir, entendus premierement les descors et les debas et bestens devant dis et conseil sour che souffisament eut, disons et prononcons nostre dit et nostre arbitrage entre les parties devant dites en tel maniere que chi apres sensuit : que pour tant que li cours de Nostre Dame devant dite de che requise ne pooit faire foi de le dite procuration, par le vertu de le quele li dite maisons fu vendue et en autre main reportee, et pour tant ausi que nous avons trouveit et entendu que li dite procurations ne fu mie de teïe vertu par quoi cil doi moinsne d'Aune

pewissent les biens et l'iretage de le dite glise d'Aune, qui de le maison devant dite avoit estei bien ahiretee, aliener et distraire, que la dite chartre demeure perpetuement en sa vertu et que li dite maisons soit et apartiegne paisiblement à le glise d'Aune devant dite, et avoec chou que li eglise d'Aune puist par li mettre en vesture de le dite maison l'un apres l'autre à tousiours homme souffizant par l'eswart de le dite court; pour tel cens et et pour teles droitures qu'ele doit à court et tous les fais qui fait sunt à le instance del dit Phelippon Erpen et Phelippote sen fil, tant que de le dite maison puis le tens de le dite chartre, nous annulons par nostre dit et prononchiens que riens ne vailhent sour les painnes devant dites. Et pour le raison de ce ke li doi moinsne devant dit d'Aune fisent de le dite maison par le vertu de chelle procuration et par leur erreur, et pour tant ausi que li .. abbes et li couvens devant dit ne vourent ster en droit et droit prendre par devant le court Nostre Dame devant dite, selonc les fais qui fait sor ce estoient, ainstrassent aillours as plais de sainte eglise, et pour itant ont este fait despens et damage, nous condempnons chiaus d'Aune es dis despens qui montent pour le partie le dit Phelippe iusques à le summe de XL liv. tournois noirs, et pour le partie le dit Prevost et sa court devant dite à VI liv. de le dite monnoie, et disons que cil d'Aune paient à dit Phelippial Erpen pour le dit Phelippote sen fil les dites XL liv. devens les octaves del Noel prochain, I novial esterlin conteit pour iiij tournois noirs ou autre monnoie al vaillant. Et pour tant ausi nous absolons par nostre dit ciaus d'Aune de ce que Phelippiaz Erpens et si enfant poroient demander à le dite maison d'Aune qui siet à Namur, que disons ausi que Phelippiaz Erpens devant dit et ses fiz rendent ariere al eglise d'Aune tous le estru-

mens qu'il avoient et ont de le dite court à l'oquison de le dite maison. Et est à savoir que les parties devant dites se sont par devant nous à chou consenties que nous puissons, se mestiers est plus avant dire, et s'en nostre dit a point d'oscurteit ou de chose mal entendue, que nous le puissons declarer et amender que, com ensi soit que les parties devant dites apres nostre dit par devant declareit fuissent de par nous requises, se nos dis et nostre ordenance leur plaisoit et se eles accepter et tenir le voloient, les dites parties l'une devant l'autre dissent qu'eles nostre dit tenoient et acceptoient, par le tesmoingnage des hommes mon signeur qui là present furent. Là où cis nos dis fu prononcies et fors porteiz furent present en la basse sale del chastel de Namur homme discret à savoir sunt : maistre Warniers, doyens dou chastial de Namur, maistre Henris de Poilevache et maistres Jehans de Scandenvile, chanoines de Saint Aubain, Pieres de le Vigne, chastelains du chastial de Namur, Henris de le Crois, bailliz de Ronay, Jehans de Burges, recheveres de Namur, Stassins de Hemmetines maires et Colais Willemailhe et Thibaus del Pont eskevin de Namur, awec les parties et pluseurs autres. En tesmoingnage des quelz choses nos avons ches presens lettres de nostre propre saial saelees. Che fu fait en l'an mil cc nonante deus, le merkedi apres le Saint Nicholay.

290.

Gérard, seigneur de Jauche et Baudour, fait savoir qu'il a vendu à Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, des bois situés entre Arbre et Annevoie.

1292, 14 décembre.

GALLIOT, VI, 52. — *Monuments*, I, 257.

291.

Lottins de Bruges, sergent du comte de Flandre, fait connaître la sentence intervenue dans le procès intenté par l'abbaye d'Alne à Pierre Bibon, bourgeois de Namur, au sujet d'une maison située en la rue de Bordeleau, à Namur.

1293, 1er juin.

Copie dans le *Cartulaire de l'abbaye d'Alne*, f° 262 v°, aux Archives de l'État, à Mons.

A tous ciaus ki ches presens lettres verront et oront, Lottins de Bruges, sergans monsigneur le conte de Flandres, savoir veriteit et salus. Nous faisons à savoir à tous, comme plais et discors fuissent esmeut par plait de sainte eglise entre les hommes religieus, à savoir sont l'abbeit et le couvent de l'eglise d'Aune, del ordene de Cytiax, et lor procureur de une part, et Pieret Bibon, bouriois de Namur, Hanon et Godefroit, fiz Katheline Boiste et leurs parceniers d'autre part, al oquoison de aucuns biens et hiretage qui

gisent en la rue de Bourdiaux dedens Namur, qui jadis furent maistre Conon de Bourdiaux charpentier et Emmen se femme, qui les dis biens et hiretage laissierent à lor vivant en amosne ale dite eglise d'Aune, saus lor humiers lors vies et aussi saus les humiers Watier lor fil et Katheline lor fille tant com il viveroient, ensi qu'il contient et apert en une charte qui de chou fu faite par desous le saial de l'eglise de Nostre Dame de Namur, et le saial le prevost qui adont estoit, des quelz li aucun des dis biens deschendoient et qui à dis freres d'Aune donnerent adont don et vesture des dis biens qui de eaus movoient, et de ches meisme biens puissedi lonc tans passeit, apres la mort de le dite Katheline qui ses humiers avoit toute sa vie eus ens biens et hiretages devant dis, fuissent ahireteit et avesti, si com proisme del dit maistre Conon et Katheline sa fille, li devant nommeit Pires Bilons, Hanons et Godefrois et leur parchenier par le court Nostre Dame devant dite, si avant qu'il en deschendoient et en fuissent mis par loy por la raison de le dite proismeteit en possession corporelment; les parties devant dites des dis bestens et plait soi compromissent en mon signeur le conte ou en nous, se mes sires li cuens devant dis à ce entendre ne pooit ou ne voloit, sour painne de XL liv. de tournois petis noirs et la querele perdue, à paier et rendre pour la moitiet à mon signor le conte et pour l'autre moitie awec le querele perdue à le partie qui le dit mon signeur ou le nostre tenroit de par celi partie qui en isteroit ou tenir ne le vouroit : à savoir est li dis Pieres Bibons pour lui et pour ses parchonniers devant dis por les quelz il demoura dettes, que dans Jakemes, procureres labbeit et le couvent d'Aune, qui de ce à faire souffizant mandement avoit pour son.. abbeit et couvent d'Aune, pour les quelz Colais Willemailhe, eskevins de Namur, demoura pleges de le dite painne. Nous pour itant que mes sires li cuens, au tens

qui ore est, pour autres moult plus grandes quereles ne pooit ou ne voloit a chesti querele entendre ne a fin mettre, si avons nos entrepris sor nous chest arbitrage et avons oi et considereit diligemment le charte ceauz d'Aune devant dite et les forces qui dedens sunt contenues, et che que Pires Bibons et si parcenier devant dit vourent encontre dire et briement tout chou que chascune des dites parties vout mostrer et dire contre l'autre, que avons eut sour chou deliberation et conseal de bon clers et de preudommes, et pour itant nous disons et prononchons nostre dit et nostre arbitrage entre les dites parties pour le milleur que nous veoir et trover i poons, en tel maniere que le dit bien et hiretages soient et demeurent par droit a l'eglise d'Aune hiretablement et que chou qui puissedi fait fu et est az devant dis Piret Bibon et ches parcheniers, puis le tens que li dit bien et hiretages furent almosneit as freres d'Aune devant diz, de par les dis Connon et Emmen et qu'il en furent ahyretei et avesti en la court de Nostre Dame, ensi que li dite charte dist, rienz ne vailhe et awec chou que li dis Pieres Bibons et si parcenier vosent en court, dont li dit bien et hiretages mueveut des quelz il ont prise vesture et i renonchent et le dite vesture teile que ille mettent jus et le desposent, et, se mestiers est, ceauz d'Aune en avestissent; et pour itant ausi que les dites parties nous ont donneit plain pooir de entre elles a ordener et dedire por equitet et selonc bonne conscience, de tout si avons nous consideree equiteit et disons en nostre dit par conseal que, pour che que li dit religieus refusent le court des dis biens et le jugement de le court à prendre et à oir, et enplaitent et trassent en querelle par devant divers juges de sainte eglise les dis.. Pieret Bibon et ses parcheniers, et qu'il ont esteit pour cheste querele vexeit, peneit et adamagier de despens, que cil d'Aune rendent et paient

as dis Pieret Bibon et ses perceniers pour leur vexation tant seulement et nient pour les biens et hiretage devant dis L liv. de tournois petis noirs, I estellin novial contant por iiij tournois, ou monnoie dedens Namur courant al avenant, iusques emmi aoust prochainnement venant. A chest dit et arbitrage prononcier et fuers porter furent present awec nous et les parties devant dites homme discreit à savoir sunt : maistres Warniers, doyens dou chastial, Jehans prevos de Nostre Dame, maistre Henris de Poilevache, chanoinnes de S. Aubain, et homme sage à savoir sunt : Pieres de le Vigne, recheveres mon signeur et chastelains dou chastial de Namur, Jehans de Burges, Philippiaus de Wares con dist Emmeloz, Gerars del Pont et Francois Alliche, eskevin de Namur, et pluseur autre. En tesmoignage des queles choses nous Lottins devant dis avons à ches lettres presens mis et appendu nostre saial en tesmoingnage de veriteit avoec les saialz maistre Warnier doyen, maistre Henri de Poilevache et Piron de le Vigne, chastelain et recheveur de Namur devant dis. Et nous maistre Warniers, doyens de Saint Pierre el chastial de Namur, maistres Henris de Poilevache, chanones de Saint Aubain, et Pieres de le Vigne, recheveres et chastelains de Namur, avons à ces lettres presens mis et appendus nos propres saialz awec le saial Lottin devant dit ale requeste des dites parties ausi en tesmoignage que nous à ces choses devant dites fuimes present et de verite. Ce fu dit et fait en cabaret de Namur, en l'an de grasse M. CC XX IIII. et XIII, le lundi apres les octaves de la Trinite.

292.

La commune de Namur se soumet à la sentence qui sera portée par Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, au sujet d'actes de rébellion qui lui sont reprochés, et relativement à la juridiction des échevins et au service militaire.

1293, 12 juillet.

J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Namur*, I, 94.

293.

Jean de Ham, chevalier, Henri de le Croix et Libert de Bouvigne, châtelain de Samson, font connaître le jugement qui a été rendu dans les débats suscités entre Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, et Gilles de Berlaimont, chevalier, à l'occasion de la possession de certaines terres.

1293, 5 août.

Cartulaire de N.-D. de Namur, *Cartulaires et Ms.* n° 15, f° 139 v°, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Nous Johan de Han, chevaliers, Henris de le Crois et Liebiers de Bovingne, castelains de Sanson, faisons savoir a tous que comme debas fust et euist estet entre noble homme no chier et amei seigneur Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, d'une part et noble homme Gillion, chevaliers, signeur de Berlanmont, d'autre part, dendroit des pieches de tierre ke ci apres seront nommees, que chas-

cune des dites parties disoit qu'eles estoient et mouvoient de se court et de se justice, s'est asavoir une pieche de terre seant entre deus sars ki fu dame Ponce le Rouse, une autre piece en che mesme lieus ke Viviens le Frongnus vendi à Jehan li clerc de Seninnes, une pieches seant as Marlis que Johans li clers devant dis tient, une piece seant à Grinhanfosse, se le tient Johans li clers devant dis, une pieche seant à Frehancaisne que Johans li clers devant dis tient, une pieche seant à Frehancaisne que Johans li clers devant dis tient, une pieche seant ale Blanche voie, se le tient li dame de Hamericourt, une pieche seant a Robechon as fourkes, se le tient li dame de Hamericourt, le courtil au sart, item une pieche seant au fousses de Robecon, si le tient li dame de Hemericourt, item deus piechetes desous Sommerueles, item le champ d'Anhee. Et nous par l'asent et par le concorde de noble homme monsigneur Wathier de Merlemont, bailliu adont dele terre de Namur, souffissament mis en che lieu pour chou faire de par noble prince no chier signeur Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, et par l'assent et le concorde de noble homme Gillion, signeur de Bierlanmont, en fussiens pris enquesteur et pour cierkemoneur pour oir les boines veriteis de cascune des parties et pour terminer selonc chou que nos par loial enqueste en ariens apris. Sachent tout ke nous, deligenment enquise le veriteit des dites parties et ois les tesmoignages ke cascune des dites parties volt condiure sour le queste des terres deseure dites et l'enqueste faite, nos l'avons importee pardevant les gens noble prince no chier signeur conte Guion de Flandres et marchis de Namur, s'est asavoir mon signeur Watier de Merlemont, chevalier, bailliu dele terre de Namur, et Pieron delle Vingne, recheveur delle dite terre, et par le consel d'eaus nous disons et terminons en no dit selonc

l'enqueste que nous avons faite des dites tieres ke ces terres chi apres dites sunt et demeurent en le justice et en le tenanche noble prince no chier signeur Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, s'est asavoir li piece de tiere entre deus sars ke Viviens li Frongnus vendi a Johan le clerc de Senines, une piece de terre seant as Marlis, li tiere à Grinhanfosse ke Johans li clers de Senines tient, li pieche de terre à Frehancaisne, ke Johans li clers devant dis tient, les deux pieches de terre desous Sommeroules, li cans d'Anhee. Et ches pieches de terre chi apres dites sont et demeurent en le justice et en le tenanche mon signeur de Bierlanmont devant dit, s'est asavoir li tiere entre deus sars ki fu dame Ponce la Rosse, li tiere deseure le Blanke voie, et desous que li dame de Hemericourt tient, le cortil a sart, li pieche de terre seans à Robecon as fourkes, ke li dame de Hemericourt tien, li pieche de terre seant au fousseit de Robecon, se le tient li dame de Hemericourt. Et pour chou que che soit ferme choze et estaule, nous Johans de Han, chevaliers, Henris del Crois et Libiers de Bovingne devant dit avons mis nos saiaus à ces presentes lettres en tiesmoignage de veritei. Et nous Watier de Merlemont, chevalier, baillius de Namur, et Pieres dele Vingne, rechiveres dele dite terre, faisons savoir à tous que nous fumes present à Namur ou li enquensteur devant dit raporterent pardevant nous les dites enquestes, et fut faite et terminee par no consel en le maniere deseure dite. En tiesmoingnage de laquelle choze nous avons mis nos saiaus à ches presentes lettres avec les saiaus des dis enquesteurs en tiesmongnaige de veriteit. Che fu fait à Namur l'an de grasce mil deus cens quatre vins et treze, le merkedi de devant le jour Saint Leurent.

294.

Henri, chevalier, sire de Loncin, fait savoir qu'il a repris en fief la terre de Loncin de Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, qu'il s'engage à servir fidèlement, pour autant que ce ne soit pas contre le comte de Luxembourg, le duc de Limbourg ou l'évêque de Liége

1293, 24 novembre.

Original sur parchemin muni d'un sceau rond en cire brune, pendant à une double queue de parchemin et portant un écu à la croix engrêlée avec un lambel à cinq pièces en chef, et la légende : ✠ S. HENRICI DE LONCHINS MILITIS. — *Chartrier des comtes de Namur*, n° 255, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Jou Henris chevaliers, sires de Lonchin, fils monsigneur Coyne de Lonchin, fach savoir a tous come ensi soit ke i'aie raquis le tiere de Lonchin à mon chier signeur Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, ke c'est par tel maniere et par tel condission ke tous les alues ki i sont et chou con ne tient mie en fief d'autrui, ke ie l'ai rechut de mon chier signeur devant dit en fief et en sui devenus ses hom et l'en ai fait houmage. Et l'ai en convent à siervir bien et loyaument contre tous, huers mis le conte de Luxemborgh, le duch de Lemborgh et le evesque de Liege. Et pour nul de ces trois je ne li doi grever s il avoient à faire à lui ne à ses hoirs, contes de Flandres ou contes de Namur. Et toutes ches chozes devant dites et un coumandement speciaul ke mes chiers sires devant dis m'a coumandet à faire, proumet jou et ai en convent par me foy come loyauls chevaliers a faire bien et loyaument a men pooir. Et pour che ke ce soit ferme

choze et staule, si en ai jou pour mi et pour mes hoirs donnees mes lettres à men chier signeur devant dit saielees de men propre saiel, ki furent faites et donnees en l'an de grasce mil deus cens quatre vins et treize, le nuit Sainte Caterine.

295.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, prononce des sentences contre les révoltés de la ville de Namur, au sujet de la juridiction échevinale et du service militaire, ainsi que pour l'usage du mort-bois dans la forêt de Marlagne par les habitants de Namur.

1293, 9 décembre.

J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Namur*, I, 99, 104, 109.

296.

Antoine du Mainil, bailli d'Entre-Meuse-et-Arche, fait savoir que Wautelet de Wierde, dit de Bomal, a vendu à l'hôpital de Namur neuf bonniers de bois situés au lieu dit Hey, près de Basseilles.

1293, 20 décembre, à Wez.

Original sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire brune, pendant à une double queue en parchemin, et portant un écu à un

chef chargé de deux annelets, avec la légende brisée : ... TONES ...
Chartrier du grand hôpital de Namur, aux Archives de l'État, à Namur.

A tous chiaus ki ces presentes lettres veront et oront, Anthounes dou Mainil, bailhius entre Mueze et Arch, salus et conoistre veriteit. Conute chose soit à tous ke Wauteles de Wierde, condist de Bomaule, est venus à Waing en me presence et i vint freres Symons, maistres del ospitaul de Namur, d'autre part, et furent si acordeit entre eaus deus ke li dis Wauteles conut qu'il avoit au dit maistre et aus freres dou dit ospitaul vendue une piece de bos gisant deseur Baceilhes c'om appelle Hey, tenant nuef boniers pou plus pou mains, ki astoit dou fief qu'il tenoit de mon singnor le conte de Namur, parmi une somme d'argent dont li dis Wauteles se tenoit bien a sout et a paiiet depar le dit maistre dou dit hospitaul; et fist li dis Wauteles se court warnie de se maieur, de ses hommes de fyes et de ses masuiers, et reporta sus le ditte piece de bos aoes le dit hospitaul et s'en deshireta, et le werpi, si qu'il diet, par loy et en ahyreta le maistre devant nommeit aoes le dit hospitaul parmi deus tournois noirs de cens annuaus dont li dis maistres deuint ses masuiers por le dit hospitaul, et le mist li dis Wauteles ens bien et a loy por le dit hospitaul, et l'en fist tout ce ke faire l'en diet et pout par droit et par loy a somonce de maieur et par suite des hommes de fyes et des masuiers dele ditte court, par les queis li ditte piece de bos fu amasuee au dis maistre et freres dou dit hospitaul parmi les deus tournois noirs deseur dis. Lesqueles choses deseur dittes furent faites pardevant mi et les greai ot ettriai si ke cil ki pour ce fui envoiies au lieu de par le grant bailhiu mon singnor Wautier de Merlemont, me soverain, et au congiet de mon singnor .. le conte.

Et i furent present si com homme de fyes et por ce appelleit de par le dit Wautelet : Gerars Machons de Wierde, Wautiers ses freres, Wautiers de Waing, et Trippars de Wierde; et i furent si comme masuier : Moyses de Waing, Robins de Waing, Jehans de Bonines, Jehans li Poillus, Warnos et Pierars si filh, Jakemins Mautraus, Henneuse et Rogiers si frere, Pierars li Biergiers, Colins li Rois, Hennes de Mons, Stevenars de Limaing et pluseur autre. En temain de toutes ces choses j'ai pendut me saiaeil à ces presentes lettres, faites et donnees en l'an de grasce mil deus cens nonante et trois, le vigile Saint Thumas l'apoustle.

297.

Godefroid de Boneffe, châtelain et bailli de Bouvignes, Henri de la Croix, sergent du comte de Flandre et de Namur, avec le maire, les échevins et les jurés de Bouvignes font connaître l'accord intervenu avec les Dinantais au sujet des limites.

1293.

J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Bouvignes*, I, 16.

298.

Clarembaut d'Atrive, chevalier, s'engage à exécuter les différentes conditions qui lui ont été imposées pour sa

soumission au comte de Flandre et marquis de Namur qu'il avait lésé, en incendiant une maison à Moxhe.

1294, 26 mars.

Original sur parchemin, muni de deux sceaux en cire brune, pendant à des queues de parchemin Le premier représente un écu inscrit dans un cercle à trois quintes-feuilles et porte la légende brisée : † S . . AREBALDI DE ALTARIPA. Le second représente un écu fascé de six pièces, la 1re, la 3e et la 5e chargées respectivement de 5, 3 et 2 mouchetures d'hermines, avec la légende : † SENGNE HENRI DEL CROIS. — *Chartrier des comtes de Namur*, n° 260, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Sachent tuit ki ces presens lettres veront et oront ke me sires .. Clarembaus d'Auterive chevaliers est venus pardevant Henri dele Crois, bailliu dele terre de Namur, et pardevant les peirs dou chastiel de Namur et les hommes monseigneur le conte de Flandres et marchis de Namur, ki chi apres sunt escrit; et est obligies d'amender de ce dont il estoit calengies dou balliu deseure dit et des gens mon seignour en maniere tele ke chi desous se contient, pour venir à l'amour de mon seignour le conte devant dit. Promiers s'est li devant dis me sires Clarembaus obligies à ce kil doit resaisir le valeur d'une maison ki fu arse à Moizs, liqueis lius estoit en debat entre mon signour le conte devant dit et ses gens, a savoir sunt le veweit de Moizs et Pillot d'une part, et mon signour Clarembaut d'Auterive d'autre part, et cele resaisine doit il avoir faite le mardi devant le Pake florie dele valeur de le maison deseure dite à le persone de cui li maisons fu arse, pardevant le balliu deseure nommeit ou celui cui il li balliu i metteroit pour lui et en son liu. Encore s'est il obligies ke, se on trueve par les enquesteurs ki pris en sunt, c'est à savoir mon signour Gillon Bertal chevalier et

Lotin de Bruges, ke li lius sour quoi li dite maisons fu arse, demoraist à mon signour le conte devant dit pour se raison ou par le raison de ses gens, amender le doit li dis me sires Clarembaus à le volente mon signeur le conte devant dit et à se mercit. Et sensi estoit ke li lius demoraist devers le devant dit mon signour Clarembaut ou devers monsignour le duc de Brabant, quittes doit estre li dis mesires Clarembaus de celi kalenge et obligance. Encore s'est il obligies ke se li hiretages ne li justice ke il donna à son frere, fuist troveis en l'enqueste qu'il demoraist à mon signour le conte ne à ses gens, amender le doit à le volenteit mon signour le conte et à se mercit; et se li dis hiretages ne justice demoroit au devant dit mon signour Clarembaut ou mon signour le duc de Brabant, quittes doit estre li dis mesires Clarembaus de celi obligance. Encore s'est il obligies ke se on troive à loiaus enqueste qu'il se fuist plains au duc de Brabant ou à se balliu de chose qu'il tenist de mon signour le conte devant dit, amender le doit à le volente mon signour le conte ou à se mercit; et se on ne le trueve à loiaus enqueste, quittes doit estre li dis me sires Clarembaus de celi obligance.

Et s'est encore li dis mesires Clarembaus obligies por l'amour de mon signour le conte et de ses gens, ke ce dont li veweis de Mozs et Pillos s'estoient plaint de lui, qu'il en overa par le dit Lotin de Bruges et le balliu dele terre de Namur et par chiaus qu'il appelleront avoec eaus à leur consel, et en tenra ferme et estauble chou qu'il en diront et ordeneront; et se li dit veweis et Pillos ne le voloient ensi faire ke dit est, on doit a mon signour Clarembaut faire loy en le court mon signour le conte par chiaus ke on dit.

Et dendroit d'une mortemain ke li dis me sires Clarembaus diut avoir levee à Chipilley, il s'est obligies ke se on

trovoit qu'il l'eust levee, il doit le liu resaisir, et se on trovoit qu'il ne l'eust levee, recognoistre doit qu'il ni a droit à le mortemain. Et est à savoir ke on doit aler avant en la dite enqueste, au plus hastivement ke on poira en boine maniere. Et se aucuns des deuz enquesteurs deseure nommeis eust soingne par quoi il ne peust estre, metre i poroit me sires li cuens par ses lettres pendans homme soffisant sens souspechon en lieu de Lotin pour aler avant en l'enqueste. Et en tel maniere en i poroit metre me sires li dus de Brabant en lieu de mon signour Gillon Bertal un autre. Et sensi estoit ke li dis me sires Clarembaus fuist tenus d'aucunes de ces obligances deseur dites, porter doit me sires li cuens fours se dit au plus tost qu'il pora en boine maniere. Et de toutes ces obligances et ces covens à faire et à emplir bien et loiaulment ensi ke dit est, a li dis me sires Clarembaus obligiet lui et le sien, partout ou ke il l'ait desous mon signour le conte devant dit, sens de riens aler encontre.

Et à ces obligances faire et ordeneir si comme deseure est dit, furent present et pour ce appelleit li peir dou chastel de Namur, a savoir sunt : mesires li abbes de Floreffe, me sires de Sertrut, me sires Jehans de Ham, me sires Daniaus de Wanghes et Gerars de Marbais, peir dou chastel de Namur; et pluseur autre homme mon signour, a savoir sunt : me sires Watiers de Merlemont chevaliers, Symons de Nuevile, Watiers de Marbais, Watiers de Loiers, Michies de Chastelinial, Robiers de Bievene, Stassins de Himetines maires de Namur, Godefrois de Boneffe, Reniers dou Kaisnoit, Ernaus Bruians de Rines, et pluseur autre. Et est a savoir ke li devant dis me sires Clarembaus ne s'est obligies fors ke de tenir le dit monsignour le conte de Flandres et de Namur des poins

et des articles deseure dis, et le dit Lotin et le balliu ensi ke deseure est deviseit.

Et por ce ke ces obligances et cil covent deseure dit soient ferme et estauble et mies tenut, nous Henris dele Crois, ballius de le terre de Namur, Jehans de Ham, chevaliers, et Symons de Nuevile, à le priere et à le requeste de mon signour Clarembaut sovent nommeit, avons pendus nos saiaus à ce present escrit avoec le sien en tesmoing de verite. Ce fut fait et ordeneit l'an de grasce mil deuz cens quatre vins et treze, le vendredi devant le mi quaremme.

299.

Jean de Rochefort, chevalier, sire d'Orjo et de Château-Thierry, fait savoir qu'il a échangé son fief de Faing avec Gilles, seigneur de Berlaimont.

1294, 12 mai [1].

Original sur parchemin, muni d'un sceau rond en cire verte, pendant à une double queue de parchemin, à l'écu inscrit dans un cercle, à l'aigle au vol abaissé, brisé d'une bordure avec la légende : ... IEHAN ... ROCHEFORT ...; le contresceau porte un écu à une aigle au vol abaissé dans le champ. — *Chartrier des comtes de Namur*, n° 263, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Jou Jehans de Rochefort, chevaliers, sires d'Orgo et dou Chastiel Thieri sour Muese, fac savoir à tous ke iou ai escangiet par loial decange et par iuste pris dont ie me

[1] Voyez l'acte du bailli dans *Monuments*, I, 278 et l'approbation de Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, *Monuments*, I, 44.

tieng bien a sols et a paiies à noble homme nostre chier ami mon signeur Gillion, signeur de Bierlainmont, tout chou que iou tenoie de noble prince nostre chier et amet signeur Guion, conte de Flandre et marchis de Namur, à Fain le vile et ens apertenances d'une part l'euwe et d'autre, tout ensi com il apiertient à le iustice de Fain, s'est a savoir en bos, en pres, en euwes, en rentes, en terres ahanaules, en siers, en hommes, en toutes iustices hautes et basses et en toutes debites queles que elles soient ne comment que on les puist nommer, ensi que iou et mi anchisseur l'aviens uset et maniiet encontre le dit signeur de Bierlainmont et ses anchisseurs, et closement tout chou ke iou avoie u avoir pooie ens es lieus devant dis en quelconques maniere que che fut. Et m'en sui desiretes bien et à loy par le coustume dou pais en le presence Henri de le Crois, adont bailliu de le terre de Namur, ki plain pooir avoit de chou a faire de par noble prince nostre chier signeur Guion, conte de Flandres et marchis de Namur devant dit, et par le iugement de gentius hommes mes pers, ki pour chou i furent especialement apielet, s'est asavoir : mon signeur Jehan, signeur de Han, Watier de Waiaus et Jehan sen frere, Robiert de Bievene, Watier de Marbais et Cholart de Walais; et si furent plusieur homme, s'est asavoir : me sire Watiers de Merlemont, Stassins de Hemetines, Liebiers, li castelains de Sanson, et Reniers dou Caisnoit. Et est li sires de Bierlaimmont devant dis airetes bien et a loy de toutes les chozes devant nommees en acroisement de sen fief par le devant dit bailliu et par le iugement des hommes devant dis. En tiesmoignage de la quele choze jou en ai donnees au devant dit signeur de Bierlainmont ches presentes letres saielees de nostre propre saiel, ki furent faites et donnees l'an del Incarnation Nostre Signeur mil deus cens quatre

vins et quatorse, le mierkedi apres le iour dele translation Saint Nicholay, ou mois de mai.

300.

Pierre de Sargines et Jean, châtelain de Nielle, chevaliers, font savoir qu'ayant été envoyés par le roi de France pour recevoir des gens du comte de Flandre la prisée de la valeur de la terre de Namur, ils n'ont pas encore reçu celles de différents revenus du comté.

1294, 3 octobre.

Original sur parchemin, muni de deux fragments de sceaux, pendant à des queues en parchemin, *Chambre des comptes*, B. 1412, n° 3612, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Nous Pieres de Sargines et Jehans, chastelains de Nyelle [1], chevalier, faisont savoir à tous ke, comme nous fusciens envoye de par nostre chier signeur le roy de Franche en le tierre de Namur, pour rechevoir le prisie de le value de le ditte tierre de Namur, des gens noble homme le conte de Flandres et de le prisie de le dite tierre demeurt une partie à faire et à livrer à nous, si comme dele justiche de le ditte tierre, des mortesmains, des fourmortures, des parchons, des eskeances des bastars, des corowees, des relies d'ommages, des vendemmes des tierres, des fourfais et de toute chozes k'il porroient monstrer par raison ki à priser feroient [2], des quels chozes toutes il

[1] Sur ces personnages et leur commission pour dresser la prisée du comté de Namur, cf. mes *Cens et rentes du comté de Namur au XIIIe siècle*, I, pp. 187 et 188

[2] Lisez *seroient*.

fisent adies leur retenue et les queles chozes il nos vorrent livrer en prisie, et nos en requisent moult, nous conniscons et faisons savoir à tous ke des chozes devant dites ki livrees ne nos sunt mie en prisie, si ke deseure est dit, nous n'avons mie quant a ore eu pooir d'atendre le prisie et est demoree à faire et à livrer à nous par no propre sonne et non mie par leur défaute. En tiesmognage de laquelle choze nous avons à ches presentes letres mis nos saiaus, lesquels furent faites et donees l'an de grasse mil deus cens quatre [vins] et quatorze, le diemenche apries le Saint Remi.

301.

Jean de Rochefort, sire d'Orjo et de Château-Thierry, fait savoir qu'il a vendu à Gilles, seigneur de Berlaimont, vingt-cinq livrées de terre au tournois, qu'il tenait en fief de Guy, comte de Flandre et marquis de Namur.

1294, 16 octobre [1].

Original sur parchemin, muni d'un sceau contrescellé en cire brune pendant à une double queue de parchemin. *Chartrier des comtes de Namur*, n° 267, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Jou Jehans de Rochefort, sires d'Orio et dou Chastel Thieri sour Muese, fac savoir à tous ke jou ai vendut et clamet quite pour mi et pour mes hoirs iretaulement à

[1] L'acte du bailli est conservé en original à Bruxelles (n° 268); il a été publié par *Monuments, op. cit.*, I, p. 45, d'après le Cartulaire de Namur, conservé également à Bruxelles.

noble homme nostre chier ami mon signeur Gillion signeur de Bierlammont et à ses hoirs vint et ciunc livrees de tiere au tornois que ie tenoie à Namur en fief de noble prince men chier et amet signeur Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, et me sui desiretes bien et à loy et par le coustume dou pays de le dite tiere, et l'ai werpie et reportee en le main Henri de le Crois, bailliu de le terre de Namur, pour aireter le dit signeur de Bierlammont, et ai vendut au signeur de Bierlaummont le dite tiere par juste pris, s'est à savoir ciunc cens libres de tournois dont il me tieng à sols et à paiies. Et est li sires de Berlaimmont devant nommes airetes de le devant dite tiere bien et à loy par le bailliu devant dit et par iugement de gentius hommes et d'autres mes pers, ki pour chou i furent especiaument apieleit, s'est à savoir : mon signeur Jehan, signeur de Han, Gerart de Marbais, Robiert de Bievene, Watier de Marbais, Jehan Hiernut, Henri de Biaufau, Stassin de Hemetines, Iernoul Bruiant et Liebiert de Bouvigne. En tiesmoignage de la quele choze jou en ai donnet au devant dit signeur de Bierlaimmont ches presentes letres saielees de men propre saiel, ki furent faites et donnees l'an de grasse M. deus cens quatre vins et quatorze, le samedi devant le iour Saint Luc ewangeliste.

302.

Gérard de Juliers, sire de Kaster, fait savoir qu'ayant reçu en fief de Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, cent livrées de terre de Namur, il se déclare son homme lige.

1295, 23 août.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire jaune, pendant à une double queue de parchemin. *Chambre des comptes*, Carton B. 1412, aux Archives départementales du Nord, à Lille.

Jou Gerars de Julers, sires de Castre, fai savoir à tous ke comme bons princhés et mes chiers sires Guys, cuens de Flandre et marchis de Namur, m'ait dounei à mi pour mi et pour mes hoirs perpetuelement à tenir en fief de lui et de ses hoirs contes de Namur a tous jours cent livrees de tiere au tournois, à prendre cascun an à son recheveur de le tiere de Namur, et avoit tout che li devant dis nobles princhés me sires li cuens m'ait dounei por se courtesie pour tierre acater u pour mon pourfit faire en autre maniere de ses deniers juskes à mil livres de tournois, je reconnois ke pour les devant dis cent livrees de tiere et pour le courtoisie des deniers des mil lib. devant dis je sui devenus hom à mon signeur le conte devant dit et apartient par devise cis houmages au .. conte de Namur et apartenir doit à tous jours de mi et de mes hoirs; et si en ai convent et proumech loyalment et en boine foy pour mi et pour mes hoirs à audier mon signeur le conte devant dit ki ore est et ses hoirs contes de Namur a tous jours en contre tous loyalment et en boine foy, ensi com hom lieges doit audier

son signeur. Et sour che me sui mis espetialement ou dit de haut et noble princhе Jehan, par le grace de Diu duch de Lothrice, de Brabant et de Lembourch [1], del aywe et dou service que je et mi hoir ferons et fere deverons especialment des wieres et de toutes autres besougnes au conte de Flandres et à ses hoirs devant dis et ai; en convent et proumech en boine foy à tenir fermement et entirement et loyalment le dit de noble princhе le duch devant dit; et s'il avenist, ke ja n'aviegne, ke je u mes hoirs ki venroit apres mi, vausissiens renonchier al homage devant dit, fere ne le poons sans rendre avoec le renonchement del homage tous les mil lb. de Tours devant dis au conte de Namur. En tesmongnage des quels choses devant dittes, jou Gerars de Julers desus noumeis ai douneit en fermeteit ces presentes lettres sayelees de men sayel, ki furent faites en l'an de grace mil deus cens quatrevins et quinze, le mardi devant le jour Saint Bietremiu l'apostle.

303.

Guillaume de Hangest, garde de la prévoté de Paris, vidime des lettres par lesquelles Philippe, roi de France, a autorisé l'exportation des vivres de son royaume vers la terre de Namur.

1296, 11 janvier (n. st.), à Vincennes.

Original sur parchemin, sceau enlevé. *Chartrier des comtes de Flandre, Fonds St-Genois*, n° 794, aux Archives de l'État, à Gand.

[1] Le même jour, Jean, duc de Brabant, promettait, au nom de Gérard de Juliers, chevalier, qu'il servirait fidèlement les comtes de Namur, dont il était devenu le vassal. Cf. Willems, *De Brabantsche Yeesten*, t. I, p. 685.

A tous ceux qui ces leittres verront .. Guillaume de Hangest, garde de la prevoste de Paris, salut. Nous fessons assavoir que sous l'an de grace mil deus cenz quatre vinz et quinze, le mercredi apres la Tifonnie, veismes unes leittres scelleres du seel nostre sire le Roy contenant la fourme qui sensuit : Ph[ilippus]. Dei gratia Francorum rex, ballivis, prepositis, ceterisque justiciariis et subditis nostris ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Cum alia, ex causa ac pro securitate regni nostri fecissemus publice inhiberi ne de regno nostro victualia aliqua, presenti guerra pendente [1], vehi vel duci permitterentur extra regnum, nos ad instantem requisitionem dilecti et fidelis nostri comitis Flandrie sibi de speciali gratia duximus concedendum, ut ipse de regno nostro ad terram suam Namurcensem victualia possit extrahere seu duci facere, quamdiu nostre placuerit voluntati, dum tamen victualia ex quo ibidem ducta fuerint, de terra non extrahantur predicta. Actum apud Vicennas, die dominica post Apparitionem Domini, anno eiusdem millesimo ducentesimo nonagesimo quinto. Et nous ou transcript de ces leittres avons mis le seel de la prevoste de Paris sauf touz droiz, l'an et le jour desus diz. Montig.

Sur le pli : Coll. est facta per Wanison.

[1] Il s'agit de la guerre entreprise par Philippe le Bel contre le roi d'Angleterre, Édouard Ier, et dans laquelle le comte de Flandre devait jouer par la suite un rôle important. Cf. Lavisse, *Histoire de France*, t. III, 2e partie, pp. 296 et suiv.

304.

Wautier, sire de Wilz, reconnaît avoir reçu de Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, cinq cents livres tournois, pour acheter cinquante livrées de terre dans le comté de Namur, dont elles constitueront un fief, et s'engage à servir le comte de Namur, sauf contre le comte de Luxembourg, les comtes de Chini, de Looz et de Vianden, et Jean d'Agimont, dont le sire de Wilz est vassal.

1296, 1er mai.

Monuments, I, 290.

305.

Stassin de Hemptinne, bailli du douaire de Fleurus et châtelain de Golzinne, fait savoir qu'Ernous de Velaine a reconnu n'avoir aucun droit de propriété sur des terres situées à Auvelais qu'il tient en fief de l'abbé de Floreffe.

1296, 11 juillet.

AHEB, VIII, 876

306.

Éverard, comte de la Marck, reconnaît avoir reçu de Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, la somme

de deux mille livres tournois, pour lesquelles il a relevé du comte en fief ses biens de Curlar et d'Aslen, et promet de les tenir en fief des comtes de Namur.

1296, 25 octobre.

Monuments, I, 293.

307.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir que les religieux de Floreffe percevront les deux tiers des droits que l'on paie pour les embarcations passant sur la Sambre à Auvelais.

1296, 11 décembre.

V. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, II, 215.

308.

Pierre delle Vigne, bailli de la terre de Namur, fait savoir que Wautier de Merlemont, chevalier, a déclaré, à la requête d'Agnès, dame de Thy, que Simon de Neuville a transporté à cette dame l'usufruit de la terre de Thy, tenue en fief par le dit Simon.

1297, 7 mars (n. st.).

Copie dans un vidimus du 28 décembre 1317. *Chartrier des comtes de Namur*, n° 233, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

A tous chiaus ki ces presentes lettres veront et oront Pieres de le Vingne, baillius de le tiere de Namur, savoir

veritet et salus. Nous faisons savoir a tous ke mesires Watiers de Mierlemont, chevaliers, à nostre semonse et ale requeste et le deplainte medame Agnies, dame de Thier, recorda pardevant nous ou castiel de Namur en plainne court, ke Symons de Noeville, qui estoit dou castiel et dele tiere de Thier et des apendanches bien à droit et à loy ahiretes, vint pardevant le tres noble et tres poissant homme nostre tres amei signeur monsigneur le conte de Flandres et marchis de Namur, ou castiel de Viesville et pardevant grand plentet d'ommes, tant ke drois et lois requeroit et portoit; et la ahireta li devant dis Symons medame Agnies devant ditte, des humiers dou castiel et de le tiere de Thier et des appendanches dont il Symons estoit homs à monsigneur devant dit tout le cours de le vie medame Agnies devant ditte, et ke chis ahiretemens fu fait adont par loy et par jugement, si ke mesires de Flandres de ces humiers dou castiel et de le tiere de Thier et des appendanches en rechiut medame Agnies devant ditte si qu'en hommage, et en veult avoir mesires de Flandres devant dis mambur de li pour le dit fief à desiervir; et ke, ale prijere medame Agnies devant ditte, mesires Willemes de Flandres en devint mamburs à li par le gret et par le los monsigneur de Flandres et marquis de Namur devant nommet, li quels li donna par loy et par jugement le dit monsigneur Willeme à son mambur, et ke madame Agnies devant dite en cel meismes liu des humiers dou castiel et dele terre de Thier et des apendanches en fist à monsigneur de Flandres hommage et fiautet, et mesires Willemes aussi si comme mamburs de li; et fu tout che fait bien à droit et à loy et par jugement d'ommes monsigneur devant nommet. Dou quel recort à faire mesires Watiers de Merlemont, chevaliers, ot plainne suite d'ommes si avant ke drois et lois requeroit et portoit, dont li turs dou castel de Namur set bien parler, lequel

recort fait nous Pieres delle Vingne, baillius devant dis, metimes en la warde des hommes ki la present furent. A ce recort à faire furent present et specialment apiellet, à savoir est home dele court : monsigneur mesires Jehans de Hans, mesires Bauduins Buriaus, mesires Godefrois dou Buch de Seil chevalier, Gillos de Landines et Wateles de Seil et plusour autre. En tesmoingnage des queles choses nous Pieres de le Vigne, baillius devant dis, avons à le requeste me dame Agnes, dame de Thier devant ditte, ces presentes lettres donnees de nostre seel, saielees avoech les seaus de monsigneur Jehan de Ham, monsigneur Bauduin Burial et monsigneur Godefroit dou Buch chevaliers devant dis, Gillot de Landines et Watelet de Seil devant nommes. Che fu fait en l'an mil II ° nonante et sis, le joedi apres le grant Quaresme.

309.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir qu'il a donné à Henri, seigneur de Berlaimont, chevalier, une rente annuelle de cent livrées de terre et une somme de mille livres, pour lesquelles Henri de Berlaimont lui a fait hommage et s'est engagé à le servir en temps de guerre ou autrement.

1297, 22 mars (n. st.).

Monuments, I, 48.

310.

Henri, sire de Ligny, fait savoir que Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, lui a donné deux mille livres tournois, pour lesquelles il est devenu son homme, et qu'il doit consacrer cette somme à l'achat de terres situées dans le comté de Namur ou au plus proche, terres qu'il tiendra en fief du dit comte.

1297, 24 mars (n. st.).

Monuments, I, 51.

311.

Jean, comte de Spanheim, s'engage à servir Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, avec trente hommes d'armes, contre le roi de France et le comte de Hainaut, moyennant la somme de deux mille livres tournois et à certaines autres conditions.

1297, 23 avril.

Copie dans le *Cartulaire de N.-D., Cartulaires. et Ms.* n° 15, f° 169, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Nos Johannes, comes de Spaenhem, universis presentes litteras inspecturis, volumus esse notum, quod astrinximus et astringimus nos ac astringi bona fide volumus et nos specialiter obligamus ad serviendum fideliter in armis illustri principi Guidoni, comiti Flandrie et marchioni Namurcensi,

cum triginta armatis bene faleratis contra regem Francorum et comitem Hanonie in guerris seu discordiis habitis inter ipsum comitem Flandrie ex una parte et regem Francorum et comitem Hanonie, predictos coniunctim vel divisim ex altera, tam diu vel tanto tempore quanto erga predictos regem pro parte sua et comitem Hanonie pro sua parte vel alterum eorumdem in guerra remanebit idem comes. Pro quo servitio a nobis faciendo eidem Flandrie comiti, ut est dictum, idem comes, suis ac nostris amicis presentibus atque notis, per inter nos habitam convencionem legitimam, nobis duo milia libarum turnorum parvorum duobus terminis infrascriptis persolvere promisit, videlicet mille libras infra festum Nativitatis beati Johannis Baptiste proximo affuturum, residuas autem mille libras infra festum Natalis dominice tunc sequens. Ad cuius summe pecunie solutionem se nobis per suas patentes litteras quas penes nos reservamus obligavit. Adiunctum est in convencione predicta quod quotienscunque et quandocunque ad expedicionem negotiorum predicti comitis domicilium exierimus nostrum, quousque ad illud revertemur, eiusdem comitis ibimus sumptibus et expensis talibus et non maioribus quam si ex nostro proprio solveremus easdem. Et notandum quod miles quisque in nostro consorcio seu conredo existens quinque equos, armiger vero tres equos habere tenentur et habebunt et non plures. Et si bona nostra, postquam in ipsius comitis negotii expeditione fuerimus et eius conspectui presentati, aut res nostras nos predicte contingeret, vel a nobis, quod absit, auferri, seu nos vel nostros a quibuscunque personis ex parte prenominatorum regis videlicet Francie et comitis Hanonie contra predictum comitem Flandrie venientibus captivari, res te bona nostra cum integritate nobis restituet idem comes, et a captivitatibus nos et nostros reddet liberos et indempnes et reddere procurabit. In quorum omnium testimonium pre-

sentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, feria tercia post Quasimodo.

312.

Guillaume de Hornes, chevalier, qui a reçu de Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, la somme de mille livres, s'engage à le servir avec quinze hommes d'armes à certaines conditions.

1297, 6 juin.

Copie dans le *Cartulaire de N.-D., Cartulaires et Ms.*, n° 15, f° 169 v°, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Jou Williames de Horne, chevaliers, filz au singneur de Horne, fas savoir à touz ke tres haus et tres nobles princhés mes chiers sires Guys, coens de Flandres et marchis de Namur, m'a donnei et donne mil livres de petis tournois nores à paiier le moitie des mil lib. au jour dele Nativitei Saint Jehan qui vient prochainement et l'autre moitie au jour de Noel prochain sieuwant apres, et pour ces mil liv. tour. petis jou le doy servir mi quinzisme de bonne gent d'armes armeis et monteis à cheval souffisanment tant et si longement ke les wieres que li devant dis cuens a au roy de Franche et au conte de Haynau durront; et n'arra chascuns chevaliers de men couroi ke v chevaus et chascuns escuiers ke trois chevaus. Et est à savoir ke li coens desure nommeis doit paiier les frais de mi et de me gent et noz cons alant et vennant et demorant avoec

luy dou jour ke nous isterons de no liu, uisques a tant ke nous i serrons arriere ou poronz estre. Et est à entendre cons raisonnaules et nous doit rendre et restaurer chevaus sil moroient ou il soient perdu en son serviche por l'ocquoison de son serviche, et en devons estre creu sour no dit ou sour nostre serrement ou de celui qui le porte, recheverroit se autrement ou ne s'en pooit chiever. Et sil avenoit ke nous ou auchun de nous fuissiemes pris, prison delivrer nous en doit li cuens devant dis, mais ke li prise soit faite en son serviche ou por l'ocquoison de son serviche. En tesmoingnage de laquel coze i'ay ces presentes lettres saielees de men propre saiel, qui furent faites et donnees en l'an de grace mil cc. quatre vins et dis et sept, le ioedi apres le iour de le Penthecoste.

313.

Stassin de Hemptinne, maire de Namur, bailli établi de la terre de Namur, en remplacement de Pierre dele Vigne, bailli, fait savoir que Baudouin, fils aîné de feu Robert de Monceau, chevalier, et ses frères renoncent à leurs prétentions sur le tiers de la dîme de Longchampeau, que Jacques Branche avait achetée à leur père et cédée à l'abbaye de Floreffe.

1297, 30 juillet, à Namur.

Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, II. 216.

314.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, établit à Namur une corporation de quatre-vingts ouvriers et de vingt monnayeurs, auxquels il octroie des privilèges [1].

1297, 1er août.

J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Namur*, I, 147.

315.

Pierre de le Vigne, bailli de la terre de Namur, fait savoir qu'après une enquête, faite sur l'ordre des hommes de fief de Namur, ceux-ci ont rendu un jugement en faveur d'Agnès, femme de Gérard de Longueville, au sujet de la terre de Thy.

1297, 21 août.

Copie dans un vidimus du 28 décembre 1317, *Chartrier des comtes de Namur*, n° 233, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

A tous chiaus qui ces presentes letres veront et oront, Pieres dele Vingne, adont baillius dele terre de Namur, salus et cognissance de veritet. Nos faisons savoir à cascun et à tous ke sire Hubins de saint Martin, eskievins et bourgois de Huy, à nostre semonse par droit et par jugement, dist et raporta en l'an mil CC nonante et siept, le mierkedi

[1] Cf. les statuts de ces monnayeurs, sous la date du 17 septembre 1298 dans J. Borgnet, *op. cit.*, I, 151.

apres le fieste del Assomption Nostre Dame, el mois d'aoust, par plainne siute d'ommes si avant ke drois et lois requeroit et portoit, ke parmi l'enqueste ki faite estoit par l'ensengnement de droit et des hommes dou castiel de Namur qui sour lui et sour Thiebaut de Duis fu tournee et cargie à faire al occoison delle dessaizine dont medame Agnies, femme monsignor Gerart de Longheville, par li et par son mambourch soi deplaindoit pardevant nous et les hommes dou castiel de Namur, ke on devoit medame Agnies devant ditte et son mambourch dessaisir dou castiel, dele tiere de Thier et des apendanches entirement en tel point et en tel maniere et fourme k'elle estoit elle et ses mambours au jour et al heure c'on les dessaisi, douquel jugement l'ensinirent comme homme dele court dou castiel de Namur, c'est assavoir : mesires li abbes de Floreffe, mesires Jehans de Los sires d'Agimont, mesires Gerars de Jauche li jouenes, mesires Jehans sires de Hans, mesires Hostes de Wallehaing, mesires Jehans de Lonchcamp, mesires Willemes de Donglebert, mesires Watiers de Bommale, mesires Jakemes dele Falize, mesires Hennemans de Baugney, mesires Reniers Maucors, mesires Philippes de Branchon, mesires Godefrois dou Buch de Seilh, mesires Clarins de Nameiche, mesires Gilles d'Arteng, mesires Bauduins de Montegnen, et mesires Libiers de Hennetines, chevalier, mesires Jehans de le Val, prevos de le glize Saint Piere ou castiel de Namur et canonnes dele glize Saint Lambert dou Liege, mesires Jehans, prevos de Sclaing, maistre Warniers, doyens dele glize Saint Piere ou castiel de Namur, Watiers de Loyeres, Watiers de Marbais, Stassins de Hennetines, Jehans de Ville, Fastres de Ferme, Baudechons del Monseies, Raouls de Sanson, Jehans de Flandres, Reniers de Soheng, Ponchars li Ardenois de Wierde, Stassins Currecheriaus, Thiebaus de Liernut, Thiebaus de Duis,

Anthonins dou Mally, Symons de Pourielle, Bauduins castellains de Sanson, Symons de Freneumont, Jehans de Danipont, Jehans Camas de Emines, Jehans de Goiet, Henris de Biaufau, Jehans de Finevaus, Jamote de Hanrech, Ogiers de Fontenelles, Merlos de Merlemont, Thiebaus Doupont, Jehans de Horpalle, Hellins, fil monsignor Clarin de Nameiche, Gerars, fils monsignor Watiers de Bommale, et Pieres Bibons, bourgois de Namur, et plusour autres, en la warde desquels nous Pieres dele Vingne, adont baillius devant dis metimes, cel jugement deseure escrit. En tiesmoingnage desqueles coses et pour plus grant seurtet à faire, nous avons ale requeste delle devant nommee medame et de Gillot de Thier son mambourch livret par l'ensengnement des hommes dele court dou castiel de Namur et par jugement, ale requeste del tres noble homme monsigneur Willemes de Flandres et par son los, à ceste presente lettre mis et apendu nostre seel, avoech le seel del homme religieus monsigneur l'abbet de Floreffe et del noble homme monsigneur Jehans de Los et de monsigneur Gerart de Jauche, le jouene, de monsigneur Jehan de Ham, de monsigneur Oston de Wallehaing, de monsigneur Jehan signeur de Lonccamp, de monsigneur Willeme de Donglebiert, de monsigneur Watier de Bommale, de monsigneur Jakemon dele Falize, chevaliers, de signeur Hubin de Huy de Saint-Martin devant dit, ki cel jugement fist et raporta, et de Thiebaus de Duis ki avoech lui fu à celle enqueste faire, en tesmoingnage de veritet. Et nous Hues, par le Diu passience abbes de Floreffe, Jehans de Los, Gerars de Jauche, Jehans de Hans, Ostes de Wallehaing, Jehans de Lonccamp, Willemes de Donglebiert, Watiers de Bommale et Jakemes dele Falize, chevalier, Hubins de Saint Martin de Huy et Thiebaus de Duis, pour itant ke nous fumes de che requis de par medame Agnies devant ditte et de

Gillot de Thier son mambourc, livret si comme dit est, et ke chis jugement fu fais et raporteis par siute plainne pardevant nous et en nostre presence et des aultres hommes deseurenommes, si avons nous à ces presentes lettres mis et apendus nos seaus, avoech le seel dou dit bailliu, en tiesmoingnage des coses devant dittes. La datte est deseure escritte.

316.

Pierre de le Vigne, bailli de la terre de Namur, ordonne à Arnout Bruiant de Rhisnes, bailli de Bouvignes, de se rendre à Thy et de remettre cette terre à Agnès, femme de Gérard de Longueville.

1297, 26 août.

Copie dans un vidimus du 28 décembre 1317, *Chartrier des comtes de Namur*, n° 233, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Pieres delle Vingne, baillius de le terre de Namur, al homme sage et honneste Arnut Bruiant de Rines, baillu de Bouvigne, son chier foyable, salus et tous bien. Nous vous mandons et commandons, de par nostre tres amei signeur homme tres noble et tres puissant monsigneur le conte de Flandres et marchis de Namur, ke vous personeement ales à Thier et apieles des hommes monsigneur avoech vous et remetes pardevant les hommes, ki avoech vous au liu present seront parmi le jugement ke sire Hubins de Saint Martin, bourgeois et eskievins de Huy, à nostre semonce raporta ou castiel de Namur, douquel jugement il sire Hubins ot suite de grant plentet d'ommes, me dame Agnies, femme monsigneur Gerart de Longheville,

chevalier, et son mambourc en saizine et en possession dou castiel et de le tiere de Thier et des appendanches, et l'en ressaizissies en tel fourme et en tel maniere kelle estoit au tens et à l'eure kelle en fu dessaizie. Et tant ke à che faire nous vous donnons nostre pooir et vos establissons en no liu, et che que vous sour che feries, nos le tenons à boin. Par le tesmoing de ces lettres presens, de nostre seil saielees, ki furent faites et donnees en l'an mil cc nonante et siept, le lundi devant le fieste dele decolassion Saint Jehan Baptiste.

317.

Arnoul Bruians de Rhisnes, bailli de la terre de Bouvignes, fait savoir qu'il a remis la terre et le château de Thy à Agnès, femme de Gérard de Longueville.

1297, 29 août.

Copie dans un vidimus du 28 décembre 1317, *Chartrier des comtes de Namur*, n° 283, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

A tous chiaus qui ces presentes lettres veront u oront, Ernouls Bruians de Rines, baillius dele tiere de Bouvigne, savoir veritet et salus. Cognute chose soit à chascun et à tous ke nous, par le viertu dou jugement ke sires Hubin de Saint Martin, bourgois et eskievins de Huy, raporta ou castiel de Namur, si ke de le ressaizine dou castiel et dele tiere de Thier et des appendanches ke medame Agnies, femme à monsigneur Gerart de Longheville, chevalier, et ses manbours ki deche deplaint estoient, avoient demandet, douquel jugement il sire Hubins ot

suite de plentet d'ommes, ensi kil apert en lettres ki de che sont faites à hommes personelment audit liu, au commandement homme sage et honneste Pieron dele Vigne, adont bailliu souverain dele terre de Namur, et l'en remetimes nous del pooir qui de che donnes nous estoit, pardevant les hommes nostre tres amet signeur le tres noble et tres poissant homme monsigneur le conte de Flandres et marchis de Namur, qui la present furent et desous sont nommet, medame Agnies devant ditte et son mambourch en saisine dou castiel et de le tiere de Thier et des apendanches, et le ressaizimes dou cor del hiretage dou castiel, de le tiere et des apendanches de Thier devant dittes, en telle fourme et en tel maniere kelle estoit au tens et à l'eure kelle en fu dessaizie, et bien cognissons et tiesmoingnons ke medame Agnies devant ditte et ses mambours adont demander et pardevant nous et les hommes ki desous sont nommet, ressaizine des castels et des arierages dele terre de Thier et des appendanches, ki pris et emportet en estoient depuis le tamps kelle medame Agnies en fu dessaizie; mains de che pour tant ke commandet specialment ne nous fu nous ne l'en fesins nulle ressaizine. Et à tout che à faire furent present especialement apielet comme homme nostre tres amet signeur devant dit, assavoir sont : mesires Arnus de Loviervaus chevaliers, Ernouls de Bievene, Jehans de Ville, Symons de Wareis, Fastres de Ferme, Ogiers de Fontenielles, Henris de Gerpines et Colars de Fontenielles et pluisour autres. En tesmoingnage desquelle coses nous avons ces presentes lettres donnees, de nostre seel saieles avoech les seaus monsigneur Arnoul de Loviervaus chevalier, Ernoul de Bievene, Jehans de Ville, Fastret de Ferme et Symons de Wareis devant nommes. Et nous Ernouls sires de Loviervaus chevaliers, Ernouls de Bievene, Jehans de Ville, Fastres de Ferme et

Symons de Wareis, por itant ke ces coses devant dittes furent pardevant nous et pardevant les autres hommes devant nommes faites, si avons nous ale requeste medame Agnies devant ditte et de sen mambourc à ces presentes lettres nos seaus mis et apendus avoech le seel dou dit Ernart Bruiant, bailliu de Bouvigne. En tiesmoingnage de veriteit fait et donnet en l'an mil cc. nonante et siept, le juedi devant le feste dele decolation Saint Jehan Baptiste.

318.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir qu'il a accordé aux religieux de Floreffe le droit de mort-bois et de pâturage dans la forêt de la Marlagne.

1297, 10 septembre, à Gand.

V. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, II, 218.

319.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, reconnaît devoir à Olivier de Jennevaux, Cölin de Saint-Loup et li Ardenois de Sart-Bernard, la somme de 11 liv. 4 sols pour les dépenses qu'ils ont faites à Gand à son service.

1297, 21 octobre.

Original sur parchemin, muni du sceau contrescellé en cire brune, de Guy de Dampierre, pendant à une simple queue de parchemin. *Chartrier des comtes de Flandre, Fonds de Saint-Genois*, n° 925, aux Archives de l'État, à Gand.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous ke nous devons à nos boins amis Olivier de Gisenevaus, Colins de Saint Leu, et le Ardenois dou Sart Bernard, pour leur fais et leur despens fais à Gand en nostre serviche, onse libres et quatre sols de parisis au paiement de Namur, lesquels deniers nous leur promettons à rendre et à paiier au jour dou Noël prochainement venant. Si mandons et commandons par ches presentes lettres à nostre balliu de Namur, ke il les deniers devant dis leur paieche et delivre ou à leur commant au jour dou Noël dessus dit, sans attente d'autre commandement avoir. Par le tiesmoign de ces lettres saielees de nostre sayel, faites et données le lundi apres le Saint Luch, en l'an de grace mil cc. quatre vins et diis et sept [1].

320.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, reconnaît devoir à Jakemote de Hanret la somme de 18 livres pour les dépenses faites à Gand à son service.

1297, 21 octobre.

Original sur parchemin, sceau disparu, *Chartrier des comtes de Flandre, Fonds de Saint-Genois*, n° 926, aux Archives de l'État, à Gand.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous ke nous devons à no bonn ami Jakemote de Hanres, pour ses frais et despens fais à Gand

[1] Le lendemain, Guy de Dampierre émettait une même lettre en faveur de Henemant Dorp, bourgeois de Huy, auquel le bailli de Namur devait payer a somme de 35 livres tournois *(Chartrier des comtes de Flandre,* n° 927).

en no serviche, diis wut lilb. treze sols de paresis au paiement de Namur, lesquels deniers nous li promettons à rendre et à paiier au jour du Noel prochainement venant. Et si mandons et commandons par ches presentes lettres au .. balliu de nostre tiere de Namur, ke il le ditte soume de deniers le paieche et delivreche et à lui ou à son commant au dit terme dou Noël, saus attente d'autre commandement avoir. Par le tiesmoign de ches lettres saielees de nostre saiel, faites et donnees le lundi apres le Saint Luch, en l'an de gracie mil deus cens quatre vins et dus et sept.

321.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, promet d'engager les seigneurs dont il tient en fief le comté de Namur, à recevoir à foi et hommage son fils Jean de Namur.

1297, 1er novembre.

Monuments, I, 118.

322.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, nomme par provision son fils Jean de Namur gouverneur et souverain de la terre et du comté de Namur et le met en son lieu et place pour rendre la justice, recevoir les

hommages, nommer les baillis, etc., moyennant le paiement de certaines rentes à ses frères Guy et Henri, et à sa mère Isabelle.

1297, 5 novembre, à Gand.

Monuments, I, 117.

323.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, promet à son fils Jean de Namur de ne jamais lui ôter l'administration et le gouvernement du comté de Namur.

1297, 5 novembre.

Monuments, I, 120.

324.

Jean de Namur, fils du comte de Flandre, fait savoir qu'il a reçu le gouvernement et l'administration du comté de Namur moyennant le paiement de certaines rentes à son père et à ses frères et sœurs.

16 novembre 1297.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire verte, pendant à double queue de parchemin. *Chartrier des comtes de Flandre, Fonds de St Genois*, n° 940, aux Archives de l'État, à Gand.

Nous Jehans de Namur, fius au conte de Flandre, faisons savoir à tous, ke nous de nostre chier et amei seigneur et pere Guyon, conte de Flandres et marchis de Namur,

avons rechuit le administration et le gouvernement de le terre et de le contei de Namur par ses lettres pendans, ke il nous a ballies en teil maniere, ke nous devons et avons enconvent loiaument et en boine foy à rendre et renderons à nostre chier signeur et pere devant dit cascun an, tant comme il vivera, quatre mille livres de tournois, à paiier à deus termes l'an, à savoir est : deus mil lib. au jour de Pasques prochainement venant, et les autres deus mil au jour Saint Remi apres suivant, et ensi d'an en an, et de terme en terme tant comme il ara le vie ou cors. Et à Guyon nostre chier et amei frere cascun an aussi mille lib. de tournois, des quels il demorra en nostre hommage et en sera nos hom liges, et dou remanant de le ditte terre et contei devons nous Guyon nostre chier frere devant dit avoech nous chevir de tous cous frais souffissans, tant et si longhement ke nostre chiere dame et mere ara le vie ou cors. Et encore devons nous tenir en no pourveanche Henri, no mainsnei frere, et nos chieres et amees sereurs, Philippe et Yzabiel, sensi n'estoit ke nos chiers et ameis sires peres les pourveist si en son vivant, ke il sanlast ke par raison nous en deussiemes i estre deschargiet; encore est il à savoir ke de tel pourveanche ke nous ferons à Henri nostre frere, il en doit iestre et sera en nostre honmage et nos hom liges. Et encore volons nous et otrions ke se ensi avenist ke nostre chiere et amee dame et mere sourvesquit nostre chier signeur et pere devant dit, ke ele ait son doaire en le ditte contei, à Viefville, à Goulesines et alleurs, selonc che kil fu ordinei au tans de sen mariage, de trois mille livrees de terre par an, et mille livrees de tiere aussi pour le raison des aques fais durant le mariage entre nostre chier signeur et pere et nostre chiere dame et mere devant dis, les queles mille lib. ele doit tenir cascun an et lever tout le cours

de se vie avoech les trois mille livrees de tiere devant dittes. Encore est il à savoir ke, toutes les convenenches devant dittes sauves, nous devons aussi retenir bien et souffissamment à no coust et à nostre frait, tous les chastiaus, toutes les fortereches et toutes les maisons apiertenans à le contei de Namur et paiier tous assenemens de fleveis, de aumousneis, de rentes à vie, fais sour les rentes et les revenues de le tiere et de le contei de Namur, à qui ke che soit et sour quel liu ke che soit, acoustumees de paiier de nostre chier signeur et pere devant dit, et de ses predecesseurs contes de Namur, a tels termes et ensi con les a acoustumeis de paiier, et toutes autres dettes dont li ditte tiere et conteis sont chiergies et ont estei par nous ou par autrui, à qui ke eles soient deutes dusques au jour de wy. Et à toutes ches coses devant dites fermement tenir et à emplir et chascune de eles, à nos tres chiers et amei signeur et pere, dame et mere, freres et sereurs devant dis, obligons nous, nous et nos biens tous, meubles et non meubles, presens et avenir, ou ke nous les aiemes et puissiens jamais avoir, en le contei de Flandre, en le ditte contei de Namur et ailleurs ou ke che soit. Les queles choses et convenenches dessus dittes nous avons enconvent bien et loyaument à tenir et à aemplir par no foy et par no serement fait sour les sains evangilles; et quant à che nous renonchons speciaument à exception ke non aagiet pueent proposer en demandant entire restitution, à che ke nous ne puissiens mie dire ke nous en l'obligance des dittes convenences aiemes estei dechuit, à toutes autres barres, cavillations et raisons, ke nous poriemes proposer et mettre à nant contre les convenenches devant dittes, ou contre aucune de ichelles, ki à nos tres chiers et ameis signeur et pere, dame et mere, freres et sereurs devant

dis poroient grever ou nuire, et à nous valoir et aidier comment ke ce fust. Et encore, se plus grant seurtei voloient avoir des dittes convenenches à emplir, nous leur prommettons et avons enconvent à eaus et à chascun de eaus, à faire souffissamment al esward de eaus, quant nous serons venut al yretage de le contei par les signeurs de qui on le tient. En tiesmoignage des queles choses nous avons ches presentes lettres sayelees de nostre sayel, ki furent faites et donnees en l'an de gracie mil deus cens quatre vins et diis et siet, le semedi apries le Saint Martin en yvier [1].

325.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, donne en fief à Alard de Rèves, chevalier, cent livrées de terres à prendre dans le comté de Namur; Jean de Namur, chevalier, fils du comte de Flandre, approuve cette donation.

1297, 3 décembre.

Monuments, I, 119.

326.

Henri de le Croix, bailli de la terre de Namur, ordonne aux maires et aux échevins de Thiméon, Obaix et Dampremy de maintenir les droits de l'abbaye de Floreffe dans ces localités.

1298, 13 mars.

AHEB, IX, 291.

[1] Cet acte a été mal publié par Vredius, *Genealogia comitum Flandriæ*, preuves, II, 51, sous la date du 18 novembre 1290.

327.

Guy, comte de Flandre, et sa femme Isabelle assignent à leur fils Guy des terres situées à Biesme, Oret, Biesmerée, Sart-Eustache, Gougnies, Wagnée, etc., pour lesquelles il prêtera hommage à son frère Jean de Namur.

1298, 29 mars.

Monuments, I, 294.

328.

Jean de Namur fait savoir que Alard de Rèves est devenu vassal du comté de Namur pour un revenu de cent livres, perçu à Gilly et aux environs.

1298, 2 avril (n. st.).

St. Bormans, *Les fiefs du comté de Namur*, I, 7.

329.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir qu'il a donné en fief à Gilles, seigneur de Berlaimont, cent et vingt livrées de terre de tournois par an, à prendre sur les revenus des bourgeoisies de Namur [1].

1298, 12 août.

Monuments, I, 299.

[1] Jean, fils du comte de Flandre, comte de Namur, confirma cette donation le 25 octobre 1298. *Monuments*, I, 300.

330.

Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir qu'il a octroyé à son fils Jean de Namur tous les hommages du comté de Namur, et ordonne à tous ses hommes, échevinages et communes du comté de lui prêter hommage.

1298, 2 octobre.

Monuments, I, 121.

331.

Jean de Namur consent à ce que son père Guy, comte de Flandre, possède dans le comté de Namur les droits de présentation et de patronat des prébendes et bénéfices ecclésiastiques que celui-ci s'était réservés.

1298, 2 octobre.

Monuments, I, 121.

332.

Jean de Namur, fils de Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, fait savoir que, suivant la volonté de son père, il a consenti à ce que son frère soit adhérité du château de Faing et de ses dépendances, dont Jean paiera le prix d'achat, et qu'il assignera quelques terres en Flandre à son autre frère Henri.

1298, 2 octobre.

Monuments, I, 122.

ERRATUM.

Page	21, n° 45, ligne 8,	*au lieu de*	Grandpré	*lisez*	Villers.
„	37, ligne 3,	„	Marie	„	Margarete.
„	45, „ 1, *lisez* à l'abbaye et au prieur d'.				
„	55, n° 92, ligne 7,	*au lieu de*	chartier,	*lisez*	chartrier.
„	80, „ 128, „ 2,	„	Stremis,	„	Stormis.
„	80, „ 128, „ 6,	„	n° 133,	„	n° 135.
„	86, „ 132, „ 1,	„	Hemptinnes,	„	Hemptinne.
„	128, „ 161, à la date	„	1254,	„	1264.
„	136, „ 168, ligne 3,	„	Anges,	„	Agnès.
„	165, „ 190, „ 13,	„	curtem,	„	Curtem.
„	176, ligne 5,	„	n° 216,	„	n° 220.
„	176, n° 201, ligne 4,	„	Bomale,	„	Bomal.
„	184, „ 212, à la date	„	1201,	„	1281.
„	205, „ 239, ligne 6,	„	201,	„	204.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX.

ABRAHAM, doyen du chapitre Saint-Pierre de Namur, 8.
Acoz, prov. de Hainaut, arr. de Charleroi, 14, 179.
ACOZ (Guillaume d'), 179.
ADAM DE CAUDRI, chevalier, 45.
ADE, dame de Marbais et du Breucq, 191.
ADENT (Jean), maire du Feix, 179, 249.
Afflighem (l'abbé et le prieur d'), 45.
AGIMONT (Agnès d'), 136, 137.
— (Jean d'), 285.
— (le sire d'), 294, 295.
AGNÈS, femme de Gérard de Longueville, dame de Thy-le-Château, 287, 288, 293 à 299.
AGNÈS, femme de Jakemon Branche, 212.
AGNÈS DE NAMUR, 240, 241.
AGNÈS DE SPONTIN, chanoinesse d'Andenne, 194.
AHEDIS, chanoinesse de Nivelles, 56.
AIGOLANT (Lambert), 157.
Aische-en-Refail, pr. et arr. de Namur, 11.
ALART, clerc, 230.
ALARD DE RÈVES, 305, 306.
ALBERT Ier, empereur d'Allemagne, 233.
ALBERT BRICHET, bailli de Namur, 72.
ALBERT DE MOUSTIER, bailli de Namur, 71, 72.
ALBERT WAFLART, de Wez, 140, 141.
ALEXANDRE, abbé de Neufmoustier, 34.
ALEXANDRE, maire de Wierde, 157.
ALION (Hubert), 190.
ALLEMAGNE (le roi d'), 127.
ALLICHE (François), échevin de Namur, 266.
Alne (abbaye d') prov. de Hainaut, arr. de Thuin, 20, 32, 60, 61, 73, 97, 98, 138, 162, 163, 258 à 266.
AMAND D'HINGEON, 219.
AMARIS DE TAVIERS, 248, 255.
Ambresin, pr. de Liége, arr. de Waremme, 37, 71.
Ambresin, (Godefroid d'), 82.
— (Lambert d'), 71, 82.
Amée, dép. de Jambes, prov. et arr. de Namur, 93, 190.
Andenne (chapitre de chanoinesses d'), prov. et arr. de Namur, 6, 15, 39, 114, 157, à 160, 194.
Andenne (bailli d'), 157.
— (Baudechon d'), 243.
Andoy, dép. de Wierde, prov. et arr. de Namur, 181.
Anhée, prov. de Namur, arr. de Dinant, 10, 17, 67, 155, 214, 268.
Annevoie, prov. de Namur, arr. de Dinant, 222, 263.
ANSELME DE DOMPIERRE, 23, 29, 81.
ANSIAL DE LOVERVAL, chanoine de Saint-Aubain, 198.

Ansiel de Foul, 255.
Antonin de Manile, 78, 253, 254, 271, 272.
Arbre, prov. et arr. de Namur, 263.
Arche (forêt d'), entre Haltinnes et Maillen, prov. de Namur, 2, 88.
Ardenois (li), de Sart-Bernard, 299, 300.
— (Ponchars li), de Wierde, 294.
Argenteau (alleu d'), à Wierde, 53.
— (Renaud d'), avoué de Ciney, 88.
Argenton (abbaye cistercienne d'), prov. et arr. de Namur, 68, 74, 80, 242, 249.
Arnoul, comte de Looz, 182, 186, 250.
Arnoul de Deuy, 25, 121, 122.
Arnoul de la Hamaide, 120.
Arnoul de Loverval, chevalier, 298.
Arnoul de Thuin, écuyer, 213 à 215.
Arnoul, sire de Walhain, 184, 185, 239, 252.
Arnoul, maieur de Mettet, 163.
Arnulphe de Rheines, 35, 54.
Arras (l'évêque d'), 126, 132.
Artaingne, v. Artey.
Artey (Gilot d'), 255, 294.
Aslen, dans l'ancien comté de la Mark, 286.
Asti, en Italie, Piémont, 190.
Atrive, dép. d'Avin, prov. de Liége, arr. de Waremme, 97.
Atrive (Clarembaut d'), 239, 273 à 277.
— (Guillaume, seigneur d'), 37, 97, 98.
— (Philippe d'), chevalier, 231.
Aubert Lescohier, de Wangenies, 203.
Audenarde, Flandre orientale, 242.
Audenarde (Jean d'). 119, 242.
Auvelais, prov. et arr. de Namur, 30, 35, 72, 285, 286.
Auvelais (Guillaume d'), 72.
— (Jean chevalier d'), 30, 35, 69.
Avennes, pr. de Liége, arr. de Waremme, 98.
Avesnes (Baudouin d'), 194.
— (Jean d'), 76.
Avin, pr. de Liége, arr. de Waremme, 97.
Aywières, abbaye de l'ordre de Citeaux, prov. de Brabant, c. de Wavre, 8, 25, 26, 33, 211, 216.

Bailleul (Jean de), 75, 76.
Baldtre, prov. et arr. de Namur, 6.
Bar (comte de), 168.
Baselles, dép. de Mozet, prov. et arr. de Namur, 96.
Bastien, échevin de Namur, 185, 248
Bastien de Heppignies, 179, 203.
Baudechon, bailli d'Andenne, 157.
Baudechon d'Andenne, 243.
Baudechon del Monseies, 294.
Baudouin V, comte de Hainaut et de Flandre, 2, 3, 13.
Baudouin VI, comte de Hainaut et de Flandre, 2, 3, 15.
Baudouin de Courtenay, empereur de Romanie et marquis de Namur, 58, 59, 63, 65 à 69, 73 à 76, 98, 101, 104, 107, 108, 110, 113, 115, 116, 118, 120, 123.
Baudouin d'Avesnes, 194.
Baudouin de Beez, 39.
Baudouin Burial ou Buriaux, 238, 248, 249, 255, 268.
Baudouin de Daussoulx, chevalier, 56, 77, 79, 85.
Baudouin d'Éghezée, chevalier, 55.
Baudouin d'Elzée, 248.
Baudouin, 255.
Baudouin de Hanret, chevalier, 86, 87, 140, 155, 162.
Baudouin de Hennin, 119.
Baudouin, châtelain de Samson, 295.
Baudouin, l'huissier, 241.
Baudouin Golars, 61.
Baudouin Golion, 46.
Baudouin de Jodion, 97.
Baudouin de Monceau, 292.
Baudouin Montigni, 78, 294.
Baudouin de Noville, 78.
Baudouin de Piam, 89, 93.
Baudouin de Valenciennes, bailli de Golzinne, 80.
Baudouin de Waret, chevalier, 36, 58, 62.
Baudouin de Wierde, bailli de Bouvignes, 73.
Baudouin li aines, 92.
Baudour (le seigneur de), 263.
Baudri de Lesve, 163.
Baugnet, Baueigni, Bauwingney, dép. de Cortil-Wodon, prov. et arr. de Namur, 208, 209.
Baugnet (Henneman de) 248, 251, 255, 256, 294.
Bavière (duc de), 228.
Beaufaux (bois de), dép. de Saint-Denis, prov. et arr. de Namur, 11, 68, 74.
Beaufaux (Henri de), 255, 281, 295.
Beaufort, prov. de Liége, arr. de Huy, 162.

Beaulieu (Watier de), 181.
Beaumont (madame de), femme de Baudouin d'Avesnes, 194.
Beaumont (le châtelain de), 4.
Beauvais (évêque de), 24.
Beauvoir (seigneur de), 188.
Beez (Raoul de), chevalier, 39.
Behoude, prov. de Namur, arr. de Dinant, 155.
Bérenger de Noville, 27.
Bergilers (le seigneur de), 37.
Berlaimont (Gilles de), 18, 173, 194, 201, 205, 207, 208, 221, 223, 267, 269, 278, 280, 281, 306.
— (Gilles de), fils du précédent, 205.
— (Henri de), 288.
Berloz (Fastré de), 38.
— (Gontier de), 38, 39.
Bernard, de Profondeville, 142.
Bertal (Gillon), chevalier, 274, 276.
Béthune, départ. du Pas-de-Calais, 124.
— (le prévôt de), 189.
Beuzet (Ernekin de), 238.
Bibon (Pierre), bourgeois de Namur, 263, 266, 295.
Biergiers (Pierars li), 273.
Biert (la forêt de), prov. de Namur, arr. de Dinant, 5, 17, 137, 192.
Biervliet, prov. de Zeelande, au sud de l'embouchure de l'Escaut, 40, 41, 48, 59, 63, 64, 66.
Biesme, pr. et arr. de Namur, 7, 213, 214, 306.
— (le maire de), 243.
Biesme (Ernoul de), 298.
— (Henri de), 179.
— (Jacquemin de), 162.
— (Marie de), femme d'Arnoul de Thuin, 214, 215.
— (Robert de), 276, 278, 281.
— (Wautier de), 23.
Biesmerée, prov. de Namur, arr. de Philippeville, 171, 172, 306.
Bievene, v. Biesme.
Binche, prov. de Hainaut, arr. de Thuin, 3, 50, 52, 53.
Bioul, prov. de Namur, arr. et c de Dinant, 18.
Bioul (Enguerrand de), 93, 95, 167, 247, 248, 255, 256.
— (Gobert de), 11, 18, 71.
Blanche, fille de Philippe le Hardi, roi de France, 233.
Blanche voie (ale), lieu-dit entre Anhée et Falaën, 268, 269.
Blankenheim, dans la régence d'Aix-la-Chapelle, 226, 227.
— (le sire de), 226.
Blaton, prov. de Hainaut, arr. de Tournai, 15, 16.
Boignée, prov. de Hainaut, arr. de Charleroi, 93, 94, 180.
Boiste (Catherine), 263, 266.
Bokaingh (Élisabeth, Henri, Jean et Maria), 83, 84, 85.
Bolinne, prov. et arr. de Namur, 77, 79.
Bolinne (Mabille de), 26.
Bomal (Jean de), 169, 170, 176, 177.
— (Watier de), 253, 254, 257, 294, 295.
Boneffe, prov. et arr. de Namur, 8.
— (abbaye), 138.
Boneffe (Godefroid de), châtelain et bailli de Bouvignes, 33, 238, 239, 255, 256, 273, 276.
Boninne (Colais de), 143, 185.
— (Jean de), 273.
Bonnechose (Godin), 29.
— (Robert), maieur de Namur, 141, 156, 157, 167, 214.
Borgnars (Guillaume), 82.
Bosard de Rions, 70.
Bossière (Gobert de), 161.
— (Henri de), 143.
— (Ibert de), 161.
— (Jean de), 163.
— (Pierars de), 157.
Bossimé (Jacques de), 241, 248.
Bossut (Gobert de), 20.
Bothelhons (Jean li), échevin de Namur, 82, 85, 92.
Bouges (Henri de), 85
Bourdiaux (Conon de), 264.
Bourseigne, prov. de Namur, arr. de Dinant, 136, 137.
Bousalle, dép. d'Andenne, 82.
Bousies (Wautier de), 119
Boussu (Nicolas de), châtelain de Namur, 14.
Bouvignes, prov. de Namur, arr. de Dinant, 17, 23, 24, 67, 149, 155.
— (le prévot ou bailli de), 23, 26, 30, 32, 35, 72, 73, 97, 162, 273, 296 à 299.

— (château de), 18, 99, 101, 104, 106, 108, 113, 116, 124, 222.
— (le châtelain de), 33, 207.
— (échevinage de), 169, 273.
Bouvignes (Libert de), châtelain de Samson, 239, 248, 255, 267, 269 278, 280.
Bovesse, *Bovece* (Jean de), 78.
Brabant (duc de), 274.
Branche (Huechon), 212.
— (Jacquemon), maieur et receveur de Namur, 164, 167, 175, 177, 180, 182, 184, 186, 187, 188, 191, 197, 208, 212, 214, 217, 220, 222, 223, 330, 292.
Branchon (Gilles de), chevalier, bailli de Namur, 25, 60, 61, 62
— (Philippe de), chevalier, bailli de Namur, 175, 176, 177, 179, 181, 182, 251, 252, 255, 256, 294.
Brehang (Ernous de), 90, 92.
— (Jean de), 92.
Breucq (la dame de), 191.
Brichet (Albert), bailli de Namur, 72.
Bridaine (Gilion), 163.
— (Jean), 255.
Brigode, dép. de Saint-Amand, prov. de Hainaut, arr. de Charleroi, 16.
Brogne, abbaye bénédictine, à Saint-Gérard, prov. de Namur, 5, 11, 20, 23, 71, 96, 137.
Brouche (Gilot), 119.
Bruiant (Ernous) de Rhisnes, bailli de Bouvignes, 255, 276, 281, 296, 297.
Brugelette (Nicolas de), 44.
Bruges (Lotin de), receveur et châtelain de Namur, 174, 183, 189, 258, 263, 275.
Brunon (Gille), connétable de France, 119.
Bruxelles (le châtelain de), 9.
Buch (Godefroid dou) de Seilles, 288, 294.
Burdinne, prov. de Liége, arr. de Huy, 37, 39, 164.
Burges (Jean de), receveur de Namur, 262, 266.
Burial (Baudouin), 238, 248, 249, 255, 288.
Burnot, affluent de la Meuse, 20.
Buvingen, prov. de Limbourg, arr. de Hasselt, 250.
Buzet, près de Floreffe, prov. de Namur, 196.
Cainoit (Jean dou), 78.
Camas (Jean), 295.
Cambrai, départ. du Nord, 46, 219.
— (évêque de), 45, 126, 132, 135.
Cambron (abbaye de), prov. de Hainaut, 15, 16.
Carin, chevalier, châtelain de Samson, 51.
Castiel (Guyot dou), 246, 247.
Catherine, femme d'Amand d'Ringeon, 219.
Catherine Boiste, 263, 266.
Caudri (Adam de), chevalier, 45.
Celles (Jacques de), chevalier, 167, 247, 248, 252, 255, 256.
Chainoit (Renier de), 224, 255, 276, 278.
Champagne (le comte de), 19.
Champion, prov. et arr. de Namur, 184.
Chassart, dép. de Mellet, prov de Hainaut, arr. de Charleroi, 25.
Chasteal (Henri de), 89. v. Noville.
Château-Thierry (le sire de), 277, 280.
Chatelineau, *Chastelinial* (Gilles de), 179.
— (Michel de), 76, 255, 276.
Chenau (la), lieu dit à Hemptinne, prov et arr. de Namur, 211.
Chestrevin, dép. d'Onhaye, prov. de Namur, arr. de Dinant, 155.
Chini (comte de), 285.
Chipilley, v. Ciplet.
Chisonts, v. Cisoing.
Cholart de Walais, 278.
Choncul (Pierars), 155.
Ciney (avoué de), 88.
— (doyen du concile de), 96.
Ciplet, prov. de Liége, arr. de Waremme, 275.
Cisoing (Hellin de), châtelain de Lille, 119.
Clarembaut d'Atrive, 239, 273, 277.
Clarembaut d'Erpent, 89, 141.
Clarins de Namêche, 248, 255, 294.
Clerlaus (Guillaume), 64.
Cognelée, dép. de Champion, prov. et arr. de Namur, 68.
Cognelée (Francon de), 82.
Cogtuang, v. Couthuin.
Colai de Boninne, 143, 185.
Colais Willemaille, échevin de Namur, 262, 264.
Colart de Fontenelle, 298.
Colighees, v. Cognelée.
Colin de Hanret, 29.

COLIN DE HORNU, 119.
COLIN DE SAINT-LOUP, 299.
Cologne (archevêque de), 24, 228.
COLON (Jean), bailli de Namur, 71, 72.
Commognes (les), bois à Amée, 189.
Condé, départ. du Nord, 242.
CONDÉ (Nicolas de), seigneur de Morialmé, 4, 6, 16, 23, 215, 232, 239.
Condroz (le), 229.
CONON, prévôt de MALONNE, 32.
CONON DE BOURDIAUX, 264, 265.
CONON DE LONCIN, 224, 225, 270.
Corioulle, dép. d'Assesse, prov. et arr. de Namur, 165.
Cornelimunster (abbaye de), près d'Aix-la-Chapelle, 67.
Corroy-le-Château, prov. et arr. de Namur, 240.
CORRU (Werin de), 134
Cortell, *Cortis*, bois situé près d'Argenton, 243, 249.
Cortil-Wodon, prov. et arr. de Namur, 208, 209
Cos (Jean li), 157.
COUCY (Engerrand de). 46.
Court-Saint-Étienne, prov. de Brabant, arr. de Nivelles, 165.
COUTHUIN (Galeran de), 91.
— (Guillaume de), 90, 93.
Crehen, prov. de Liége, arr. de Waremme, 10.
CROIX (Henri de le), bailli de Ronet et de Namur, 262, 267, 269, 273, 277, 278, 281, 305.
CUREMBORE, de Profondeville, 142.
Curlar, dans le comté de la Mark, 286.
CURRECHERIAUS (Stassin), 294.

Dampremy, prov. de Hainaut, arr. de Charleroi, 305.
DANIAUS DE WANGHE, 276.
DANIEL, châtelain, 56.
DANIPONT (Jean de), 295.
Daules, v. Dave.
DAUNEIT (Gilles), 173.
DAUSSOULX (Baudouin de), chevalier, 56, 77, 79, 85.
Dave, prov. et arr. de Namur, 200, 201, 244, 245.
DAVE (Henri de), 204, 218, 244.
— (Thibaut de), 91,
— (Warnier de), chevalier, 185, 200, 201, 204, 225, 244, 246, 247, 251, à 256.
DAVITPONT (Philippe de), 87.
DENIS, bailli de Namur, 25, 26, 27, 28, 33.
Dhuy, *Duis*, prov. et arr. de Namur, 25, 121, 122.
DHUY (Arnoul de), 77, 85, 90.
— (Libert de), chevalier, 78, 85, 91, 92, 121, 122, 167.
— (Thiebaut de), 294, 295.
Dinant, prov. de Namur, 2, 43.
DINANTAIS (les), 273.
DOLENDORP (Gerlache de), 257.
Dompierre, dép. de Noville-les-Bois, pr. et arr. de Namur, 80, 81, 84.
DOMPIERRE (Anselme de), 23, 29, 81.
— (Henri de), 80, 81, 83, 84, 85.
— (Marie de), 83, 84, 85.
— (Siger de), 29.
DONGLEBERT (Guillaume de), chevalier, 165, 166, 167, 294, 295.
DORP (Heneman), bourgeois de Huy, 300.
Douai, département du Nord, 116, 117, 190.
DOUAI (Pierre de), 4.
Duis, v Dhuy.
Durbuy (le seigneur de), 228.

EBERT DE VILLERET, 78.
Éghezée, prov. et arr. de Namur, 55.
ÉGHEZÉE (Baudouin d'), chevalier, 55.
ÉLISABETH, femme de Nicolas de Brugelette, 44.
ELZÉE (Baudouin d'), 248.
— (Libert d'), chevalier, 56, 70, 85.
Émines, prov. et arr. de Namur, 295.
ÉMINES (Everard d'), 33, 34.
— (Jakemes d'), 214, 248.
Enes, v. Isnes.
ENGLEBERT, archevêque de Cologne, 24.
— archidiacre de Liége, 134.
ENGOLEVENT (Jean), 246 à 248.
ENGUERRAND DE BIOUL, 93, 95, 167, 247, 248, 255, 256.
ENGUERRAND DE COUCY, 46.
ENGUERRAND DE RONCHINES, 156.
Entre-Meuse-et-Arche (baillis d'), 93, 96, 244, 245, 271.
ERMENGARDE, veuve de Godefroid de Wierde, 21, 23, 31.

ERMESINDE, comtesse de Luxembourg, 24.
Ermeton (l'), rivière, 201.
ERNEKIN DE BEUZET, 238.
ERNOUL DE BIESME, 298.
ERNOUL DE BREHANG, 92.
ERNOUL BRUIANT, de Rhisnes, bailli de Bouvignes, 255, 276, 281, 296, 297.
ERNOUS TICHEBAUS, 156.
ERNOUS DE VELAINE, 285
Erpent, prov. et arr. de Namur, 82, 89.
ERPENT (Clarembaut d'), 89, 141.
— (Jakemin d'), 255.
— (Jean d'), 90, 92.
— (Thiri d'), fils de Clarembaut, 141.
— (Philippial), bourgeois de Namur, 258 à 262.
ETIENNE, grand bailli de Namur, chevalier, 75, 77.
EUSTACHE, chanoine de Nivelle, 56.
— diacre du chapitre de Saint-Pierre, de Namur, 4.
EUSTACHE DE HEMPTINNE, bailli de Namur, 35, 77, 80, 83, 86, 87.
EVERARD, comte de la Marck, 256, 285.
EVERARD D'ÉMINES, 33, 34.
EVERARD DE HANNUT, 10.

Faing, dép. de Falaën, prov. de Namur, arr. de Dinant, 18, 205, 221, 223, 307.
— (rivières de), 192, 201.
— (le sire de), 221. Cf. Gilles de Berlaimont.
— (Thierry de), 11.
FALIZE (Godefroid de), 70.
— (Jakemes de le), 294, 295.
FASTRÉ DE BERLOZ, 38.
FASTRÉ DE FERME, 164, 294, 298.
FASTRÉ DE LAMINES, 205.
Fauquemont (le sire de), 228.
Faux, prov. et arr. de Namur, 221.
FAUX (Jean de), châtelain de Florennes, 92, 221.
— (Thierry de), 59, 90, 92, 93.
— (Willem de), 92, 157.
Fecheroule, dép. de Rosée, prov. de Namur, arr. de Philippeville, 219.
Feix (cour des échevins du), à Namur, 42, 249.
FEMALE (Renier de), 69, 70.
Ferme-Fraiture, dép. de Gerpinnes, prov. de Hainaut, arr de Charleroi, 178.
FERME (Fastré de), 164, 294, 298.
— (Hubert et Libert de), 38.
— (Robert de), 38, 239, 255.
FERNELMONT (Simon de), 224, 255, 295.
FEROOZ (Guillaume de), 248.
FERRAND, comte de Flandre, 15, 33, 46.
Fierle (le), forêt, près de Biesme, 23.
FINNEVAUX (Jean de), 295.
Flandre (comté de), 304, 307.
— (comtes de), 15, 33, 46, 67, 174, 175, 191 à 193.
FLANDRE (Guillaume de), 147, 148, 149, 151, 153, 235, 287, 295.
— (Jean de), comte de Namur, v. JEAN DE NAMUR.
— (Jean de), homme de fief du château de Namur, 294.
Flaviton (le), rivière, 201.
FLÉRON (Raoul de), 2.
Fleurus, prov. de Hainaut, arr. de Charleroi, 12, 13, 76, 175, 223.
— (bailli du douaire de), 285.
Florée, prov. et arr. de Namur, 169, 170.
Floreffe, prov. et arr. de Namur, 17, 18, 42, 43, 54, 182, 217, 218, 220.
— (abbaye de), 14, 30, 32, 35, 43, 54, 69, 72, 143, 169, 196, 216, 219, 220, 237, 247, 285, 286, 292, 294, 299, 305.
Florennes (châtelain de), 221.
FLORENT, abbé de Cornélimunster, 7.
Floriffoux, prov. et arr. de Namur, 169.
FLORIFFOUX (Guillaume de), 10.
— (Stassin de), 196, 248.
FLUN (Renier de), 163, 185.
FONTAINES (Walter de), 23.
Fontenelle, prov. de Namur, arr. de Philippeville, 14, 44.
FONTENELLE (Colard de), 298.
— (Ogier de), 295, 298.
FOOZ (Simon de), 42, 155.
FOREST (Sandrard de), 119.
FORÊT (Gillon), 190.
FORIRES (Conon de), 22, 28.
— (Thierri de), 22, 29.
Fosses (chapitre de), 93 à 96.
FOSSEZ (Thierri de), 73.
FOUL (Ansiel de), 255.
— (Henri de), 246, 247, 248.
— (Simon de), 42, 155.
FOULQUE, châtelain de Samson, 63, 88, 91.

FRAINE (Jean de), 89.
France (le roi de), 19, 279, 289, 290, 291.
— (le connétable de), 119.
FRANÇOIS ALLICHE, échevin de Namur, 266.
FRANCON DE COGNELÉE, 82
FRANCON DE HANRET, 86, 87.
FRANKIN MERLOT, 243.
FRANKIN DE WARNANT, 163
Frehancaisne, lieu dit entre Anhée et Falaën, 268-269.
Freneumont, v. Fernelmont.
Fretires, v. Fter.
FRIZET (Thomas de), 56.
Froidmont, dép. d'Onhaye, prov. de Namur, arr. de Dinant, 155.
Froidmoulin, près de Floreffe, 196.
FRONGNUS (Viviens li), 268, 269.
Fter, dép. de Serville, prov. de Namur, 155.

GALATAS (Milon de) 119.
GALERAN DE COUTHUIN, 91.
Gand, Flandre orientale, 299, 300.
GARIN, chevalier, 56.
Gauwes, dans la terre de Blankenkeim, 227.
Gelbressée, prov. et arr. de Namur, 180.
Gembloux (abbaye de), 243.
GÉRARD, abbé de Waulsort, 136, 137.
GÉRARD, chantre de Liége, 134.
GÉRARD, sire de Blankenkeim, 226.
GÉRARD, fils de Watier de Bomal, 295.
GÉRARD DE GOSSELIES, 76
GÉRARD DE HANRET, 86, 87.
GÉRARD DE HASTIMOULIN, 248.
GÉRARD, seigneur de Jauche et de Baudour, 26, 27, 28, 175, 263, 294.
GÉRARD DE JEMEPPE, dit Hoket, 176.
GÉRARD DE JULIERS, 282
GÉRARD DE TARCIENNE, sire de Longueville, 185, 238, 239, 294, 296, 297.
GÉRARD MACHONS, de Wierde, 273.
GÉRARD DE MARBAIS, v. Marbais.
GÉRARD DEL PONT, 266.
GÉRARD DE SAINT-AUBERT, 17.
GÉRARD DE SEILLES, bailli d'Entre-Meuse-et-Arche, 39, 93.
GÉRARD DE SOHET, 34, 53.
GÉRARD MUSARS, bailli de Namur, 156, 157.
GÉRARD, seigneur de Dolendorp, 257.
Gerin, pr. de Namur, arr. de Dinant, 236.
Géronsart (prieuré de), prov. de Namur, près de Jambes, 31, 47, 48, 49, 50, 52, 53, 65, 71, 72, 82, 88, 89 à 93, 96, 130, 168, 176, 181, 190.
Gerpinnes, prov. de Hainaut, arr. de Charleroi, 8, 177, 178, 179.
GERPINNES (Henri de), 298.
— (Nicolas de), chevalier, 26
Gesves, prov. et arr. de Namur, 53.
GESVES (Pierars de), prévôt de Poilvache, 156, 157.
GILBERT DE LA HAMAIDE, 120.
GILBERT DE LANDENNE, 10.
GILBERT DE WIERDE, 34.
GILION BRIDAINE, 163.
GILLEBERT, costre de Saint-Pierre, de Namur, 4.
GILLEN, bailli de Namur, 69, 70.
GILLES DE BERLAIMONT, 18, 173, 191, 201, 205, 207, 208, 221, 223, 267, 269, 278, 280, 281, 306.
GILLES DE BRANCHON, chevalier et bailli de Namur, 25, 60, 61, 62.
GILLES DE CHATELINEAU, 179.
GILLES DE MALHGEN, bourg. de Namur, 82.
GILLES DE MERLEMONT, 243, 249.
GILLES DAUNEIT, 173.
GILLES DU PONT, 205, 258.
GILLES DE TONGRENELLE, 76.
GILLON BERTAL, chevalier, 274, 276.
GILLON FORÊT, 190.
GILLOS, maire de Wangenies, 203.
Gilly, prov. de Hainaut, arr. de Charleroi, 306.
GILOT BROUCHE, 119.
GILOT D'ARTEY, 255, 294.
GILOT DELE HOUSSIRE, 249.
GILOT DE LANDENNE, 288.
GILOT DEL PONT, 258.
GILOT D'OTREPPE, 255.
GISELIN DE HALLEKINE, bailli de Namur, 164-167.
GISLEBERT, prévôt de Mons, 4.
GISLENUS, chanoine de Saint-Pierre, de Namur, 4.
GISLENUS, diacre de Saint-Pierre, de Namur, 4.
GISLENUS, châtelain de Beaumont, 4.
Givet, départ. des Ardennes, 136, 137.
GOBERT, doyen de Saint-Pierre, de Namur, 4.

GOBERT DE BIOUL, 11, 18, 71.
GOBERT DE BOSSIÈRE, 161.
GOBERT DE BOSSUT, 20.
GOBERT DE MERTENNE, 73.
GOCHENÉE (Watier de), 197.
Gocilhtes, v. Gosselies.
GODEFROID, comte de Vianden, 240.
GODEFROID, châtelain de Bruxelles, 9.
GODEFROID, fils de Catherine Boiste, 263, 266.
GODEFROID D'AMBRESIN, 82.
GODEFROID DE BONEFFE, 33, 238, 239, 255, 256, 273, 276.
GODEFROID DOU BUCH, de Seilles, 288, 294.
GODEFROID DE FALIZE, 70.
GODEFROID DE MOZET, 90.
GODEFROID D'ORBAIS, 175.
GODEFROID DE SEULLES, 248.
GODEFROID DE SKEUVRE, 168.
GODEFROID DE VILLE, 33, 34.
GODEFROID DE WANGENIES, 202, 203.
GODEFROID DE WIERDE, 21, 22, 23, 28, 29, 31.
GODEFROID PERCEVAL, 255.
GODESCALC, avoué de Méhaigne, 87.
GODESCALC, prêtre de Saint-Pierre, de Namur, 4.
GODESCALC DE LOVERVAL, chevalier, 119, 167.
GODESCALC DE NOVILLE, 85.
GODIN, chanoine de Saint-Pierre, de Namur, 4.
GODIN DE BONNECHOSE, 29.
GODIN DE SAINT-LOUP, échevin de Namur, 29, 70.
GODINNE (Wautier de), 242.
GOFFART DE MEFFE, 141.
GOLARS (Baudouin), 61.
GOLION (Baudouin), 46.
Golzinne, dép. de Bossière, prov. et arr. Namur, 10, 46, 98, 99, 101, 104, 106, 108, 113, 116, 120, 124, 149, 238, 285, 303.
— (baillis de), 72, 80.
GOMEIGNIES (Philippe de), chevalier, 187.
Gonolt, bois à Saint-Gérard, prov. de Namur, 71.
GONTERAN, 73.
Gosselies, prov. de Hainaut, arr. de Charleroi, 10.
GOSSELIES (Gérard de) 76.
GOSSUIN DE HERIPONT, 8.
Gougnies, prov. de Hainaut, arr. de Charleroi, 179, 306.
GOYET (Jean de), 295.
Grandpré, dép. de Faux, prov. et arr. de Namur, 25, 43, 58.
— (abbaye de), 40, 41, 43, 51, 53, 54, 59, 64, 66, 67, 70, 86, 87, 142, 143, 156, 165, 167, 169, 170, 196.
Grand-Selve, bois près de Champion, prov. et arr. de Namur, 184.
Grange, dép. d'Anhée, prov. de Namur, arr. de Dinant, 67.
Graux, prov. et arr. de Namur, 163.
GRÉGOIRE IX, pape, 45.
GREIS (Louis de), 157, 255.
Grinhanfosse, lieu dit, entre Anhée et Falaën, 268, 269.
GUILLAUME, abbé de Villers, 43.
GUILLAUME, châtelain de Montigni, 38.
GUILLAUME, chevalier, châtelain de Samson, 114, 115.
GUILLAUME, frère de Baudouin V de Hainaut, 4.
GUILLAUME, roi des Romains, 76.
GUILLAUME D'ACOZ, 179.
GUILLAUME D'ATRIVE, 37, 97, 98.
GUILLAUME D'AUVELAIS, 72.
GUILLAUME BORGNARS, 82.
GUILLAUME CLERLAUS, 64.
GUILLAUME DE COUTHUIN, 90 à 93.
GUILLAUME DE DONGLEBERT, seigneur de Sart, 165, 166, 167, 294, 295.
GUILLAUME DE FEROOZ, 248,
GUILLAUME DE FLANDRE, fils de Guy de Dampierre, 147, 148, 149, 151, 153, 235, 287, 295.
GUILLAUME DE FLORIFFOUX, 10.
GUILLAUME DE HANGEST, 283.
GUILLAUME DE HANRET, 86, 87.
GUILLAUME DE HORNES, 291.
GUILLAUME DE MORTAGNE, 225, 231, 239.
GUILLAUME DE MOZET, 29, 31.
GUILLAUME DE NOVILLE, bailli du comte, 56, 70, 85, 91, 92.
GUILLAUME DE SASSEMBROUCK, chevalier, 74.
GUIOT, portier du château de Namur, 185, 221, 241, 248.
GUNTERUS DE BERLOZ, 38, 39.
GUY DE DAMPIERRE, comte de Flandre et marquis de Namur, 101 à 106, 108,

110 à 116, 118 à 154, 157, 160 à 165, 168 à 173, 176, 180 à 186, 188 à 246, 250, 256, 257, 263, 267 à 289, 291, 293, 296, 298 à 307.
GUY DE FLANDRE, fils de Guy de Dampierre, 302 à 307.
GUY, châtelain de Namur, 8.
GUYON DE SKINDREBEKE, bailli de Namur, 240.
GUYOT DOU CASTIEL, 246, 247.

HACQUEGNIES (le sire de), 206.
Haimetines, Hemmetines, v. Hemptinne.
HAINAUT (le comte de), 19, 289 à 291. Cf. BAUDOUIN.
HALLEKINE (Giselin ou Guyselin de), châtelain et bailli de Namur, 164 à 167.
HAM (Henri de), pair du château de Namur, 76, 90, 92, 93.
— (Jean de), chevalier et pair du château de Namur, 168, 239, 255, 256, 267, 269, 276, 277, 278, 281, 288, 294, 295.
HAMAIDE (Arnoul de la), 120.
— (Gilbert de la), 120.
HAMERICOURT (la dame de), 268, 269.
Hamre, lieu dit, près de Biervliet, 64.
HANGEST (Guillaume de), garde de la prévôté de Paris, 283.
Hannêche, prov. de Liége, arr. de Huy, 196.
HANNUT (Evrard de), 10.
HANOCES (Watier), 248.
HANON, fils de Catherine Boiste, 263 à 266.
Hanret, prov. et arr. de Namur, 36, 54, 63, 84, 86, 87.
HANRET (Baudouin de), chevalier et bailli de Namur, 86, 87, 140, 155, 162.
— (Colin de), 29.
— (Francon de), 86, 87.
— (Gérard et Guillaume de), 86, 87.
— (Jakemote de), 295, 300.
— (Libert de), 87.
— (Remelins de), 87.
— (Thierry de), 56.
HARLUES (Werel dit de), 243.
Harzée, dép. de Cortil-Wodon, prov. et arr. de Namur, 69, 70.
Hastière, prov. de Namur, arr. de Dinant, 236.
HASTIMOULIN (Gérard de), 248, 255.
HAYMON, prieur de Géronsart, 21.
HELLIN, prêtre de Saint-Pierre, de Namur, 4.
HELLIN DE CISOING, châtelain de Lille, 119.
HELLIN, fils de Clarin de Namêche, 295.
Hemptinne, prov. et arr. de Namur, 8, 25, 26, 33, 211, 216.
HEMPTINNE (Eustache de), chevalier, bailli de Namur, 35, 77, 80, 83, 86, 87.
— (Libert de), chevalier, 294.
— (Stassin de), maire et bailli de Namur, 92, 241, 249, 251, 255, 256, 262, 276, 278, 281, 285, 292, 294.
HENEMAN DE BAUGNET, 248, 251, 255, 256, 294.
HENEMAN DORP, bourgeois de Huy, 300.
HENNARS (Jean), échevin de Wangenies, 203.
HENNE (Jean), de Wangenies, 203.
HENNES (Jean), de Mons, 273.
HENNEUSE, 273.
HENNIN (Baudouin de), 119.
HENRI, roi des Romains, 33.
— duc de Brabant, 11.
HENRI DE GUELDRE, évêque de Liége, 121, 134.
HENRI, comte de Luxembourg, 122 à 129, 130, 134, 135, 136, 143 à 154, 180, 181, 183.
HENRI L'AVEUGLE, comte de Namur, 1, 76.
HENRI, comte de Namur et de Vianden, 32, 35, 36, 37, 38, 39 à 57, 58.
— avoué de Méhaigne, 87.
— fils de Henri, comte de Luxembourg, 151 à 154.
— fils de Guy de Dampierre, comte de Flandre, 302 à 307.
— châtelain de Binche, 4.
— châtelain de Mons, 4,
— fils de Henri du Pont, 163.
HENRI DE BEAUFAU, 255, 281, 295.
HENRI, sire de Beaufort, 162.
HENRI DE BERLAIMONT, 288.
HENRI DE BIESME, 179.
HENRI DE BOSSIÈRE, 143.
HENRI DE BOUGES, 85.
HENRI DE CHASTEAL, 89.
HENRI DEL CROIX, bailli de Namur, 262, 267, 273, 277, 278, 281, 305.

Henri de Dave, 204, 218, 244.
Henri de Dompierre, 80, 81, 83, 84, 85.
Henri de Foul, 246 à 248.
Henri de Gerpines, 298.
Henri de Ham, 76, 90, 92, 93.
Henri, sire de Houffalize, 134
Henri de Houtain, 119.
Henri de Labrie, 248.
Henri, seigneur de La Roche, 181, 182.
— sire de Ligny, 289.
Henri de Loncin, 224, 225, 270.
Henri de Loyers, 31.
Henri de Noville, 88, 89, 90, 92, 237.
Henri d'Otreppe, 253.
Henri de Poilvache, chanoine de Saint-Aubain, de Namur, 262, 266.
Henri du Pont, 163, 164.
Henri de Revin, maire de Namur, 224, 249.
Henri de Spontin, bailli de Namur, 205, 214, 219.
Heppignies (Bastien de), 179, 203.
— (Walter de), 75, 179.
Héribert, chanoine de Saint-Pierre, de Namur, 4.
Heripont (Gossuin de), 8.
Herpens, v. Erpent.
Hester, lieu dit près de Wierde, prov. et arr. de Namur, 22.
Hey, lieu dit près de Baseilles, 271, 272.
Hierges, départ. des Ardennes, 71.
Hiernut (Jean), 281.
Hingeon, prov et arr. de Namur, 219.
Hingeon (Amand d'), 219.
Hoddenges (Warnier de), 143.
Hollogne-sur-Geer, prov. de Liége, arr. de Waremme. 37, 38.
Honereis (Jean), 248.
Horneng, v. Warnant.
Hornes (Guillaume de), 291.
Hornu (Colin de), 119.
Horpalle (Jean de), 295.
Hosden, dép de Latinne, prov. de Liége, arr. de Warenne, 7, 37.
Houssire (Gilot de le), 249.
— (Thémon de le), 249.
Houffalize (Henri sire de), 134
Houtain (Henri de), 119.
Houtsmolen, dans la terre de Blankenheim, 227.
Hubermont, prov. de Hainaut, arr. de Tournai, 242.
Hubert Alion, 190.
Hubin de Saint-Martin, échevin de Huy, 293, 295, 296, 297.
Huechon Branche, 212.
Huet Huerie, 255.
Hugues de Pierrepont, évêque de Liége, 5, 6, 8, 9, 18, 121.
Hugues, fils du comte de Rhetel, 21.
— costre de Saint-Aubain, de Namur, 56.
— doyen de Saint-Aubain, de Namur, 35.
— précepteur des Templiers, 56.
— prévôt et bailli de Bouvignes, 23, 24, 26, 30, 32 35.
— prévôt de Namur, 20.
— chevalier, veneur, 28, 29, 56, 70.
Huy, prov. de Liége, 6, 16, 43, 58.

Ida, fille de Godefroid de Wierde, 21, 22, 23, 28, 29, 31.
Inde, v. Cornélimunster.
Insulis, v. Lille.
Isabelle, ou Ysabeau, femme de Guy, marquis de Namur, 123 à 125, 144 à 154, 161, 200, 201, 204, 208, 209, 210, 212 à 214, 220, 229, 232, 233, 242, 302.
— fille de Guy de Dampierre, 303.
Isnes (Libert d'), 78, 179, 255.

Jacques, clerc, 193.
Jacques ou Jacquemin de Biesme, 162.
Jacques de Bossimé, 241, 248.
Jacques Branche, maieur et receveur de Namur, 164, 167, 175, 177, 180, 182, 184, 186, 187, 188, 191, 197, 208, 212, 214, 217, 220, 222, 223, 230, 292.
Jacques de Celles, chevalier, 167, 247, 248, 252, 255, 256.
Jacques d'Émine, 214, 248.
Jacques d'Erpent, 255.
Jacques de le Falize, 294, 295.
Jacquemote de Hanret, 295, 300,
Jacquemon de Loyers, fils de Jacques de Celles, 255.
Jacquemin Mautraus, 273.
Jacquemon Restons, 203.
Jakemins de Seilles, 197, 214.
Jacquemin de Skeuvre, 185.

JACQUES DE SOMBREFFE, chevalier, 10, 167.
JAKEMINIAL, 157.
JAUCHE (Gérard, sire de) 26, 27, 28, 175, 263, 294.
JEAN Ier, duc de Brabant, 283.
JEAN D'EPPE, évêque de Liége, 47, 49, 50.
JEAN DE FLANDRE, évêque de Liége, 198, 199, 200, 229, 231, 232, 236.
JEAN DE NAMUR, fils de Guy de Dampierre, comte de Namur, 226, 227, 232 à 235, 301, 302, 305, 306, 307.
JEAN, abbé de Grandpré, 70, 86.
— avoué de Bolinne, 77, 79.
— chevalier, avoué de Thuin, 138.
— châtelain de Nielle, 279.
— clerc de Senenne, 268, 269.
— comte de Spanheim, 289.
— doyen du chapitre de Saint-Lambert, de Liége, 229, 230.
— doyen de Saint-Aubain, de Namur, 70.
— prévôt de Notre-Dame, de Namur, 266.
— prévôt de Sclayn, 256, 294.
— religieux d'Alne, 259.
— fils d'Agnès de Namur, 240, 241.
JEAN ADENS, maire du Feix, 179, 249.
JEAN D'AGIMONT, 285.
JEAN, sire d'Audenarde, 119, 242.
— chevalier d'Auvelais, 30, 35, 69.
JEAN D'AVESNES, 76.
JEAN DE BAILLEUL, 75, 76.
JEAN DE BOMAL, 169, 170, 176, 177.
JEAN DE BONINNE, 273.
JEAN DE BOSSIÈRE, 163.
JEAN LI BOTHEILHONS, échevin de Namur, 82, 85, 92.
JEAN DE BOVESSE, 78.
JEAN DE BREHANG, 90, 92.
JEAN BRIDAINE, 255.
JEAN DE BURGES, receveur de Namur, 262, 266.
JEAN DOU CAISNOIT, 78.
JEAN CAMAS, 295.
JEAN COLON, bailli de Namur, 71, 72.
JEAN LI COS, 157.
JEAN DIT CROCHON, 98.
JEAN DE DANIPONT, 295.
JEAN D'OUTREMEUSE, 82.
JEAN ENGOLLEVENT, 246 à 248.
JEAN D'ERPENT, 90, 92.
JEAN DE FAUX, châtelain de Florennes 92, 221.
JEAN DE FINNEVAUX, 295.
JEAN DE FLANDRE, homme de fief, 294.
JEAN DE FRAINE, 89.
JEAN DE GOYET, 295.
JEAN DE HAM, chevalier et pair du château de Namur. Voyez HAM.
JEAN HENNARS, 203.
JEAN HIERNUT, 281.
JEAN HONEREIS, 248.
JEAN DES KANGES, chanoine de Saint-Aubain, 156, 157.
JEAN DE LONGCHAMPS, 294, 295.
JEAN DE LOOZ, 134, 294, 295.
JEAN DE MANILH, 143.
JEAN DE MELLET, 70.
JEAN DE MERDOP, 143.
JEAN DE MARIELES, 248.
JEAN DU MONCEAU, 196.
JEAN DE NOVILLE, chevalier, 85, 195.
JEAN DE PARIS, 159, 160.
JEHAN RONIAU, 35, 78, 87.
JEAN DE SCANDENVILLE, chanoine de Saint-Aubain, de Namur, 262.
JEAN DE SOMBREFFE, 255.
JEAN DE LE VAL, prévôt de Saint-Pierre, de Namur, 294.
JEAN DE VILLE, 294, 298.
JEAN DE WARET, 36, 60, 61, 87.
JEAN DE WAYAUX, 278.
JEAN DE WELINS, 243.
JEAN JOIE, bourgeois de Mons, 187.
JEAN LEROC, 259.
JEAN VEHIER, 222, 255.
JEANNE, comtesse de Flandre et de Hainaut, 15, 24, 46, 49 à 53.
Jemeppe, prov et arr. de Namur, 10, 65, 176.
JEMEPPE (Gérard de), 176.
JENNEVAUX (Olivier de), 299, 300.
— (Servais de), 92.
Jettefolz, bois à Waret-la-Chaussée, prov. de Namur, 67, 68, 69.
Jeumont, lieu dit à Andoy, prov. et arr. de Namur, 181.
Jodion, dép. de Soye, prov. et arr. de Namur, 97.
JODION (Baudoin de), 97.
JULIERS (le comte de), 134, 135.
— (Gérard de), sire de Kaster, 282.

Justeneval, v. Jennevaux.

KAINOIT (Renier du), 224, 255, 276, 278.
KANGES (Jean des), chanoine de Saint-Aubain, 156, 157.
KASTER (le sire de), 282.
Keuméotte, prov. et arr. de Namur, 32.

LABBIE (Henri de), 248.
LALAING (Nicolas de), 119.
LAMBERT, bailli de Namur, 35.
LAMBERT, curé de Wez, 157.
LAMBERT, maieur de Namur, 70.
LAMBERT AIGOLANT, 157.
LAMBERT D'AMBRESIN, 71, 82.
LAMBERT DE LIERNU, 248, 255.
LAMBERT MALICREST, maire, 56.
LAMBERT NOISES, 23, 24.
LAMBERT D'OUTREMEUSE, échevin de Namur, 78, 82, 85.
LAMINES (Fastré de), 205.
— (Guillaume, fils de Fastré de), 205.
Lammerée, lieu dit à Burdinne, prov. de Liége, 164.
La Montzée, v. Monseies.
Landenne, prov. de Liége, arr. de Huy, 7, 37.
LANDENNE (Gilbert de), 10.
— (Gillot de), 288.
Laon, département de l'Aisne, 21.
LA ROCHE (le seigneur de), 181, 182.
LEEZ (Thomas de), chevalier, 91, 92.
LEKOC (Jean), 259.
LEMARS (Colin), forestier, 42.
Lenne, dép de Waulsort, prov. de Namur, arr. de Dinant, 155.
Lernuth, v. Liernu.
LESCOHIER (Aubert), 203.
Lesve, prov. et arr. de Namur, 42, 138.
LESVE (Baudri de), 163.
LIBERT, châtelain de Bouvignes, 207.
LIBERT DE BOUVIGNES, châtelain de Samson, 239, 248, 255, 267, 269, 278, 280.
LIBERT DE DHUY, chevalier, 78, 85, 91, 92, 121, 122, 167.
LIBERT D'ELZÉE, chevalier, 56, 70, 85.
LIBERT DE HANRET, 87.
LIBERT DE HEMPTINNE, chevalier, 294.
LIBERT D'ISNES, 78, 179, 246, 247, 248, 255.
Liége, ch.-l. de la province, 24, 25, 45.
— (l'évêque de), 102, 126, 132, 135, 198, 199, 200, 229, 231, 232, 270.
— (l'archidiacre de), 134.
— (le chapitre Saint-Lambert de), 57, 197, 229, 294.
— (le chapitre Saint-Denis de), 65.
— (le chapitre Saint-Jean-l'Évangéliste de), 38.
— (l'abbaye Saint-Jacques de), 38, 142.
— (la cour de l'évêque de), 94.
Liernu, prov. et arr. de Namur, 191.
LIERNU (Lambert de), 248.
— (Robert de), dit de Longchamps, 237,
— (Thibaut de), chevalier, 85, 94
LIGNY (le seigneur de), 188, 204, 217, 218.
— (Henri sire de), 289.
Lille (le châtelain de), 119.
Limaing, v. LIMOY.
LIMBOURG (le duc de), 1, 24, 270.
LIMOY (Stevenars de), 273.
Lobbes (abbaye de), prov. de Hainaut, 14, 44, 171 à 173.
LONCIN (Conon et Henri de), 224, 225, 270.
Longchampeau, dép. d'Éghezée, prov. et arr. de Namur, 164, 220, 292.
LONGCHAMPS (Jean de), 294, 295.
— (Robert de Liernu, dit de), 237.
— (Thibaut de), bailli de Namur, 77, 79, 85, 90.
— (Warnier de), père de Thibaut, 33, 34, 56, 68, 69, 70, 77, 85, 90.
LONGUEVILLE (le sire de), 185, 238, 239, 294, 296, 297.
Lonzée, prov. et arr. de Namur, 249.
LOOZ (le comte de), 37, 38, 39, 182, 186, 250, 285
— (Jean de), 134.
— (Jean de), sire d'Agimont, 294, 295.
LOREN (Jean), échevin de Namur, 185.
LORRAINE (duc de), 228.
LOTIN DE BRUGES, receveur du comte, 174, 183, 189, 258, 263, 275.
LOUIS IX, roi de France, 96, 101, 104 à 108, 110, 113, 117, 118.
LOUIS, comte de Looz, 37, 38, 39.
LOUIS, fils du comte de Looz, 168.
LOUIS DE GREIS, 157, 255.
LOUIS SKIETECATE, bailli de Namur, 222, 224, 231.
LOUVAIN (la comtesse de), 46,
LOVERVAL (Ansial de), chanoine de Saint-Aubain de Namur, 198.
— (Arnoul de), chevalier, 298.

— (Godescalc de), 119, 167.
— (Wautier de), 197.
LOYERS (Henri de), 31.
— (Jakemon de), 255.
— (Wautier de), 185, 203, 214, 225, 276, 294.
LUXEMBOURG (le comte de), 168, 228, 270, 285. V. HENRI, comte de Luxembourg.
LUXEMBOURG (Gérard de), sire de Durbuy, 128, 133, 134, 135, 136.
— (Waleran de), sire de Ligny, 188, 204, 217, 218.

MABILLE DE BOLINNE, 26.
MACHONS (Gérard), de Wierde, 7, 273.
Maele, près de Bruges, 53.
Maestricht, Limbourg hollandais, 256.
Maharenne, dép. de Denée, prov. de Namur, arr. de Dinant, 155.
MAHLGEN (Gilles de), bourg de Namur, 82.
MAINIHL (Antoine de), 78, 253, 254, 271, 272.
MAKUAR D'UPIGNY, 255.
MALET (Wiri), 156.
MALICREST (Lambert), maire, 56.
MALLY, Manilh (?) (Antonin de), 295.
Malonne, prov. et arr. de Namur, 54, 69.
— (abbaye de), 50, 92, 93, 180.
— (prévôt de), 32.
MANILH (Johan de), 143.
MARBAIS (Ade, dame de), 191.
— (Gérard de) 77, 78, 119, 134, 167, 174, 276, 281.
— (Gérard de) le jeune, 119.
— (Michel de) chanoine de Saint-Aubain, 72, 92.
— (Watier de), 276, 278, 280, 281, 294.
MARCHE (Nicolas de), 89.
Marchienne (l'abbé de), 16
Maredret, Marendrech, pr. de Namur, 155.
MARGUERITE, comtesse de Flandre et de Hainaut, mère de Philippe Ier, comte de Namur, 13.
MARGUERITE, comtesse de Flandre et de Hainaut, 96, 102, 116, 118, 128, 131, 134, 146, 147, 153, 171, 173, 194.
MARGUERITE, femme de Henri, comte de Luxembourg, 127 à 130.
MARGUERITE, femme de Henri, comte de Vianden et de Namur, 35, 37, 38, 39, 40 à 58.
MARGUERITE, fille de Guy de Dampierre, comtesse de Gueldre, 223.
MARGUERITE, femme de Nicolas le Boussu, 14.
MARGUERITE, fille de Wiri Malet, 156.
MARIE, comtesse de Flandre et de Hainaut, femme de Baudouin VI, 3.
MARIE DE BRABANT, femme de Philippe le Hardi, roi de France, 293.
MARIE DE BRIENNE, femme de Baudouin de Courtenay, marquis de Namur, 88, 96.
MARIE DE FRANCE, femme de Philippe Ier, marquis de Namur, 10, 13, 46.
MARIE DE BIESME, femme d'Arnoul de Thuin, 214.
MARIE, mère de H. de Dompierre, 80 à 82.
MARIE DE PINON, 223.
MARIELES (Jean de), 248.
Marines, v. *Maharenne*.
Marlagne, forêt au sud de Namur, 18, 42, 43, 71, 155, 192, 220, 271, 299.
— (ermitage de), 30, 65.
Marlis, lieu dit entre Anhée et Falaën, 268, 269.
MARMEIGNON (Robert), 195.
Marsinne, dép. de Couthuin, prov. de Liége, 162.
MARTHE (Thiri), 255.
MARTIN, vicaire de Noville, 56.
MASSARS (Thomas), 157.
MATHIEU DE YWIR, 119.
Matignée, dép. de Saint-Germain, prov. de Namur, 42.
MAUCORS (Renier), 248, 294.
MAUTRAUS (Jakemin), 273.
Mayence, ville de la Hesse, 76.
MEFFE (Goffart de), 141.
Mehaigne, prov. et arr. de Namur, 11, 74, 87.
Mehaignoul, dép. de Meux, prov. de Namur, 42.
Mellet, prov. de Hainaut, arrondiss. de Charleroi, 9.
MELLET (Jean de), 70.
MERDOP (Jean de), 143.
MERLEMONT, (Gilles de), 243, 249.
— (Merlos de), 295.
— (Wautier de), bailli de Namur, 216, 237, 238, 239, 241, 242, 246, 249, 251, 268, 269, 272, 276, 278, 287.

MERLOS (Frankin), 243.
Mertenne, dép. de Castillon, prov. de Namur, arr. de Philippeville, 23, 24, 73.
MERTENNE (Gobert de), 73.
Mettet (Metin), 163.
Metz (évêque de), 126, 132, 192, 193.
Meuse (la) fleuve, 2, 43, 74, 130, 200, 204, 229, 244, 245.
MICHEL DE CHATELINEAU, 76, 255, 276.
MICHEL DE MARBAIS, 72, 92.
Mielmont, prov. et arr. de Namur, 216.
MILON DE GALATAS, 119.
Moha (le comté de), 229.
Moize, v. Moxhe.
MOLIN (Pirar de), 31.
Monceau, dép. de Mehaigne, prov. de Namur, 200, 201, 252.
MONCEAU (Baudouin de), 292.
— (Jean du), 196.
— (Robert de), 164, 292
Mons, prov. de Hainaut, 8, 187.
— (le châtelain de), 4.
MONSEIES (Baudechon del), 294.
Montigni, dép. de Wierde, province de Namur, 22, 38.
MONTIGNI (Baudouin de), 78, 294.
— (Oste de), 56.
MOREAS (Renier), de Wierde, 96.
MORIALMÉ (le seigneur de), v. Nicolas de Condé.
— (Oston de), 27.
— (Walter de), 28.
MORTAGNE (Guillaume de), 225, 231, 239.
Mosain, v. Mozet.
MOTE (Jean de), 119.
Moulins (abbaye de), prov. de Namur, arr. de Dinant, 65, 67, 74, 214.
Mouscron, prov. de Flandre occidentale, 242.
Moustier (chapitre de), prov. et arr. de Namur, 8, 26, 177, 178.
MOUSTIER (Albert de), bailli de Namur, 71, 72.
Moxhe, prov. de Liége, arr. de Waremme, 274.
MOYSE, de Wez, 273.
MOZET (Godefroid de), 90.
— (Guillaume de), 29, 31.
MUSART, châtelain de Namur, 143.
— (Gérard), bailli de Namur, 156 à 159.
MUSTELIOSE (Emma), 50.
Muysen, prov. de Limbourg, arr. de Hasselt, 250.

NAMÈCHE (Clarinde), 248, 255, 294, 295.
Namur (le comté de), 33, 46, 67, 76, 82, 98, 99, 101, 104, 106, 108, 113, 116, 118, 119, 121 à 125, 128, 129, 131 à 135, 138, 139, 144 à 154, 224, 225, 226, 229, 232 à 235, 240, 279, 284, 301 à 307.
— (les comtes de), 26 à 29, 31, 34, 82, 84, 87, 97, 155, 157, 164, 182, 191, 272.
— (les baillis de), 19, 25 à 28, 31 à 33, 35, 56, 60, 61, 67, 69, 71, 72, 75, 77, 80, 83, 86 à 89, 113, 140, 142, 156, 157, 162, 164, 165, 168, 169, 175 à 179, 181, 182, 185, 189, 205, 206, 216, 219, 220, 231, 237, 242, 246, 248, 249, 251, 268, 269, 274, 286, 292, 293, 300, 301, 305.
— (le chambellan héréditaire de), 205.
— (le château et les châtelains de), 9, 11, 14, 19, 25, 33, 55, 56, 68, 69, 73, 90, 93, 98, 99, 101, 104, 106, 108, 113, 116, 123, 124, 131, 132, 144, 221, 223, 231, 246, 262, 287, 296, 297.
— (la cour du comte à), 90, 94, 251.
— (les forestiers de), 42, 67.
— (les hommes de fief de), 20, 28 à 31, 33, 47, 51, 53, 56, 65, 67, 68, 69, 77, 78, 85, 87, 90, 92, 97, 113, 119, 121, 157, 167, 173, 174, 185, 294.
— (les hommes d'alleu de), 82, 96, 144, 219, 242, 243.
— (les pairs du château de), 6, 76, 90, 92, 168, 242, 276.
— (le prévôt de), 20.
— (les receveurs de), 173, 174, 175, 177, 180, 182, 183, 184, 186, 187, 188, 191, 197, 204, 206, 207, 208, 212, 217, 218, 262, 266, 268, 269.
— (le veneur du comte de), 56, 155, v. HUGUES.
Namur, ch.-l. de province, 4, 10, 17, 27, 28, 35, 37, 39, 41, 48, 49, 63, 65, 73, 74, 80, 81, 82, 84, 129, 141, 157, 158, 181, 187, 194, 195, 205, 249, 267, 271, 306.

— (le maire, les échevins et les jurés de), 29, 82, 130, 160, 201, 215, 224, 231, 232, 245, 248, 249.
— (le chapitre de Saint-Aubain, à), 5, 6, 7, 10, 12, 13, 29, 30, 70, 82, 114, 160, 163, 164, 188, 189, 198, 215, 216, 224, 247, 248.
— (le chapitre de Saint-Pierre-au-château, à), 2, 3, 4, 5, 114, 120, 161, 193, 198, 199, 200, 247, 248, 294.
— (le chapitre de Notre-Dame, à), 46, 140, 258.
— (la chapelle Saint-Remi, à), 215.
— (le fossé, à), 29.
— (l'hôpital de), 161, 271, 272.
— (le moulin de Sambre), 161.
— (rue des Bourdeaux, à), 264.
— (en Buley, à), 46.
— (la Neuveville, à), 18.
— (Agnès de), 240, 241.
— (Jean de), fils de Guy de Dampierre, v. Jean de Namur.
— (Thomas de), 163.
Naninnes, prov. et arr. de Namur, 200, 201, 251 à 256.
Naninnes (Williame de), 157.
Navarre (Blanche de), comtesse de Troyes, 19.
Neufmoustier (abbaye de), près de Huy, prov. de Liége, 34, 35.
Neuville (Simon de), écuyer, 208, 210, 217, 225, 238, 239, 276, 277, 287, 288.
— (Thierri de), religieux d'Aine, 259.
— (Wautier de), père de Simon, 209.
Nevaucourt, Nivocourt, prov. et arr. de Namur, 168, 208, 209.
Nevers (évêque de), 24.
Nicholon, prévôt de N.-D., à Namur, 260.
Nicolas, abbé de Villers, 66.
— abbé de Géronsart, 82.
— prêtre de Saint-Pierre-au-château, a Namur, 4.
Nicolas de Boussu, châtelain de Namur, 14.
Nicolas de Brugelette, 44.
Nicolas, chevalier de Gerpinnes, 26.
Nicolas de Lalaing, 119.
Nicolas de Praile, chevalier, 166, 167.
Nicolas de Refail, chevalier, 74, 85.
Nicole, abbé de Malonne, 92, 93.
Nivelle (chapitre de), en Brabant, 55, 56, 77, 79.
Noises (Lambert), 23, 24.
Noville-les-Bois, prov. et arr. de Namur, 80, 81.
Noville-sur-Mehaigne, prov. de Brabant, arr. de Nivelle, 195, 237, 249.
Noville (Baudouin de), 78.
— (Bérenger de), 27.
— (Godescalc de), 85.
— (Guillaume de), bailli du comte de Namur, 56, 70, 85, 91, 92.
— (Henri de), 88, 89, 90, 92, 237.
— (Jean de), 85, 195.
Noville (Philippe de), 78.
— (Thierri de), 47, 72, 88, 89, 90.
— (Thomas de), 92.

Obaix, pr. de Hainaut, ar. de Charleroi, 305.
Obert de Tamines, 119.
Ockinsart, lieu dit près de Wierde, prov. et arr. de Namur, 22.
Ofait, forêt près de la Marlagne, 42, 71.
Ogier de Fontenelle, 295, 298.
Oignies, v. Wagnée.
Oignies (prieuré d'), prov. de Hainaut, arr de Charleroi, 23, 47, 54, 182, 219, 229, 243.
Olivier de Jennevaux, 299, 300.
Onhaye, prov. de Namur, arr. de Dinant, 17, 29, 30.
Orbais (Godefroid d'), chevalier, sire de Sombreffe, 65, 175.
Oret, prov. de Namur, arr. de Philippeville, 306.
Orneau, rivière, affluent de la Sambre, 65.
Oste de Montegni, 56.
Oste de Ruianweiz, 76, 179.
Oste de Trazegnies, 206.
Ostin (forêt d'), prov. de Namur, 42, 43.
Oston de Morialmé, 27.
Oston de Walhain, 180, 184, 254, 255, 294, 295.
Otreppe (Gilot d'), 255.
— (Henri d'), 253.
— (Rigaud d'), 248.
Outremeuse (Jean d'), bourgeois de Namur, 82.
— (Lambert d'), échevin de Namur, 78, 82, 85.

PAIS (Clais), échevin de Wangenies, 203.
Paris, 100, 109, 112, 114.
PARIS (Jean de), 159, 160.
PASKE, femme de Jean de Paris, 159, 160.
PERCEVAL (Godefroid), 255.
Perines, v. *Porinne*.
PETITBORGOIS (Philippe), 248, 255.
PETITKONS, 255.
PHILIPPE-AUGUSTE, roi de France, 13.
PHILIPPE-LE-HARDI, roi de France, 233.
PHILIPPE-LE-BEL, roi de France, 232, 233, 283, 284.
PHILIPPE Ier, marquis de Namur, 1, 2, 4 à 17.
PHILIPPE II, marquis de Namur, 18 à 25, 30, 37, 38, 39, 48, 49, 50, 59, 63 à 66.
PHILIPPE, fils de Baudouin de Courtenay, marquis de Namur, 98 à 101, 104, 106, 108, 109, 111, 112.
PHILIPPE, fille de Guy de Dampierre, comte de Flandre, 203.
PHILIPPE, bailli de Baudouin de Courtenay, 75.
PHILIPPE D'ATRIVE, chevalier, 231.
PHILIPPE DE BRANCHON, chevalier, bailli de Namur, 175 à 177, 179, 181, 182, 251, 252, 255, 256, 294.
PHILIPPE DE DAVITPONT, 87.
PHILIPPIAL ERPENT, bourgeois de Namur, 258, 262.
PHILIPPE DE GOMEGNIES, chevalier, 187.
PHILIPPE DE NOVILLE, 78.
PHILIPPIAL PETITBORGOIS, 248, 255.
PHILIPPE DE SAINT-LOUP, échevin de Namur, 82.
PHILIPPE VAVASSEURS, 29
PHILIPPE DE WARET, bailli de Namur, 56.
PHILIPPE DE WIERDE, 22, 28, 31.
PIAM (Baudouin de), bailli de Namur, 89, 93
PIERARS LI BIERGIERS, 273.
PIERARS DE BOSSIRS, 157.
PIERARS CHONCUL, 155.
PIERARS DE GESVES, prévôt de Poilvache, 156, 157.
PIERRE DE COURTENAY, marquis de Namur, 17, 18.
PIERRE, chanoine de N.-D., de Namur, 35.
PIERRE, chanoine de Saint-Pierre, de Namur, 4.
PIERRE, celerier d'Alne, 259.
PIERRE, prévôt de Béthune, 189.
PIERRE BIBON, bourgeois de Namur, 263, 266, 295.
PIERRE VAIRON, 240, 241, 248, 255.
PIERRE DE LE VIGNE, bailli et receveur de Namur. V VIGNE.
PILLOT, 274.
PINON (Marie de), femme de Gilles de Berlaimont, 223.
PIRARD DE MOLIN, 31.
PIRARD DE REHAUSSART, 203.
POILLUS (Jean li), 273.
Poilvache, dép. de Houx, prov. de Namur, 143, 180, 181, 183.
— (le prévôt de), 156, 157.
POILVACHE (Henri de), chanoine de Saint-Aubain, de Namur, 262, 266.
PONCHARS li Ardenois, 294.
PONCHSART, bailli de Namur, 88.
PONT (Gérard del), 266.
— (Gilles du), 208, 258.
— (Henri du), 163, 164.
— (Thibaut del), échevin de Namur, 262, 295.
Porinne, lieu dit, cant. de Florennes, 155.
POURIELLE (Simon de), 295.
PRAILE (Nicolas de), chevalier, 166, 167.
Profondeville, prov. et arr. de Namur, 17, 142.
PROFONDEVILLE (Curembore de), 142.
— (Thierri de), 142.
Prüm, (Proismes), abbaye, dans la régence de Trêves, 228.

RAINECON, beau-frère d'Albert Waflart, 140, 141.
RAOUL DE BEEZ, chevalier, 39.
RAOUL DE FLÉRON, 23.
RAOUL DE SAMSON, 255, 294.
RAOUL DE VELAINE, 93.
Recourt, dép. de Cortil-Wodon, 208, 209.
Refail, dép. d'Aische-en-Refail, prov. de Namur, 11.
REFAIL (Nicolas de), chevalier, 74, 85.
REHAUSART (Pirar de), 203.
Reims (l'archevêque de), 126, 132.
Reines, v. Rhisnes.
RENARD DE STREPI, 4.
RENAUD D'ARGENTEAU, 88.
Rendarche, prov. et arr. de Namur, 180.

RENIER, abbé de Val-Dieu, 29.
RENIER DE FEMALE, 69, 70.
RENIER DE FLUN, 163, 185.
RENIER DU KAINOIT, 224, 255, 276, 278.
RENIER MAUCORS, 248, 294.
RENIER SENGNERIAS, 92.
RENIER DE SOHET, 34, 157, 239, 255, 294.
Reppe, dép. de Seilles, prov. de Liége, arr. de Huy, 47.
RESTEES (Jean de), doyen de Saint-Pierre, de Liége, 179.
RESTONS (Jakemars), de Wangenies, 203.
Réthel (le comte de), 21.
RÈVES (Alard de), 305, 306.
REVIN (Henri de), maire de Namur, 224, 249.
Rhisnes, prov. et arr. de Namur, 52, 54.
RHISNES (Arnulphe de), 35, 54.
— (Godefroid de), 54.
— (Richard de), 47, 54.
RIGAUD D'OTREPPE, 248.
Rion, dép. de Leuze-lez-Dhuy, prov. et arr. de Namur, 56, 58.
RIONS (Bosard de), 70.
RIONS (Walter de), 62.
Rivière, prov. de Namur, arr. de Dinant, 222.
Riwechiauz, v. Roissia
Robechon, lieu dit entre Anhée et Falaën, 268, 269.
ROBERT, fils de Guy de Dampierre, comte de Flandre, 123, 124, 131, 144 à 149, 151, 153, 235.
BOBERT, abbé de Brogne et de Lobbes, 23.
ROBERT, prévôt de Saint-Pierre de Namur, 4.
ROBERT DE BIESME, 276, 278, 281.
ROBERT BONNECHOSE, maire de Namur, 141, 165, 157, 167, 214.
ROBERT, seigneur de Ferme, 38, 239, 255
ROBERT DE LIERNU, dit de Lonchamps, 237.
ROBERT MARMEIGNON, 195.
ROBERT DE MONCEAU, 164, 292.
RORERT DE TAVIERS, 78, 90.
ROBERT D'UPIGNY, 85.
ROBINS, de Wez, 273.
ROCHEFORT (Jean de), sire d'Orjo, 277, 280.
Rodenre, dans la terre de Blankenheim, 227.
RODOLPHE, fils d'Albert Ier, empereur d'Allemagne, 233.
RŒULX (Eustache du), 4, 77, 78, 79, 134.
ROGIERS, 273.
ROIS (Colin li), 273.
ROISSIA (Thierri de), 78.
Romesée, près de Wierde, 53.
RONCHINES (Enguerrand de), 156.
Ronet (bailli de), 262.
RONIAU (Jean), 35, 78, 87.
Rosée, prov. de Namur. arr. de Philippeville, 155.
Rostère, dép. de Plainevaux, prov. de Liége, 1.
ROUSE (Ponce li), 268, 269.
Rouverie (bois de la), près de Gerpinnes, 177 à 179.
Rovroit, forêt, prov. de Namur, 67.
Ruez, v. Rœulx.
RUIANWEIZ (Otton de), 76, 179.
RUWE (Weri de le), 157.

Saint-Amand, prov. de Hainaut, arr. de Charleroi, 16.
SAINT-AUBERT (Gérard de), 16.
Saint-Gérard, prov. et arr. de Namur, 23. V. *Brogne*.
SAINT LOUP (Colin de), 299.
— (Godin de), échevin de Namur, 29, 70.
— (Philippe), échevin de Namur, 82.
SAINT-MARTIN (Hubin de), 293 à 297.
Saint-Valerien, fief en Champagne, 19.
SAIVE (Thierry de), 38, 39.
Salzinnes (abbaye de), à Namur, 56, 57, 63, 64, 68 à 70, 72, 74, 80 à 85, 87, 129.
Sambre (la), rivière, 11, 240, 286.
Samson (le château et les châtelains), 8, 9, 33, 47, 51, 63, 88, 91, 98, 99, 101, 102, 104, 106, 108, 111, 113, 114, 115, 116, 118, 121, 124, 149, 267, 295.
SAMSON (Raoul de), 255, 294,
SANDRARD DE FOREST, 119.
SARA, chanoinesse de Nivelle, 56.
SARGINES (Pierre de), 279.
Sart, près de Court-Saint-Étienne, prov. de Brabant, 165.
Sart-Bernard, prov. et arr. de Namur, 299, 300.
Sart-Eustache, prov. et arr. de Namur, 306.

SARUOLZ (Albert et Jean de), de Metz, 192, 193.
SASSEMBROUCK (Guillaume de), 74.
SCANDENVILLE (Jean de), chanoine de Saint-Aubain, 262.
SCAUT (Simon de), bailli de Namur, 168, 169.
Sclayn (chapitre et terre de), prov. et arr. de Namur, 7, 182, 186.
Sclayn (le prévôt de), 247, 248, 255, 294.
SCOVARS (Jean), de Wangenies, 203.
SCOUVE (Walter), bailli de Namur, 31, 35.
Scuves, v. Skeuvre.
Seilles, prov. de Liége, arr. de Huy, 7, 37, 135.
SEILLES (Gérard de), frère de Raoul de Beez, 39, 93.
— (Godefroid de), 248.
— (Jakemin de), 197, 214.
— (Watelet de), 288.
Senenne, dép. d'Anhée, prov. de Namur, arr. de Dinant, 17, 67, 143, 268, 269.
SENGNERIAS (Renier), 92.
SENZEILLE (Thierri de), 172.
Sertrut, v. Zétrud.
SERVAIS DE JENNEVAUX, 92.
SIGER, abbé de Cambron, 29.
SIGER DE DOMPIERRE, 29.
Signy, (abbaye de), département des Ardennes, 1.
SIMON, maître de l'hôpital de Namur, 272.
SIMON DE FERNELMONT, 224, 255, 295.
SIMON DE FOOZ, 42, 155.
SIMON DE NEUVILLE, 208, 210, 217, 225, 238, 239, 276, 277, 287, 288.
SIMON DE POURIELLE, 295.
SIMON DE SCAUT, bailli de Namur, 168, 169.
SIMON DE WANLIN, 179.
SIMON DE WARET, 298.
SKEUVRE (Godefroid de), 168.
— (Jacquemin de), 185.
SKIETECATE (Louis), bailli de Namur, 223, 224, 231.
SKINDREBEKE (Guion de), bailli de Namur, 220.
Smeden, 257.
SOHET, *Sohaing* (Gérard de), 34, 53.
— (Renier de), 34, 157, 239, 255, 294.
Soleilmont, (abbaye de), prov. de Hainaut, 75, 202.
Sombreffe, prov. et arr. de Namur, 176.
— (Godefroid, seigneur de), 65, 175.
SOMBREFFE (Jacques de), chevalier, 10, 167.
— (Jean de), 255.
— (Thierry de), 119.
SOMME (Jacquemin de), 141, 143.
Sommeroule, dép. de Sommière, prov. de Namur, arr. de Dinant, 268
SOPHIE, abbesse de Moustiers, 178.
SOREL (N. de), châtelain de Namur, 9.
Sosoye, prov. et arr. de Namur, 11.
SPANHEIM (Jean, comte de), 289.
SPONTIN (Agnès de), chanoinesse d'Andenne, 194.
— (Henri de), bailli de Namur, 205, 214, 219.
Spy, prov. et arr. de Namur, 216.
STASSIN CURRECHERIAUX, 294.
STASSIN DE FLORIFFOUX, 196, 248,
STASSIN DE HEMPTINNE, maire et bailli de Namur, v. Hemptinne.
STASSIN TORTRIAL, 255.
Stave, prov. de Namur, arr. de Philippeville, 10.
Ster, lieu dit près d'Assesse, arr. de Namur, 165.
STEVENARS DE LIMOY, 273.
STORMIS (Guiseles), 80.
STREPI (Renard de), 4.

Tamines, pr. et arr. de Namur, 80, 93, 94.
— (Jean de), 80.
— (Obert de), 119.
TARCIENNE (Gérard de), 185, 238, 294, 296, 297.
TAVIERS (Amari de), 248, 255.
— (Gérard de), 92.
— (Robert de), 78, 90.
— (Werri de), 35, 77, 90.
TEMPIEST (Thierri), 173.
Temploux, prov. et arr. de Namur, 12.
Tergnée, dép. de Farciennes, prov. de Hainaut, 182.
THIBAUT, comte de Bar, 2.
THIBAUT, comte de Champagne, 19.
THIBAUT DE DAVE, 91.
THIBAUT DE DHUY, 294, 295.
THIBAUT DE LIERNU, chevalier, 85, 94.
THIBAUT DE LONGCHAMPS, bailli de Namur, 77, 79, 85, 90.
THIBAUT DEL PONT, échevin de Namur, 262, 295.

THIBAUT DE WARET, bailli de Namur, 142.
THIEBAUT (Bastien), de Namur, 241.
Thier, v. Thy-le-Château.
THIER (Gillot de), 295.
THIERRI DE FAING, 11.
THIERRI DE FAUX, 59, 90, 92, 93.
THIERRI DE FOSSEZ, 73.
THIERRI DE HANRET, 56.
THIERRI DE NEUVILLE, religieux d'Aine, 259.
THIERRI, de Noville-les-Bois, 47, 72, 88, 89, 90.
THIERRI, de Profondeville, 142.
THIERRI, de Roissia, 78.
THIERRI DE SAIVE, 38, 39.
THIERRI DE SENZEILLE, 179.
THIERRI DE SOMBREFFE, 149.
THIERRI DE VELAINE, 93.
THIERRI DE WALCOURT, 11.
Thiméon, prov. de Hainaut, arr. de Charleroi, 14, 305.
Thisnes, prov. de Liége, arr. de Waremme, 37, 157, 160, 248.
THOMAS, comte de Flandre et de Hainaut, 66.
THOMAS, doyen de Saint-Aubain de Namur, 82.
THOMAS, chanoine de N.-D. de Namur, 56.
THOMAS DE FRIZET, 56.
THOMAS DE LEEZ, chevalier, 91, 92.
THOMAS MASSARS, 157.
THOMAS DE NAMUR, 163.
THOMAS DE NOVILLE, 92.
THORINGEN (Étienne de), chevalier, bailli de Namur, 87, 88, 89.
Thuin (l'avoué de), 138.
THUIN (Arnoul de), écuyer, 213, 214, 215.
Thy-le-Château, prov. de Namur, arr. de Philippeville, 238, 286, 293.
TICHELBAUS (Ernous), 156.
TIGER, bourgeois de Laon, 21.
Tilhières, v. Tillier.
Tilhuet, forêt près de Namur, 57.
Tillerueles, v. Tiroul.
Tillier, prov. et arr. de Namur, 36, 58, 60, 61, 62, 208, 209.
TILLIER (Jean de), 92.
Tiroul, dép. de Cortil-Wodon, prov. et arr. de Namur, 208, 209.
TONGRENELLES (Gilles de), 76.
TORTRIAL (Stassin), 255.
Toul (l'évêque de), 126, 132.
TOUR (Gilles del), 85.
Tournai (l'évêque et le diocèse de), 45, 126, 132.
TRAZEGNIES (Oste de), chevalier, 206.
Trèves (l'archevêque de), 126, 132.
TRIPARS, de Wierde, 157, 273.
Tripsée, dép. de Meux, prov. et arr. de Namur, 42.
Troncourt, près de Grand pré, 43.
Tronquoi, dép. de Wierde, 25.
Troyes (la comtesse de), 19.

Ugesees, v. Eghezée.
UPIGNY (Makuar d'), 255.
— (Robert d'), chevalier, 85.
Upingnei, v. Upigny.

VAIRON, fils de Lambert Aigolant, 157.
VAIRON (Pierre), 240, 241, 248, 255.
Valenciennes, départ. du Nord, 11, 58 à 60.
— (l'abbé de), 16.
VALENCIENNES (Baudouin de), bailli de Golzinne, 80.
VAL (Jean de le), prévôt de Saint-Pierre, de Namur, 294.
Val-Dieu, abbaye cistercienne, prov. de Liége, arr. de Verviers, 29, 36, 58, 60 à 62.
Val-Saint-Lambert, abbaye, province de Liége, 1.
Vaux-sous-Samson, prov. et arrondis. de Namur, 88.
VAVASSEUR (Philippe), 29.
Vedrin, prov. et arr. de Namur, 88.
VEHIÈRE (Jean), 222, 255.
Velaine, dép. de Landenne, province de Liége, arr. de Huy, 224.
VELAINE (Ernous de), 285.
— (Raoul et Thierri de), 93.
Verdun (l'évêque de), 126, 132, 168.
Vianden (le comte de), 240, 285. Cf. Henri, marquis de Namur.
Viesville, prov. de Hainaut, arrond. de Charleroi, 10, 12, 46, 98 à 101, 104, 106, 108, 113, 116, 124, 149, 287, 303.
VIGNE (Pierre dele), châtelain, bailli et receveur de Namur, 244 à 246, 262, 266, 268, 269, 286, 288, 292 à 298.
Ville-en-Hesbaye, prov. de Liége, arr. de Waremme, 37.
Ville-en-Waret, prov. et arr. de Namur, 7.

VILLE Godefroid de), 33, 34.
VILLE (Jean de), 294, 298.
VILLERET (Ebert de), 78.
— (Watier de), 255.
Villers (abbaye de), prov. de Brabant, arr. de Nivelles, 16, 22, 23, 25 à 31, 33, 34, 42, 43, 54, 58, 66, 71, 138, 139. Ses abbés, v. GUILLAUME, et NICOLAS.
VILLERS (Warnier de), 35.
Villers-Potterie, prov. de Hainaut, arr. de Charleroi, 179.
VISCORT (J. de), 23, 24.
VIVIEN LI FRONGNUS, 218, 219.
Vodeceau, dép. de Cortil-Wodon, prov. et arr. de Namur, 36, 61.
Vodun, v. Wodon.

WAFLART (Albert), 140, 141.
Wagnée, dép. de Biesme-lez-Fosse, arr. de Namur, 213, 214, 306.
Waias, v. Wayaux.
Wain, v. Wez.
WALAIS (Cholart de), 278.
Walcourt, prov. de Namur, arr. de Philippeville, 1.
WALCOURT (Thierri de), 11.
WALERAN III, duc de Limbourg, 24, 25.
WALERAN, fils de Henri, comte de Luxembourg, 151 à 154.
WALERAN DE LUXEMBOURG, sire de Ligny, 188, 204, 217, 218.
WALHAIN (Arnoul sire de) 184, 185, 239, 252.
— (Helvide et Marguerite de), 179.
— (Mathias de), 179.
— (Oston de), 180, 184, 254, 255, 294, 295.
Wandeignies, v. Wangenies.
Wangenies, prov. de Hainaut, arr. de Charleroi, 202, 203.
— (Godefroid de), écuyer, 202.
WANGHE (Daniaus de), 276.
WANLIN (Simon de), 179.
WAREMBERT (Jean), 238.
Warêt-la-Chaussée, prov. et arr. de Namur, 36, 56, 67.
WARET (Baudouin de), chevalier, 36, 58, 62.
— (Jean de), fils de Baudouin, bailli de Namur, 36, 60, 61, 87.
— (Philippe de), bailli de Namur, 56, 266.
— (Simon de). 298.
— (Thibaut de), bailli de Namur, 142.
WARNANT (Frankin de), bourgeois de Bouvignes, 163.
WARNIER, doyen de Saint-Pierre, à Namur, 262, 266, 294.
WARNIER DE DAVE, 185, 200, 201, 204, 225, 244, 246, 247, 251 à 256.
WARNIER DE HODENGES, 143.
WARNIER DE LONGCHAMPS, 33, 34, 56, 68, 69, 70, 77, 85, 90.
WARNIER DE VILLERS, 35.
WARNOT, 273.
Wasiers, près de Douai, départ du Nord, 116 à 118.
Wasseiges, prov. de Liége, arr. de Waremme, 63, 86
WATELET DE SEILLES, 288.
Waulsort, abbaye, arr. de Dinant, 17, 29, 30, 136, 137
WAUTIER, chapelain de Wierde, 157.
WAUTIER DE BEAULIEU, 181.
WAUTIER DE BIESME, 23.
WAUTIER DE BOMAL, 253 à 256, 294, 295.
WAUTIER DE BOUSIES, 119.
WAUTIER DE FONTAINES, 23.
WAUTIER DE GOCHENÉE, 197.
WAUTIER DE GODINNE, 242.
WAUTIER HANOCES, 248.
WAUTIER DE HEPPIGNIES, 75, 179.
WAUTIER DE LOVERVAL, 197.
WAUTIER DE LOYERS, 185, 203, 214, 225, 276, 294.
WAUTIER DE MARBAIS, 276, 278, 280, 281, 294.
WAUTIER DE MERLEMONT, bailli de Namur, v. Merlemont
WAUTIER DE MORIALMÉ, 28.
WAUTIER DE NEUVILLE, 209.
WAUTIER DE RION, 62.
WAUTIER SCOUVE, bailli de Namur, 31, 35.
WAUTIER DE VILLERET, 255.
WAUTIER DE WAYAUX, 255, 278.
WAUTIER DE WEZ, 273
WAUTIER DE WIERDE, 273.
WAUTIER, sire de Wilz, 285
Wayaux, prov. de Hainaut, arr. de Charleroi, 75, 76.
WAYAUX (Jean de), 278.